seasons a register; a decreasem.

AND THE PROPERTY OF

Correct Charmon . 1

Were de Mais

Brayesta Maria (1254)

Britista. Grinande.

were in concounts

They continued

Wight Grand

**開始**。 莫山 一把水流

with sex yours area

is an equalitation

generalistic der bei ihr

rce publique ATTRIBUES A DES PALESTINIENS Elet de la contr el qui conforme la el conforme sen-

st solder twicting THE THE STE MEAN AND ASSESSED ASSESSEDA I a den neupre in lemme a et aucet. Se Trans. the many see at the contract the seres que ses promiente à mange ma, value estimate process on a An independent and the second of the second THE PROPERTY AND ALL MARKET WITH A LINE BUT OF HE WAS A LINE BUT OF HE W

> let au marché de Tel-Atel a été arrete par la foule et livre à l' poixe. C'est un joune hamme ce Napinuse, font les avent ent etpresent pour les conduitants des Markett de lecuritie

Let Autorites totally to any ment que cette maraie image dispensas pautalis et a la la la the mount instant in visite au Proché-Orient ture of Plat american, to latten d'abserver in p.u. marie

मा विवर्ध

RECRUDESCENCE D'ATTENTATS

(De notre comprisonant de latter a une termos au manage

Maureur de Lattentat du 26 juli-

vightnes - A. Sc.





menonville de l'A. 1. n lipiere de

addition contain 135 x 278 miles 8 miles mineran de Italia distributione the Environment president Acces repute par l'A.

when the Benefit areas, sever are listed. in cuite de Montmorenes, Libra est mages à resture de grands de la faction con depute Paris A Contract & Co. Memories

PARIS



many as with that are be EN MEROPPARENT STELL W. 

Les négociations pour le renouvellement de l'accord multifibre sont dans l'impasse

LIRE PAGE 26



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algérie, 1,20 DA; Marec, 1,60 dir.; Tunisie, 1,20 m., Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Beigique, 13 fr.; Canada, \$ 0,65; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grète 20 dr.; Iran, 45 ris; Italie, 350 L; Liban, 175 p.; Luxambourg, 13 fr.; Norvège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 15 esc.; Suède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 10 n. diel.

5. RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEK 09 C.C.P. 4207-23 Paris Têlex Paris nº 650572 Tél: 246-72-23

# La guerre pour l'Afrique

Les affrontements fratricides entre Le Caire et Tripoli ne manifestent pas seulement la désimion du monde arabe face à Israel ou la cfuite en avant » d'un régime égyptien gravement menacé de l'intérieur. Ils s'inscrivent dans le cadre, beaucoup plus large, des « grandes: manœuvres » diplomatico - militaires qui, de Tripoli à Mogadiscio, d'Addis-Abebs à N'Djamena et à Kinshasa, out transformé une moitié de l'Afrique en un même théâtre d'opérations.

Comment ne pas être frappé par l'interdépendance, voire par l'étroite connexion, qui existent désormais entre des conflits apparemment aussi distincts que ceux du Shaba, de l'Erythrée, de la chande > d'Aouxou, au Tchad du Tibesti, du Sahara occidental, du Sud-Soudan, de l'Ogaden, de l'Angola, etc.

A tel point que sur cet immense échiquier dont toutes les pièces paraissent également fraglies le moindre changement de régime - ou simplement de rapport de forces - sur un des cfronts > entraînernit îmmédiatement des répercussions sur les autres.

En accusant, vendredi dernier, le colonel Kadhafi de favoriser la pénétration soviétique dans la région et en citant nommément l'Ethiopie, le président Sadate soulignait, lui-même, cette interdépendance qui tend à partager aussi bien l'Afrique que le monde arabe en deux blocs antagonistes, à l'intérieur desquels se manifestent de singulières solidarités. On peut voir, aujourd'hui. Tripoll, capitale de l'Intégrisme révolutionnaire islamique, rangé derrière l'Ethiopie, viscéralement anti-arabe; Ryad apporter son appui à des nationalistes érythréens, dont une moitlé au moins se réclament du marxisme : le président Mobutu témoigner à Khartoum sa reconnaissance pour l'aide recue du président Nemeiry, jadis allie des communistes : les Israélicus soutenir — au moins de facon indirecte — le régime prosoviétique d'Addis-Abeba dans sa lutte contre les «Arabes»... Tant d'incohérence idéologique illustre à la fois la complexité de la «partie» qui se jone en Afrique et l'apreté des luttes entre adverszires prēts aujourd'hui à < s'allier avec le diable > pour l'emporter, ou simplement sur-

vivre. Cette complexité s'explique d'abord par l'enchevêtrement de conflits distincts dans leurs foudements, mais mis au service avec le concours des puissances extérieures — des mêmes objectifs. Querelles territoriales qui témoignent de l'éclatement quasi inéluctable des frontières coloniales ; antagonismes idéologiques, religieux, voire tribaux disputes plus cyniques, enfin, qui a propos de phosphates, de pétrole ou d'uranium, témoignent de l'importance - pour l'Europe surtout — de cette vaste région qui est d'abord un réservoir de

matières premières. Le jeu des grandes pulssances aggrave naturellement cette situation déjà explosive. L'engagement soviétique dans la région, s'il comporte des risques évideuts - notamment en Ethiopie, - bénéficie au moins de la fraglité des régimes dits « modérés ». Face aux Soviétiques, les Etats-Unis demeurent discrets male s'en remettent à l'Arabie Saoudite, dont l'activisme diplomatique donne le vertige, et dont chaque conflit accroit l'influence dans la région.

L'Europe, quant à elle, et notamment la France, pressee par Ryad et sollicitée par tous les régimes « modèrés » qu'inquiètent les silences de Washington, se trouve, bon gré mal gré, précipitée dans cette imbroglio. Sa passivité secuit injustifiable. Mais mesurera-i-elle demain les risques d'une politique trop délibérément favorable à un camp certes modéré, mais dont trop d'éléments ne suscitent ni beaucoup de confinnce, pi, pour certains d'entre eux, beaucoup de respect ?

# contre l'Égypte à l'ONU

Bien que Tripoli n'ait pas confirmé, lundi 25 juillet en fin de matinée. l'entrée en vigueur du cessez-le-feu proclamé dimanche soir par Le Caire, le calme paraissait prévaloir sur la frontière égypto-Libyenne. C'est grâce à la double médiation de M. Arafat, chef de l'O.L.P., et de M. Boumediène, président de la République algérienne, que président Sadate avait donné la fin des combats. Estimant qu'il « est devenu

évident que l'ennemi s'efforce d'occuper le territoire libyen par la force », le gouvernement de Tripoli a porté plainte auprès de l'ONU, de l'O.U.A. et de la Ligue arabe.

De notre envoyé spécial

Tripoli. — La guerre égyptolibyenne n'a pas modifié la physionomie de Tripoli, où la population vaque à ses occupations comme si les combats à la frontière- égyptienne, annoncés pourtant à grands renforts de publicité, faisaient partie désormais de la vie quotidienne. Les grands hôtels affichent comme d'habitude complet, et les hommes d'affaires étrangers, pas plus que les diplomates, ne semblent redouter une escalade dans des combats qui, jusqu'à maintenant,

restés relativement limités. Peu avant l'annonce, dimanche soir, par le président Sadate d'un cessez-le-feu — que la radio libyenne n'a pas confirmé ce hindi matin. — le ton avait commencé cependant à monter à Tripoli et un porte-parele officiel avait en lançant un « dernier avertissement », menacé de porter la guerre à l'intérieur du territoire égyptien si Le Caire ne mettait pas fin à des « actions injustifiées ». Toutefois, on s'étonne ici du silence observé par le colonel Kadhafi. Ce dernier, qui a été abreuvé d'injures par le président Sadate lors du discours que chef de l'Etat égyptien a prononce, à l'occasion de la révolution du 23 juillet, a gardé son sang-froid et semble avoir tout fait pour éviter d'envenimer les

### Une réconciliation impossible

Il serait pourtant, dit-on, très affecté par le fait que le chef de l'Etat égyptien aft choisi date anniversaire de la révolution nassérienne, dont il demeure toujours un fervent admirateur, pour lancer son attaque contre la ré-

volution libvenne. En août dernier, le président Sadate avait annoncé la couleur en déclarant : « Cette fois, Kane m'èchappera pas. Pour des raisons qu'on l'opération a été ajournée de près d'un an Pouvait-elle réussir pour autant? Les milieux diplomatiques de Tripoli restent, à cet égard, fort sceptiques sur l'efficacité des coups de boutoir administrés par les Egyptiens à frontière libyenne.

JEAN GUEYRAS. (Lire la sutte page 5.)

Roland

**BARTHES** 

Fragments d'un

discours amoureux

"On reconnaît désormais une

ligne de Barthes comme chez

Platon, Montaigne, Pascal,

Stendhal, Nietzsche, ou,

B. Poirot Delpech / Le Monde

Coll. Tel Ouel 288 pages 42 F

Proust".

# La Libye porte plainte Damas et Amman repoussent le plan Begin

Des divergences, à propos du « plan Begin » sur le règlement de la crise du Proche-Orient, se sont manifestées publiquement le dimanche 24 juillet, entre le président Sadate d'une part, le président Assad de Syrie et le roi Hussein de Jordanie de l'autre. l'andis que ces deux derniers estiment que les propositions du premier ministre israélien ne peuvent fournir - aucune base: de négociations, le chef de l'Etat égyptien a exprimé l'espoir que la conférence de Genève aura lieu et aboutira à un règlement.

Au cours d'une interview accordée à TF 1, et dont le texte a été diffusé le dimanche 24 juillet par l'agence égyptienne MEN, president Sadate a précisé « Nous devons nous rendre à Genève, où seront réunies les parties concernées, pour établir une paix qui metira fin au conflit arabo-istaélien. »

Le président égyptien a indiqué que si Israel manifestait réellement une volonté de paix, l'Egypte se rendrait à Genève le 10 octobre prochain, ou a même avant ». « Si Israel entrave la consérence. a-t-il ajouté, il devra en assumer toute la responsabilité. »

Répondant aux questions de l'envoyé spécial de l'hebdomadaire américain Newsweek, le roi Hussein a déclaré, pour sa part : a Il n'y a rien dans les propositions [de M. Begin] qui merite d'être appelé plan de paix. Elles reflètent des positions israéliennes extrêmes bien connues, et ne soni qu'un artifice diplomatique. « Ces propositions de paix ne

mènent à rien, et nous les rejetons définitivement. (...) Un tel plan ne peut être qualifié de plan de paix, même en faisant un enorme effort d'imagination ». estime de son côté le président Assad dans une interview que publie Newsweek dans le même

numéro. Le chef de l'Etat syrien n'envisage la reconvocation de la conférence de Genève que si tous les éléments d'un règlement sont discutés : retrait d'Israel de tous les territoires occupés, solu-tion du problème palestinien et fin de l'état de guerre.

Avant de quitter New-York pour Jérusalem, le dimanche 24 juillet, le premier ministre israélien, M. Menahem Begin, i déclaré, dans une interview télévisée, que, contrairement à son prédécesseur, il était hostile à un éventuel examen de la participation de l'O.L.P. à la prochaine réunion de la conférence de Genève. Cependant, si les Etats arabes insistaient à ce propos, il renoncerait à la conférence pour engager des négociations bilatérales par l'intermédiaire d'une médiation américaine. Le chef du gouvernement israélien a encore soutenu que la Palestine faisait partie de la « terre d'Israël ». a Je suis un Palestinien p. a-t-I

Dans une interview télévisée M. David Owen, secrétaire au Foreign Office, a reconnu, le dimanche 24 juillet, qu'il était nettement « moins optimiste » que le président Carter et M. Begin quant aux chances de paix au Proche - Orient. - (A.F.P., A.P.

# Désaccord P.S.-P.C. sur la défense

### Les socialistes refusent la conception communiste de la stratégie tous azimuts

Au comité directeur du P.S., samedi 23 juillet, à Paris, sur l'actualisation du programme commun, M. François Mitterrand, premier secrétaire du P.S., a indiqué que la direction du parti socialiste (le secrétariat national et le bureau exécutif) fera connaître dans les meilleurs délais - sa position sur l'arme nucléaire.

Cette position tiendra compte, notamment, de la discussion en cours au sein du P.S. et des réponses des communistes aux questions des socialistes sur les orientations de politique extérieure qu'implique l'adoption de l'arme nucléaire par le comité central du P.C.F. le 11 mal dernier.

Maigré la déclaration de M. Kanapa qui, dans l'Humanité, estime que la neutralité n'est pas une politique pour la France, les socialistes craignent que la conception communiste de la « stratégie tous azimuts » ne s'inscrive dans une perspective neutraliste, supposant un abandon des alliances de la France, voire un alignement partiel sur les thèses du pacte de Varsovie. Une convention nationale du P.S. sur la défense est convoquée pour le 11 décembre prochain.

L'acceptation d'une certaine « maintenance » de l'arme nucléaire ne doit pas conduire à modifier la politique extérieure de la France, car les socialistes sont favorables au maintien des alliances actuelles. Il n'est pas utile d'ajouter au programme commun de gouvernement la défense « tous azimuts », même si les accords de juin 1972 entre le P.C.F. et le P.S. tentent de définir une stratégie militaire permettant de faire face à tout agresseur éventuel, quel qu'il soit. C'est, en substance, ce qu'a indique M. Pierre Bérégovoy à l'issue de la réunion du comité directeur du parti socialiste, consacrée au bilan des travaux de mise à jour du programme commun de gouvernement. « Des mots peuvent apoir leur importance, a ajouté le secrétaire national du P.S., et let. nous sommes attentijs à l'emploi de certains mots ».

M. Bérégovoy révélait ainsi, très

précisément, la nature des obstacles sur lesquels ont buté, la semaine dernière, les quinze négociateurs des trois partis de la gauche chargés de réviser, notamment, le chapitre du programme commun de gouvernement consacré à la défense nationale. La « maintenance » de l'arme nucléaire — c'est-à-dire son entretien opérationnel et son persectionnement dans d'étroites limites -- et la stratégie « *tous* azimuts », préconisées le 11 mai dernier par le comité central du P.C.F., forment, en effet, pour les communistes, une conception d'ensemble de la sécurité nationale. Elle est assez fondamentalement distincte de celle des socialistes ou des radicaux de gauche, comme le soulignait le Monde des 13 mai et 13 juil-

JACQUES ISNARD.

(Lire la suite page 6.)

# Participation à la relance et relance de la participation

Le récent congrès de la C.G.C. avait souhaité que des contacts normaux soient rétablis entre la confédération et le gouvernement, alors qu'aucune rencontre n'avait eu lieu devuis septembre 1976.

M. Yvan Charpentié, président de la C.G.C., n'a pas tardé à obtenir satisfaction. Il a été recu récemment par plusieurs membres du gouvernement : M. Christian Beullac, ministre du travail ;

Les prévisions économiques de l'O.C.D.E. vont aviver le débat sur la relance de l'activité économique dans notre pavs.

La politique économique du gouvernement se trouve confrontée à des difficultés qui la font évoluer du go au stop (modèle Barre) et du stop au go (style Chirac), sans pouvoir répondre d'une manière satisfaisante au triple défi du chômage, de l'inflation et de la croissance raientie. Dans les conditions présentes, 1% par an de croissance supplémentaire conduirait à une diminution du nombre des chômeurs de l'ordre de cinquante à solxante mille

personnes par an. Les mesures récentes en faveur de la réduction de la durée du travail - la · préretraite à la carte ». seion l'expression de la C.G.C. présentent un grand intérêt social, mals ne sont qu'un palliatif vers le retour au plein emploi. Il faudra

Edgar

MORIN

La Méthode

La Nature de la Nature

"Un incomparable jongleur

d'idées acharné à sortir ses.

contemporains de leur som-

meil dogmatique"..."

408 pages 59 F

Le Nouvel Observateur

Tome 1: \*\*

Mme. Alice Saunier-Setté, secrétaire d'Etat aux universités ; MM. Robert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances, et André Rossi, ministre du commerce extérieur. Enfin, le président de la C.G.C. s'entretiendra, mardi 26 juillet, avec le premier ministre, M. Raymond Barre, du réaime de retraite des cadres, et aussi de l'emploi. de la politique contractuelle, du projet fiscal de

d'ailleurs partager du travail, mals cela coûtera cher à chacun. Mais l'amélioration décisive de la situation de l'emploi ne peut résulter que d'une reprise de l'embauche - actuellement gelée - et cette reprise est liée à la relance de l'Investissement productif des entre-

par YVAN CHARPENTIÉ (\*)

A cet égard, nous pensons que la France et les autres pays industrialisés se trouvent à un tournant de leur histoire en matière de politique économique : les modèles d'inspiration keynésienne ou néo-keynésienne ne cont plus efficaces pour stimuler

Les impulsions de l'Etat par le canal de dépenses publiques, notamment de grands travaux, ne permettent plus d'assurer un supplément de croissance, car celui-ci est alors inévitablement accompagné d'un surcroît d'inflation qui reconduit à terme à un nouveau blocage de la crois-

C'est à la suite d'une réflexion sur ce thème que nous avons proposé un projet fiscal capable d'aider à surmonter les difficultés de politique économique traditionnelle, de répondre, nous semble-t-il, au déf du chômage, de l'Inflation et de la croissance ralentie qui constitue la quadrature du cercle à laquelle les gouvernements successifs ont été e seront confrontés.

Ce projet peut apporter une solution aux demandes d'une relance évoquée tant par M. Bergeron que par les chefs d'entreprise, mals !! est également capable de renouveler et de relancer les tentatives de par ticipation sous forme d'actionnariat

Quel est la contenu de ce proiet? Il s'agit simplement de décider que len entendant des chants judaïques nostalgies revanchardes. L'homme toute somme foumle à une entre- s'échapper d'une maison bavar- politique devient une image qui prise par un particulier, dans le roise. En toute quiétude, tout ou entretient ou exorcise son culte. cadre d'une augmentation de capital. ne serait pas soumise à l'impôt sur le revenu des personnes physiques. c'est-à-dire qu'elle ne serait pas prise en comple dans le revenu Imposable.

Les mesures fiscales d'encouragement à l'épargne, en particulier l'avoir fiscal, nous paraissent insuffisantes

(\*) Président de la Confédération générale des cadres.

la C.G.C., etc.

pour inciter les Français à épargner pour investir. Ils épargnent, mala il s'agit d'argent liquide déposé dans les banques et les caisses d'épargne. Les investissements sont financés par le système fort dangereux et inflationniste de la transformation du crédit : l'éparque liquide finance des opérations à moyen et à long terme. D'autre part, le recours systématique à l'emprunt, et de plus en plus souvent sous le couvert de l'Etat, ne fait qu'aggraver les difficultés des entreprises, en rendant plus lourda leur endettement et les charges qui

résultent de ces emprunts. (Ltre la sutte page 23.) AU JOUR LE JOUR AU COIN!

On fait bien de les montrer du doigt, ces olibrius qui veulent s'emparer par effraction de la parole télévisée. On fait bien de les mettre au coin arec un bonnet d'âne sur le crâne. On fait bien de leur taper sur les doigts avec une

Vous rendez-vous compte du mauvais exemples qu'ils don-

S'ils font école, des capitaines d'industrie, qui ne pensaient qu'à leur bilan, vont avoir l'idée (je frémis) de s'emparer de grands journaux à coups de billets de banque, et des hommes d'Etat-c'est-moi vont s'imaginer (je pâlis) qu'on peut mettre la main sur le pouvoir en cassant les vitres.

Ce qui, les choses étant ce qu'elles sont, est proprement impensable.

ROBERT DE MONTVALON.

### LA « TÉTRALOGIE » A BAYREUTH

# Illusions et réalité des mythes

Le 26 julilet commencent à Bayreuth, pour la deuxième année consécutive, les représentations de la « Tétralogie », dirigée par Pierre Boulez, mise en scène par Patrice Chéreau, dans les décors de Richard Peduzzi et les costumes de Jacques Schmid.

pies, ornées de géraniums, semblent exalte la gloire de l'armée alles'adosser aux colonnes démesurées mande. Hitler fait la couverture du Walhalla inventé par Peduzzi ; la scène et le dehors s'amalgament. d'un journal qui publie une série Nous sommes aujourd'hui, avec sur sa « réelle grandeur ». Les nos craintes bien précises et nos enregistrements de ses discours se cicatrices. < Vouloir une mytholo- vendent 10 marks. Sur une carte gie sans épaque, écrit Chéreau, postale, son bras levé reçoit des c'est vouloir le cadre sans le billets de banque d'une moin capitableau. » Un jour, sans doute, taliste. Sa figure canalise les averles visiteurs ne sursauterant pas tissements, la colère, et aussi des plaisir du folklore, ils boiront sous son idéologie, et les camions de un chapiteau de fête villageoise l'année américaine parcourent les les énormes bières partées par des servantes joufflues, à quelques qu'à 50 kilomètres. kilomètres de là. Les jeunes filles en longues robes blanches; la poitrine barrée de rouge qui, discours, ne remettront pas en mémoire la propagande à la Gceb-

Dans Bayreuth, les maisons cré- bels. Seulement, le discours des revues d'histoire et la « une » autoroutes, la frontière Est n'est

Les dieux ont disparu dans l'incendie du Walhalla. Vont-ils réapparaître et sous quelles formes ? sur la tribune fleurie, encadrent C'est la question que se posent un notable et sourient à son les jeunes intellectuels allemands. COLETTE GODARD.

(Lire la suite page 17.)

Une restructuration des forces armées a été décidée par le Derg (comité militaire) éthiopien et annoncée dimanche par l'Agence éthiopienne d'information (ENA). pied. Ils devraient permettre de coordonner la grande Abeba, avec l'aide de deux nouvelles divisions, des milices paysannes et des armes fournies par le camp socialiste, a d'ores et délà laucée sur tous les fronts.

Un « commandement national révolutionnaire des opérations militaires » a été institué à Addis-Abeba et place sous l'autorité directe du lieutenant - colonel Menguistu Hailé Mariam, chef de l'Etat. Devant lui seront responsables les cinq commandements - < provinciaux > créés notamment à Harrar (secteur de l'Ogaden). sous la direction du colonel Aberra Hallé, et à Asmara (Erythrée), sous l'autorité du colonel Hilu Gabre Michael. Ils devront donner une « nouvelle impulsion » à la lutte contre les e réactionnaires » de l'intérieur et de l'extérieur. D'autre part, quatre nouveaux colonels ont été placés à la tête des seconde, quatrième, sixième et septième divisions de

Ces officiers dirigeront égale-ment les milices paysannes fortes, selon Addis-Abeba, de trois cent mille hommes rpartis en cinq divisions, et dont un porte-parole du Derg a admis pour la première fois officiellement qu'elles avaient été entraînées par des instruc-

gence p confirme indirectement la gravité de la atuation dans le threens assiègent les villes d'Agordat. d'Asmara et de Massawa, dans le sud, où les maquisards pro-somaliens contrôleraient 60 % de la province contestée de l'Ogaden. A ce sujet, le comité mili-taire éthiopien a accusé, diman-che, dans un communiqué, la Somalie d'effectuer des incursions armées dans le sud de l'Ethiopie et d'avoir concentré des chars, des avions et de l'artillerie lourde dans le but d'occuper la région de l'Ogaden. « Les actes d'héroisme accomplis au cours des deux detnières semaines par les réguliers éthiopiens et la milice, ajoute le communiqué, ainsi que les dégâts importants infligés à la force ennemie d'invasion, ont été fidèle-ment portés à la connaissance du public. > Mais le pays, poursuit-il, est maintenant encerclé par des forces réactionnaires. Les masses populaires doivent servir d'arrière-garde et a accepter d'endurer tous les sacrifices rendus nécessaires par la défense de l'honneur sinon de l'existence de la patrie révolutionnaire ». Le

répondu d'un seul homme à l'injonction : a Tous pour les fronts nord et sud ! »

offensive vers la Somalie. A Mo-gadiscio, une certaine inquiétude ques jours. Les dirigeants craindraient que l'Ethionie, en représailles des attaques lancées dans l'Ogaden, ne s'assure un avantage sur le territoire somalien lui-même. Des unités blindées et de l'artillerie ont effectivement été déployées dans les été déployées dans les provin-ces somaliennes limitrophes de l'Ethlopie. Des hopitaux provinciaux ont été évacués pour être en mesure d'accueillir des blessés Le gouvernement français a été gulièrement tenu au courant par la voie diplomatique - de ces mouvements de troupes somaliennes qui, mal interprétés, auraient pu susciter des inquié-tudes à Djibouti.

Une délégation somalienne de vait d'ailleurs arriver à Paris ce lundi pour amorcer des négociations sur la coopération technique, économique et éventuellement militaire, entre la France et la Somalie. Le président somalien Syaad Barre effectuerait, quant à lui, une visite officielle à Paris avant la fin de l'année.

### Rhodésie

# THE CAME THE de contre-offensives en Érythrée et dans l'Ogaden Washington ne renonce pas à la recherche d'un règlement négocié

M. David Owen, secrétaire au Foreign Office, a regagné Londres, dimanche soir 24 juillet, après s'être entretenu, à Washington, de l'avenir de la Rhodésie avec le président Carter et le secrétaire d'Etat, M. Cyrus Vance. A son arrivée dans la capitale britannique, M. Owen a indique qu'il n'était pas impossible qu'il se rende à Pretoria avant les élections générale rhodésiennes, qui auront lieu le

31 sout En Rhodésie, dix guérilleros ont été tués au cours des journées de vendredi et samedi dernier par les forces de l'ordre. D'autre part, un incident de frontière a opposé des éléments de l'armée zambienne à des troupes rhodé-

Washington — Les discussions intensives de M. Owen avec les dirigeants américains ont abouti à la décision de poursuivre l'action diplomatique et d'accentuer les pressions en vue de favoriser l'installation d'un gouvernement africain en Rhodésie. Au terme de longs entretiens, M. Owen a fait savoir que ses interlocuteurs et lui-même auraient des propositions fermes à présenter. Leur contenu n'a pas été révélé, mais on sait seulement qu'elles ajou-teraient de nouveaux éléments au plan anglo-américan primitif déjà rejeté à Salisbury par

M. Smith.

siennes, le dimanche 17 juillet, a révélé, vendredi 22 juillet, à Lusaka, un porte-parole du gouvernement zambien. Enfin, l'évêque Muzorewa, leader du Conseil national africain (ANC), a proposé, samedi, la formation immédiate d'un comité qui rédigerait dans les trois mois un projet de nouvelle Constitution.

1 ないない または 一番を入っ

En Zambie, devait débuter, lundi 25 faillet, une conférence au « sommet » regroupant les Etats dits de « première figne ». Au cours de ces assises, les représentants de l'Angola, du Mozambique, da la Zambie, du Botswana et de Tanzanie, devaient débattre de l'évolution de la situation en Afrique australe.

De notre correspondant

Dans les milieux officiels amèricains, on souligne que la soli-darité anglo-américaine demeure

Interrogé par les journalistes, M. Vance a déclaré qu'en dépit des dernières difficultés les gouvernements anglais et américain étaient en mesure d'exercer une influence en Rhodésie. Il est acquis qu'à son retour du Proche-Orient, vers le 10 août, M. Vance rencontrera de nouveau M. Owen. Entre-temps, les experts des deux pays poursuivront la mise au

Les délimitations du plateau continental et de la zone économique de 200 milles (qui se confondront dans la plupart des cas) donnent déjà ou donneront

lieu à de nombreuses autres dis-

cussions, notamment en ce qui concerne les départements et ter-

ritoires français d'outre-mer. Des

Pierre-et-Miquelon et le Brésil

pour la Guyane, Jusqu'à présent

outre le cas que le tribunal

franco-britannique vient de tran-cher, la France n'a délimité son

plateau continental qu'avec l'Es-

pagne dans le golfe de Gascogne

(le Monde du 30 janvier 1974).

(1) Le tribunal d'arbitrage franco-

par un Pinlandais, M. Erik Castren,

M. André Gros, un juge britanni-que, Sir Humphrey Waldock, ainsi qu'un Américain, M. Herbert Briggs

(2) Le mille nautique égale 1 852 m.

st un Rongrois, M. Endre Ustor.

comprenalt un juge français.

MAURICE DELARUE.

point de propositions, et décideront du moment le plus approprié pour les présenter aux par-ties intéressées. D'ici là, également, le président Nyerere, de Tanzanie, rencontrera le président Carter à la Maison Blanche. et les milieux officiels excomptent que son influence sur les autres présidents des pays de « première ligne » favorisera l'initiative diplomatique anglo-

Un problème prioritaire

Dans ses déclarations aux journalistes. M. Owen a minimisé Importance de la décision de M. Smith d'organiser des élec-tions qui, a-t-il souligné, « ne concernent que 3 % de l'électorat a. A son avis, M. Smith cherche essentiellement à renforcer sa position vis-à-vis des colons ultras, qui ne cessent de lui reprocher d'être prêt à tout céder.

Alors qu'il n'est pas question d'envoyer en Rhodésie des troupes britanniques ou américaines. il semble que l'idée d'une force des Nations unies, qui réunirait seulement des contingents venant de petites puissances, a été envi-sagée à Washington. Du côté américain, on indique que le président Carter considère toujours le problème rhodésien comme prioritaire et désire maintenir des deux gouvernements. D'autre part, les Etats-Unis qui sont toujours disposés à contribuer de gramme de 1 600 millions de doilars d'assistance aux colons blancs, souhaiteralent que d'aunégociations ont été amorcées tres pays participent à cet effort avec le Canada pour Saint- qui intéresse l'ensemble de la communauté internationale

HENRI PIERRE

 LA COMPAGNIE SUD-AFRI-Caine anglo-american MINING CORPORATION a arrêté ses prospections en Rhodésie, en raison de la a situation de guerre » qui règne dans ce pays, indique un communiqué publié ramedi 23 juillet à Johannesburg Cette décision entraîne l'arrêt des travaux d'une centaine de géologues dans des projets pour lesquels des centaines de milliers de dollars étaient investis chaque année — (A.F.P.)

# DIPLOMATIE

LA DÉLIMITATION DU PLATEAU CONTINENTAL FRANCO-BRITANNIQUE

# L'arbitrage international favorise les thèses de Paris sur la mer d'Iroise et les îles anglo-normandes

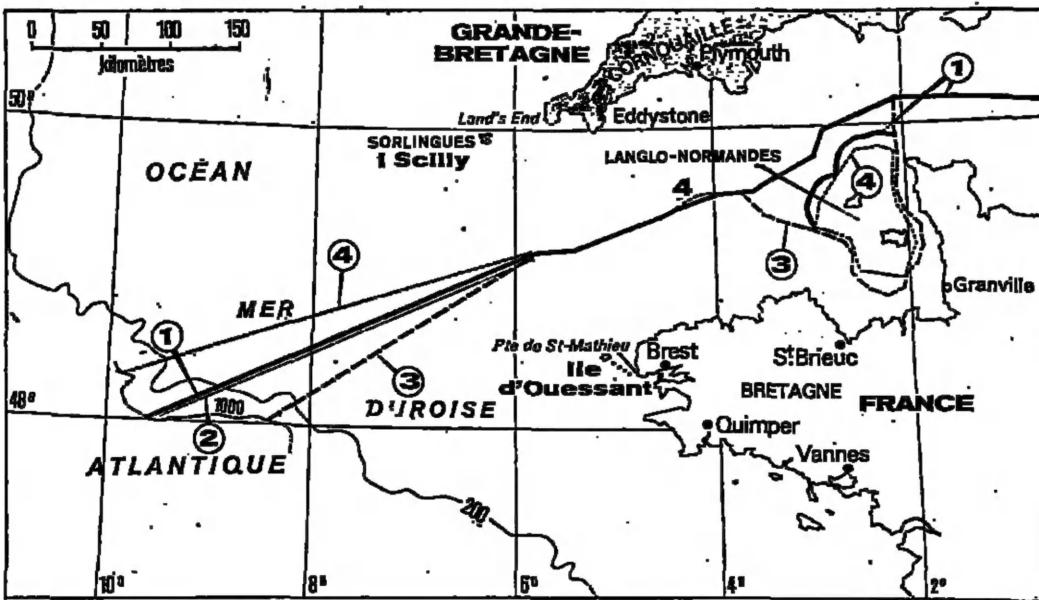
Le tribunal international constitué par la France et la Grande - Bretagne pour déliiniter leur plateau continental a rendu un arbitrage très favorable, pour l'essentiel, aux thèses françaises concer-. nant la mer d'Iroise (approches atlantiques de la Man-che, présumées pétrolifères) et la région des îles anglonormandes. Le tribunal dans la sentence de deux cent quarante et une pages rendue le 18 juillet et publiée ce lundi 25 juillet, accorde à la France 5744 kilomètres carrés de la zone que revendiquait la Grande-Bretagne dans le premier cas, et 2 957 kilomètres carrés dans le second. Le tribunal a accepté la requête britannique sur une zone minime de la Manche occidentale.

En faisant prévaloir, comme le demandait la France, le c principe d'équité > sur l'application pure et simple de la règle de l'équidistance établie par la convention Internationale de 1958, le tribunal s'est prononcé pour une interprétation « souple » de cette convention qui ne manquera pas d'être utilisée dans le règlement de nombreux litiges du même ordre. Acquise à l'unanimité, la sentence est immédiatement ap-

plicable et sans appel. La convention de 1958 définit le plateau continental comme le lit de la mer et le sous-sol marin jusqu'au point où la profondeur des eaux permet l'exploitation des ressources naturelles; elle reconnaît aux riverains le droit d'exploiter ces ressources. L'article 6 dispose que la «ligne separative » des plateaux d'Etats voi-sins sera équidistante des côtes « à moins que des circonstances spéciales ne justifient une autre delimitation >. En ratifiant la convention, la France a émis une réserve spécifiant entre autres qu'en tout état de cause, là où elle jugera qu'il existe des « circonstances spéciales », l'application de la règle de l'équidistance ne pourra se faire que par e accord expres ».

Un tel accord a rapidement été conclu entre la France et la Grande-Bretagne pour établir leur ligne séparative, à trois exceptions près sur lesquels elles ont demandé à un tribunal spécial (1) de se prononcer.

1) LA MER D'IROISE. - La ligne séparative franco-britannique prolongée dans l'Atlantique s'oriente différemment selon que l'équidistance est mesurée à partir des amasses continentales » (pointe Saint-Mathieu et cap (pointe Saint-Mathieu et cap Land's End) ou des îles voisines (Ouessant) et Sorlingues, en 'an-glais Scilly). La «ligne avec les îles», orientée plus vers le sud, est plus favorable à la Grande-Bretagne. La délégation française, dirigée par M. de Lacharrière, directeur des affaires juridiques au Quai d'Orsay, ne se contents au Quai d'Orsay, ne se contenta cependant pas de revendiquer la a ligne sons les lles » considérée



La ligne 1 (treit continu gras) a été lixée par le tribunal comme ligne séparative des plateaux continentaux français et britannique (ligne nord et ouest seniement pour les fles auglo-normandes). La ligne 2 (trait continu maigre) est, en mer d'Iroise, la ligne dite d'e équidistance sans les îles 's, considérée à l'origine comme la meilleure pour la France. La ligne 3 (traits interrompus) figure la demande britannique (ligne dite en mer d'Irvise d'e équidistance avec les fles »). La ligne 4 (pointillé) est celle que demandait la France au tribunal (médiane des lignes de lissage).

possible pour la France. Par tactique sans doute et pour permettre au tribunal d'équilibrer plus faciement son jugement, elle revendiqua une ligne beaucoup plus au nord, équidistante de ce qu'on appelle les « lignes de lissage » - lignes théoriques figurant les côtes française et britannique de la Manche réduites à un trait

ligne. Il ne retint pas non plus telle quelle la ligne britannique « avec les iles » (accessoirement. il rejeta aussi uhé ligne britannique alternative située encore plus au sud et fondée sur des phénomènes géologiques). La délimitation arrêtée par le tribunal tient bien compte des lles, mais en introduisant un correctif important : les Sorlingues ne sont comptées que pour un « demieffet » alors qu'Ouessant est comptée pour « plein effet » parce que les premières sont deux fois plus éloignées de la « masse conti-

nentale » que la seconde. La ligne ainsi tracée se situe légèrement au nord de la « ligne sans les lles ». La France obtient ce qu'elle demandait au tribunal, mais qui est meilleur que celui que, en réalité, elle cherchait.

Des conséquences importantes 2) LES ILES ANGLO-NOR-MANDES. — La Grande-Bretagne revendiquait un plateau conti-nental continu englobant la Grande-Bretagne et les îles anglo-normandes. La France, qui, en ratifiant la convention de 1958, avait expressément réservé le cas de la bale de Granville (où elles

généralement comme la meilleure se trouvent), jugeait que les lles anglo-normandes devaient être enclavées dans le plateau français. Elle proposait un plateau qui soit propre aux îles anglonormandes et qui s'étendrait à 6 milles nautiques (2).

> Le tribunal s'est prononcé pour l'enclavement, mais avec un plateau s'étendant à 12 milles (limite qui correspond d'ailleurs à celle des eaux territoriales françaises). Le tribunal n'a voulu se prononcer que sur la ligne séparative nord ouest: du plateau anglo-normand, en arguant que les limites est et sud se confondent, avec celles des caux territoriales et devalent être négociées entre Paris et Londres.

3) L' & EFFET D'EDDY-STONES. — Dans la Manche occidentale, la ligne séparative est légèrement différente sur quelques dizaines de milles, selon que l'équidistance prend ou non en compte le rocher britannique d'Eddystone. La France contestait qu'Eddystone découvre en permanence et puisse être considéré comme une de. C'est une de, répliquèrent les Britanniques, mais ses parties émergées en permaconnerie d'un phare. Le tribunal a accepté cette thèse, ce qui est sans conséquence pratique. On peut penser que, sur ce point aussi, la France avait surtout cherché, par tactique, à se ménager du « lest ».

Les autres parties du jugement peuvent, en revanche, avoir des consequences importantes : 1) Des conséquences économiques d'abord... si les espoirs de découverte d'hydrocarbures dans la mer d'Iroise se vérifient. Jus-qu'à présent, les pétroliers n'ont

rien trouvé, mais il leur était interdit de faire des sondages dans la zone contestée et jusqu'à vingt milles alentour. Or cette zone est celle qu'ils considérent comme la plus prometteuse-

Des conséquences juridiques et psychologiques ensuite. Le tri-bunal a admis la réserve de la France et son interprétation de la convention de 1958. La délimitation du plateau continental estime-t-il doit tenir le plus grand compte des « ctrconstances spéciales » et corriger « équitablement » les « effets disproportionnés. » de la règle de l'équidistance, En l'occurrence, ce tribunal — qui était d'ailleurs spécial » et qui a fini sa tache - n'établit pas un véritable précédent applicable à d'autres cas puisque son argumentation repose en fin de compte sur le fait qu'il n'y a que des cas d'espèca Mais cette argumentation sera évidemment exploitée dans les conflits du même genre, comme celui qui oppose la Turquie et la Gréce au sujet du plateau continental de la mer Egée.

La ligne séparative francobritannique s'interrompt là où les eaux atteignent 1 000 mètres de profondeur, le gouvernement francais estimant actuellement que là s'arrête le plateau conti-nental. La zone maritime écono-mique française ne s'en prolonge pas moins jusqu'à 200 milles des côtes mais, établie par la loi du 16 juillet 1976, cette zone n'existait pas quand le tribunal d'arbitrage a été saisi. La Grande-Bretagne, pour sa part, s'en tient Bretagne, pour sa part, s'en tient d'ailleurs uniquement à son plateau continental (auquel elle doit le pétrole de la mer du Nord) et ne s'est pas encore approprié



LE PLUS FORT TIRAGE, LA PLUS GRANDE DIFFUSION DES PÉRIODIQUES DU TIERS-MONDE Cette semaine dans tous les kiosques

ISRAEL LE DOUBLE LANGAGE DE CARTER ET BEGIN CONGO

Une interview exclusive du président Joachim Yhombi-Opango

PALESTINE L'impératif de l'unité nationale

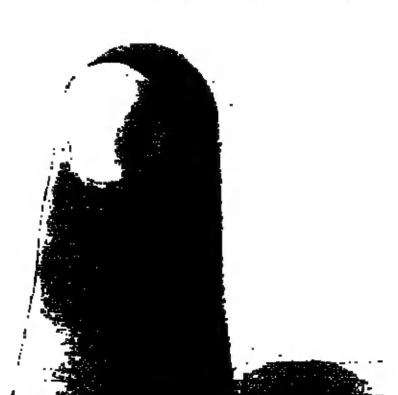
**ANGOLA** 

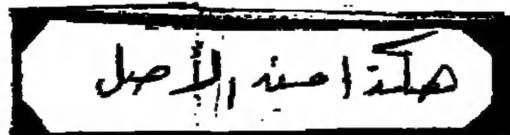
Le réseau des complicités internationales du putsch manqué

ainsi que plusieurs autres articles et rubriques sur le Sahara, l'Egypte, le Yémen du Nord et du Sud, Chypre, le Pakistan, la Tunisie, le Maroc, Cuba, Salvador, le Pérou, etc.

Les deux Afriques

AFRIQUE-ASIE » est en vente dans tous les kiesques en Afrique, au Moyen-Orient, en Europe, aux Etats-Unis, au Canada, etc. 9, rue d'Aboukir, Paris-2'





En Engelie, Christian in a Tongathe, devalent de patre-M Minnelon en Afrigar ...

ners correspondent

The officials are

the said age to be acceded to Varior WHITE OR THEFT WAS 16 CHAPTER mante des emports des cheux

to Committee fortal Battles to the fact of the state of the

ALIGUE COLIC

BRAEL CONGO ANGOLA

Chine

UN SIGNE DE « SAGESSE COLLECTIVE »

# Le triumvirat comprenant M. Hua Kuo-feng le maréchal Yeh Chien-ying et M. Teng Hsiao-ping pourrait désormais exercer le pouvoir

« Drapeau rouge », organe doctrinal du P.C., et du « Quotidien de l'armée populaire de libé-

ration - publié au lendemain de l'annonce

officielle de la réhabilitation de M. Teng Hsiao-

ping. Il n'est pas exclu que ce dernier devienne

l'organe du parti publié le 7 juil-

let et très critique à l'égard de

• EN TCHECOSLOVAQUIE.

politiques » que connaît la Chine.

continue de suivre la

maoiste en renjorçant en plus

l'esprit chauviniste du maoîsme.»

sous le titre « Deux chutes, trois

ascensions », que le quotidien No-

vosti, de Belgrade, a commenté dimanche la rhéhabilitation de

EN YOUGOSLAVIE, c'est

La Chine pourrait être désormais dirigée par un triumvirat : M. Hua Kuo-feng, le maréchal Yeh Chien-ying et M. Teng Hsiao-ping. C'est du moins ce que donne à penser un éditorial conjoint du «Quotidien du peuple», du

Seules l'expérience politique et la sagesse collective permettent d'assurer judicieusement la direction de l'Etat et de garantir l'unité inébranlable du parti », souligne l'éditorial. La photo des trois hommes qui semblent incarner cette « sagesse collective » a été publiée en page une de tous les journaux chinois.

Agé de quatre-vingts ans, le aréchal Yeh Chien-ying, chef militaire au passé prestigieux, est vice-président du parti et est apparu à la seconde place dans la hiérarchie lors de la session plénière du comité central. Il pourrait être nommé, estiment les milieux diplomatiques, président de l'Assemblée nationale populaire, fonction qui ferait de lui le chef de l'Etat, puisqu'il n'y a plus de président de la République depuis l'adoption d'une nouvelle Constitution en janvier 1975. Le maréchal a sans doute joué un grand rôle dans la réhabilitation de M. Teng. En 1976, il avait exprimé sa désapprobation de la campagne lancée contre l'ancien dauphin de Chou En-lai et il avait lui-même disparu de la scène politique pen-

dant quelques semaines. M. Teng Hsiao-ping, quant à lui, pourrait être nommé premier ministre lors du prochain congrès du parti, dit-on encore dans les milieux diplomatiques. Les manifestations qui avaient salué la réhabilitation de l'ancien « déviationniste de droite » ont considérablement diminué d'ampleur di-manche 24 juillet, ne réunissant plus que quelques milliers de per-sonnes. Le point culminant de ces manifestations, samedi à Pékin, été l'éloge de M. Teng par M. Wu Teh, président du comité révolutionnaire (maire) de capitale, dans un stade où plus de cent mille personnes avaient

M. Wu Teh avait été le der-nier haut dirigeant à critiquer publiquement M. Teng. Le 30 novembre 1976, deux mois après l'arrestation de la cbande des quatre », il avait invité ses administrés à « poursuivre la critique du déviationnisme de droite» incarné par M. Teng. Chine nousamedi. M. Wu Teh félicite M. Teng pour sa « lutte résolue » contre la « bande des quatre ». «Le camarade Teng Hajao-ping, a-t-il poursuivi, est l'un des dirigeants les plus surs de notre parti. de notre armée et de notre pays. Il a une riche expérience des luties revolutionnaires.

Des réactions discrètes Les réactions de l'étranger à la réhabilitation de M. Teng demeu-

premier ministre. de Taiwan n'a pas fait de com-mentaire officiel, mais les observateurs estiment généralement à Taipeh que les dirigeants chinois mettront à profit l'habileté diplo-matique de M. Teng lors de la visite que M. Vance, secrétaire d'Etat américain, doit effectuer à Pékin fin août. L'établissement de relations diplomatiques entre Pékin et Washington pourrait être facilitée par la réapparition

sur la scène politique d'un homme

connu pour sa modération et sa

volonté de faire appel à la tech-

nologie étrangère pour le développement économique. RN ALBANIE, la réhabilitation de M. Teng a été annoncée dimancha sans commentaire par la radio, qui a mentionné les mesures prises contre la veuve de Mao et ses amis, désignés nom-mément mais sans référence à la « bande des quatre ». La politique pragmatique que préconise M. Teng paraît incompatible avec les principes dont se réclamait l'Albanie dans un éditorial de

Thailande

LA TENSION PERSISTE A LA FRONTIÈRE CAMBODGIENNE

Les combats auraient repris la frontière entre la Thallande et le Cambodge, annonce l'agence V.P.I. Les forces khraères occuperaient toujours, d'autre part, dans la région d'Aranya-Prathet. un secteur de 1 kilomètre de profondeur dans une zone revendiquée par Bangkok et Phnom-

En revanche, les relations entre le Laos et la Thallande paraissent s'améliorer. Les deux pays se seraient mis d'accord pour reprendre, des le mois prochain, les liaisons aériennes interrompues depuis février dernier.

Enfin, deux hauts fonctionnaires américains sont arrivés samedi 23 juillet à Bangkok. Ils doivent s'entretenir avec le premier ministre et le ministre des affaires étrangères. MM. Warren Christo-pher, secrétaire d'Etat adjoint, et Robert Oakley, assistant du secré-taire d'Etat pour le Sud-Est asiatique et le Pacifique, se rendront ensuite en Australie et en Nouvelle-Zélande, où doit se réunir le conseil de l'ANZUS (organisa-tion regroupant les Etats-Unis, l'Australie et la Nouvellerent discrètes. Le gouvernement Zélande). — (A.F.P., U.P.I.)

Sri-Lanka

Alors que M. Jayawardene forme son gouvernement

### De violents incidents se sont produits à Colombo et à Kandy

De violents incidents, dans la région de Colombo et de Kandy. an Sri-Lanka, après la proclamation des résultats des élections du 21 juillet, ont fait entre vingt et trente morts. Le couvre-feu a été instaurė, samedi 23 juillet, dans six circonscriptions électorales. Devant le risque que la violence ne s'étende à d'autres régions du pays - vers le nord et le nord-- le nouveau premier ministre, M. Jayawardene, et le chef du gouvernement sortant. Mme Bandaranaîke, dont le Parti de la liberté est le grand perdant de la consultation, ont lancé des appels au calme. Mme Bandara-naîke a demandé à ses partisans

de respecter le verdict des urnes. Un bon nombre des incidents semblent dus aux partisans du nouveau gouvernement, qui veulent prendre leur revanche. Ainsi, un ministre battu a été victime d'une tentative d'enlèvement et în police a dû intervenir pour mettre les agresseurs en fuite femme qui soutenait Mme Bandaranalke a été tuée. Les partisans de l'ancien premier

Le Monde

PUBLIE

CHAQUE LUNDI

(numéro daté mardi)

UN SUPPLÉMENT

**ÉCONOMIQUE** 

Le nouveau cabinet

premier ministre: M. J. R. Jayawardene : premier ministre, ministre de la défense, des affaires économiques et de la planification; M. A.C.S. Hameed: affaires étrangères; M. Montague Jayawakreme : administration publique et intérieur ; M. K.W. Devablique et intérieur; M. K.W. Devanayagam : justice; M. Ronnie de
Mel : finances; capitaine C. P. J.
Beneviratne : travail; M. Cyril
Mathew : industrie et affaires
scientifiques; M. D. B. Wifetunge : information et radiodifusion; M. R. L. Sevanayaka : agriculture; M. S. B. Herath :
alimentation et coopératives;
M. Wimala Kapnagara : naviga-

Mme Wimala Kannagara: navigation, aviation et tourisme.
Huit ministres faisaient partie
d'un cabinet du parti national unifié de 1965 à 1970. — (A.F.P., U.P.I.,

ministre ont aussi leur part de responsabilité dans cette vague

de violence. M. Jayawardene a déjà pris deux importantes mesures, avant même la réunion de son gouver-nement, dont la liste a été connue samedi. Il a nommé un nouveau directeur de la maison d'édition Lake House contrôlée par le gouvernement, et dissous tous les organes locaux du pouvoir. Ceux-ci seront placés sous le contrôle de commissaires spéciaux, choisis dans la fonction publique, jusqu'à chois ganisation de nouvelles élections

Voici la liste des principaux ministres d'un cabinet qui comprend vingt-quatre ministres et vingt-six ministres délégués et comporte, pour la première fois dans l'histoire du pays, un ministre des affaires étrangères, ce poste ayant toujours été confié auparavant au

n'étaient pas levées. — T. M.

M. Teng, estimant que ce retour résulte d'une « jerme volonté de la direction chinoise, sous la direction du président Hua Kuojeng, d'orienter le pays le plus La junte militaire a également peuplé du monde vers les voies du développement moderne ». « Il est évident que la nouvelle équipe dirigeanic chinoise a trouvé une unité indispensable, et des perspectives plus réalistes avec M. Teng Hsiao-ping », conclut de journal. — (A.F.P.)

**Pakistan** 

ASIE

LES MILITAIRES LIBERENT LES OPPOSANTS INCARCÉRÉS PAR LE RÉGIME DE M. BHUTTO

Les militaires pakistanais ont libéré, samedi 23 juillet, une douzaine de prisonniers politiques qui avaient été incarcérés sans jugement par le gouvernement de M. Bhutto, renversé le 5 juillet Bhutto, renversé le 5 juillet dernier. Il s'agit notamment de J.A. Rahim, ancien ministre et secrétaire du Parti du peuple, de M. Salauddin Ahmed, ancien rédacteur en chef du quotidien Jasarat, et de M. Chaudhry Zahur Elahi, vice-président de la Ligue musulmane, l'une des figures les plus écoutées de l'opposition dans la province du Pendjab.

Rude Pravo estime que la ré-habilitation de M. Teng est Ce dernier, dès sa sortle de l'expression des « bouleversements prison, a accusé l'ancien gouvernement d'avoir maltraité les déte-Selon le quotidien, la session du comité central du P.C. chinois nus politiques et demandé que M. Bhutto soit « jugé équitable-ment » avec ses « complices » pour a permis à M. Hua Kuo-feng de « renforcer ses positions ». « En les « crimes et atrocités » perpéfait, ajoute Rude Pravo, M. Hua trés pendant ses six années au pouvoir.

> Il a, d'autre part, annonce qu'il reprendrait ses activités politiques des qu'il y serait autorisé par les militaires. M. Zahur Elahi pourrait jouer un rôle important lors des élections générales pour octo-bre prochain. Une commission électorale, dirigée par le président de la Haute Cour de Lahore, vient d'être mise en place.

ouvert des enquêtes sur plusieurs cas d'assassinats politiques, de corruption, ainsi que sur une fusillade décienchée en mars 1973 lors d'une manifestation de l'opposition. Selon le journal Jung, plusieurs anciens ministres se seraient vu confisquer leur passeport. — (A.F.P., Reuter.)

# AMÉRIQUES

Pérou

FACE A L'AGITATION SOCIALE

### Le gouvernement prend des mesures contre les dirigeants syndicaux

Le ministère péruvien de l'intérieur a annoncé, le dimanche 24 juillet, l'arrestation des dirigeants syndicaux du complexe national minier de Centromin (ex-Cerro de Pasco, dans le centre du pays), qui avaient décidé une grève illimitée à compter du 25 juillet. Le ministère a indiqué qu'il prenait cette décision en vertu du décret-loi qui interdit, étant donnée l'importance des mines pour l'économie nationale, les arrêts de travail dans ce

D'autre part, le gouvernement a prorogé, le 23 juillet, la suspension sur tout le territoire des garanties constitutionnelles en vigueur depuis le 1" juillet 1976. Les dispositions garantissant les droits de réunion, de libre circulation dans le pays, d'inviolabilité du domicile et de la correspondance, et l'obligation, pour la police, de disposer d'un mandat judiciaire pour procéder à la détention ou à la déportation de personnes, sont notamment suspendues.

De notre correspondant

Lima. — Diverses mesures frappant des dirigeants syndicaux ont été annoncées, ces derniers jours, à Lima, après l'arrêt de travail général de vingt-quatre heures décrété le 19 juillet par différentes centrales syndicales. La grève est interdite au Pérou depuis un an, en vertu de l'état d'urgence. Toutes les entreprises seront autorisées, durant deux semaines, à licencier les a dirigeants syndicaux responsables de la paralysie du travail ». Dans le secteur public, la mesure s'étend également aux « instigateurs et organisateurs » de la grève générale. Dans les milieux syndicaux, on craint que l'application de cette mesure ne donne lieu, en plus, à de multiples abus, alors que les milieux industriels font pression, depuis plusieurs mois, pour une révision de la loi qui garantit la stabilité du

D'autre part, plusieurs dirigeants syndicaux sont toujours détenus depuis le 19 juillet, dont MM. Eduardo Castillo, secrétaire général de la C.G.T.P. (communiste), et Gustavo Espinoza, qui occupait auparavant le même poste, et qui est aujourd'hui l'un des principaux dirigeants du parti communiste. Le ministre de l'intérieur a annoncé qu'il rendrait la C.G.T.P. responsable des trou-bles qui se sont produits lors de la grève générale, et que des poursuites, civiles et pénales, seraient engagées contre ses dirigeants. Les syndicats qui ont organisé l'arrêt de travail ont, pour leur part, annoncé dans un communique. qu'ils pourraient rééditer leur action, si les mesures répressives

 Le dirigeant syndical Victor Cuadros, expulse le 6 juillet du Pérou vers la France, nous a déclaré: « Ma déportation s'ajoute à la liste déja longue des violations des libertés démocratiques et syndicales du régime militaire. Des dirigeants ouvriers comme Julian Sierra, de la Fédé-ration de l'industrie métallurgique de Lima, et les avocats Ricardo Diaz Chavez, défenseur de la

Fédération nationale des travailleurs mineurs et métallurgistes. José Ona Meono, déjenseur de différentes organisations syndicales de Lima, Camilo Valqui, désenseur des mineurs de Centromin, etc., ont été également deportes. » M. Cuadros, secrétaire général de la Fédération nationale des mineurs et métallurgistes du Pérou, avait déjà, en 1976, été arrêté, et déporté dans l'Amazonie • La censure des périodiques

politiques a été imposée au Pérou le 22 juillet. L'ancien président Belaunde Terry a vivement protesté contre cette nouvelle atteinte aux libertés. — (Reuter.)

### Canada

● LE MOUVEMENT NATIONA-LISTE DE LA SOCIETE DE SAINT-JEAN-BAPTISTE a célébré dimanche 24 juillet à Montréal le dixième anniver-saire de la visite du général de Gaulle au Québec. Deux ministres québécois et le consul général de France, M. Dumont, assistaient à la cérémonie. L'acteur Gilles Pelletier a lu le discours que l'ancien président de la République avait conclu par e Vive le Québec libre! ». « ce cri qui a influencé l'histoire du Québec et du Canada », a dit M Laurin, ministre du développement culturel — (A.F.P.)

### **Etats-Unis**

• LE GOUVERNEMENT FEDE-RAL AMERICAIN & décidé d'accorder une subvention de 11.35 millions de dollars à la ville de New-York. Ce prêt servira à décongestionner le système judiciaire de la ville, paralysé par les trols mille arrestations opérées pendant la panne d'electricité, à créer des emplois pour les jeunes et à aider les commerçants victimes du pillage. - (A.F.P.)



(Giotto, Bellini) et la littérature (Artaud, Joyce, Céline, Beckett, Bataille, Sollers): jusqu'à leurs approches par les sciences humaines. 🔏 Coll. Tel Quel 544 pages 65 Art et Littérature Marcelin > Pleynet Art et littérature Quelle culture moderne se

Freem Lodorov
Théories du symbole ▼Tzvetan Todorov Théories du symbole Saint Augustin, le romantisme allemand : de 🖂 tournants autour de guoi T. Todorov organise l'histoire. de ce qu'on appelle symbole

Roger Kempf Baudelaire et Cie **Dandies** 

définit:à:travers

les manifestations des ávant-

Coll. Tel Quel 544 pages 89 F

gardes de ce siècle?

Baudelaire et Cie Face à l'uniformisation? bourgeoise du XIXe siècle quelques esprits ont cherché par dessus tout la singularité. Vine famille ou l'inimitable est la seule loi. Coll. Pierres Vives 192 pages 39 P



Coll. Poétique 384 pagés 59 F

ROGER KEMPF

PETER BROOK L'ESPACE VIDE Écrits sur le théâtre

**∢Peter Brook** L'espace vide Ecrits sur le théatre Par l'un des plus grand.

metteurs en scène internationaux, un livre qui doit susciter les réflexions les plus passionnées des viai amateurs de théâtre. Coll. Pierres Vives 192 pages 39 F

**Georges Jean** Le théâtre

Après avoir étudié l'apport du théâtre passé, français et étranger, Georges Jean décrit les aspects essentiels du théâtre contemporain et ouvre les perspectives pour le théâtre de demain. Collection Peuple et Culture 192 pages 35 f

François Cheng L'écriture poétique chinoise

suivi d'une anthologie des poèmes des T'ang Pour la première fois une analyse sémiologique systématique de la poésie chinoise. 272 pages 75 F

Gérard Delfau, Anne Roche Histoire/Littérature

Histoire et interprétation du fait littéraire "Un précieux panorama" B. Poirot-Delpech / Le Monde Collection Pierres Vives 32 " pages 65 F

Pierre Grotzer Albert Beguin ou la passion des autres

Une approche globale de l'œuvre de Béguin accom, année d'une réflexion herméneutique. Coll. Pierres, Vives 240 Habit. 45 % Demain: Philosophie • Linguistique

Psychanalyse • Psychiatrie Sciences • Anthropologie

# PROCHE-ORIENT

### LOIN DES CAPITALES

# Comment s'expriment les fellahs du Nil

ZAKI-EFFENDI ne figure pas sur les cartes.

C'est un village du delta du Nil, à 170 kilomètres au nord-ouest de la capitale, à l'écart de la grand-route reliant Le Caire à Alexandrie. Il doit son nom au courtisan des khédives qui le fonda dans la seconde partie du siècle dernier. Les eaux épaisses du canal Mahmoudieh reflètent ses maisons pétries de la même terre gris-brun que les champs, et de gros sycomores lui donnent de l'ombre.

Deux ou trois mille fellahs vivent ici, dans ce décor qui est pratiquement celui de toute la campagne égyptienne, d'Assouan aux bouches du Nil. Ils cultivent coton, riz, oranges et légumes. Deux familles du cru, les Makhyoun et les Balba, étaient classées parmi les latifundistes avant la réforme agraire de Nasser.

Aux Makhyoun qui possédaient 700 feddans (1 feddan = 4200 m2), on en a pris 400. Depuis cet événement mémorable déjà vieux d'une vingtaine d'années, plus rien n'était venu agiter Zaki-Effendi. Les désordres qui ont secoué le cheflieu de la région, Damanhour, en même temps qu'une dizaine d'autres cités d'Egypte, en janvier 1977, n'ont trouvé qu'un écho très assourdi dans le village.

Les premières élections législatives pluralistes depuis un quaît de siècle tenues à l'automne 1976 n'avaient pas donné lieu non plus, contrairement à ce qui s'était passé dans d'autres bourgs du delta, à des incidents notables. La circonscription dont fait partie Zaki-Effendi a envoyé au Conseil du peuple, le Parlement du Caire, deux députés nouveaux, membres de la formation majoritaire issue de l'ancien parti unique. Ici comme dans les autres gouvernorats, l'un des deux parlementaires est chargé spécialement, en vertu de la loi, de représenter les ruraux, auxquels on l'assimile en exigeant de lui, pour avoir le droit de se porter candidat aux élections, qu'il ne soit titulaire d'aucun diplôme universitaire.

Le « député-jellah » de la région est natif du village. Agé de quarante-cinq ans, c'est un propriétaire moyen, qui avec sa famille possède une quarantaine de feddans autour d'une villa à l'européenne masquée de citronniers et d'hibiscus. Symbole rare d'une prospérité de bon aloi, un tracteur stationne devant le perron. Le maître de céans est populaire. « Si une gamousse (sorte de buffle) fait une fugue, il va lui-même signer la déclaration de perte au poste de police pour que celle-ci ait plus de poids, » « Si nous avons un malade, il le transporte à l'hôpital du canton dans sa propre voiture et il le recommande aux

Si les fellahs pouvaient lire les journaux, ils se rendraient compte qu'à l'Assemblée leur député a tranquillement voté en faveur des projets de loi susceptibles — dans leur application — d'être contraire aux intérêts des campagnards. Lorsqu'un jeune villageois parti étudier à la ville a dévoilé la duplicité du parlementaire devant quelques-uns de ses électeurs, ceux-cl ont eu de la peine, dans tout le sens du terme, à le croire et certains même

ont opiné que l'étudiant se trompait. Zaki-Effendi ignore également que si elle n'a toujours pas l'électricité c'est en grande partie à cause de rivalités digne de Clochemerle opposant mesquinement entre elles des notabilités de la région. De mémoire d'homme aucun personnage officiel de la capitale n'est jamais passé par le village. « Mais nous avons des bornes-jontaines, un cheikh lecteur du Coran qui fait mettre des affiches à la ronde pour qu'on vienne louer sa belle voix, un médecin qui nous visite de temps en temps, une école primaire et l'asphalte pour aller à Damanhour. »

BDEL AZIZ MAKHYOUN est né en 1946 au village. La culture du coton ne le passionnait guère et ses parents avaient les moyens de lui faire faire des études. A vingt et un ans il était diplômé de l'Institut des hautes études théatrales du Caire. Il aurait pu, à la grande fierté de sa famille, se lancer dans une carrière classique en montant de ces pièces criardes, à la fois boulevardières et naives, qui font depuis des lustres les beaux jours des salles cairotes ; il aurait pu paraître à la télévision, avoir son portrait dans les illustrés arabes qui sont l'équivalent imprimé des pièces de théâtre. Tout au contraire, peut-être · sous « la mauvaise influence » de sa femme, une intellectuelle de formation française travaillant pour le groupe de presse « Al Ahram », il se mit en tête de faire monter sur les planches les problèmes sociaux du «rif» (campagne).

Cette « lubie » ramena Abdel Aziz Makhyoun à Zaki-Rifendi, avec l'idés, jugée alors insensée par la plupart des ses proches, d'y réaliser un spectacle pour et avec la participation des paysans. A part un mélodrame arabe du type des Deux Orphelines, venu en tournée il y a des années, les danses masculines du mouled annuel (fête d'un saint musulman), et les agaceries syncopées de quelque ghazya, les fellahs n'avaient pas idée de ce que pouvait être l'expression artistique. Avec la confiance spontanément suscitée par un fils du terroir instruit et l'enthousiasme des simples, les villageois, tout en continuant leur travail aux champs et sans recevoir une plastre supplémentaire, réussirent au cours de l'été 1975 à apprendre et à jouer le Contrat, œuvre du doyen des lettres égyptiennes, Tewfik Ei-Hakim. L'évenement parut si insolite que la télévision égyptienne, d'habitude si peu encline à s'intéresser aux faits et gestes des campagnards, s'en empara. « Des fellahs analphabètes affrontaient les jeux de la rampe i », ou plutôt les quinquets posés sur la terre battue de la place de leur

E fut une découverte. Une quarantaine de croquants très ordinaires, dont deux femmes, jouaient avec un naturel et une fraicheur inconnus du Boulevard égyptien. Il est vrai que ces acteurs improvisés étaient motivés, puisqu'ils représentaient leur propre histoire, le Contrat mettant aux prises propriétaires et journaliers. Au

bout de quelques représentations, la pièce construction classique et de propos modéré de Tewfik El-Hakim avait été complètement refondue par les fellahs-acteurs, mais aussi par les fellahs-spectateurs, etc. Ceux-ci, groupés en croissant devant leurs parents et amis en action, avaient d'abord été médusés, puis il rirent, enfin ils s'enhardirent jusqu'à exiger des modifications dans le texte. Peu à peu la pièce fut réécrite en arabe dialectal et son cours fut modifié. Le troisième acte, donnant l'impression que tous les fellahs étaient devenus propriétaires, fut «censuré» par les villageois quasi unanimes. Venus en spectateurs, certains finirent la soirée acteurs. Le village entier avait trouvé le moyen de s'exprimer. Tel cultivateurs, mêlant réalité et fiction, venait exposer ses propres problèmes, avant de proposer une nouvelle modification du scenario. Pour finir, les fellahs supprimèrent l'acte III et le remplacèrent par trois propositions des spectateurs, susceptibles, selon eux, de régier la question de la possession du

- Prendre la terre par la force ;
- Aller devant les tribunanx;
  Attendre la fin de l'état de guerre.

Faisant un pas de plus, les paysans, toujours sous la houlette de leur jeune metteur en scène décidèrent en 1976 d'exposer sous la voûte d'euca-lyptus qui leur sert de théâtre, un sujet leur tenant particulièrement à cœur : les distributions quatuites » de vivres par les organisations internationales. Ce fut la Farine. On y voit comment les bureaucrates de la coopérative agricole vendent à leur profit, au lieu de les distribuer, une partie de l'huile, du lait en poudre et de la farine envoyée par l'UNICEF, l'organisation mondiale chargée de l'enfance. Lorsque la population se plaint à la police, celle-ci se contente d'exiger des fonctionnaires véreux un partage des bénéfices...

Le Festival mondial du théâtre, informé de ces a happenings » nilotiques, manifesta le désir de présenter la Farine à Nancy en 1977. Un instituteur, que les villageois avaient récusé comme acteur, vit là une occasion de se venger en alertant les autorités locales : a C'est une honte ! Quelle image de l'Egypte ces fellahs vont présenter en France ! Il faut les empêcher d'aller à Nancy ! »

Dans l'ombre, les « bureaux », chauvins en diable, se saisirent de l'affaire. Le jour où un journaliste étranger, venant voir le spectacle de Zaki-Effendi, se présenta à l'unique hôtel de Damanhour, il y eut là comme une sorte de panique. Alertée par les halètements de frayeur téléphoniques de la gérante, les sergents de ville se présentèrent armés jusqu'aux moustaches. Du tumulte il ressortit que pour aller au village il fallait des autorisations de telles et telles administration du Caire, comme si la décision du Rais de rouvrir les campagnes à la libre circulation. après la guerre d'octobre 1973, était restée lettre morte lans le gouvernorat de Beheira ! Il fallut gagner Zaki-Effendi par un chemin de traverse. Mais *le Fatine* n'a pas pu être présentée à Nancy

A Sohag, l'une des villes les plus déshéritées de la vallée du Nil, les vieilles maisons du gros bourg d'Akhmin, surplombées par des clochers et des minarets de guingois, ne paient pas de mine. Tout ici paraît usé, fatigué, échu. La vie, la créativité sont pourtant présentes derrière les murs de toub (brique de boue). Depuis les pharaons, l'antique Khemmin, dont l'éponyme est

LISEZ CETTE SEMAINE DANS

Entretiens BEGIN/CARTER,

le sort du Proche-Orient

Les Juifs d'Algérie 15 ans

Des Juifs de France dé-

Spécimen gratuit sur demande à

C. O. F. L. 13, r. d'Hautaville, 75010 Paris.

Tel.: 246-56-79.

ISTH

**AUTEUIL - TOLBIAC** 

Institut privé des Sciences et

EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE

**CONFIRMEE DEPUIS 1953** 

PRÉPARATIONS ANNUELLES

CONTINUES

75016 Paris - Tel 206 52.09

75013 Paris - Tel. 588,63,25

AUTEUIL 6, Av Legn-Heuzey

TOLBIAC as, Av. d'Italie

Concours d'entrée à : 2

еп јец.

boussolés.

pourtant le dieu ithyphallique Min. s'exprime en inventant sagement des tissages, des couleurs, des broderies dont l'originalité tranche aujourd'hut avec éclat sur l'indigence de l'artisanat égypten (1). Dans un ancien monastère mué en rieller, des jeunes filles coptes aux yeux baissés, voilées de noir comme les musulmanes, déploient sans un mot châles à longues franges, draps de cotou rose ou orange imaginés ici, bien avant que la mode n'en vienne en Europe, nappes brodées des mêmes motifs — lapins, lions, vignes, — que les tissus coptes, plus que millénaires, exposés au Vieux-Caire.

Plus loin encore, à une trentaine de kilomètres au nord de Lougsor, Garagos est un très humble village perdu entre les bouquets de palmiers et de manguiers, au bout de zig-zaga pondreux. Ici aussi, les habitants - dix mille fellahs, dont un millier sont chrétiens, - s'expriment par la création artistique, mais leur inspiration ne date que de ce siècle, lorsque deux jésuites. l'un français, le père de Montgolfier, l'autre égyptien, le père Ayrout, introduisirent à Garagos l'art de la céramique et celui de la tapisserie. Dans une petite usine idéale, humaine, toute en volutes chaulées sorties du crayon du plus grand des architectes arabes contemporains, Hassan Bathy (2), les ouvriers créent posément bois bleu de Perse, frappés d'un poisson jaune, statues de coqs rouge et blanc, croix vernissée vertes comme des tuiles marocaines, théières aux tons de céladon. Sur chaque objet, une légère différence met la marque de la main de l'homme.

EMERI E. III'T

2000

EPENDANT, les fellahs, pour s'extérioriser, ne choisissent pas toujours les voies pacifiques de l'art. A Biyalah, agglomération de quelques milliers d'âmes, à 30 kilomètres de Kafr-El-Cheikh. au nord du delta, les villageois ont défrayé la chronique en janvier dernier, quelques jours avant les grandes manifestations urbaines. Las de voir leur village abandonné à la loi d'un petit groupe de bandits champêtres, les gens de Blyalah sont descendus un beau matin dans la rue, et, sous les yeux de la maréchaussée qui n'en pouvait mais, se sont mis à casser et à brûler les bâtiments publics. Il fallut prendre la bourgade. Le couvrefeu fut décrété, le ministre de la justice se rendit en personne sur les lieux, un fort lot d'armés de guerre fut saisi, quelques dizaines de personnes furent arrêtées.

Que voulaient les villageois ? « Obliger le gouvernement à nous délibrer des maljaiteurs qui nous rançonnent. » La presse cairote décortiqua un peu cette curieuse affaire où la population se soulevait contre le pouvoir central parce qu'elle voulait être mieux protégée par celui-ci, et elle découvrit que la violence avait été le seul moyen d'expression laissé aux gens de Biyalah. Le député de la localité n'était-il pas accusé par la voir populi d'avoir été élu avec l'appui du chef de la mafia locale et d'avoir intercepté toutes les suppliques du village aux autorités ?

Dans une autre partie du delta, les paisibles agriculteurs de Zaki-Effendi perdront-ils, eur aussi, patience, et jetteront-ils un jour dans les canaux d'irrigation les éfendis papelards qui prétendent les empêcher de s'exprimer sous le signe de la muse Melpomène ?

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) A l'exception principale des tapisseries de Rarranya, près du Caire, dont la production de haute qualité continue, maigré la disparition, en 1974, de leur
« inventeur », Ramses Wissa-Wassef.

(2) Auteur de Construire avec le peuple. Editions
Jérôme Martineau. Paris. 1970.

# agences de publicité ont quelque chose à vous dire.

La publicité, vous la côtoyez tous les jours.

Vous savez pour quel service ou quel produit elle est faite, mais vous ne savez peut-être pas qui la fait, ni surtout comment elle est faite.

Nous, l'AACP, nous sommes un groupement de 101 agences de publicité et nous avons pris un certain nombre d'engagements vis-à-vis des Entreprises, des Média, et des Consommateurs.

Vis-à-vis des Consommateurs, les agences membres de l'AACP se sont engagées à :

- prendre toutes les dispositions pour s'assurer que les produits dont elles parlent sont satisfaisants pour l'usager,

- concevoir des messages conformes au code de la Chambre de Commerce Internationale et aux recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité (B.V.P.),

- parler un langage qui, par sa qualité d'expression, respecte la sensibilité du public.

Le métier d'une agence de publicité est de vous convaincre. Mais pas à n'importe quel prix.

Il était bon que vous sachiez que 101 d'entre elles (au moins) essayent de le faire avec rigueur et respect du consommateur.

> AACP Association

des Agences-Conseils en Publicité.

L'AACP existe depuis 4 ans et groupe aujourd'hui 101 agences de toutes dimensions. Elles représentent 70 % des budgets gérés par des agences à Paris et dans les

régions.

Les agences AACP comptent environ.

4000 collaborateurs dont plus de 60 % sont cadres et techniciens.

Pour faire partie de l'AACP, chaque agence se soumet à des règles professionnelles devant une commission de qualification présidée par une haute personnalité indépendante. Elle s'engage à respecter:

— Les lois et règlements en vigueur,

— Les règles des agences-conseils,

- Les regles des agences-conseils,
- Les statuts de l'AACP.

l'AACP, syndicat professionnel (loi de 1834) est l'un des arganismes fondateurs du Conseil National de la Publiché.

Si vous souhaitez plus de renseignements sur PAACP, vous pouvez écrire à l'AACP 31, rue François 1° – 75008 PARIS

# HEURES POUR ISRXFI



PARC DES EXPOSITIONS DE LA PORTE DE VERSAILLES, PARIS.

LE COMITÉ JUIF D'ACTION

invite à soutenir activement les « 12 HEURES », en souscrivant auprès de ses délégués, dément mondatés, des annonces publicitaires pour son journal-programme et en achetant d'ores et déjà des billets.

Secrétariat « 12 HEURES POUR ISRAEL » C° CCRI les Dauphins, 3133, 4 quartier Régnault 92400 COURBEVOIS - LA DEFENSE

حكدًا منه الأصل

### ENTRE L'ÉGYPTE ET LA LIBYE

# Un cessez-le-feu a été proclamé par les Égyptiens à la frontière

Le conflit entre l'Egypte et la Libye suscite dans le monde de nombreuses réactions.

• A JERUSALEM, la presse s'exprime avec discrétion et en des termes mesurés à propos de ce que le quotidien « Davar » appelle « une guerre fratricide ne concernant en rien Israel -. Selon ce journal, Jérusalem a fait récemment savoir au Caire que l'Egypte n'avait pas à redouter de voir de voir exploiter par Israël ses difficultés avec la Libye. Le Caire aurait répondu que le conflit avec Tripoli n'était pas une ruse destinée à préparer une attaque dans le Sinai. Notre correspondant, Audré Scemama, tient de bonne source qu' - Israéliens et Egyptiens ont échangé des assurances ». Il ajoute que «Jérusalem ne doute pas du sérieux de l'intention égyptienne de renverser le colonel Kadhafi ».

♠ A ALGER, - El Moudjahid - écrit, ce lundi 25 juillet, que - porter atteinte à la Libye serait un mauvais coup pour la nation arabe, car, stratégiquement, pour le sionisme, il n'y a pas d'un côté des Arabes - modérés - et de l'autre des Arabes « extrémistes », mais seulement une nation arabe à affaiblir et à subjuguer -. Notre correspondant, Paul Balta, nous câble que la médiation du président Boumediène -donne la mesure des inquiétudes éprouvées à Alger sur le triple plan maghrébin, arabe et africain ». Les dirigeants algériens se demandent si une tentative est en cours pour · modifier l'équilibre régional et isoler l'Algérie. qui commence à marquer des points dans la crise du Sahara occidental ..

 A RABAT, - certains observateurs -, cités par l'A.F.P., sont persuadés que le président Sadate, décidé depuis un certain temps déjit à répondre par les armes aux « provocations » libyennes, avait mis au courant de ses projets le roi Hassan II lors des entretiens en tête à tēte qu'il avait eus avec lui à son passage au Maroc le 5 juillet dernier, venant de Libreville. ● A TUNIS, les milieux officiels expriment. leur « préoccupation » et leur « tristesse ». Le

président Bourguiba a appelé les deux parties à - cesser immédiatement les combats et à ouvrir des pourparlers ».

● A NDJAMENA, l'Agence tchadienne de presse (A.T.P.) a dénoncé, samedi, le - surarmement, le fanatisme militaire et l'expansionnisme de la Libye, qui occupe illégalement la bande d'Aouzou et aide massivement les rebelles du traitre Goukouni en vue d'isoler la partie nord du pays ».

● A BEYROUTH, l'agence de presse de l'O.L.P., Wafa, écrit : En provoquant des heurts entre les Arabes, Israël et les Etats-Unis cherchent à détourner l'attention de ces derniers de l'occupation de leur terre et de l'impérialisme qui pille leurs richesses. - Après avoir souligné que - les combats doivent cesser, quels que soient les prétextes invoqués -, l'éditorialiste palestinien indique que, lorsque « les passions se seront calmées, les Arabes se rendront compte que la rencontre Carter-Begin a déjà commencé à porter ses fruits ..

 A BAGDAD, le journal communiste - Tarik Al Shaab - a qualifié le conflit d'étape dangereuse de la « course au leadership » menée par l'Egypte. Le journal établit un lien entre les opérations militaires menées par Le Caire et les accusations lancées récemment par Washington contre plusieurs pays, dont la Libye, l'Irak et la République démocratique du Yémen qui encouragent le terrorisme ..

 A TEHERAN, le colonel Kadhafi a été violemment pris à partie, dimanche, par la presse iranienne. - Nul ne peut reprocher à l'Egypte d'avoir voulu mettre fin à des agressions répétées -, écrit le - Journal de Téhéran qui conclut : · Plus vite le monde arabe se debarrassera de Kadhafi, plus la vie sera facile et heureuse, non seulement pour les pays arabes, mais pour tout le monde. »

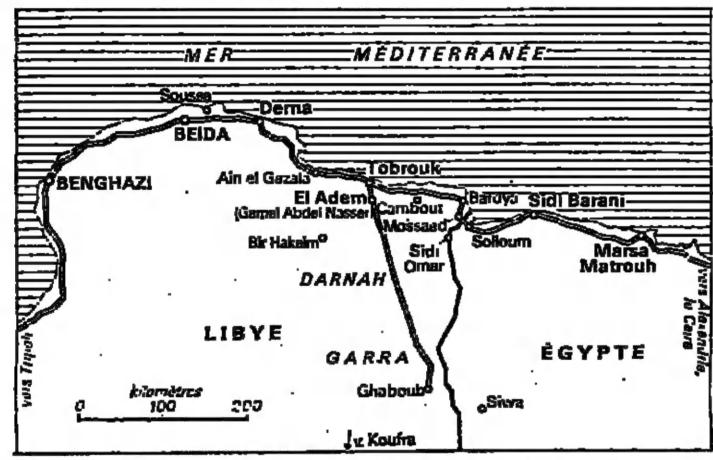
• A MOSCOU, la presse a évoqué brièvement et sans commentaires le conflit égyptolibyen. — (AFP.)

### Tripoli et Le Caire donnent des versions contradictoires des opérations militaires

che soir 24 juillet, du cessez-lefeu par l'Egypte, le territoire libyen a été l'objet de massives attaques aériennes menées par l'aviation du Caire samedi et dimanche. Les communiqués militaires diffusés dans les deux capitales sont contradictoires. Selon Le Caire, deux stations de radar ont été détruites, l'une à 20 kilomètres à l'est d'El-Adem, l'autre à 55 kilomètres au sud-ouest de Solloum. Une base servant à l'entrainement de saboteurs, située au sud d'El-Adem, aurait été égale- région de Ghaboub et à « cap-

Avant la proclamation, diman- lement Ed-Adem, mais aussi Tobrouk, Bardya, Ghaboub, Mossaed et Koufra. Dix-sept appareils égyptiens auraient été abattus par la D.C.A. libyenne au cours de ces opérations.

Ghaboub, toujours selon l'agence libyenne, l'aviation égyptienne a läché des parachutistes qui auraient été a anéantis par une action commune menės par l'armée et la population ». Caire indique au contraire que les forces aéroportées égyptiennes ont réussi à nettoyer la



ment dévastée. Le Caire soutient encore que six appareils libyens ont été cloués au sol à la base dément avoir attaqué Tobrouk. d'El-Adem, où les installations et les autorités libyennes ont annonpistes d'envol ont été très grave- cé qu'un avion du Caire est ment endommagées.

Selon le New York Times, qui cite des diplomates arabes à Beyrouth, an moins trois techniciens soviétiques auraient été tués lors du raid contre la station de radar proche d'El-Adem. Cette installation, construite l'an dernier, précise le journal, servait non seulement à guider les mouvements aériens soviétiques, mais aussi à surveiller les activités de la marine américaine et des pays du pacte atlantique dans la Méditerranée. Le quotidien américain observe que les Egyptiens savalent exactement où se trouvait la station et auraient pu être renseignés par les Etats-Unis grâce aux observations effectuées par satel-

tlent pour sa part que l'aviation

turer un certain nombre de saboteurs ». Tandis que l'Egypte tombé sur cette ville, après que son pilote eut réussi à se faire éjecter de son appareil. Le pilote, qui est sain et sauf, a été fait prisonnier. Il s'agit du lieute-nant-colonel Abdel Hamid Effat. Celui-ci aurait révélé que son escadrille était partie d'un aéroport soudanais. Tripoli y voit la preuve que la République libyenne a subit une agression directe et conjointe de la part des régimes égyptien et souda-

Le chef de l'Etat soudanais le général Nemeiry est arrivé dimanche au Caire, où il a été aussitôt recu par le président Sadate. « Ce fou (le président Kadhafi) doit s'en aller ; il n'y a pas d'autre solution », écrivait ce lundi matin le rédacteur en L'agence libyenne ARNA sou- chef du quotidien égyptien Al Akhbar. - (A.F.P., A.P., U.P.I., égyptienne a pilonné non seu-

### La plainte libyenne à l'ONU

(Suite de la première page.) L'autorité du colonel Kadhafi ne semble pas contestée et la fidèlité de l'armée, encadrée par des officiers qui partagent entièrement les aspirations unionistes de leur chef, lui est tota-

tement acquise. Quant à la population, si elle se plaint parfois de certains aspects de l'austère puritanisme du régime, elle ne souhaite nullement se débarrasser d'un pouvoir qui, depuis l'avenement de la République, a su lui assurer une amélioration sensible de ses conditions de vie.

La radio et la presse de Tripoli soulignent à ce propos avec insistance que, dans ce jeu, le président Sadate est plus exposé, avant des problèmes plus redoutables à résoudre que le colonel Kadhafl Les commentateurs de la radio, qui n'observent pas dans leur langage la même retenue que le chef de l'Etat libyen, accusent carrément « cet agent des renseignements américain ». « ce fou stupide », de s'être vendu au « démon sioniste ». On parle

ici de « conspiration américanosioniste » pour imposer au Proche-Orient une paix destinée à perpétuer le fait accompli israelien dans cette région. a Même si un arrangement intervenait à la suite des médiations effectuées par MM. Yasser Arafat et Boumediène, nous disait dimanche soir un journaliste libyen, il ne pourra jamais y avoir d'accord entre le président Sadate et le colonel Kadhafi, dont les attitudes sont fondamentalement

allées trop loin. L'un d'eux devra disparaître de la scène politique. » En attendant, ce sont les Egyptiens travaillant en Libye qui paient les pots cassés. Il y a près de deux mois, ils étaient évalués à environ 250 000. Depuis lors, à la suite d'un regain de tension intervenu en mai dernier, un exode discret mais régulier aurait ramené ce chiffre à 150 000. Les tout récents événements semblent avoir accéléré encore le grand

départ des Egyptiens.

trréconciliables. Les choses sont

JEAN GUEYRAS.

### A travers le monde

Bolivie

• L'AMNISTIE POUR TOUS LES PRISONNIERS ET EXI-LES POLITIQUES de Bolivie a été demandée dans un document de l'assemblée permanente des Droits de l'homme, publié le samedi 23 juillet à La Paz. M. Adolfo Siles, ancien président de la République, est l'un des signataires du document. — (A.F.P.)

Brésil

• L'ETABLISSEMENT DE RE-LATIONS DIPLOMATIQUES AVEC CUBA N'EST PAS ENVISAGE ACTUELLEMENT par le Brésil, a annoncé le ministre des affaires étrangères de Brasilia, le dimanche 24 juillet. La déclaration de M da Silveira fait suite aux félicitations que M. Fidel Castro, chef de l'Etat cubain, avait adressées au Brésil pour avoir été le premier pays à reconnaître l'Angola. — (A.F.P.)

Koweit

■ LE CONTENTIEUX FRON-TALIER ENTRE L'IRAK ET LE KOWEIT semble en voie de règlement. Le Kowest a décidé dimanche 24 juillet, de rouvrir ses frontières avec l'Irak fermées après les affrontements de mars 1973. Le Koweit a également autorisé ses citoyens à se rendre de nouveau en Irak. Le 20 juillet. les troupes koweitiennes et irakiennes avaient amorcé un double mouvement de retrait de part et d'autre de la frontière. — (A.F.P.)

Libéria

LE PRESIDENT TOLBERT a procédé, samedi i23 juillet, à un remaniement ministériel, conflant notamment le ministère de la défense à son gendre,



M. Burleigh Holder, Ce dernier, auparavant ministre d'Etat délégué à la sécurité nationale. est remplace à ce poste par M. Wilfried E. Clark -(A.F.P.).

Turquie

• « UNE PRESSION AMERI-CAINE DANS L'AFFAIRE DE CHYPRE N'AURA AUCUN pas entre les Etats-Unis et la Turquie. Nous ne voyons pas pourquoi la tension dans les relations grévo-turques devrait affecter les relations turcoaméricaines. » — (U.P.I.)

De notre correspondant

LE CAIRE : des objectifs ambigus

Le Caire. — Au soir de la quatrième journée de ce qu'on appelle ici a la querre avec la Libye », la nouvelle du cessez-le-feu s'est répandue avec rapidité dans une capitale qui n'avait pas encore pris un visage martial, mais où on voyait passer, en plus grand nombre que d'habitude, des soldats avec leur barda

La satisfaction paraît générale. Certains Egyptiens espèrent que a après cette correction, Kadhaji cessera de jouer les mouches du coche ». Toutefois. beaucoup d'autres redoutent que « l'image d'une Egypte raisonnable donnée à l'étranger par le successeur de Nasser ne soit maintenant

En fait, à courte échéance, tout va dépendre de la façon dont le cessez-le-feu en triptyque imagine par M. Arafat, chef de l'O.L.P. sera appliqué. L'accord comprend la cessation des hostilités, ordonnée dès dimanche soir par le président Sadate, la fin de la guerre des ondes, qui, ces derniers temps, avait atteint un paroxysme, notamment du côté libyen d'après des autditeurs neutres, et enfin la constitution de commissions mixtes de consolidation du

cessez-le-feu.

A moyenne échéance, il faudra savoir si l'Egypte, au terme de quatre jours d'affrontements, estime avoir atteint ses objectifs. Or ceux-ci restent pour le moment ambigus. Le Rais a parlé le 23 juillet d'une « leçon à administrer à la Libye ». Mais la guerre d'octobre fut qualifiée par la même bouche de a leçon donnée *à Istaël* ». Le colonel Kadhafi, de son côté, cessera-t-il définitive-RESULTAT », a déclaré M. So- ment de faire du régime de Saleyman Demirel, président du date sa cible favorite, ou bien se Conseil désigné, dans une in- sentira-t-il débarrasser après terview à U.P.I. « Le litige n'est | cette affaire de ses derniers scrupules à l'égard du Caire ? Un bon test sera le sort réservé aux coopérants égyptiens en Libye.

Les affrontements étant allés crescendo depuis leur déclenchement le 21 juillet, la quatrième

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Elen ne peut expliquer le suc-cés des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon

leur sérieux et leur efficacité Pour en bénéficier. Il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire Un SPECIALISTE vous

l'état de vos cheveux, sur les pos-

journée de la confrontation aura été la plus rude. L'état-major egyptien a reconnu dimanche avoir perdu, ce jour-là, deux avions Sukhoy, de fabrication soviétique, le pilote de l'un des deux appareils « étant tombé aux mains des Libyens ». Ceux-ci ont annoncé pour leur part que trois avions égyptiens, dont un Mirage (Le Caire possède une quarantaine de ces chasseurs de marque française) avaient été abattus audessus de Koufra. Cette palmeraie libyenne située à peu près à la latitude d'Assouan a été attaquée. selon Le Caire, parce que Tripoli « y massait des avions qui, vu l'inconséquence des dirigeants libyens, menacaient la Haute-

### Des raids lancés à partir du Soudan?

Est-il exact, comme l'affirme la Libye, que les raids aériens contre Koufra ont été lancés à partir du Soudan, dont le président, le général Nemeiry, était arrivé dimanche à Alexandrie pour y conférer avec le Rais? L'an dernier Khartoum et Le Caire se sont liés par un pacte de défense mutuelle, auquel l'Arable Saoudite est « associée », et la présence de forces égyptiennes a été. depuis lors signalée au Soudan. Tripoli a encore indique que les

### UN « COUP DE SEMONCE » PRÉMÉDITÉ ₹

(De notre correspondant.)

Beyrouth. — L'Egypte aurait été décidé à donner un . coup de semonce militaire - à la Libva depuis plusieurs mois et aurait déjà failli le faire le 4 mai dernier. A cette date, les Etats-Unis auraient retenu le président Sadate, assurent les milieux dirigeants de la résistance palestinienne. Or ceux-ci sont, en général, bien informés des péripéties de la crise égyptolibyenne, y ayant été mêlés en qualité de médiateurs depuis ses débuts.

Le 4 mai. Le Caire avait rejeté une note adressée, quelques lours auparavant, par la Libye à la Ligue arabe. Le conflit tournelt alors autour du problème des travailleurs égyptiens en Libye menacés d'expui-

Les dirigéants palestiniens se demandent seulement si le président Sadate a recu le « feu vert - de Washington ou s'Il a mis l'administration américaine devant le lait accompli.

bombardements sur l'oasis de Koufra avaient tué deux civils libyens et plusieurs Italiens travaillant dans le secteur.

D'après les communiqués militaires publiés au Caire, la journée de dimanche avait encore vu plusleurs opérations aérlennes sur la région, déjà visée les jours précédents, du camp militaire d'El-Adem (ancienne base britannique située près du cimetière français de Tobrouk). Selon Le Caire six avions libyens y ont été cloués au sol, tandis qu'étaient détruits dans les parages des stations de radar et des « centres de saboiage v. « C'est là, nous ont affirmé des responsables égyptiens, que Kadhafi jait jormer des terroristes, y compris ceux de la secte Takfir Oua Hegra. » La nouvelle d'un soutien libyen à cette organisation islamique extrémiste qui vient de défier le régime égyptien en tuant un de ses anciens ministres, avait d'abord laissé sceptiques les observateurs. Si, en fin de compte, elle est exacte, faut-il y voir « la goutte d'eau qui a fait déborder le vase de la patience

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

égyptiennes ?

### LE CHEF DE L'ÉTAT ÉTHIOPIEN PROCLAME SON « SOUTIEN A LA RÉVOLUTION PALESTINIENNE »

Beyrouth (A.F.P.). - Le lieu- pays arabes. Des témoins cités tenant-colonel Menguistu Hallé Mariam, chef de l'Etat éthiopien, a proclamé son « soutien à la révolution palestinienne », et proposé l'ouverture d'un bureau de l'O.L.P. à Addis-Abeba, dans une interview publice le 24 juillet par l'hebdomadaire libanais Al Horriya, (organe de l'Action communiste au Liban et du Front démocratique pour la libération de la Palestine).

Des informations parues dans la presse arabe indiqualent qu'Addis-Abeba accordait des facilités aux Israéliens dans les flots de la mer Rouge, en contrepartie de l'assistance militalre que les Israéliens fournissent pour la formation de l'armée A cet égard, le chef de l'Etat

éthiopien a fait valoir que son pays était « résolument placé dans le camp hostile au sionisme. à l'impérialisme et aux forces réactionnaires locales ». Il a cependant estimé que a la lutte que rue de son autodétermination risque de durer, car les Etats reactionnaires qui se présentent comme les déjenseurs de la cause palestinienne cherchent dans le

même temps à l'anéantir ». [Les déclarations du chef de l'Etat ] éthiopien ne convaincrent pas les des Nations unies (ECOSOC). Il observateurs qui demeurent persua- a fallu modifier le règlement de des qu'israfi continue de fournir la commission régionale, qui disdiscrètement à l'Ethiopie une assis- possit (comme c'est le cas pour tance militaire dans la lutte que les autres organismes de même mène Addis-Abeba contre les natio- nature) que seuls les Etats peunalistes érythrèens soutenus par les vent en être membres.

récemment par l'agence Reuter affirment avoir vu des avions gros porteurs israéliens débarquer du matériel à Addis-Abéba, Dans une interview diffusée samedi 23 julilet par l'agence de presse soudanaise. le secréatire général du Front populaire de libération de l'Erythrée (F. P. L. E.) affirmatt une nouvelle tols que des instructeurs cubains, libyens et israéliens se trouvaient aux côtés des « milices paysannes » éthlopiennes.]

L'O.L.P. DEVIENT MEMBRE DE LA COMMISSION ECONOMIQUE DE L'ONU POUR L'ASIE OCCIDENTALE (De notre correspondante.)

Genève. - Alors qu'Israël ne fait pas partie de la commission économique des Nations unies pour l'Asie occidentale, l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.), qui a statut d'observateur à l'ONU, vient d'être admise an sein de cette comm'ssion en qualité de membre de plein droit. La décision a été prise vendredi 22 juillet à Genève par le conseil économique et social

### S'ILS NE PEUVENT RIEN POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs chevelus au cours de leur carrière. Lis eavent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé

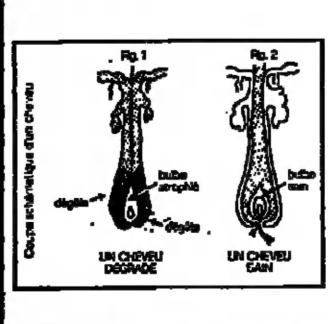
DES SYMPTOMES

démangeaisons, un cuir chevelu hypersensible ou tendu, des cheveux très gras ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelure en mauvals état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure. les cheveux doivant être en bonne santé La cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale Elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la crois-gance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE





INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione Paris (1ª) - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Faidherbe. Tél.: 51-24-19.

BORDEAUX : 34, piace Gambetta.
Tel. : 48-06-34.
TOULOUSE : 42, rue de la Pomme. Tél.: 23-29-84. METZ: 2/4, en Chaplerue. Tel.: 75-00-11.



Belletter is the life Manager Min. Sevente en

The second of th

Employed Cold Complete and the same of the cold

area school sin l'indigence de l'actionne de

The property of the section of the section of the section of

The location files of the sea, year to be a located to the

Are the analysis for the analysis to the first the same of the sam

time the firm a later than francisco, delign, and process the

and explaining traditionals and him and a service and his manage

mier einem ein ber berteite, banger ballen. Ihn Anter-

the training the time that the second of the

Pius mas empore, & une trent. The contraction

est partid the Lindquist, Character ent the to distance

WALLAST BESTELL ACTIVE THE DESIGNATION OF THE PARTY OF

de manigument us bettel the state of the second

ween, bes beditable - the main the

Management States Epitelisten eine Fill abertein ihr ...

There untwickingen, beiden beide magnetiefen bie auf eine

to their one antiquities, Justine described and Ayeng introductions a Character than the

magar at relative to the temperate Date of the miles state, humaine, toute on the

क्षार्थक केंद्र कार्यक्षण जैव राज्य द्वारा पर देन हैं

Branca Antiberration and the contract of

performant animal generations but they are the

this count present items, many the terms of

Mand, efter wertebeit berteit beiten beiten

tenterioral from the press and there in the court of the

etrapes eaget une lanere militarente mit . . . . . . .

AND REPORTED IN SOCIETY OF THE PARTY OF THE

the section of the se

Catt. & Bigulat, and ettertien in talling

military and more a bet at a construction on Martinet

and the set of a de little and a transfer of the contract of t

exemples on facilities defends a comment

The resident site of the contract of the site of the s

tengs beiligen abnetelengige a ha im ib in tert in ge

the backfile charteful the room to be a second

Chemicalities and Series to add to the control of the

many the has been been stated and their training and

enthicked it in the attention is at about it in the

開発性 (1985年 - 東京学校学院 ) (1985年 - 1997年 - 1997年

Company to the state of the sta

in quinter about with the serie tie.

And parties, the opening country of the

the separation and was through all first and the

grander field earlied, where there is the control of the

the most from a restrict of a first-

participated a mora leavest for their

a series and programme in the second of the second of

annigher in generally conflicted genicht die

targed and gross in Minality in the

STOP A PROBABLE THAN MORNING SHIP HE THE

serves une employees by thereton has a military

the ste area ( apply the energiate in the

thing was attire partie in do ....

and the section of t

Edit in the amount of the transfer of the contract of

BRANK A THE EAST OF THE PROPERTY OF THE

terment for emphisent to entirely

STATE SHOW BUT COME OF THE STATE OF THE STAT

The toughton partie of the contraction

English the Constitution Constitution of the C

J.P. PERCHOTE -. CTT

white the residence of the second

the la state of the state.

THE RESERVE

pur accuming

. In he had bling total

matita - garant, stone vigner . . . . . .

PROPERTY OF LA PORTE DE LESSANLIS TATO E COMMITTE JUIS D'ACTION were at the property of the second of

FAME IN BASESTAND S. L. S. CO.

ARREST TOTAL TOTAL CONT.

difficulté, les présidents du conseil italiens se rendent à satisfecit et redorer leur blason.
Ce n'est pas le cas de M. Giulio
Andreotti, qui fait un voyage
officiel aux Etats-Unis du lundi
25 au vendredi 29 juillet : en poste
depuis un an, cet habile stratège est plus serein que jamais, compte tenu du programme limité de gouvernement que viennent de conclure la démocratie chrétienne, le parti communiste et quatre

formations & laiques >. - officiellement tout au au nom de 90 % des électeurs italiens, ce dont aucun de ses prédécesseurs ne pouvait se vanter. Mais une reconnaissance officielle du bien-fondé de l'alliance conclue avec les communistes serait très précieuse aux dirigeants démocrates - chrétiens pour neutraliser les oppositions qui se manifestent au sein de leur

L'Unita, organe officiel du P.C.I., souligne l'importance de l'évènement. Son futur correspondant à Washington, M. Alberto Jacoviello — premier journaliste communiste d'Europe occidentale a avoir obtenu un visa permanent — commente : « Il y a trente ans, De Gasperi alla en Amérique et en revint avec la décision d'écarter les communistes du gouvernement d'unité nationale (...). L'Europe n'est plus une terre de croisades, de Lisbonne à Stockholm, dans la conscience des peuples, est profondément imprégnée la conviction qu'on ne se confronte plus sur le terrain des « modèles » extérieurs, mais des solutions réelles (...) Parallèlement, pénètre l'idée que l'Europe ne peut risquer d'être une terre de conquête. > Suit un vœu très courtois à plaide pour une consolidation

De notre correspondant

ne manquent pas d'inquiéter le

La visite du président du conseil s'annonce sous les mell-leurs auspices. Dans l'avenir im-médiat, l'Italie inquiéterait moins-les Américains que la France. Elle semble être entrée dans une phase provisoire de stabilité po-litique. Certes, le P.C.L est présent dans l'« aire » du pouvoir, mais il coère au grand jour avec l'obliil opère au grand jour avec l'obligation de mettre en permanence de l'eau dans son vin. La situation économique du pays est moins tendue qu'il y a quelques mois - la stabilité relative de la lire ces jours-ci en témoigne ce qui écarte la crainte d'une entrée en catastrophe des com-

munistes au gouvernement. M. Andreotti ne manquera pas de répéter à ses interlocuteurs américains ce qu'il a dit l'autre jour à Paris : l'Italie n'avait pas d'autre solution, et, en tout état de cause, ce n'est pas un compromis historique » qui été conclu, mais un modeste accord de gouvernement

Le programme chargé de la visite montre l'importance qu'on y attache de part et d'autre deux entretiens avec le président Carter, des rencontres avec le secrétaire d'Etat, le secrétaire au Trésor et les responsables des départements de l'énergie, de la santé et de l'instruction ; d'autres rencontres avec les présidents de la Federal Reserve Bank, de l'Exim Bank, de la commission des affaires étrangères du Sénat et avec le speaker de la Chambre

L'Italie a toujours des choses à demander aux Etats-Unis, surtout le domaine économique. Cette fois — outre des souhaits en matière d'exportation, d'énergie et d'investissements américains. -

my Carter, dont les « oscilla- M. Andreotti demandera un peu tions » en politique étrangère de compréhension. Elle lui sera accordée, affirme Il Manifesto. mais « en échange d'un appui au président Carter pour la politique à l'égard de l'U.R.S.S. ». Le quoti-

dien d'extrême gauche note que le chef du gouvernement italien n'a pas emboîté le pas à MM. Schmidt et Giscard d'Estaing. Au contraire il a insisté sur l'inutilité de polémiques sur ce thème au sein du monde occi-ROBERT SOLE.

RENONÇANT A DEMEURER EN R.D.A.

Grande-Bretagne

### M. Jones, syndicaliste communiste est arrêté à son retour à Londres

De notre correspondant

Londres. — L'aventure de M. Maurice Jones, le journaliste syndical et membre du P.C. britannique qui s'était enfui en République démocratique allemande à la fin du mois de juin pour échapper, disait-il, aux « menaces » de la police anglaise, vient d'entrer dans une nouvelle phase. Dimanche 24 juillet, M. Jones. renoncant à l'asile politique qui lui était offert par la République démocratique allemande, est rentré à Londres avec sa femme et sa petite fille. Son retour a été organisé par M. Scargill, président de l'union des mineurs du Yorkshire. En arrivant à l'aéroport de Heathrow, M. Jones a été arrêté par la police pour ne pas s'être présenté devant le tribunal alors qu'il avait été inculpé d'attitude injurieuse à l'égard de la police.

C'est après son inculpation, alors qu'il se trouvait en liberté provisoire, que M. Jones avait cherche refuge de l'autre côté de l'Elbe. Toutes les explications

données jusqu'ici de cette escapade sont aussi curieuses que controversées. Seion le fugitif, il aurait été interrogé lors de son arrestation par deux membres de police secrète londonienne. Ceux-ci auraient laissé entendre que sa petite fille, âgée de deux ans, pourreit bien être victime d'un « accident » s'il ne modérait pas son activité à la tête du journal des mineurs du Yorkshire. Depuis lors, la police a catégoriquement démenti. Les autorités

donnent à penser que le militant syndical aurait tout fait pour qu'on ne relève pas ses empreintes digitales. Et de là à conclure que M. Jones redouterait d'être compromis dans une affaire plus sérieuse qu'une bagarre entre grévistes et service d'ordre, le pas est facile à franchir. Aux Communes, le ministre de

l'intérieur, M. Rees, avait promis la semaine dernière que la plainte de M. Jones serait examinée s'il consentait à revenir en Grande-JEAN WETZ.

# POLITIQUE

# L'ACTUALISATION

# Désaccord sur la défense

Aux yeux de nombreux socia-listes, il résulte des propositions du P.C.F. que celui-ci a choisi, au nom de l'indépendance nationale, de rechercher l'autarcie militaire de la France, voire un neutralisme militaire ou une défense solitaire. Pour M. Robert Pontillon, secré-taire nationale du P.S. et l'un des négociateurs de l'actualisation, il s'agit d'une « glorieuse mais dan-gereuse utopie ». Certains socialistes, membres de la commission de la défense de leur parti, vont jusqu'à prêter des arrière-pensées à leurs partenaires du P.C.F., coupconnés, par des déclarations d'inspiration gaulliste, de vouloir de la France et s'aligner sur des suggestions du pacte de Varsovie.

Pour de nombreux socialistes, la référence du P.C.F. à la stratégie e tous azimuts » et la volonté. exprimée le 11 mai par M. Jean Kanapa, de disposer de réseaux de détection indépendants témoignent d'une certaine tendance à accepter l'isolement de la France par rapport à ses engagements antérieurs, tant atlantiques qu'eu-

En préconisant de réviser, après l'arrivée de la gauche au pouvoir, la désignation des cibles et l'orientation des engins nucléaires, M. Kanapa suggère, éventuellement, un pointage simultané des missiles sur les Etats-Unis et sur l'Union soviétique. Or, estiment ces mêmes socialistes, une telle répartition des forces affaiblirait. techniquement, l'efficacité de la panoplie nucléaire. Elle serait politiquement inconcevable puisqu'elle reviendrait à viser, également, les alliés actuels de la

En proposant, d'autre part, de s'affranchir des réseaux de détection aérienne de l'OTAN par le biais de coûteuses solutions nationales de remplacement, le P.C.F. oublie, apparemment, que la dépendance est réciproque en ce domaine. L'OTAN et la France, qui est un maillon important du dispositif NADGE, peuvent cesser de se communiquer leurs informations-radar. Mais, du même coup, observent les socialistes, le réseau allié est rendu partiellement aveugle, du fait du refus français. Au nom d'une indépen-dance conçue avec rigueur, affir-ment encore ces socialistes, il est porté atteinte à une coopération sans intégration dans l'OTAN que le général de Gaulle, lui-même, n'avait jamais rejetée, puisque la participation au réseau allié de détection aérienne laisse intacte la liberté de choix et de contrôle, par la France, de sa riposte. Sur une autre point des discussions relatives à la sécurité européenne, le divorce entre la P.S. et le P.C.F. est, aujourd'hui. évident qu'un compromis

paraît difficile. De nombreux socialistes deman-dent que la France demeure, à

Le rôte du patronat

«LE CANARD ENCHAINÉ» MAINTIENT SES INFORMATIONS SUR LE ROLE DE L'U.I.M.M.

A la suite du démenti formulé par l'U.I.M.M. (Union des industries métallurgiques et minières), le Canard enchaîne tient à pré-ciser qu'il « maintient les informations contenues dans son der-nier numéro » (le Monde des 22

Le document, précise Canard enchaîné, qui traite de certaines interventions financières du patronat dans la cam-pagne électorale de 1973 — docu-ment dont nous avons publié plusieurs extraits — émane bien de l'U.I.M.M., l'une des fédéra-tions les plus puissantes du CNPF., contratrement à ce que prétend cet organisme dans son

> Le Monde. dossiers

et documents

LES DROITS DE L'HOMME

EN FRANCE

titre conservatoire, dans l'alliance atlantique et qu'elle s'emploie accroître l'autonomie militaire d'une Europe trop aisement ras-surée, jusqu'à présent, par la « présence conjortable » de troupes américaines sur le continent.

M. Pontillon imagine même que cette Europe pourra s'émanciper et, ainsi, se prévaloir d'une sorte de « neutralité active » fondée sur un armement moderne, y compris une capacité nucléaire de dissua-sion. Le P.C.F., en revanche, conjugue ses critiques sur l'aim-nérielisme ouest-allemand » et sa avance, d'une e communaté européenne militaire », filiale de d'Allemagne l'accès à l'armement prennent la proposition des pays du pacte de Varsovie, à l'automne de 1976, invitant les Etas détenteurs de l'arme nucléaire à s'engager à ne pas l'utiliser en

Pour de nombreux socialistes, comme M. Charles Hernu, qui préside la commission de la défense nationale du P.S., un tel engagement est inacceptable. Le rapport actuel des forces clasiques dans le Centre-Europe est trop défavorable aux Etats occidentaux. L'existence d'une dissuasion nucléaire peut rétablir un équilibre, et s'interdire de vouloir brandir la menace ultime, le cas échéant, reviendrait à consentir un désarmement unllatéral de fait.

A la différence de ce qui se passe an P.C.F., où l'on préfère insister sur les tentatives du e grand capital étranger » pour entraver la grande expérience démocratique proposée à la France », on s'intéresse beaucoup au P.S., aux raisons du développement militaire constaté en Union soviétique. Le maintien de la « légalité socialiste » dans les pays de l'Est ne peut pas expliquer à lui seul, selon les experts du P.S., le renforcement du potentiel militaire. La majeure partie dispositif demeure dirigé contre l'Europe. Loin de contredire la poursuite des négociations internationales dans lesquelles PU.R.S.S. est engagée, son expansionniste militaire en constitue le complément indispensable, car seuls sont décomptés, dans ces discussions, les armes et matériels effectivement en service.

Les divergences entre socialistes et communistes sont, donc, importantes. Elles touchent aux fondements de la conception de la sécurité collective propre à chacun des partenaires de la gauche, et à la définition des moyens militaires qui sont censés l'assurer. Les socialistes expliquent qu'ils r'étalent pas « demandeurs » en la matière. Et il est vrai que les communistes les ont devancés. Mais les dirigeants du P.S. ne peuvent pas agir comme si l'ini-tiative du P.C.F. n'existait pas et feindre d'ignorer que le nouveau programme militaire des commu-nistes s'est considérablement écarté des accords de juin 1972.

### Compromis ?

Si, comme on le croit générale-ment, les socialistes décidaient, quant à eux, de s'en tenir pour l'essentiel à leur programme spécifique de gouvernement « Changer la vie » de 1972, et aux ambiguités actuelles du programme commun de gouvernement, les divergences n'en continueraient pas moins d'apparaître avec le P.C.F. Car le P.S., issu du congrès d'Epinay-sur-Seine en juin 1971, s'est prononce à ce jour pour pour le refus du neutralisme e à à l'alliance atlantique et pour « l'interruption » de la construction de la force de dissussion

Autant de principes que le P.C.F. conteste désormais, à des degrés divers. Entre des socialistes, qui se sont officiellement nucléaire français », et des communistes, pour lesquels l'arme nucléaire est le seul moyen de dissuasion réel dont disposera pour un tempe le pays », le compromis sera malaisé. La difficulté est accrue du fait

que les responsables socialistes ne peuvent pas, sans inconvénient attendre les conclusions de la convention nationale du P.S., promise pour le 11 décembre, sur la défense. La révision, en cours, du programme commun de gouvernement ne peut rester en suspens sur des chapitres aussi importants. Tout nouvel atermolement donnera raison à ceux pour qui l'accord P.S.-P.C.F. de juin 1972 sur la défense a masqué un refus de trancher, au fond, de questions épinenses. Mais toute précipita-tion de la direction du P.S. sur la voie d'un « aggiornamento » de sa doctrine de défense risque de passer pour un ralliement aux thèses communistes et de mécontenter la base du parti, notamment les chrétiens et les partisans de l'écologie qui s'opposent à l'arme nucléaire, le plus souvent, pour des raisons morales. JACQUES ISNARD.

# Si vous êtes malin, devenez futé.



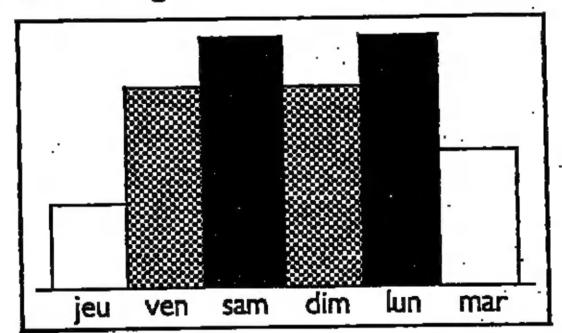
### **Heure H**

Si vous êtes malin, ne prenez pas la route à la même heure que tout le monde : partez

à l'Heure H. L'Heure H est publiée aujourd'hui par tous les quotidiens français durant les jours qui précèdent les grands départs. Elle vous donne le meilleur horaire de départ pour votre région et beaucoup de conseils sioux. L'année dernière grâce à l'Heure H et à Bison Futé, il y a eu 52 % de bouchons en moins au départ. Cela vaut la peine de jouer au plus malin. Hugh.

### **Jour**J

Mais vous pouvez faire mieux encore : éviter les jours les plus chargés. Du vendredi 29 juillet au lundi 1er août, tous les mustangs des visages pâles seront sur les pistes des vacances. Alors, profitez du calme, et partez le jeudi 28 juillet ou le mardi 2 août. Si ce n'est vraiment pas possible, choisissez de préférence le vendredi 29 ou dimanche 31 juillet... Et je vous guiderai sur mes itinéraires fléchés en vert. Hugh!



Suivez les conseils de Bison Futé et préservez vos nerfs.

# L'ACTUALISATION

11.115

#450772 Line

المستنفذ موشير والمواضي

Marie Walls

d = 2 2 3

S. S. S. San S. Market.

et er Mangilla

Market Street

MALE OF THE

Mits' are.

....

Art Marie !

Anti-la 20

the file of

the part the content burn Story Han help the Validity P'MA BELLATIONS PRINTERS THE BY A STATE OF SALE SALE SALE

we get their a in straighte

TOTAL SEL A PHONES the state of the sense THE GREECET DE PERFECT etter unterwardett beite. there series wouldn't b · SCHOOLST IN IN PRINCE facility as the entransferre The Paris again, Anna de aga MORE THAT IS THE THE WASHING THE RESERVE AND DESIGNATIONS mental and come as AND THE STATE OF THE PARTY OF T MANUFACTOR PROPERTY.

AND DESCRIPTION OF THE PARTY AND PARTY. The tre Million Co. M. But her de on the BOTH RESERVE CITY OF THE PERSON HERE' SEED BURNES HERE WILL the de later before Sentent Partment de la A ANDRESS FOR MISSE Secret I Description of the Development & Total Total the same with the 发动物的 使和特殊 致化 翻

with a time of the date of the contra

STATES THE PART THE ME. 京·司·安治等の書言 からなからなる ()を記しい the season bearing in the P. STANKERS ST the of the territories of the M. LUZAN et la Pissair. the state of the state of the AND MARKETTE, THE PERSON STREET COMMENTS AND STREET the state of the s which the property is "大大大 我们 在下 在户 1967年1900 医原理性 唐丁 有世 衛 神经神 THE PARTY OF THE PROPERTY OF TARREST WEST STREET BETTE

THE TANK THE PARTY OF THE PARTY OF 表情歌 海路 · 如此一个中国中国 HARMAN STATE OF THE ACE SARATE OF TRANSPORT OF THE PROPERTY. T MOTHER SPINESS STATE IS TANKET AT MAKE AND A the speciment bears to the con-THE WAY OF THE PARTY OF THE PARTY. 海灣 重新計 医水流 海绵 水学 the program is the should CHARLES & BAUGH AND the second was an in the had

west in Present destrict. a rise in mirror

DESCRIPTION AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF T

CILLED WILLES THE UT INFORMATIONS I BOLF DE L'HIMM.

LANGE BY SECTION ! ! SERVE !

1 MM. 4: West day the BUILDING OF THE PARTY.

" in my want was suffer. ALLEGE STATE AND CHA. THE RESERVE TO THE TELEPOOR MARKET SHIPS & And Ballion with Court of the a del tetroj. San I 124 E. M. Martin sperior particle. The contract of 4 636 Febr. 4. (Marke See 5 4 5-1-1 

pains process to 40

Continue of the said

### PROGRAMME COMMUN DE LA GAUCHE

# Le comité directeur du P.S. réaffirme les options du parti sur les nationalisations et la politique sociale

Le comité directeur du parti socialiste, réuni samedi 23 juillet à Paris, a examiné l'état des travaux d'actualisation du programme commun de la gauche, menés depuis le 31 mai par la commission de quinze membres, qui réunit des représentants du P.S., du P.C.F. et du M.R.G. Il a confirmé les positions du parti, hostile à l'extension du champ d'application des nationalisations prévues par le texte de 1972, à l'augmentation des transferts sociaux et à la

mentation des prestations fami-

cord sur la question de la mai-

trise des sols urbains, le P.C.F.

souhaitant leur municipalisation tandis que le P.S. estime qu'il faut

s'en tenir aux dispositons prévues

en 1972, qui élargissent le droit de préemption et d'expropriation et

tendent à limiter la spéculation foncière et immobilière. Les com-

munistes demandent, d'autre part,

l'extension du champ des natio-

nalisations contenues dans le

texte de 1972, que le P.S. et le

M.R.G. jugent suffisantes. Sur la

politique économique et la plani-

fication, M. Bérégovoy a indiqué

que la délégation socialiste avait

réaffirmé la volonté du parti d'or-

ganiser un « nouveau modèle de

croissance », qui pourrait se résu-

mer ainsi : « Produite plus, mais

aussi produire mieur. » Il a pre-

cisé que les passages du pro-

gramme commun portant sur la

politique sociale (emploi, retraite),

l'environnement, le cadre de vie

et l'urbanisme avaient été « *enri-*-

la position du P.C.F. sur la force

nucléaire, qui soulève, a-t-il dit,

plusieurs questions. a La position

du parti communiste a quelque

peu évolue sur la question du

maintien des alliances, a-t-il dé-

clare. Pour nous, il n'est pas utile

d'ajouter au programme commun

la déjense tous azimuts. Nous ne

voulons pas remettre en cause, ni directement ni indirectement,

la politique extérieure du pro-

gramme commun. C'est pourquoi

nous demandons aux communistes

quel sens as donnent à la mention

d e l'indépendance nationale.

S'agit-il de revenir sur le principe

du maintien des alliances ? Dans

ce cas, nous y sommes opposès. Sinon pourquoi alourdir inutile-

M. Bérégovoy a rappelé que le P.S. était hostile à toute modifi-

cation du système d'alliances,

comme à un retour de la France

dans l'OTAN. Il est également

opposé à la « responsabilité col-légiale » de l'usage de l'arme nu-cléaire, qui lui paraît impratica-ble, et à l'engagement de la France de ne pas utiliser cette

arme la première, qui lui semble contraire à la notion même de

Au terme du débat qui s'est en-

gagé sur cette question, M. Mit-terrand a pris la parole pour approuver le travail fait par la délégation socialiste et rappeler

les positions du parti. a Nous

sommes pour un bon programme

ment le texte?

M. Bérégovoy a ensuite abordé

l'inflation. x

municipalisation des sols urbains, trois modifications demandées par le parti communiste. Abstraction faite du débat sur les problèmes de défense (lire, d'autre part, l'article de Jacques Isnard), le comité directeur a entendu le rapport de M. Louis Mexandeau, député du Calvados et délégué national du P.S. à l'éducation nationale (- le Monde - daté 24-25 fuillet). M. Mexandeau a souligné que l'intégra-

évolution depuis 1972, a déclaré directeur et, en premier lieu, du rapport qu'il a présenté sur l'ac-M. Mitterrand. Nous ne voulons pas faire un nouveau programme tualisation du programme comcommun avant que celui-ci ne mun. Il a indiqué que le « groupe des quinze > avait examiné l'ensoit réalisé. » Pour ce qui est de la politique sociale, le premier semble du texte de 1972 et achevé secrétaire a déclaré qu'il n'était la rédaction de la nouvelle version a pas question de faire en trois des trois premières parties, moins mois ce que nous avions prévu les points sur lesquels le P.S., le P.C.F. et le M.R.G. sont en désacde faire en cinq ans », en particulier réduire l'éventail hiérarcord. Il s'agit, a rappelé M. Bérégovoy, de la date d'application du chique des salaires. En revanche, a-t-il poursuivi, des mesures s'im-SMIC à 2200 francs et de l'augposent en ce qui concerne le SMIC, qui doit être porté liales, « La politique sociale que nous souhaitons doit être réussie, 2 200 francs, et les prestations familiales. M. Mitterrand a indique a-t-il déclaré. Les travailleurs ne que ces deux points seraient réexdoivent pas la payer du prix de minés par le groupe de travail lorsqu'il aborderait, cette semaine, Les partenaires de l'union de la calendrier et les modalités gauche sont également en désacd'application du programme com-

> Le premier secrétaire a réaffirmé que le champ des nationalisations ne devait pas dépasser ce qui est prévu par le programme de 1972, « étant entendu que, là où l'évolution des groupes aurait modifié le statut de certaines entreprises qui auraient été nationalisées, les dispositions prévues en 1972 seront intégralement appliquées ». M. Mitterrand a ensuite exprimé e le souci d'élargir le pouvoir des travailleurs et le contenu démocratique de la gestion dans les entreprises qui se situent dans des branches industrielles où l'Etat aura une participation majo-

M. Mitterrand a rappelé que

tion, progressive et négociée, des établissements M. Bérégovoy a rendu compte commun, actualisé sur les ques- son parti n'avait pas demandé la à la presse des travaux du comité tions qui ont fait l'objet d'une modification du programme comnale et qu'il s'en tenait pour le moment à son propre programme, qui préconise d'« interrompre la construction de la force de frappe ». « Si ce problème est important pour le parti communiste, a-t-ll dit, il ne l'est pas pour nous dans le cadre de cette

discussion, puisque nous avons engagé à ce sujet une réflexion qui n'est pas encore terminée. Le premier secrétaire souhaite cependant que les dirigeants du parti fassent connaître « dans les melleurs délais » la position qu'ils défendront devant la convention nationale, dont le comité directeur a fixé la date au 10 décembre. Cette position, a précisé M. Mitterrand, tiendra compte quatre éléments : le programme du P.S., le texte actuel du programme commun, la réflexion menée au sein du parti et les thèses nouvelles du P.C.F.

Le comité directeur a approuvé le bilan des travaux du groupe d'actualisation et confirmé le mandat de la délégation socialiste. M. Bérégovoy a indiqué que le « groupe des quinze » rédigerait, cette semaine, la quatrième partie du programme, reviendrait sur les points de désaccord et étudierait le calendrier et les modalités d'application du programme. Les dirigeants des trois ormations devront ensuite trancher, probablement en septembre, les questions sur lesquelles les négociateurs n'auront pu parvenir à un accord

# Opposition à la réforme Haby

M. Mexandeau a présenté au comité directeur le rapport de cent six pages qu'il a élaboré avec M. Roger Quilliot, maire de Clermont-Ferrand et membre du comité directeur, sur l'éducation nationale. Les grands axes de ce texte ayant été adoptés, le comité directeur a désigné à la proportionnelle des courants une commission de seize membres qui devra, à partir des divers amendements déposés, rédiger la version finale du rapport, en vue de son adoption par le bureau exécutif du parti au début du mois de septembre. Il a fait la déclaration suivante : « Le comité directeur du parti socialiste a étudié la situation scolaire et universitaire telle qu'elle se présente à la fin de l'année scolaire et dans la perspective de la rentrée. Il constate que le gouvernement ne met pas en œuvre les moyens nécessaires pour que cette rentrée se fasse dans des conditions acceptables et cherche à rejeter les responsabilités des difficultés prévisibles, en particulier dans l'enseignement pré-élémentaire, sur les enseignants et sur les élus locaux, qui s'efforcent de suppléer les carences de l'Etai. Tandis que les crédits d'équipement s'effon-drent dans les prévisions budgétaires de 1978, de nombreuses

attendent la nomination de mai-» Contrairement aux déclarations du président de la République, la réforme Haby n'est pas la « réforme des collèges uniques et de l'égalité des chances ». parce que les inégalités sociales se produisent bien avant l'entrée en sixième, et que le collège, selon M. Haby, favorise un système d'éjection précoce des jeunes issus des milieux défavorisés vers la vie active sans jor-

le chômage.

» Le comité directeur a procédé à l'étude des principaux objectifs d'une politique socialiste de l'éducation nationale, reposant sur :

mation professionnelle, ou vers

» — La lutte contre les inégalités sociales et scolaires; » — La généralisation de la formation professionnelle des jeunes et de l'éducation per-

manente ; » — Le développement du po-tentiel d'enseignement et de recherche des universités » — La décentralisation de l'institution scolaire et son ouverture vers l'extérieur » — La création d'un service

public unique et lalque de l'éducation nationale integrant par étapes négociées les établisseclasses maternelles ou primaires

phrases ». M. Dominique Gallet, délé-gué national de l'Union des gaul-M. Robert Fabre, président du listes de progrès, regrette que les partis de gauche aient maintenu, au cours des travaux d'actualisation de leur programme commun, la référence aux « abus du poupoir personnel » dans le chapitre consacré aux institutions. Il juge celle-ci « superflue et très contestable ». En revanche, M. Gallet condamne, « comme la gauche, la déviation actuelle des institutions vers un régime présidentialiste ».



# M. FABRE : évitons les « petites M. KANAPA (P. C. F.) : la France.

Monvement des radicaux de gauche, met en garde, dans le numéro de juillet de Mouvement. mensuel du M.R.G., ceux qui crojent que « lá partie est gagnée : pour la gauche. « Le programme commun, écrit M Fabre, n'est pas devenu tout à coup plus attractif aux yeux des déçus du giscardisme. (...) Plusieurs erreurs sont éviter. Les unes touchent notre programme. Son interprélation maximaliste peut plaire à certains. Mais elle peut faire fuir les indécis, partagés entre l'espotr en plus de fustice et la crainte de moins de liberté. »

M. Fabre poursuit : « Déjenseurs de la laicité, ne nous laissons pas affubler du masque du sectarisme et de l'anticléricalisme. (...) Défenseurs de la propriété légitime, mais ennemis de la spéculation, n'acceptons pas d'être traités de spoliaieurs en puissance. Evitons les « petites phrases » à interprétation ambigue qui donnent des armes à des adversaires de mauvaise foi. »

Le président du M.R.G. écrit encore: a Les autres erreurs pourraient être du domaine de la stratégie électorale : la pire erreur serait que, dans l'élection de mars 1978, chacune de nos formations aille au combat en ordre dispersé. Le regroupement au second tour de scrutin est souvent jonction des conditions du premier tour. a Dans ce délicat domaine des même du programme commun et d'une grande politique d'amitié, de coopération et de désarme-commettre. 3

# neutralité n'est pas une politique qui convient à la

Après avoir constaté que les discussions des trois partis de la gauche avaient permis « un sérieux enrichissement du programme commun », M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F., reconnaît, dans l'Humanité de ce lundi 25 juillet. que subsistent « des divergences sur certains points », comme les mesures sociales, les nationalisations, les droits et les libertés individuelles ou collectives, et la politique extérieure.

« En ce qui concerne plus! particulièrement la défense nationale, nous avons fait connaitre nos propositions largement à l'avance, dès le 11 mai. On ne peut évidemment envisager de clore la négociation tant que nos partenaires ne nous aurons pas fait connaître les leurs. Car on touche là à une question essentielle — la question de l'indépendance nationale. (...)

e Or priver notre pays de la seule force de dissuasion dont il | dispose désormais conduirait, selon une logique trop souvent suggérée, à le placer très vite sous le parapluie américain. Nous ne voulons d'aucun protectoral. La neutralité n'est certes pas une politique qui convient à la France. Mais l'indépendance, une indépendance souveraine, est — pour notre peuple ; pour le succès

privés recevant des fonds publics dans un - service public, unique et laïc de l'éducation nationale -, devrait aller de pair avec une profonde rénovation du secteur public. Il a déclare que la notion de service unique n'exprimait aucune voionté de monopole, les établissements fonctionnant sur fonds privés étant libres d'organiser leur enseignement comme ils l'entendront. Une commission de seize membres doit établir le texte définitif qui sera

tera son opposition à la réforme Haby à la rentrée scolaire, notamment en diffusant ses propositions aux enseignants, aux jeunes, et aux parenis d'élèves. » M. Bérégovoy a indiqué que le programme commun actualisé serait conforme à cette orientation. Le P.C.F. souhaite cependant la suppression de l'épithète d' « unique ».

publics. (\_\_)

En l'absence de plusieurs des

adopté par le bureau exécutif du P.S. au débet du mois de septembre.

conduite » réglant les rapports

entre les divers courants du parti.

et en particulier entre la majorité

et la minorité, le comité directeur

a renvoyé l'examen de cette ques-

tion au 8 octobre prochain. Le

lendemain, Il étudiera les pro-bièmes de l'énergie. Les 29 et

30 octobre, la Fédération natio-

nale des élus socialistes et répu-

blicains tiendra son congrès à

Villeurbanne, ville dont son délé-

gué général, M. Charles Hernu.

En l'absence de plusieurs responsables des

divers courants, dont MM. Jean-Pierre Chevènement et Georges Sarre pour la minorité, le comité directeur n'a pas abordé la question du « code de bonne conduite », qui doit assurer aux tendances la possibilité de s'exprimer au sein du parti. ments privés recevant des jonds responsables chargés de l'élabo- est le maire. Le comité directeur

ration d'un « code de bonne se réunira de nouveau le 5 novembre, à la veille de la convention nationale qui devra ratifier les candidatures du parti aux elections législatives, puis le 10 décembre, avant la convention nationale qui arrêtera la position du parti en matière de défense nationale. Le 14 janvier, une convention nationale étudiera les problèmes féminins, et. le 15, les candidats socialistes aux élections législatives seront présentés à la

# Choisissez l'Heure H: la meilleure heure pour prendre la route.

Région Paris-Ile de France

Bouchons: la solution?

Comment éviter les bouchons lorsqu'en 4 jours, 5,5 millions de Français partent en vacances et que 3,5 millions rentrent chez eux?

Inutile de jouer au plus sioux : mieux vaut faire confiance aux informations de l'Heure H. En 1976, les automobilistes qui ont suivi les conseils de l'Heure H ont permis d'obtenir ce résultat: 52% de bouchons en moins!

L'Heure H: pour qui ça marche?

Les graphiques de l'Heure H s'adressent aux automobilistes de votre région qui se dirigent vers le Sud de la France et la Bretagne. Si vous partez vers le Nord

ou l'Est, partez tôt le matin pour éviter d'encombrer les routes, et consultez les pièges éventuels à éviter.

Mettez-vous à l'Heure H.

Consultez les graphiques ci-contre de Bison Futé: ils correspondent aux intentions de départ des 4 jours les plus chargés. Si vous avez prévu de partir à une heure qui se trouve dans les colonnes sombres, modifiez votre heure de départ : vous risquez de rencontrer des bouchons.

Si elle se trouve dans une colonne blanche, maintenez-là. Dans les colonnes blanches, vous êtes libre de choisir la tranche horaire qui vous arrange, ou la moins chargée.

Les pièges à éviter sur la route. Pour ceux qui partent vers le Sud et la Bretagne, voici les pièges à éviter : Vers l'Ouest et la Bretagne.

Difficultés à la sortie de l'autoroute Océane avant Le Mans le vendredi 29 juillet de 15 h à 20 h, le samedi 30 juillet de 7 h à 12 h, le dimanche 31 juillet de 7 h à 12 h, et le lundi 1 août de 7 h à 15 h.

Vers le Sud-Ouest. Difficultés sur la N 10 au sud de Tours le vendredi 29 juillet de 16 h à 21 h, le samedi 30 juillet de 6 h à 18 h, le dimanche 31 juillet de 7 hà 16 h, et le lundi 1<sup>er</sup> août de 6 hà 17 h.

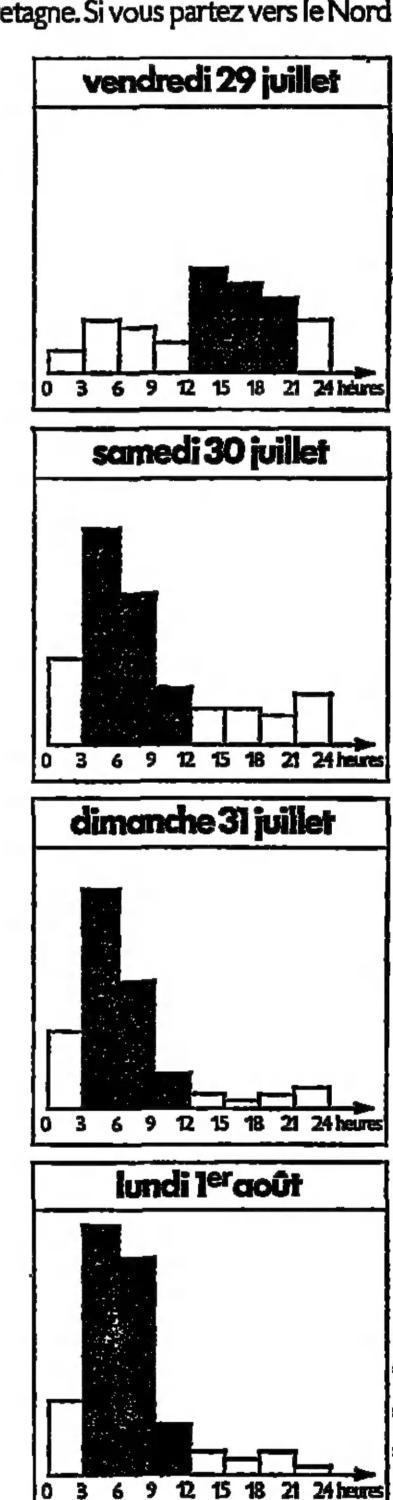
Vers le Centre. Difficultés sur la N 20 au sud d'Orléans le vendredi 29 juillet de 15 h à 20 h, le samedi 30 juillet de 7 h à 15 h, le dimanche 31 juillet de 7 hà 12 h, et le lundi 1<sup>er</sup> août de 7 hà 15 h. Vers Lyon, la Vallée du Rhône et le Massif Central.

Difficultés à la sortie de la Région Parisienne sur l'autoroute du Sud le vendredi 29 juillet de 17 h à 21 h, le samedi 30 juillet de 5 h à 10 h, le dimanche 31 de 5 h à 10 h. et le lundi 1er août de 5 h à 10 h.

Difficultés dans la Région Lyonnaise le vendredi 29 juillet de 15 h à 20 h, le samedi 30 juillet de 7 h à 16 h, le dimanche 31 juillet de 7 hà 16 h, et le lundi 1<sup>er</sup> août de 7 hà 16 h.

Difficultés sur la N7.et la N9 en direction de Clermont-Ferrand, entre Briare et Saint-Pourçain le vendredi 29 juillet de 16 h à 20 h, le samedi 30 juillet de 9 h à 15 h. le dimanche 31 juillet de 9 hà 15 h, et le lundi 1er août de 9 h à 18 h.

Faites confiance à l'Heure H et à Bison Futé. Ils ont fait leurs preuves. Il y aura bien sûr des bouchons, mais si les automobilistes suivent ces conseils, la route qui mène au soleil sera moins encombrée.





Au terme du comité directeur du parti socialiste réuni le 23 juillet, Mme Christiane Mora, délé-guée nationale chargée des pro-blèmes de l'énergie, a rappele l'opposition du P.S. au programme nucléaire u tel qu'il est engagé par les tenants actuels du pou-voir ». Il demande « la suspension immédiate des travaux sur le site de Creys-Malville comme l'ont demandé les conseils généraux de l'Isère et de la Savoie, qui ont saisi les instances judiciaires. la constitution d'une commission d'enquête parlementaire devant laquelle devrait être présenté l'ensemble des dossiers touchant à la sécurité et à l'information de la population, le dispositif industriel ainsi que les accords internationaux ». D'une manière plus générale, le P.S. a exige enfin le vote par le Parlement d'une loi nu-

A propos du surrégénérateur le P.S. rappelle qu'il a demandé au gouvernement depuis le 23 juin 1976 de « surseoir a toute décision d'implantation tant qu'une décision aussi lourde de conséquences n'aurait pas été soumise à un débat démocratique et à un vote du

Parlement ». Cette prise de position à la veille du rassemblement des antinucléaires à Creys-Malville est dans la ligne de celles déjà adoptées par le parti socialiste sur ce sujet. Pas d'opposition de principe à l'utilisation de l'énergie atomique à des fins civiles, mais une opposition croissante à la réalisation accèlérée du programme actuel

Le parti socialiste avait de-mandé, en avril dernier, à une douzaine de personnalités (Alfred Kastler, Lew Kowarski, Marcel Froissart, etc.) de constituer un comité chargé d'e étudier les problèmes de civilisation et d'environnement liés à l'utilisation de l'énergie nucléaire ». Les avis qu'il formulera — sous forme d'un rapport rendu public vers la fin de cette année devront éclairer le choix des

dirigeants du parti.

En attendant, les militants socialistes ne se méleront pas aux manifestants pacifistes et antinuciéaires qui se trouvent, lundi, à Besançon, et doivent se rassembler les 30 et 31 juillet aux alentours du site du surrégenérateur, à Creys - Malville (Isère). Les élus et membres du parti sont appeles à se reunir le 30 juillet dans la salle des fétes de Courtenay (Isère). Comme la C.F.D.T. a décidé d'en faire autant à Moreste (Isère) et que les écologistes, au moins pendant la première journée, seront répartis entre une vingtaine de localités, dans un rayon de 25 ki-

de coordination le week-end prochain autour du Super-Phénix. Le préfet de l'Isère, M. René Jannin, ayant interdit ie camping dans cinq communes « pour des raisons de maintien de l'ordre et de protection de la santé publique », des terrains ont été prétès par les habitants. Ils serviront au camping, mais aussi aux forums et aux garderies.

ils sont cent cinquante dans l'Hexagone — ont mis au point le « programme » des deux journées. Le 30 juillet, divers rassemblements sont prévus autour de Malville, où seront organisés six forums. L'objectif prioritaire de ces manifestations est, selon la coordination nationale, de « réunir le maximum de personnes contre le Super-Phénix, la nonviolence n'excluant pas certaines actions (découpage de la barrière) qui ne portent pas atteinte! à l'intégrité physique des per-

Les divers comités Maiville —

Les autorités s'attendent à une certaine affluence: deux mille cinq cents hommes ont été mobilises. Le cantonnement de C.R.S. construit à l'intérieur même du site de la centrale continue à provoquer les protestations conjointes de la C.G.T. et de la C.F.D.T. L'enceinte du chantier lomètres, il y aura à la fois a été renforcée par des chevaux beaucoup de monde et fort peu de frise électrifiés.

# Les écologistes à la rencontre des non-violents

La foule des pélerins de la les et les manifestants un coucontestation qui est en train de parcourir la France forme un étrange amalgame : anti-militaristes, objecteurs de conscience, insoumis, écologistes, antinucléaires, régionalistes, autogestionnaires, révolutionnaires de l'ultra-gauche... tous semblent avoir accepté une commune tactique : la non-violence. A ce titre, la « marche verte » marque peutêtre un tournant dans la petite histoire de la contestation.

La rencontre des idées pacifistes et des thèses écologistes s'est faite sur le terrain du nucléaire. C'est Lanza del Vasto, apôtre de la non-violence en France qui, l'un des premiers, protesta contre le démarrage de l'usine nuclèaire de Marcoule. C'est encore lui qu'on retrouve sur le causse du Larzac en 1972, jeunant pour s'opposer à l'extension du camp et à Creys-Malville, en 1976, soutenant les manifestants contre le surrégéné-

rateur. Son intervention personnelle aux points les plus brûlants de la contestation écologique a, semblet-il, emporté l'adhésion de beaucoup, en premier lieu des paysans du Larzac, un moment tentés par la violence des maoistes, « L'efficacité de leur résistance nous a fait réfléchir », avouent aujourd'hui certains des plus résolus parmi les militants écologistes qui se souviennent aussi que Fournier lui-mème, fondateur de la Gueule ouverte, décédé il y a cinq ans, répugnait à toute violence autre que verbale.

Même s'il n'y avait guère songé à l'origine, le mouvement écologiste, en s'attaquant au nucléaire, devait forcement trouver sur sa route la force de frappe et audelà, tout le système de défense nationale. Sorti des laboratoires qui avaient fabriqué la bombe. l'électro-nucléaire ne peut faire oublier, ni son origine ni la destination possible de ses sousproduits. Les écologistes n'ont pas été longs à apprendre que le plutonium, extrait des très pacifiques chaudières atomiques, pouvait servir à fabriquer des bombes. Il n'y a pas d'atome civil et d'atome militaire. Le nucléaire est un tout. Il était donc logique de trouver sur le Fry, ce bateau qui manifestait en 1975 contre les expériences françaises dans le Pacifique, l'écologiste Brice Lalonde et

le pacifiste Bollardière. Mais ceux qui pronent le recours aux technologies douces peuventils, pour les défendre, accepter de recourir à la violence. Il y aurait quelque chose de contradictoire à vouloir changer le monde du nucléaire par la force. La contestation écologique ne peut, sans se renier, chercher l'affrontement avec la police ou dynamiter les centrales nucléaires. La fin ne justifie pas ces moyens.

### La crainte des irresponsables

A ces motifs idéologiques, s'ajoutent des raisons pratiques. Les antinucléaires ont constaté que la violence leur aliénait la population, les syndicats, les élus, les partis politiques : l'attentat contre le domicile de M. Marcel Boiteux, directeur de l'E.D.F., a incité la C.F.D.T. qui flirtait avec les organisateurs du rassemblement de Creys-Malville, à faire machine arrière. Nombre de ses militants sont de cœur avec les écologistes, mais la centrale syndicale ne peut se laisser compromettre par des « irresponsables ». Même attitude aujourd'hui pour le parti socialiste. Comme ils sont minoritaires, les groupes antinucléaires doivent expliquer,

rant de sympathie que ceux-ci n'avaient pas réussi à établir-Les pacifistes de leur côté sont

venus à la rencontre des écologistes. En 1971, une petite équipe s'installeit aux Circauds, une vieille ferme de Saone-et-Loire, pour y fonder un centre de réflexion et un mensuel « combat non violent ». Ses membres y ont développé les thèmes du pacifisme, de l'objection de conscience, de l'insoumission, de la désobéissance civile. Mais c'est aussi une idée fort subversive que de vouloir substituer à la défense classique une « défense populaire non violente n. Ce n'est pas seulement l'armée

qui est en cause, mais la police. la justice, l'Etat centralisé et, par voie de conséquence, toute la société que ces institutions encadrent. Comment les pacifistes auraient-ils pu combattre la force de frappe et accepter les centrales nucléaires ? La programme des stages organisés cet été aux Circauds est significatif. A côté des sessions d'initiation à la philosophie et aux techniques non violentes, on trouve des journées consacrées à l'artisanat, à l'éco-

logie, à l'énergie solaire. Ces démarches intellectuelles convergentes se sont concrétisées en mai 1977 par la fusion des deux mensuels la Gueule ouverte et Combat non violent. Isabelle Cabut, Arthur, les grandes plumes de la Gueule ouverte, ont rejoint les pacifistes. C'est un événement qui a passablement remué le petit monde de la contestation écologique.

Il n'est d'ailleurs pas spécifiquement français. Aux Etats-Unis, l'opposition au nucléaire est en train de prendre un tournant similaire. Après avoir beaucoup attendu des procès, des auditions publiques, des interventions auprès des commissions officielles, les contestataires décus adoptent une tactique inspirée de celle qu'employaient, au temps du président Johnson, les adversaires de la guerre au Vietnam : la non-violence et la désobélssance civile. Chaque semaine se multiplient les marches pacifiques, les e sit in .. les occupations de futurs chantiers et autres foires aux techniques

douces. En Allemagne fédérale, où même en mars dernier les antinucléaires avaient donné l'assaut aux barbelés défendant le site de Grohnde, en Basse-Saxe, on réfléchit. Les batailles rangées avec la police ont fait mauvais effet. Aussi les fameux « burgerinitiativen », ces vigoureux comités de citoyens, ont-ils décidé de changer de tactique. A Grohnde précisement, ils campent pacifiquement depuis un mois et demi sur l'un des terrains non gardés

de la centrale. La conjonction du pacifisme et de l'écologie militante aura au moins deux conséquences politiques. Elle va sans doute couper du mouvement les anarchistes, les groupes de l'ultra-gauche et les nostalgiques de mai 1968 qui se trouvaient à l'aise dans le bouil-

lonnement anti-nucléaire. Autre retombée possible : divorce entre les écologistes et les partis de l'union de la gauche. En elfet, si l'ensemble du mouvement se lalase gagner par les thèses pacifistes, en vient condamner la défense nationale sous sa forme actuelle et la force de dissussion, il se trouvera en opposition directe avec le parti

ERRATUM — Une erreur

communiste, qui vient de se rallier à la bombe française et est fort éloigne de certains leaders socialistes comme Charles Hernu ou Jean-Pierre Chevenement.

L'attitude du P.S. à l'égard de la défense nucléaire sera donc décisive. Si c'est oui, il y a fort à parier que bien des voix « écolo » manqueront à la gauche au second tour des législatives de 1978. Commentaire de la Gueule ouverte : « En juin 1977, les partis du programme commun ont perdu définitivement les voix des 15 % d'écologistes, de pacifistes, de l gauchistes qui les auraient portés

au pouvoir. p MARC AMBROISE-RENDU.

# M. Dominati en visite chez les anciens harkis

«Il y a longtemps qu'on dit ça...»

Marseille. — Une quinzaine de baraques aux volets roses, dans un théâtre de collines boisées : le hameau de Gonfaron, à la lisière des Maures, abrite vingt-cinq familles d'anciens harkis. Le centre de la commune (2 300 habitants) n'est pas très éloigné, moins de 2 kilomètres. L'isolement est pourtant complet et la visite du secrétaire d'Elat, vendredi 22 juillet, ne suffit pas à convaincre que les choses, enfin.

 Vous a-t-on informés que vous serez bienlôt relogés dans des pavilions au village ? - questionne M. Dominati. Son interiocuteur, la quarantaine, moustaches linement recourbées, hoche la tête : « Il y a long-

temps gu'on dit ca... = M. Dominati : « J'ai des instructions très précises du président de la République. Le problème des hameaux sera réglé, je vous le pro-

On fait cercle autour du « ministre » qui cherche à exprimer sa compréhension : - La seule difficulté que vous devez avoir, c'est la langue, Moi, voyez-vous, quand le suis arrivé à Paris, à vingt ans, l'avais un

accent I.. » On lui présente le maire, M. Jules Chellan (modéré majorité), qui craint que le relogement de toutes les familles dans le village ne suscite des manifestations de rejet de la part de la population locale.

- Quand its feront yeur fête, dit-it. les gens de Gonfaron ne comprendront peut-être pas. - Il vaudrait mieux, selon lui, que les gens agés - qui ont leurs coutumes - restent sur place. M. Dominati : « Le principe est que les hameaux disparalssent. Mals II ne s'agit pas de reconstituer des « douars » en dur. Essayez d'en caser une dizaine ail-

On visite un premier logement habité par une famille de sept enfants. De légers rideaux font office de partes intérieures. L'évier sert de lavabo. L'ameublement est réduit, mais l'ensemble est bien tenu. Plus loin, le secrétaire d'Et at Interroge un enfant : « Tu vas à De notre correspondant régionai

rades ? - Le gosse répond, timide :

Plusieurs de ses ainée, avec lesquels le ministre bavarde un instant. ont vécu, eux, une expérience décevante de formation pré-professionnelle, sous l'égide du GRETA (groupement d'établissements) de l'Est varois. On leur a fait suivre, au lycée technique de Lorques, à 50 kilomètres de chez eux, un stage de mécanique générale et d'électrigul devait durer trois mois. Mais les indemnités que la direction départementale du travail aurait du leur verser ne leur cont pas parvenues à temps. Sans ressources, trop éloignés de leur hameau, la plupart ont abandonné avant la fin des cours. lls étaient au départ une vinctaine.

Un seul a trouvé un emploi. A Gontaron, une impression de découragement a dominé la visite ministérielle.

### Une autre atmosphère

Au hameau de Bormes-les-Mimosas, en plein cœur de la forêt du Dom, l'atmosphère est très différente. Il est vrai qu'on y trouve ce qui manque à Gonfaron : un foyer, une monitrice permanente, des cours d'alphabétisation et de pratique ménagère pour les femmes, un terrain de sports et, surtout, malgré la distance qui sépare les résidents de Bormes (9 kilomètres), des liaisons blen organisées avec la ville. La plupart des familles ont leur petit lardin, certaines une basse-cour.

Le secrétaire d'Etat arrive au milieu d'un concert de cigales. Pastis, souhaits de bienvenue du maire. M. Henri Delon (sans étiquette). Le dossier du relogement est aussi plus avance qu'à Gonfaron. Le terrain à la périphérie de Bormes est acquis. le permis de construire délivré, l'entrepreneur désigné et le financement assuré. Les travaux commenceront l'école ? Tu joues evec tes cama- en septembre. Douze familles de

bert Parenty et Jean Fonteneau.

sénateurs sortants. M. Fosset

avait regretté que les a initiatives

malencontreusement prises a par

MM. Jean-Pierre Fourcade

n'aient pas permis la formation

d'une liste commune de la ma-

Français musulmans seront locataires de pavillons compris dans le programme de trente-daux logements prévus, dont les autres acqueilleron: des autochtones. - Le mélange co tera parlaitement .. estime le maire de Bormes. Sept autres familles seront relogées dans un immeuble collectif au Lavandou.

A Bornes, une réunion avec les délégués des hameaux forestiers du département a été prévue. La conversation ost directe. Thème : les problèmes de salaires et de conditions de travail. Leur nouveau etatut. appliqué depuis le 1er Janvier 1976. ne donne pas entièrement satisfaction aux anciens harkle qui n'ont pas compris, notamment, pourquoi l'évontail des catégories professionnelles avait été réduit (1).

1

4.4

i gir Medaga

M. Haoudèche, le délégué de La Londa - les - Maures, demande M. Dominati - s'il trouve normal qu'ur ouvrier forestler, au bout de quatorze ans, soit toujours deuxième classe . On parle aussi longuement du travail avec « la machino » (la débroussailleuse), que certains ouvriers ne veulent plus accomplir parce qu'il n'apporte pas assez d'avantages en regard de son caractère pénible. - Je prenda bonno note de vos doléances et je les feral étudier par mes services -, assure M. Dominati.

Ses interlocuteurs l'ont tout de même surpria. Le nouveau statut ne lui avait-il pas été présenté « comme una conquête importante des associations - ? Sa brève visite - une heure dans chacun des hameaux lui aura au moins révélé qu'il existe un certain décalage entre les dossiers des bureaux parisiens et les réalités quotidiennes chez les anciens harkis. On se quittera au demeurant sur un satisfecit. . Its font un excelient travail, témoigne le préfet du Var. Tous les élus et la population les apprécient. .

GUY PORTE

(1) Le principe de la création de deun nouvelles catégories a été accepté, mais son application reste subordonnée à l'approbation du ministère des finances.

### DEUX ÉLECTIONS CANTONALES

● HAUTE-MARNE : Longueau-

le-Vallinot (premier tour). Inscrits: 5 270; suff. expr. 3 157; MM. Charles Perrot (P.S.). 798 voix : René Oudot (rad.), 764 André Ovart (R.P.R.), 487 : Jean-Lambert Fonty (div. maj.), 356 André Siquoir (P.C.F.), 348; Louis Boichot (div. maj.), 320; Louis Bousrez (P.S.U.), 115; René Xiberras (sans étiq.), 69. Ballot-

(II s'agit de pourvoir au remptacement d'un conseiller général décéde, M. Jean Fonty, centriste, qui avait été réfiu au premier tour, en septembre 1973, avec 1513 volx contre 317 à M. Jean Agnus (P.C.F.), 349 à M. Louis Bousrez (P.S.U.) et 587 à M. Pierre Dzieghel (M.R.G.).]

HAUTE-GARONNE Bagnères - de - Luchon (premier tour).

Inscrits: 5 072 : suff. expr. 3 386: MM. Jean Peyrafitte (P.S.). 2 467 voix. ELU; Marcel Rollet (app. maj.), 542; Claude Haffner (P.C.F.), 377.

[Cette élection cantonale complementaire visait à pourvoir au remplacement d'un conseiller général démissionnaire pour convenances personnelles, M. Albert Castaigne (app. maj.) qui avait été réélu an denzième tour, en septembre 1973, avec 1745 volz contre 1568 voix à M. Jean Peyrafitte.

Le nouvel élu, hôtelier, est le nouvean maire de Luchon.]

### UNE ÉLECTION ANNULÉE DANS LE BAS-RHIN

Le Conseil d'Etat a confirmé l'annulation de l'élection, en mars dernier, da M. Marc Brunch-weiler (P.S.) au siège du canton de Strasbourg-V. M. Brunschweiler avait devancé le candidat réformateur, M. Jacques Marzolf. de 73 voix, et le candidat U.D.R. M. René Radius, député, de 179.

L'élection du candidat socialiste avait été annulée en mai par le tribunal administratif de Strasbourg, à la suite d'une requête introduite par MM. Marzolf et Radius, qui avaient argué de la publication, dans un bulletin paroissial, d'un communiqué favorable à leur adversaire. Saisi en appel par M. Brunschweiler, le Conseil d'Etat a cassé le jugement du tribunal administratif pour des raisons de forme, mais s'est glissée dans l'article de il a confirmé l'annulation de Pierre Drouin intitulé « Masse l'élection. Il a estimé que le convaincre et mobiliser. Comment le faire si l'on n'est pas « dans la population comme un poisson dans l'eau ». Le violence les isolerait.

Inversement, les brutalités policières comme celles de l'été 1976 aux abords de Malville ont provoqué entre les populations loca
Tranche communiqué publié par le bullet communiqué publié par le bullet de la Ventalité pour de la candidature du représentant du P.S. « avait la ser communiqué publié par le bullet in paroissial pouvait laisser croire que la candidature du représentant du P.S. « avait la communiqué publié par le bullet in paroissial pouvait laisser croire que la candidature du représentant du P.S. « avait la communiqué publié par le bullet in paroissial pouvait laisser croire que la candidature du représentant du P.S. « avait la communiqué publié par le bullet in paroissial pouvait laisser croire que la candidature du représentant du P.S. « avait la settime que le communiqué publié par le bullet in paroissial pouvait laisser croire que la candidature du représentant du P.S. « avait la sur-Mer, ancien député U.D.R. (1962-1973) qui a annoncé qu'il croire que la candidature du représentant du P.S. « avait la settime de la Ven-duraité présentant du P.S. « avait la sur-Mer, ancien député U.D.R. (1962-1973) qui a annoncé qu'il croire que la candidature du P.S. « avait la sur-Mer, ancien député U.D.R. (1962-1973) qui a annoncé qu'il croire que la candidature du P.S. « avait la sur-Mer, ancien député U.D.R. (1962-1973) qui a annoncé qu'il croire que la candidature du P.S. « avait la sur-Mer, ancien député U.D.R. (1962-1973) qui a annoncé qu'il croire que la candidature du P.S. « avait la sur-Mer, ancien député U.D.R. (1962-1973) qui a annoncé qu'il croire que la candidature du P.S. « avait la sur-Mer, ancien député U.D.R. (1962-1973) qui a annoncé qu'il croire que la candidature du P.S. « avait la sur-Mer, ancien député une de la Ven-duraité présentant du P.S. « avait la sur-Mer, ancien député du P.S. « avait la coutoire présentant du P.S. « avait la coutoire présentan

### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

### Trois listes de la majorité dans les Hauts-de-Seine

Dans les Hauts-de-Seine, où adjoint d'Asnières, et M. Yves Doucet (P.R.), maire adjoint de sept sièges sénatoriaux seront à pourvoir lors des élections du Clamart. 25 septembre, la désunion de la Pour sa part, M. Michel Maumajorité de se confirme (le rice-Bokanowski, ancien ministre. Monde du 14 juillet). M. Jeansénateur sortant, maire d'As-Pierre Fourcade, ministre de l'équipement et de l'aménagement comprenant MM Charles Pasqua, secrétaire général adjoint Cloud, a annonce sa candidature R.P.R.; Paul Graziani, actuel à la tête d'une liste du parti redéputé de Boulogne-Billancourt ; publicain sur laquelle figurent Edouard Sariat, conseiller muniégalement MM. Gilbert Gauer cipal de Fontenay-aux-Roses ; (P.R.), maire de Meudon; Yves Mme Nicole Bonnier, conseiller Bodin (sans étiq.), maire de municipal de Neullly-sur-Seine ; Garches: Max Catrin (sans étiq.), maire de La Garenne-Colombes : Louis-Charles Bary

MM. Gérard Orillard, maire adjoint de Vanves, et René Bassinet, conseiller municipal de (P.R.), conseiller général des Saint-Cloud. Hauts-de-Seine, maire adjoint de Neully-sur-Seine; Mme Mi-De son côté, M. André Fosset léna Nokovitch (P.R.), maire (C.D.S.), ancien ministre, avait annoncé dès le début de juillet qu'il se proposait de constituer une liste centriste avec MM Ro-

### Mme BRIGITTE GROS TÊTE DE LISTE DANS LES YVELINES

Dans le département des Yvelines, où cing sièges seront pourvoir (un siège supplémentaire). Mme Brigitte Gros, sénateur sortant (réf.). maire de Meulan, conduira une liste d'« union et de défense des l libertés locales > comprenant également MM. Jacques Toutain, conseiller général, maire de Jouyen-Josas. Louis de Catuelan. maire d'Adainville, Daniel Demaison, maire de Maule, et Pierre Lallemant, maire de Port-Marly.

### CINO CANDIDATS DÉCLARÉS EN VENDÉE

Les deux sénateurs sortants du département de la Vendée. M. Hubert Durand (apparenté P.R.) et M. Yves Durand (non-) inscrit) se représenteront aux élections sénatoriales du 25 sep-

Trois autres candidats se sontn officiellement déclarés : M. Lionel Tinguy du Pouët, centriste, ancien ministre, M. Michel Crucis (apparenté P.R.), président du conseil général, et M. Marcel Bousseau, maire de La Tranche-

### UNE ÉLECTION MUNICIPALE COMPLÉMENTAIRE

HAUTE-VIENNE : La Porcherie (deuxième tour).

Inscrits: 654; suff. expr. 560. Liste d'union de la gauche : MM. Fusade (P.S.), 296 voix ELU: Peyronnet (P.S.), 289, ELU; Delort (P.S.), 288. ELU.

Liste des intérêts communaux : MM. Quintanne (app. maj.), nières, conduira une liste R.P.R. | 277 voix ; Reix (app. maj.), 277; Chiarlet (app. maj.), 288.

The tribunal administratif de Limoges avait annulé les mandats de quatre conselliers éins au mois de mars en raison de la présence de deux frères. MM, André et Marcel Montell, sur les deux listes en présence. Le code électoral prévolt, en effet, que « dans les communes de plus de cinq cents habitants, les conjoints, les ascendants et les descendants, les frères et sœura, et les alliés au même degré ne peuvent être simultanément membres du même conseil muni-

Au premier tour de l'élection complémentaire, dimanche 17 juillet, M. Enserguet (app. maj.), figurant sur la liste des intérêts communaux, avait été élu avec 399 vois. Le nonveau conseil municipal de et Michel Maurice-Bokanowski La Porcherie compte hult élus de la liste des intérêts communaux et cinq élus de la liste d'union de la

# COURS RAY ENSEIGNEMENT PRIVÉ

secondaire mixte aux Terminales A, B, C, D Externat - Demi-pension

COURS D'ÉTÉ: 1er août au 3 septembre

Internats jeunes gens et jeunes filles dans villas avec jardin

★ Le matin: ÉTUDE Rattrapage - Orientation en série C Préparation au baccalauréat septembre Musique avec Magda BRARD, 1er priz du Conservatoire de musique de Paris

★ L'après-midi : SPORTS Ski nautique - Natation - Aviron - Cheval - Tennis Excursion en moutagne

ANNÉE SCOLAIRE

Enseignement efficace dispensé par professeurs diplômés Inscriptions COURS D'ÉTÉ et ANNÉE SCOLAIRE 77-78 12, rue Caffarelli - 06000 NICE Tél. (93) 88-48-43

# POLITIQUE

# MÉDECINE

### DEUXIÈME RENCONTRE DE LA MAJORITÉ

# Les partenaires du R.P.R. durcissent leurs positions

La deuxième réunion des dirigeants de la majorité aura lieu mercredi 27 juillet au siège du Centre national des indépendants et paysans. Cette rencontre n'aura pas, comme la précédente, le 19 juillet, le caractère d'un véritable - sommet - : il est prévu, en effet, que certains responsables se fassent représenter, notamment M. Jacques Chirac.

Les commentaires et mises au point consécutifs à la première réunion ne cessent de confirmer que, pour le moins, il subsiste des ombres - (la formule est de M. Lecannet), mais ils contribuent aussi à marquer plus nettement les positions de chacun avant la nouvelle négociation. Les trois principaux leaders ont en effet an fil des jours, précisé et mēme parfois radicalise leurs propos. M. Chirac l'avait fait des le 20 juillet.

en rejetant catégoriquement tout projet de programme, tout arbitrage du premier ministre et en excluant la réunion d'un - sommet - en septembre.

Dimanche, c'est M. Soisson qui a fait montre de fermeté en énonçant bel et bien des « conditions » et en résumant les désaccords - essentiels - qui séparent les giscardiens du président du R.P.R. Enfin, même M. Lecaruet, qu'un souci d'efficacité électorale porte pourtant à s'entendre avec le chef du R.P.R., a adopté une ligne moins conciliante qu'auparavant. Le président du C.D.S. a de nouveau - et bien qu'il solt hostile à cette solution — évoqué la menace d'une entente des formations non gaullistes face au R.P.R., dans la perspective de primaires - à deux -. Il a aussi, ce qui est nouveau, fait état de la possibilité pour le deuxième courant de se rassem-

bler sous un « sigle commun ». (L'ancien ministre de la justice a toutefois satisfait à sa vocation de conciliateur en mettant en garde M. Raymond Barre contre un éventuel abus de pouvoir à l'égard des partis.)

Tout se passe comme si M. Jacques Chirac était allé trop vite et trop loin, en marquant ses avantages avec tant d'insistance — et même d'arrogance - au lendemain du premier - sommet ». Ses partenaires, pourtant convaincus de la nécessité d'aboutir rapidement l'accord électoral, ne pouvaient laisser faire cavalier seul et occuper ainsi, à leurs dépens, le devant de la scène. L'Elysée et Matignon les auront sans doute encouragés à agir comme s'ils avaient jugé inadmissibles les propos du président du R.P.R.

NOEL-JEAN BERGEROUX

### M. Soisson : beaucoup de Français ne veulent ni du programme commun ni de M. Chirac

taire général du parti républicain, a déclaré, dimanche 24 juillet au micro de TF 1: « Il y a, dans la majorité, un grand nombre de Français qui ne veulent ni du programme commun ni de Jacques Chirac. » Il a sjouté: « Deux choses essentielles nous séparent de Jacques Chirac : la première est que, pour nous, Raymond Barre est le chef de la majorité. Il n'y a pas de majorité dans la V. République capable de construire et de développer son action en dehors du gouvernement et du premier ministre. La seconde est que, à notre avis, pour les élections de mars prochain, la majorité doit affirmer un programme d'action. On ne peut pas uniquement se rassembler « contre » quelque chose. On ne peut pas uniquement être « contre » le programme commun. On doit proposer aux Français quelque chose « pour », quelque chose qui les rassemble et les

M. Jean-Pierre Solsson, secré- jera sur l'essentiel, mais elle sera impossible si nos partenaires de la majorité ne reconnaissent pas les principes sur lesquels elle doit se fonder. (\_) Nous gagnerons si nous faisons l'entente et l'ouverture. Mais pas à n'importe quel prix: dans les conditions de la Ve République, derrière le président et autour de Raymond Barre. > M. Soisson a conclu: c C'est comme ça. Oui, c'est comme ça: A n'y a pas d'autres conditions possibles à l'entente. >

● M. Olivier Stirn, vice-président du parti radical, secrétaire d'Etat, a déclaré, dimanche 24 juillet : a Je me félicite des affirmations de Jean-Pierre Soisson selon lesquelles l'entente de majorité, sous la Ve République, ne peut se faire qu'autour du premier ministre et selon un programme d'action élaboré par l'ensemble de la majorité. Cette prise de position rejoint celle des radicaux et augure bien de la réussite de la réunion de septem-Le secrétaire général du P.R. a bre organisée par Raymond encore affirmé : « L'entente se Barre. »

SCIENCES

### M. Lecanuet : il subsiste des ombres

M. Jean Lecanuet, président du C.D.S., s'est rendu, dimanche 24 juillet à Port-Cros, où il a assiste à la fin des travaux de l'université d'été des jeunes démocrates-sociaux. Il a, à cette occasion, évoqué le débat au sein de la majorité et les conclusions de la réunion « au sommet » du 19 juillet. Il a déclaré : « Les problèmes ont commencé à se clarisier, mais il subsiste des ombres. Ce qui a été clarifié était le plus facile : les règles de désiste-

Le leader centriste a souligné a La discussion a porté aussi sur l'alternative : programme ou pas programme. Il n'est pas dans notre esprit de demander un programme commun de la majorité détaillé mais de dire que nous souhaitons un ensemble d'objectifs suffisament précisés et débattus pour que le pays sache comment il sera gouverné. (...) Un programme d'action est la voie tracée pour l'avenir et c'est pourquoi nous y attachons tant d'im-

a Nous insistons pour que les rencontres qui ront se dérouler avec nos partenaires, a poursuivi M. Lecanuet, n'aient pas comme unique objet ce qu'on appelle le « peignage des circonscriptions. »

### Les primaires

Le président du C.D.S. s'est

ensuite interrogé sur les raisons qui ont incité le R.P.R. à rejeter l'idée d'un programme, et s'est demandé, en particulier, si « derrière la discussion » ne se pose pas en fait le problème des candidatures. a En effet, a-t-il déclare, si l'accent est mis sur un programme d'action de la majorité, cela privilégie la candidature unique. Dans le cas contraire cela favorise la notion de pluralité des candidatures [thèse à laquelle les gaullistes sont favorables]. » M. Lecanuet a alors souligne a Mais si le R.P.R., et c'est son droit, désire présenter son propre candidat dans toutes les circonscriptions ou presque, il incitera les autres formations de la majorité à s'unir. Vouloir partout un candidat du R.P.R. c'est, pour le R.P.R., prendre le risque de propoquer au moins une concertation entre les autres formations. Pour être clair, disons que s'il y a un R.P.R., il n'y aura, en face, qu'un seul autre candidat de la majorité. De plus, on pourrait craindre en- Il faut espèrer que l'accord se fera sur ces bases. D suite que les formations ainsi pro-

voquées par une tentative de prédominance, se donnent, pour le temps de la campagne électorale. un sigle commun et un programme qui, pour le coup, leur serait commun. On voit comment, de proche en proche, le rejus d'un programme d'action risque d'ouvrir une dualité au sein de la majorité entre le gaullisme incarné par le R.P.R. et les autres

### Septembre

A propos de la rencontre des dirigeants en septembre, autour de M. Barre, M. Lecanuet a indiqué : « Pour nous, cette rencontre ne consiste pas à prendre un verre (...), mais à réunir les responsables des principales formations de la majorité pour se mettre d'accord sur un programme d'action et. en second lieu, sur les conditions de candidature ». En ce qui concerne les arbitrages électoraux, le président du C.D.S. a souligné : a Pour l'instant, le R.P.R. refuse l'arbitrage de M. Raymond Barre. C'est clair. (\_\_) Ce aud est en question actuellement, c'est donc le rôle du premier ministre. Jacques Chirac. qui avait demande et obtenu du président d'être coordonnateur, ne reconnaît pas à M. Barre ce même rôle. Assez curieusement d'ailleurs, c'est nous qui tenons le langage de la V. République et lui celut de la IVe, puisqu'il jonde la consultation électorale sur la prédominance des partis. »

### La règle de bataille

L'ancien ministre a encore déclaré : a Toutefois, il ne faudrait pas non plus que M. Raymond Barre s'imagine, comme certains ont voulu le lui faire croire, qu'il peut régler les choses sans les partis. Il y aurait alors une sorte d'arbitraire. Il ne faut pas tomber dans les excès : ni prétendre que les partis peuvent tout ni prétendre qu'on peut tout faire sans eur n a Par consequent, a conclu le président du C.D.S., une bonne organisation des élections sous la V. République est celle qui se situe sous les orientations du chef de l'Etat. le premier ministre étant son chet d'état-major et les partis constituant les corps d'armée. Voilà la règle de bataille.

scolarisation implique que les pouvoirs publics prennent en charge ceux qui ne peuvent s'insérer dans les structures destinées au plus grand nombre. Selon le caractère de leurs difficultés ou de leur handicap, physique ou psychique, la nature de cette prise en charge variera, allant du simple encadrement pedagogique à l'admission dans un internat spécialisé en passant par les cures de rééducation physique

La généralisation de l'enseigne-

ment obligatoire et sa prolonga-

tion ont fait surgir de multiples problèmes tenant aux difficultés

d'un nombre croissant d'enfants (deux millions en 1977). Le carac-tère légal, contraignant, de la

ou psychique les plus diverses. Afin de coordonner les actions qui pourraient être ainsi entreprises, le législateur a prévu, par la loi de 1975, la création de commissions dites d'éducation spéciale comportant des représentante des diverses instances concernées par les handicapés et un medecin. La volonté de ne pas médicaliser systématiquement et délibérément les difficultés d'insertion des jeunes a présidé à

cette décision.

Or de de nombreux psychiatres, au premier rang desquels le doc-teur Liberman, secrétaire général adjoint du Syndicat des psychiatres français, estiment, tout au contraire, que cette réglementation nouvelle a « un caractère coercitif a et qu'elle « permet de classer comme handicapé tout enfant déviant par rapport à des normes scolaires arbitrairement

Un recours a été déposé au Conseil d'Etat contre le décret organisant le fonctionnement de ces commissions par un certain nombre d'organisations représentatives des psychlatres, auxquelles s'est joint le Conseil national de l'ordre des médecins.

Il y va, estiment les organisations médicales, de la liberté des citoyens et de la tolérance communautaire. La loi de 1975 et ses commissions arbitraires conduisent tout droit à l'étiquetage des déviants, que la société pourrait des lors, et en fonction des normes qui lui sont propres, parquer dans des lieux d'asile. Tel n'est pas le sentiment du secrétariat à l'action sanitaire et sociale gul voit, bien contraire, et par l'instauration de commissions pluridisciplinaires, la possibilité de démédicaliser des difficultés d'être parfois passagères.

### Un seul médecin par commission

L'orientation vers des structures non exclusivement sanitaires d'enfants handicapes est confiée désormais à des organismes uniques, les commissions départementales d'éducation spéciale (C.D.E.S.). Un tel regroupement devrait permettre une meilleure coordination des actions, un accès plus facile pour les parents, un contrôle renforcé de prises en charge souvent coûteuses ..

Mais pour de nombreux psychiatres, le fonctionnement de ces commissions n'offre pas de garanties suffisantes. Tout d'abord, ils estiment que la représentation

**ÉDUCATION** 

# comme handicapés?

Les syndicats de psychiatres dénoncent les risques d'arbitraire de la loi d'orientation

Les déviants scolaires seront-ils tous classés

des médecins au sein d'organis-mes dont les compétences médicales sont indéniables est très l'équipe technique chargée d'instruire le dossier. Apparaît donc la notion de « secret partagé » qui semble aux psychiatres une extension abusive du secret médical

D'autre part, la notion de han-dicap n'est définie d'aucune façon, et d'après les organisations représentatives des spychiatres on risque de figer définitivement certaines difficultés d'adaptation momentanées après le passage devant la C.D.E.S. Ce danger existe d'autant plus, disent-ils, que le droit de saisir cette commission est donné à des autorités très diverses, en dehors des parents (chefs d'établissements scolaires, directions départementales de l'action sanitaire et sociale).

Enfin, même si au niveau de la C.D.E.S. siègent des représentants des parents d'élèves, les médecins estiment que la volonté des familles n'est pas prise suffisamment en compte.

Médicaliser ou décloisonner l Au secrétariat d'Etat à l'action sanitaire et sociale, le fonctionnement de ces commissions est en revanche jugé dans l'ensemble satisfaisant, même si on reconnait que leur mise en place a pu provoquer des délais excessifs dans l'examen des dossiers. La diffusion de renselgnements d'ordre médical auprès de non-méderins apparaît comme la condition d'un travail en commun. d'un certain décloisonnement : de plus la conscience professionnelle de l'ensemble des praticiens qui ont affaire à l'enfance inadaptée, les clauses de révision périodique des dossiers des enfants et la présence des médecins de secteur dans les équipes chargées de l'instruction, apportent, dit-on, autant de garanties contre tout

Une certaine collaboration s'est amorcée entre l'administration et les organisations de psychiatres. notamment au sein de la commission des maladies mentales du ministère de la santé et de la Sécurité sociale. Elle devrait permettre de surmonter à tout le moins les malentendus et les procès d'intention, et cela en l'attente des décisions du Conseil d'Etat. dont la portée devrait concerner tout à la fois le respect des libertes individuelles et la nature du secret médical

danger d'arbitraire.

### Aux États-Unis

### 25 % DES COUPLES EN AGE DE PROCRÉER ONT SUBI UNE STÉRILISATION

Près du quart des couples aux Etats-Unis, en age de procréer. ont subi une sterilisation, effectuée chez l'homme on la femme Elle est choisie désormals comme moyen de contraception par les ménages américains presque aussi souvent que la pilule, et elle a tendance à se développer dans les pays angio-saxons. Ces constatations ressortent d'une étude du bureau de recherche démographique de l'université de Princeton, citée par le Washington Post et reprise dans l'International Herald Tribune du 23 et 24 juillet. Sur près de 27 millions de couples en age de procréer. 6.8 millions ont donc choisi la stérilisation (1) comme moyen de contraception. Elle a été pratiquée un peu plus souvent ches la femme que chez l'homme (3 millions d'hommes stérilisés 3.8 millions de femmes stérilisées). En fait, ce mode de régulation des naissances est en augmentation particulièrement parmi les femmes âgées, mariées depuis quinze ans ou plus et désireuses de ne plus avoir d'enfants. En effet, parmi les couples qui ne souhaitent plus procréer, on compte, notamment, 43 % qui choisissent la stérilisation, 24 % seulement la pilule. Mais, l'usage de celle-ci continue à augmenter parmi les femmes plus jeunes, qui souhaitent encore des enfants.

(I) La stérilisation s'obstient chez les hommes par ligature des canaux déférents (appelée couramment vasectomie) et chez les femmes par interruption du trajet des trompes. fins canaux qui conduisent l'ovule de l'ovaire à l'utérus.

### L'ANGLAIS A OXFORD

et la littérature anglaises. Les ceurs gat lies dans les collèges de l'universite en juillet, anêt et septembre. Pensipo complète on partielle à partir de FF 1.330. Direction : Lawrence School of English, 2 Paisteed Road, OXFORD, Tel. 54326. France : Thiel, 7, res de Général-de-Gaulle, VIEILLEY 25870.

### UNE ELECTION MAN TOTAL COMPLEMENT OF ajorité Seine HALTE VIENNE Set Marine Co.

inguistration and M. Thomas AND RESIDENCE OF THE PARTY OF T BULL TOTAL TRUE WILL GOVERN was were fine that the out of the land of MENT ARREST THE THE TANK OF THE REAL LAND. <del>法"是国家"。"国家国家的</del>","国家"。 STO REFERENCE IN SECTION ! Linguis at at . . Control of the second of the s the state of the state of the same of the same gandana (1964年) 製されたまた。 ひとっぱつ a f 新年後 19 · 是 19 · 其也一十日 1 State -CH FORESTA DE

the Andrew Worlder ! Marrie to the Active ! WHEN THE PROPERTY OF THE PARTY. or Beller Mr 127 M. PANE THE SECRET STREET 经一场 彩绘 新疆 海外 44 Joan Promote ... Have to extent THERE IS SHOWN BY THE PROPERTY. The less of high inglineing a count over the first the country WATERL BURDE & CHE BRUTER BUT TO CO. French Bungstade La morres com Mary Manager The State of the second the transfer to the terms of the same to 

# OURS RAY ISEIGNEMENT PRIVE

secondaire mixte GUE Terminales A, B, C, D Bergings - Bami geneur? 

SDETE: 1" aout au 3 septembre

# La martin : ETUDE British was Banks Elich Mary and Street, while the state of the same

The state of the depositor " ANNET SCOLARE

Marie and State of the Party of Assess COURS D'ETE 12 tes Callardie - 06000 N.C. W 1931 M 48 43

anciens harkis

eerant zemades ann

Chertain, Wantergott

ment att teau t ...

1811 CAN TE 4501 TO ST.

M. Magazeera, . -

Ecase - 144 - 115 --- -

W Dowlead . . .

Bank Bunter to ber . . . .

- 2.412129 art, 10 1 1...

CHADER . Ch park ...

STATE TO ALL OF THE

d'address en mante

Stern gate that will be a men

DE FOR OUTServes ...

September 1987 September 1988 September 1989 September 1980 Septem

A. Distribution of the Contract of the Contract of Con

The Briefly See 1 at 1800 to 100 and 1

Ave when he from his the come is the any

more at the pratting and and the case of the

SAME OF PERSONS OF THUS CARE COLL . . . .

Compliant that the part were sent to the

application and the first service of the service of the service of

B. Bergere bereiten ein aufriefe Gene finne

PARALLY D. T. STATEMENT ST. ST. STATEMENT TO S.

RATCA GUIL Magazini.

de band and an area

debrousts form

Ses imunamitest in the ter-

Phaintes gartt 2 a

SERVER DE LA GETTE

the Total the burn.

181 4500\$2 ET .

eine um batteffrant e.

APPE PRIVE .. 1511

mps qu'on dit ça... >

● **20** でかって 全国 1.7 57440 100 で大 200 1. 1.

**製造物 成の物の できる 新た本 てはた 思はを集られます。カール** 

tra correspondent

**数1.直观影响的 "请你会问题" 机分钟送数 1** CONTRACT SAN CAPES COR

the team broken were the

white bliness on astern

A. ST HASTET LE MAN

transfer principation-

Made of CPE 4 gran

Michigan 22 Linguist A

學術技術學 歌傳 15 不得的情况

斯斯·特拉 FFBY系统 会计多次 意思

Ber Jebb feine Bite banbe.

A Bere reservices, Cop.

TOPICS OF SHOPPING

**由于他们的时**,这个年间,也没有一个意思。

Mile after Andreas Co.

BALL A CONTRACTOR

4 de Barrer 45 12 13

the statement that the facility that

& Contaron of these.

the way harder cause

大大 使无效性 医水流 安全 海道

STORE OF SIGNED PARTY

the well-self-right for that's,

The Course Bridger to Am

before beite bei gegebt geigt

多名为之方式 主要 相信原文 古

the transfer has because.

சுது இவ்விகை விணிக்கும். இதுக்க

SENATORIALES :

and an on a recent of the Comment.

tite simespaire

BANK 65 AMERICA

er greener

L'O.C.D.E. crée un mécanisme de consultation sur l'immersion de déchets radioactifs francisco with Lagra County: 1 Mid France . C . Le conseil de l'Organisation de coopération et de développe-They was a series of the ment économiques (O.C.D.E.) vient d'adopter une décision établissant un mécanisme multilatéral de consultation et de and the surveillance pour l'immersion de déchets radioactifs en mer-Cette décision, préparée par l'Agence pour l'énergie nucléaire (A.E.N.) de l'O.C.D.E., a été approuvée par l'ensemble des pays

la Nouvelle-Zélande, qui ont annoncé qu'elles se donnaient un délai de réflexion. L'A.E.N. avait établi depuis 1967 une certaine forme de SWEETER 14 . .. coopération entre ses pays membuilt and attent to ... bres, en participant notamment à l'évaluation et au choix de Course for realization sites de grande profondeur (4 500 à 5000 mètres) situés à 600 milles (environ 1080 kilomètres) à l'ouest des côtes européennes, et Be grander tie

en établissant des spécifications techniques concernant, par exemple, les conteneurs destinés à etre immergés. La France, l'Italie, la Suède, la R.F.A., Royaume-Uni, les Pays-Bas, la Belgique et la Suisse — surtout ces quatre derniers pays ainsi pu procéder depuis 1967 à l'immersion de quelque 46 000 tonnes de fûts remplis de béton contenant des déchets de activité radioactive. Ce les seuls dont l'immersion autorisée aux termes des

règles fixées par l'Agence inter-

nationale de l'énergie atomice. Dorénavant, tout pays envisageant l'immersion de tels déchets devra le notifier à l'avance et de facon détaillée à l'A.E.N., qui en informera tous les pays participant au mécanisme, et étudiera la conformité du projet aux règles en vigueur. Elle pourra provoquer la réunion de groupes d'experts, par exemple pour étudier le choix d'un nouveau site ; ceux-ci élaboreront alors un avis international soumis au pays concerné, qui devra alors indiquer à l'Agence de quelle manière il entend en tentr compte. Les opérations d'immersion proprement dites seront placées sous la surveillance d'un agent de l'A.E.N. qui pourra, dans certaines conditions, les suspendre s'il le juge nécessaire. L'A.E.N. participera, d'autre part, à la surveillance scientifique des conséquences éventuelles sur l'environ-

### PLUS DE 100 KALOS DE PLUTONIUM ONT « DISPARU » EN GRANDE-BRETAGNE

de l'Organisation, à l'exeption de quatre d'entre eux : l'Autriche,

qui ne participera pas au mécanisme, et le Japon : l'Australie et

Londres (A.P.). - Plus d'une centaine de kilogrammes de plutonium — soit une quantité suffigante pour fabriquer en théorie une quinzaine de bombes atomiques - ont c disparu s depuis 1970 des différents centres nucléaires britanniques. Dans les milleux officiels, on précise qu'il n'y a pas eu de vois, et que cette « disparition » ne pose de problèmes ni de sûreté ni de sécurité. Une telle « disparition » est liée à des incertitudes de calcul sur les quantités de plutonium produites ou brûlées dans les installations nucléaires, et à la difficulté d'évaluer exactement les quantités de ce produit qui peuvent, dans un processus industriel, partir dans les rejets ou finir mélangées à des déchets ou à des

sous-produits. [Ce n'est pas la première fois que des u pertes » de matière fissile sont alusi signalies : les Américaius en ont reconnu plusienes d'importance, qu'ils ont attribuées aux mêmes facteurs d'Incertitude.?

### MORT DU PHYSICIEN AMÉRICAIN JESSE BEAMES

nement de ces immersions.

Le physicien américain Jesse Beames est mort, samed 23 juillet, à Charlottesville (Virginie). (Na le 25 décembre 1898, M. Jesse Beames était professeur à l'univer-sité de Virginie et avait exercé des responsabilités au sein de divers organismes chargés de la recherche et de la réglementation en matière nucléaire, notamment comme membre du comité de direction de l'Institut de recherche nucléaire d'Oak-Ridge. En 1967, il avait obtanu la médaille nationale de la science pour ses travaux conduisant à la mise au point d'ultra-centrifugeuses utilisées pour l'enrichissement de l'uranium ou pour l'extraction de substances à usage médical. M. Jesse Beames était membre de l'Académie des sciences américaine.]

 L'Union soviétique a procédé, et blanc et en couleurs

dimanche 24 juillet, au lancement d'un satellite géostationnaire Radouga (arc - en - ciel), annonce l'agence Tass. Ce satellite de télécommunications dispose d'un 32pareillage permettant d'assurer des llaisons téléphoniques et télégraphiques et de transmettre des programmes de télévision en noir

### Menace de boycottage d'une épreuve de l'examen de sortie à l'ENA

Apres la démission, de la délégation des élèves, des quatre délégués CFD.T. the Monde du 19 juillet), une assemblée générale des élèves de l'Ecole nationale d'administration vient d'être réunie à Paris. Les préoccupations des élèves sont de trois ordres. Les étudiants, entrés par la voie du concours interne réservé aux fonctionnaires, perdent le bénéfice de primes diverses et connaissent des difficultés de logement. D'autre part, certaines modalités de l'enseignement sont contestées, par exemple l'insuffisance des études de relations sociales par rapport a celles de relations internationales. Enfin, la question du classement reete en suspens. A l'affectation par rang de sortle,

 M. Jean Guilton a donné sa démission du jury du Grand Prix catholique de littérature parce qu'il a estimé que le livre de M. Jean Delumeau Le christianisme va-t-il mourir?, couronne le 6 juin dernier, ne répondait pas aux critères d'attribulittérature.

les élèves préféreraient un système a d'affectation amiable » Selon eux, en effet, le classement oriente toute la scolarité, au détriment de la formation que doit leur donner l'école.

Les préoccupations des élèves entrés en 1975 à l'ENA rejoignent partiellement du moins, celles de promotions antérieures. La promotion Charles de Gaulle, en 1976 et la promotion Mairaux (qu directement précède l'actuelle promotion Mendès France) ont chacune posé, de manière differente, cette question, mais de nombreux élèves — pas seulement les étudiants syndiques — ressentent ces problèmes.

25 juillet. Les élèves devront se prononcer sur trois points: les délégues Force ouvrière, qui sont restes en fonction, doivent-ils démissionner ? L'épreuve de relations internationales, fixee au mardi 26 juillet, doit-elle être boycottée ? Faut - il retarder le départ en stage de quelques jours afin d'organiser un ensel gnement complémentaire de relations sociales?

Un vote est organisé ce lundi

Les deux dernières mesures, et notamment le boycottage d'une épreuve entrant en ligne de compte pour le classement de sortie, visent à relancer les négotion au Grand Prix catholique de ciations avec la direction de

### FERMETURE DE LA MAISON DES ÉTUDIANTS

DU MAROC A PARIS? La Maison des étudiants du Maroc du 41, rue des Ecoles à Paris, va-t-elle être définitivement fermée ? C'est ce qu'affirme l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEM) en annonçant la décision de l'administration de fermer cet établissement à partir du 31 juli-

Cet immeuble ne relève pas

la Cité universaitre de Paris, où

existe une Maison du Maroc qui

héberge deux cent cinquante étudiants. Il est géré par l'Association des Foyers internationaux (AFI) une association régie par la loi de 1901 - qui lone des immenbles pour accueillir des étudiants. En jain dernier, l'AFI a déposé son bilan, en raison de difficultés financières liées à la situation économique générale (prix du fuel par exemple) et à un problème de rentabilité des chambres (elles coûtent aux étudiants 120 france par mois; pour être rentables, le loyer devrait atteindre 654 (ranes). L'ambassade, sollicitée par l'AFI, a saisi son gouvernement de l'affaire. Celui-ci prendra vraisemblablement une mesure d'ordre financier pour assurer la survie d'une maison hébergeant soixante-dix étudiants (dont un certain nombre de stagiaires

Scion le chargé d'affaires de l'ambassade, la Maison des étudiants du Maroc, qui doit effectivement être fermée le 31 juillet, devrait être rouverte pour la rentrée universitaire.

non marocains).

### ATHLÉTISME

De notre envoyé spécial

Nevers. — Des quatre-vingt-septièmes championnats de France d'athlétisme, organisés à Nevers, les 22, 23 et 24 juillet, on n'attendait pas monts et merveilles. Mais enfin, un modeste record dans la catégorie des juniors (Patrick Chazot, 51 sec. 77/100 au 400 mètres haies), un autre dans une discipline balbutiante (le 400 mètres bales féminia), c'est peu! D'autant que, si les deux tiers des titres attribués l'an dernier échappèrent à leurs titulaires, le changement ne fut qu'apparent : rares furent, en effet, les champions qui montèrent pour la première fois sur la plus haute marche du podium.

Paradoxalement, dans une réunion insolite à bien des égards. les meilleures satisfactions provinrent du demi-fond court, objet et de Jean Wadoux.

Le mérite en revient essentiellement à Francis Gonzalez, dont les qualités étaient connues de longue date. Mais, à vingt-cinq ans, on supposait volontiers qu'il avait touché ses limites. Nul ne se serait hasardé, en tout cas, à imaginer qu'il réaliserait à Nevers la sixième performance mondiale de la saison et viendrait se ranger, dans la hiérarchie francaise de l'histoire du 1500 mètres, immédiatement derrière ses deux giorieux aînes.

Champion régional de natation en brasse, alors qu'il était encore benjamin, il avait été retiré des bassins par un médecin qui lui avait découvert un souffle au cœur. C'est ainsi qu'il avait pris le chemin des stades d'athlétisme. conduit par des parents convaincus des bienfaits du sport.

Sans brutaliser son organisme. Pentraineur Roger Grange, qui se tue depuis douze ans à proclarrer l'éclat de ses dons, lui fit suivre un itinéraire jalonné de succès. Mais on faisait la petite bouche : avec sa taille de 1.71 m et la maigreur de ses 60 kilos, Francis Gonzlez, n'estce pas, ne « ferait » jamais un grand champion. En 3 min. 37 sec 1/10, cet athlète opiniatre, longtemps occupé par ses études, a fait taire ses détracteurs. Deux secondes plus tard, arriva Alex Gonzalez, coureur sans aucun lien de parenté avec lui, qui avait battu cet hiver le record national du 3000 mètres en salle, appartenant à Michel Jazy, et qui tardait à affirmer son talent.

Alors que Francis Gonzalèz courut en tête dans la seconde moitié de son épreuve, c'est en suivant l'Américain Mark Enyaert. capable de mener le train très rapidement, que José Marajo et Roger Milhau accomplirent des prouesses dans le 800 mètres. Champion des Etats-Unis en 1975, chronométré en 1 min. 44 sec 8/10 cette année, Enyaert fut une fameuse a locomotive s. Il fut aussi le seul athlète étranger invité vraiment utile aux concurrents français. Il gagna en 1 min. 46 sec. 5/10, avec juste ce qu'il fallait de panache, précédant Marajo de deux dixièmes de seconde et Milhau de quatre.

Pour le reste, quelques bonnes performances, comme le bond en hauteur de 2.21 mètres de Paul Poaniewa, le saut en longueur de 7,97 mètres de Jacques Rousseau ou le temps (50 sec. 49/100) de Luc Baggio dans le 400 mètres

haies, mais rien de hien saillant jeunes espoirs hésitant à faire tomber de leur piédestal les champions de ces dernières années, ceux-cl s'échangèrent le plus souvent leurs titres en toute tranquillité. Les compétitions y perdirent de leur intérêt.

### Un vent de fronde

Il est vral qu'un vent tourbillonnant de tempête perturba considérablement le déroulement des épreuves lors de la dernière journée, celle dont le programme comportait le plus grand nombre de finales. Ce vent fut même à l'origine d'un incident au saut à la perche, Jacques Desbois étant momentanément privé de son troisième essai à 5,20 mètres par un juge tatillon, soucieux de ne pas lui accorder plus que les trois minutes réglementaires prévues pour chaque tentative. Or s'évertuer à planter une perche, empoignée à 4,60 mètres de son extrémité antérieure et secouée par des rafales, dans un entonnoir de 60 centimètres d'ouverture présentait un réel danger. Desbois protesta. Le public s'échauffa. Et les autres sauteurs menacèrent de quitter le concours afin de manifester leur solidarité.

Un concours interrompu faute de concurrents, on n'avait jamais vu cela. Pas plus qu'on ne vit jamais trois Américains, précisément à l'issue de cette épreuve de sant à la perche, occuper complètement les marches d'un podium dressé pour des championnats de France. Fait également sans précédent, un cadet, Thierry Vigneron, se classa sixième, ce qui lui valut une place parmi le trio national majeur.

Il fut encore donné d'observer un coureur d'une taille de 2 mètres dans le 3 000 mètres steeple Guy Drut, ancien charge de mission par M. Jacques Chirac, membre du R.P.R., assis auprès de M. Francois Mitterrand, venu en voisin de Château-Chinon première ronde saccadée de marcheuses lancées sur 5 kilomètres. Indifférent à tout cela, un géant phénoménal, appointé par une firme commerciale, offralt benoîtement des bonbons dans une coupe sportive. Etait-ce la déception éprouvée à la lecture des résultats ? Ils avaient un léger goût acide.

RAYMOND POINTU.

### LE TOUR DE FRANCE

## Quelques satisfactions du côté du demi-fond Thévenet vainqueur pour la deuxième fois

Déjà vainqueur en 1975, Bernard Thévenet a remporté une deuxième fois le Tour de France après avoir repris huit secondes supplémentaires à Hennie Kuiper, dimanche 24 juillet, dans la courseétape contre la montre (6 kilomètres) disputée sur les Champs-Elysées. Son avance définitive — 48 secondes — correspond à l'un des plus faibles écarts enregistrés à l'arrivée de la grande épreuve. En 1969, Jan Janssen devançait Van Springel de 38 secondes et, en 1964, Anquetil avait battu Poulidor de 55 secondes seulement.

Détenteur du maillot jaune depuis le test chronomètre de Morzine, le leader de l'équipe Peugeot a construit sa victoire dans les Alpes où Zoetemelk, Merckx et Van Impe ont fléchi. Il a confirmé sa supériorité au cours de l'étape contre la montre de Dijon-Prénois. Au palmarès, Thévenet rejoint Antonin Magne, Leducq, Coppi Bartali, vainqueurs à deux reprises eux aussi. Le doublé qu'il a réalisé valorise singulierement ses actions a la Bourse au cyclisme, pilisq les contrats qu'il touchera durant la tournée des critériums ont franchi

la barre des 10 000 francs. Sauf dans sa phase finale, le Tour 77 n'a pas été d'un haut niveau. Il a néanmoins révélé le jeune Allemand Thurau (vingt-deux ans) et souligné les progrès de Kuiper. Les Français se sont bien comportés dans l'ensemble, avec Laurent, Villemiane, Meslet, Martin, Danquillaume ; ils ont enlevé huit étapes et Esclassan a ramené à Paris le mallot vert du classement par points. Malheureusement, le Tour a aussi rallumé la guerre du dopage.

### L'affaire Zoetemelk

Le Tour de France avait commencé dans un climat de désenchantement. Il s'est terminé dans une atmosphère de malaise que n'ont pas dissipée les sanctions prononcées contre cinq coureurs accusés de dopage, bien au contraire. Au soir de la quinzième étape, on n'avait pas enregistré une seule infraction, ce qui ne manquait pas de surprendre. Aujourd'hui, Zoetemeik figure sur la liste noire, et ce n'est pas moins étonnant. Reconnu positif au terme de la course contre la montre de Morzine le 17 juillet, il est frappé de dix minutes de nénalisation, d'un mois de suspension avec sursis et, accessoirement, d'une amende de 1000 F suisses, le résultat initial ayant été confirmé par la contre-

quée samedi 23 juillet, a jeté le trouble dans l'esprit des observateurs qui tiennent le routler néerlandais pour un exemple de loyauté et de conscience professionnelle. Joop Zoetelmek, qui s'était présenté spontanément à la visite médicale, n'avait jamais été déclaré « positif » au cours d'une carrière déjà longue et avait toujours pris position avec fermeté contre les « tricheurs » qui sévissent dans le peloton. Il appartient du reste à l'équipe dirigée par Louis Caput, l'un des champions de la croisade antidopage. Ce dernier n'avait-il pas proposé à Maurice De Muer, directeur sportif de Thévenet, de soumettre leurs deux leaders à un examen médical en présence d'un

Comment la répression a-t-elle camp des « purs », de ceux qui se querie du dopage et qui ont subi des centaines de contrôles tous négatifs ? Est-il possible, est-il concevable que, de tous les a grands » de la course, le seul impliqué soit précisément l'un de ceux qui bénéficient des préjugés les plus favorables ? D'autres cas positifs ont été révélés, dimanche

24 juillet, après les deux demi-étapes des Champs-Elysées, gagnées l'une par Thurau (contre la montre) et l'autre par Meslet (en ligne). Ils visent Menendez, Mendes, Ocana et Agostinho vainqueur à Saint-Etienne, mais s'agit là de coureurs qui n'étaient pas en compétition pour la victoire finale. On dit que des personnages beaucoup plus considérables sont passés à travers les mailles du filet, et la suspicion est telle que Merckx s'est porté volontaire pour se soumettre. ses frais, au contrôle médical. Zoetemelk se trouve désormals dans une situation comparable à du vainqueur du Tour Bernard Thévenet, sous le coup d'une suspension avec sursis pour

différence près que, si Thévenet reconnu sa faute. Zoetemelk plaide non coupable et affirme qu'il ne s'est pas dopé. Les deux exemples donnent à réfléchir. Ils peuvent éclairer d'un jour nouveau la déclaration — reproduite par le journal *l'Equipe* — de Louis

dopage dans Paris-Nice. A cette

L'affaire Zoetemelk est appelée des prolongements spectaculaires. On a parlé d'une bombe elle n'en est peut-être que détonateur.

Caput qui a ne croit pas aux

contrôles » dans leur forme

### JACQUES AUGENDRE

 Quelques centaines de travailleurs du Livre parisien C.G.T. se sont massés le long du parcours de la dernière demi-étape du Tour de France à hauteur de banderole proclamant : a Monsieur Barre, il faut conclure, » Ils attendent, en effet, que le premier ministre donne son aval à l'accord intervenu entre la direction du Parisien libéré et le syndicat. Après la fin de la course, ils ont jusqu'à la place de la Concorde en scandant : a Barre il faut signer. » A 18 heures, ils se sont dispersés sans incident.

### Vous avez vu Julien?

tout un Tour. L'échappé, devant, seul contre tous juste après le Carrousei, l'attardé\_ derrière. seul contre le vent dans la Concorde. Le peloton à terre jaune, en beme, à deux pas des Tulleries, Maudit palais, Et le lieutenant Bruyère, fidèle du roi Eddy, e'arrêtant sans regret aux portes du Louvre, enjôlé par Mona Lisa

encore, L'enfer de Rivoli pavés obligent - blenvenu depuis que celui de Roubaix prend de faux airs de Montihéry. Le mont de l'Etoile, repaptisé col Charles-de-Gavile, quatrième catégorie au douzième passage. les trols demiers tours falsant office de descente (vertigineuse comme il se doit). Un sprint chaque fols que l'on passait derrière chez Valéry. Quinze sprints, quinze primes : mieux que le - jack-pot -.

Vous avez vu - Nanard -, congratulé par M. je maire et madame, un besu vainqueur : « S'il a gagné, c'est qu'il était le meilleur. - Paroles d'un maire qui nous a, du même coup, promis des pistes cyclables.

Vous avez vu ĸ Didi 🛼 A la: télé, M. Léon l'a bien (re)dit : S'il est aimé- en France c'est que l'Europe est en marche. » (Le Monde du 9 luillet.)

Vous avez vu - Lulu - : le petit homme à pols rouges, celui qui prit le Giandon pour l'Aipsd'Huez. Pauvre Lucien : saluez le panache et excusez la bévue. Vous avez vu Eddy? Salve d'applaudissements. La France aime les fins de règne,

Vous svez vu Julien? Qui? Julien ? Julien quoi ?

Julien. Ferdinand Julien, malilot rouge à bande noire. Dossard 6. Sept tours de France. Huit ans de métier. Anonyme. Il a fini dans le peloton. Comme d'habitude. Il repart à Yesingeaux dans sa Haute-Loire natale la conscience nette. comme d'habitude. Un petit peu pius déçu, peut-être : dix-neuvième l'an dernier, vingt et mième cette année. Sans son mauvais hiver qui l'a empêché

sur les routes qui mênent mu Puy, il aurait etrament récesi

une meliteure ealson.

C'est qu'il e'entraîne seul. Ferdinand. Dans son pays on n'en cont tout près -- et la véio ne fait guère recette. Mais tui. Il est mordu. Depuis que acs parents, cultivateurs, ful ont offert un « biclou » pour son certificat d'études. Chez les amateurs, tout allait blen travaillait la nuit, formalt le matin et pédalait l'après-midl. Jusqu'an jour où ea mêre. navrie. l'a vu quitter les P.T.T. pour faire ce drôle de métier.

Huti ans déjà. U en a vu. Il en a entendu, mais li zlme encore ça. Bien sûr, « c'est la jungle, ce millev. Dès que l'argent s'en mêle... ». Blen sûr tout n'est pas « régul » : il y a ceux qui - se chergent trop -, cem qui, un lour, es mettent à rouler — ou à bioquer — pour le compte des ativersaires (une façon comme une autre d'arrondir son propre compte). Bien sûr... qu'importe. li n'a jamais gagné une étape, con palmarès tient en une ligne meis, diable l il n'y a pas que les « supers ».

Un porteur d'eau, alors ? Pas davantage. Parce qu'il grimpe blen, Ferdinand. Son patron. Van Impe, comptait eur lui dès qu'il s'agirait de pédaler en pente. Hélas I cette année, Il a - coincé - dans le Glandon, Pire. Il e'est vu, pour la première fois de sa vie, quémander une poussetta : 40 france d'amenda, La honte et la remods.

En haut, le « boss » était tout seul. A l'arrivée, c'était raté. - J'ai fait un tour d'anonyme, ce n'est pas bon pour les critériums », dít-il. désabusé. Allons ! II en trouvera bien quelques-uns. Merci, messiours les managers. De Bretagne en Aquitaine, sur les routes, entre deux rondes. madame - professeur d'histoire conduirs, Ferdinand dormirs. ils e'arrêteront, le soir, dans les petits hôteis du Michelin Ce n'est pas tous les jours le Tour. Adleu les quatre étoiles : « Trop cher pour moi, je ne suis pes un bourgeois. -

DOMINIQUE POUCHIN\_

### LA DEMI-FINALE DE LA COUPE DAVIS

# Mais où sont les Roumains d'antan ?

mières armes au stade Progresul de cas comme un adversaire nullement Roland-Garros, menent aujourd'hui aux Etats-Unia - chacun de son côté - une carrière professionnelle confortable sur les bénéfices de laquelle la Fédération roumaine prélève sa dime. Il est bien naturel que ces vieux renards considèrent la Coupe Davis comme une représentation obligatoire, sinon comme une politique de dédouanement. C'est curieux qu'ils ne mettent pas à défendre les chances de leur pays l'étranger l'achamement que nous leur vîmes déployer à Bucarest. devant leur public survoltant. Or. si Tiriac, vétéran de trente-neuf ans. avant repris du service pour le match de double, est à excuser, d'autant plus qu'il fut le mellieur stratège sur le terrain. Nastase, qui perdit avec une combativité émoussée le matchclé contre Jauffret, pose une énigme.

Battu par Gottfried aux Internationaux de France, par Borg à Wimbiedon, Nastase commence-t-il, à trente et un ans, l'inexorable glissade sur le toboggan ? Ou bien son inconstance dans l'effort - cui ne l'empêcha pas de gagner de grands championnats : Forest-Hill en 1972. Roland-Garros en 1973. Rome en 1970 et en 1973 — est-elle devenue une incapable de se « regrouper » jusqu'à la dernière balle ? Ou, encore, salquement à profiter de la vie et de ses dollars en donnant dorénavant quelques pichenettes de ea raquette magique dans les lieux et circonstances cul lui plaisent ?

Reste le cas de Dumitru Haradeu. le deuxième joueur de simple roumain. « espoir euprême et suprême pensée - de son pays pulsque la plupart des émules de Tiriac et de Nastase ont « choisi la liberté notamment Ovici, le - tombeur - de Barthès à Bucarest, aujourd'hui émigré à Omaha (Nebraska). Haradau

Curieuse équipe de Roumanie que était un inconnu complet. N'ayant la France a éliminée de la Coupe même pas réussi à franchir les qua-Davis, après une demière journée lifications de Roland-Garros en mai, de simples disputée à Roland-Gar- Il vient de s'imposer en deux jourros devant un public dense, malgré nées comme un joueur de tempérala pluie intermittente. Ses deux ment, c'est-à-dire de cette Coupe champions en titre. Hie Nastase et Davis où les nerfs comptent autant ion Tiriac, qui ont feit leurs pre- que la condition physique, en tout Bucarest, puis sur les courts de facile à manœuvrer. Le jour où il aura prie du métier et surtout un leu de voiée que lui permet ea puissante musculature, on en reparlera.

### L'importance du double

Cela dit, voici donc la Franca qualitiée pour rencontrer en finale de zone européenne soit l'Italie, soit le vainqueur du match Espagne-Hongrie. Ce beau résultat est dû en grande partie à François Jauffret, qui aura superbement marqué ses deux points en simple et eura surtout été l'auteur de la déroute de Nastace le premier jour. Mais Patrick Prolay, en remportant son match contre Haradau et en réussissant un score estimable contre Nastase, n'aura nullement démérité. Il valait mieux sans doute le sélectionner que Patrice Dominguez, assez décevant en double aux côtés

A propos du double, match essentiel de toute rencontre de Coupe Davis, la France a un mois pour présenter en finale une équipe pénétrée de cette vérité que le service et le retour de service, eans parier du smesh, sont les atouts maîtres du tionnés des tours précédents. Caujolie et Haillet semblent répondre à ces impératifs. Mais délà sort des range de la Coupe de Galée la gagné par l'affreux travers bourgeois jeune garde, Noah, Portes, Badel, formeront le carré et, pourquoi pas,

Un demier mot sur la foule de ces trois journées de Roland-Garros : ce n'était pas ceile, profane, des internationaux de France, mais une chambrée de connaisseurs, qui avait à cœur de ne point manifester à tort et à travers. Où trouver pareil public, applaudissant le joueur étranger avec la même chaleur que le représentent national?

OLIVIER MERLIN.

# RÉSULTATS

### Athlétisme

## CHAMPIONNATS DE FRANCE

MESSIEURS 100 m.: Lucien Sainte-Rose, 10 sec. 53 cantièmes. 200 m.; Joseph Arame, 21 sec. 06. 400 m. : Francis Demarthon, 46 sec. 38 centièmes.

800 m.: José Marajo, 1 mm. 46 sec. 1 500 m.: Francis Gonzalez, 3 min. 5 000 m. : Jacky Boxberger, 13 min.

110 mètres haies : Jean-Pierre Corval. 14 sec. 02. 400 m. haies: Luc Beggio, 50 sec. 49 centièmes. 3 000 mètres steeple : Philippe Gauthiar, 8 min. 41 sec. 5. Hauteur: Paul Paoniewa, 2,21 m.

Longueur: Jacques Rousseau, saut : Bernard Lamitie. 16,40 m. Perche: Jean-Marie Bellot, 5,20 Poids: Arnjolt Beer, 18,53 m. Disque: Prédéric Piette, 59.72 m. Marteau : Philippe Suriray, 65,28 m. Javelot : Lolesio Lutui, 76,64 m.

20 km. marche : Gérard Lellèvre,

(Publicité)

PARI GAGNÉ!

James HUNT

demeure secret. « PARI GAGNE! », un ouvrage signé James Hunt, est un extraordinaire document-vérité. Pour la première fois, James

Hunt expose sa conception de la vie et de la course. Il se penche

sur son passa, il étudie les bolides qu'il a pilotés, il parle en pleine

liberté de tous les champions, ses rivaux qu'il côtoie à longueur d'année sur tous les circuits, il révèle tout sur lui-même, ses qualités

Avec « PARIS GAGNE I ». James Hunt va plus vite et plus loin qu'il n'est jamais allé, et nous livre un témoignage humain de

premier ordre, rehausse par des documents photographiques captivants.

Autant le champion James Hunt est célèbre, autant l'homme

1 h. 22 min. 52 sec. 100 m.: Annie Alizé, 11 sec. 62. 200 m.: Annie Alizé, 23 sec. 65. 400 m. : Catherine Delachanal.

comme ses faiblesses.

Collection SPORTS 2007

**Editions SOLAR** 

53 sec. 62.

m.: Marie-Françoise Dubois, 2 min. 7 centièmes. 1500 m.: Joëlle Debrouwer, 4 min. 18 sec. 5 centiàmes. 3 000 m.: Christine Seeman, 9 min. 100 m. hajes : Sylvis Tarlin, 13 sec. 59 centièmes. 400 m. haies: Catherine Richard, Marie - Christine Longueur : Sylvie Terlin, 6,20 m. Poids: Léone Bertimon, 16,71 m.

Javelot : Nicole Besso, 51,26 m. km. marche: Jeanne Piroux. 27 min. 43 sec. 7. Cyclisme TOUR DE FRANCE

Disque: Noëlle Morlanet, 48.30 m.

Classement de la vingt et unième étape, Montereau - Versailles (141.5 kilomètres). — 1. Gerrie Knetemann (P.-B.), 3 h. 59 min. 22 sec. (moy. 37,223 km-h.); 2. Zostemelk (P.-B.), m. t.; 3. Laurent (Fr.), m.t.; 4. Si-(Fr.), à 19 sec.; 5. Hoban (G.-B.), tous m. t. Classement de la première partie de la vingt-deuxième et dernière étape (6 km contre la montre, individuel, sur les Champs-Elysées). L Districh Thursu (R.F.A.), 7 min. sec. 10 (moy, 45,753 km-h.); Knetemann (P.-B.), à 3 sec. 1; 3. Thévenet (Fr.), à 6 sec. 6; 4. Merckx (Bel.), à 9 sec. 31; 5. Bruyère (Bel.), à 11 sec. & etc.

38 F T.T.C.

Classement de la deuxième partie de la vingt-deuxième et dernière étape (90,7 km sur le circuit des Champs-Elysées). — 1. Alain Meslet (Pr.), 2 h. 9 min. 4 sec.; 2. Karstens (P.-B.), & 54 sec.; 3, Hoban (G-B). à 59 sec ; 4. Sibille (Fr.), 5. Merckx (Bel.), tous même temps, etc. Classement général final. — 1. Bernard Thevenet (Fr.), 115 h. 38 min.

30 sec. ; 2. Kuiper (P.-B.), à 48 sec. ; 3 Van Impe (Bel.), 4 3 min. 32 sec. Galdos (Esp.), & 7 min. 45 sec.; Thursu (R.F.A.), & 12 min. 34 sec.; Merckx (Bel.), à 12 min. 38 sec. Laurent (Fr), à 17 min 42 sec. Zoetemelk (P.-B.), à 19 min. 22 sec.; 9. Delisle (Fr.), à 21 min. 32 sec.; 10. Meslet (Fr.), à 27 min. 31 sec., etc.

### Escrime Les championnais du monde, dis-

putés à Buenso-Aires, ont pris fin, le 25 juillet, sur la victoire de la Suède par équipes à l'épée. Les Suédois ont battu en finale les Suisses (9 victoires à 4), qui avaient eux-même éliminé les Français en quarts de finale. Quatre pays seulement ont obtenu des titres : l'Union soviétique (4), la Suède (2) la République fédérale d'Allemagne et la Hongrie. Les Français, qui n'ont pas eu de médalle, se classent seu-lement huttièmes de la Coupe des

Hippisme

Le priz du Perray, disputé à Maisons-Laffitte et retenu pour les paris couplé gagnant et tierce, a été gagné par Makanso, suivi de Valerina et de Bresolles. La combinaison ga-guante est 3-5-20.

### Natation

CHAMPIONNATS DE PRANCE MISSSIEURA

100 m libre : 1. Ecuyer (C.N. Nice), 62 sec. 43. 1500 m libre : 1. Frechou (Nice). 16 min 4 sec. 49. 200 m dos: L Lussault (Tours), 2 min. 11 sec. 45. . 100 m papillon : 1. Buttet (Gir.). 58 gac. 26.

400 m quatre nages : 1. Eminente (B.O.F.), 4 min, 41 sec. 43. 4 × 200 m libre : 1. C.N. Mar-seille, 7 min, 58 sec. 89.

DAMES 200 m libre : L A. Vial (Perpi gnan), 2 min. 8 sec. 66.

4 x 100 m quatre nages : 1, An-

tibes, 4 min. 4 sec. 9 (record de

France).

800 m libre : L V. Fernandez (Ugine), 9 min. 9 sec. 29 (record de France). 200 m dos : L S. Testuz (Stade français O.C.) 2 min. 22 sec. 60. 100 m papillon : L P. Cing (R.C.F.), 1 min. 4 sec. 94 400 m quatre nages : 1. P. Clug (R.C.F.), 5 min. 6 sec. 25 (record de France) : 4 x 100 m libre : 1. Stade poltevin. 4 min. 5 sec. 89 (record de 4 x 100 m quatre nages : 1, E.N. Tours, 4 min. 39 sec. 59.

### Sports équestres Thierry Lacour a pagné le Cham de France de concours complet, disputé les 23 et 24 juillet au haras du Pin (Orne). Jean-Pierre Touzaini, le champion 1978,

COUPE DAVIS France b. Roumanie 3. à 2 Jauffret b. Nastase, 3-6, 0-6,

### 6-4, 6-3, 6-1; Proisy b. Haradau, 6-2, 6-4, 8-6. Nastase-Tiriac b. Jauffret-Dominguez, 6-3, 6-4, 3-6, 7-5. Jauffret b. Haradau, 6-1, 6-4, 6-4 Nastase, b. Proisy, 6-4, 4-6, 8-6, 6-1.

viotoire de Monnel Orantès sur Janos Benyik (11-9, 6-3, 6-2), dans l'avant-dernier simple, les égalité. Le dernier simple opposant Tarocur à Higuerus a été interrompu par l'obscurité, à 4 jeux partout dans le troisième set. Les deux foucurs avaient exparavant gagns un set chacun.

Hongrie et Espagne 2 1 2

L'Argentine, l'Australie, l'Espagne et la France disputeront, à partir du 27 juillet, à Vichy, la phase finale de la Coupe de Galea. Les Français (Christophe Case, Roger Moretton, Christophe Roger-Vasselin et Yannick Noah) se sont qualifiés à Kiel aux dépens de la Grande-Bretagne et de la République tédérale d'Allemagne, tenente du titre.



C'en est au point que les gran-des confrontations internationales

pourraient paraître inopportunes,

tant elles menacent d'être révé-

latrices d'un déclin, si en défini-

tive le contact ne restait la seule

possibilité de regarder la réalité en face. C'est la première fois depuis blen longtemps qu'une équipe de France se rendra aux

championnats européens sans en-

tretenir aucune ambition logique

de remporter au moins une mé-

daille. Il est décidément bien loin

le temps où la natation française

comptait parmi les meilleures du

vieux continent. Passee aussi

l'époque où un champion ou une

championne d'exception réussis-

sait, par son seul mérite, à don-ner l'illusion. Même l'arbre qui cachait la forêt fait défaut en 1977.

S'il n'y avait queiques promesses parmi les jeunes et la perspective de disposer bientôt d'un centre

national mis au service d'une po-

litique cohèrente enfin acceptée par les pouvoirs publics, le risq e serait grand, et à court terme, que la natation française n'existe plus du tout sur le plan international.

La boutade de Jean Boiteux.

entre nous puisque c'est comme

ça, et qu'on ne voit pas comment

FRANÇOIS JANIN,

ça changerait ».

NATATION

APRÈS LES CHAMPIONNATS DE FRANCE

to and ment are fances of the

Tarque set an morette a

MAR SHEET WE'VE A LINE OF THE t business & pole forces. after SHE IN CLASSIC DOOR AND With Specials, 7 Com. 7

ethoge is tratica testa their to the female and the second

TEXNIC

● 記録 おおむ ● でき

e fint da. ?

**《美国国际教育》** 

AUT THE THE TANK

# A DEMI-FINALE DE LA COUPE DE LE sour sour les Roumains Lante

Les carences traditionnelles demeurent Le Fédération française de natation (F.F.N.) a décidé de retenir huit nageurs et sept nageuses pour les prochains championnats d'Europe qui auront lieu Jonkoping (Suède) du 16 au août, C'est, en fin de compte, une délégation plus importante que ne le laissaient supposer les résultats des compétitions nationales qui ont pris fin le 24 juillet, Paris. Si la F.F.N. avait appliqué à la lettre le mode de sélection choisi, l'équipe masculine n'aurait compté que quatre membres. et encore à la condition d'admettemps réalisés antérieurement seraient pris en considération.

Le F.F.N. qui paraît avoir voulu éviter toute dérogation individuelle, a tourné la difficulté en décidant d'engager à Jonkoping les deux relais quatre fois 100 mètres et quatre fois 200 mètres tres nage libre. De ce fait, Laz-zaro, Matusic, Petit, Noël et An-draca viennent en renfort de

LES SIX HOUVEAUX RECORDS DE FRANCE MOIVIDUELS

ceux — Ecuyer, Combet, Plancon-— qui ont satisfait aux minima

imposés. Il serait naturellement

absurde que, une fois sur place,

le rôle des « repêchés » se limite

200 m. quatre mages : Gilles Plancon, 2 min. 10 sec. 68 (ancien record 2 min. 11 sec. 75); 200 m. papillon : Eric Eminente, 2 min. 9 sec. 29 (2 min. 18 sec.). DAMES

400 m. nage libre : Véronique

Farnandez, 4 min. 28 sec. 39 (4 min. 29 sec. 27). 886 m. nage libre : Véronique Fernandez, 9 min. 9 sec. 29 (9 mha, 14 sec. 87). 200 m. papillon : Patricia Ciug. 2 min. 17 sec. 30 (2 min. 19 sec. 50 centièmes). 400 m. quatre nages : Patricia Chug, 5 min. 6 sec. 25 (5 min.

aux seuls relais, et tout laisse

9 sec. 52).

penser qu'ils prendront part, chacun dans sa spécialité, et dans la limite de deux représentants par épreuve et par pays, aux compétitions individuelles. L'équipe féminine n'a pas et droit à un comparable traitement de faveur. Seules les jeunes filles qui ont accompli les performances exigées seront du voyage. Une fois l'an au moins, et le plus souvent à l'occasion des championnais, la possibilité concrète est donnée de juger de journées qu'ont duré le

LA SÉLECTION POUR LES CHAMPIONNATS D'EUROPE

DAMES. — Caroline Carpentier (200 m 4 nages), Patricia Clug (200 papillon et 400 m 4 nages), Véronique Fernandez (400 et 800 libre), Sophie Falandry (400 libre, 200 papillon), Nelly Saque (200 m 4 nages), Sylvie Testuz (200 m dos), Isabelle Marmet (400 m

Fabien Noël, Pierre Andraca, Marc Lazzaro, Didier Matusic et Gilles Plancon. 4 × 100 lûbre: Noël, Lazzaro, Matusic, Dominique Petit et René Ecuyer.

Commandez directement tous vos livres français

Libroirie

DELAMAIN ISS, rue Saint-Honoré, 73881 PARIS

Sur simple demande, envoi

— Philippe Labarrère et Chantal, née Sore - Larregain, Kieran et Daphné, ont la joie d'annoncer la

naissance de & Saint - Jean - de - Luz, to jeudi 21 juillet 1977.

Figuçailles Nous sommes flancés, Heids Asbrock et Rainer Patz, aujourd'hui 24 juillet 1977 A Paris.

Décès - L'épouse, les enfants, les petitsenfants, la famille, les parents et M. Maurice BENICHOU,

ancien fondë de pouvoir

du Crédit agricole de Tlemcen. chevalier de la Légion d'hoppeur. médaillé militaire. croix de guerre 1914-1918, croix de guerre de Serbie, chevalier du Mérite social, médaillé d'honneur du travail, officier du Nichan Iftikhar. ont la douleur de faire part de son décès, survenu à son domicile pari-sien, le 18 juillet 1977, dans sa quatre-vingt-neuvième année. Les obsèques out eu lieu la 20 juil-

9, rue Fessart, 75019 Paris. - Mme Manac'h,

let 1977 au cimetière de Pantin-Parisien.

champion olympique en 1952 à Heisinki, aujourd'hun entraîneur à Bordeaux, est révélatrice : I propose « de nager désormais M. et Mme Francis Partouche M Gaston Caille, font part du décès subit de M. Lucien CAILLE. Ses obsèques ont su lieu dans l'intimité, le jeudi 21 juillet 1977, à Mont-Saint-Aignan. 4, pare de la Touques, 76130 Mont-Saint-Aignan,

- M. et Mme Otto Fried. Mme Charles Jeannet. M. et Mme Gabriel Lemoine M et Mme Jean Fraissinet,

Le docteur et Mme Claude Prileux. M. Olivier Martin-Deheurles, nous prient d'annoncer le décès de M° Roger JOISSON, officier de la Légion d'honneur, avocat au barreau de Paris. survenu le 22 juillet 1977, à Cogolin (Var), dans se quatre-vingt-deuxième

Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité.

- M Gérard Larrera Mouer. M et Mme Michel Mauer. M. et Mme François Tron.

Mile Martine Mager.

M. Jean Larrera de Morel, M. et Mme Bertrand Larrera de Morel, M. et Mine Gilbert de Villiers de ont la douleur de faire part du décès. le 23 juillet 1977, à Neully. Mme Gérard LARRERA DE MOREL. née Claude Mauer.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 26 juillet, à 9 heures, en l'église Baint-Pierre de Neuilly. L'inhumation se fera dans la plus stricte intimité à Grimaud (Var). Ni fleurs, ni couronnes, Le présent avis tient lieu de faire-

— Claude Péligry, sa femme, Claire, Anne, Benoît, Nicolas Péligry, ses enfants. ont la douleur de faire part du décès accidental en montagne, le 13 juillet 1977, à l'âge de quarantequatre ans, de Bernard PELIGRY. Les Mürlers blancs, Avenue Ph.-Solari,

13100 Aix-en-Provence.

- Aix-les-Bains On nous prie de faire part du Mme Paul PERRIN-TERRIN. née Hélène Vagnoux, professeur honoraire.

Les obséques auront lieu le mardi 26 juillet 1977, à 10 heures, en l'église Notre-Dame d'Aix-les-Bains. De la part de ses parents et amis.

### Remerciements

- Paris, Ajaccio, Vivario. Les familles Battesti, Mattel Liottier, Lecerf, Muracciole, Sabiani dans l'impossibilité de répondre personnellement aux nombreuses marques de sympathie reques à l'occastop du décès de M. Pierre BATTESTI. prient tous ceux qui se sont associés à lettr grand chagrin de trouver ici l'expression de leurs sincères remer-

- Penses à notre cher Bernard (Boby) COPET, ce 26 juillet, dixième anniversaire

Messes anniversaires - Pour le second anniversaire du Mme Pierre ARBEZ.

née Yvonne Noël, une messe sera célébrée le mardi 26 julilet, à 10 h. 30, en l'église Notre - Dame de la Salette, 38, rue de Cronstadt, Paris (15°).

Visites et conférences

MARDI 26 JUILLET VISITES GUIDGES ET PROMENA-— 15 h., ball de la gare, Bacheller : « Triel et son

gregeois : • Paris 2000 » (entrées limitées). 15 h., métro Porte-d'Ivry, Mme Oswald : « La caserne Masséna ». 15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'Ile : «Les hôtels de l'île Saint-Louis » (A travers Paris). 15 h.: métro Raspail : « Les tom-bes célèbres du cimetière Montparnasse > (Connaissance d'ic) et d'ail-

15 h., place Maubert, angle rue Maitre-Albert : « De la Maub à la Mouff's (Mme Rager). 15 h., rue de Vaugirard, angle rue de Condé: « Le palais du Luxembourg » (Paris et son histoire). 15 h., 2. place du Palais-Bourbon : Le Palais-Bourbon » (Tourisme cul-15 h. 30, métro Saint-Paul : « Syna-gogues ignorées du quartier des Rosiers > (Visages de Paris). 14 h. 30, métro Saint-Paul : «Le Marais inconnu s (Mile Rouch-Gain). 21 h. 30, 6, place des Vosges, Mme Zujovic : Le Marais illuminé »

Grumbach : « Le réalisme poétique » Sachez préparer votre plaisir avant de boire votre SCHWEPPES Bitter Lemon

(Caisse nationale des monuments

CONFERENCE. - 18 h. 30, Reid

Hall, 4, rue de Chevreuse, M. Antoins

historiques).

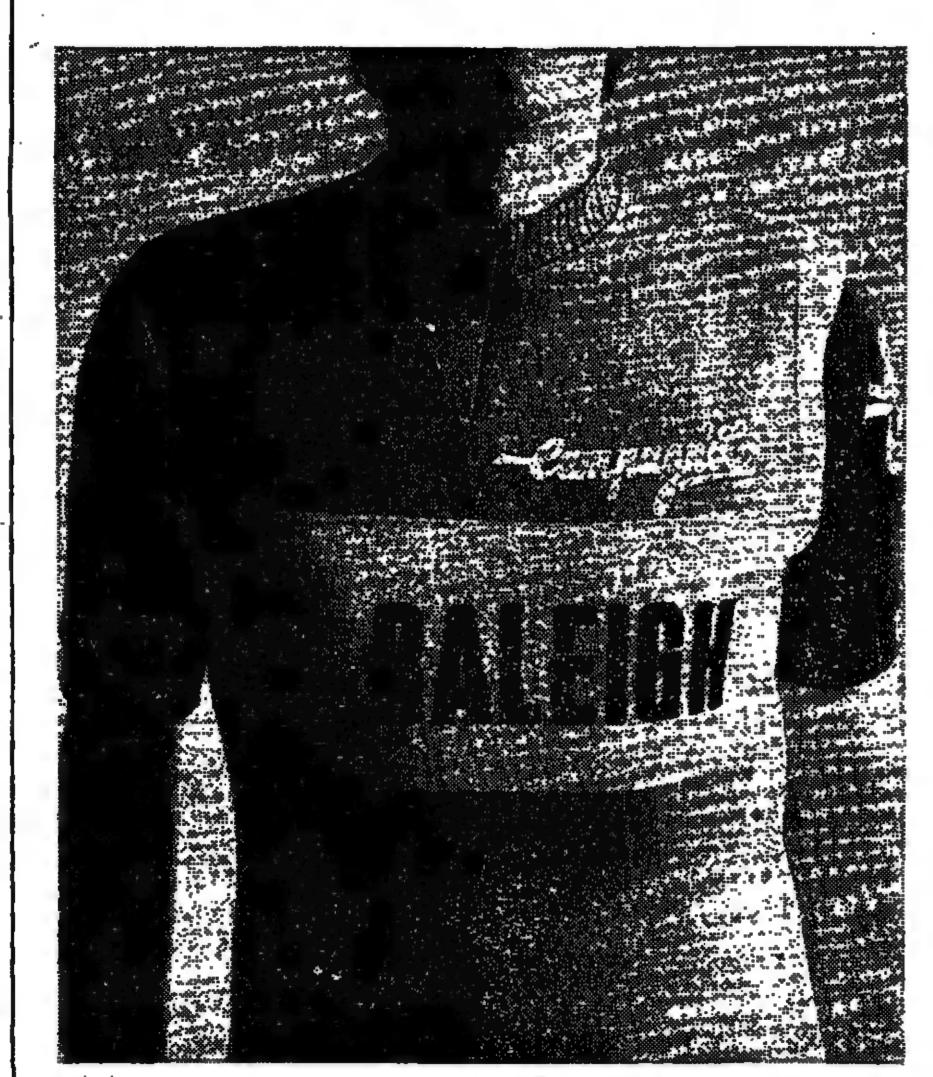
retournez la bouteille.

**GARDES-MALADES** 

Jour - auit - à demeure Paris - Province FAAT

296-27-01 - 757-11-57 

# TI-Raleigh: apprenez à lire le maillot de Thurau et Kuiper.



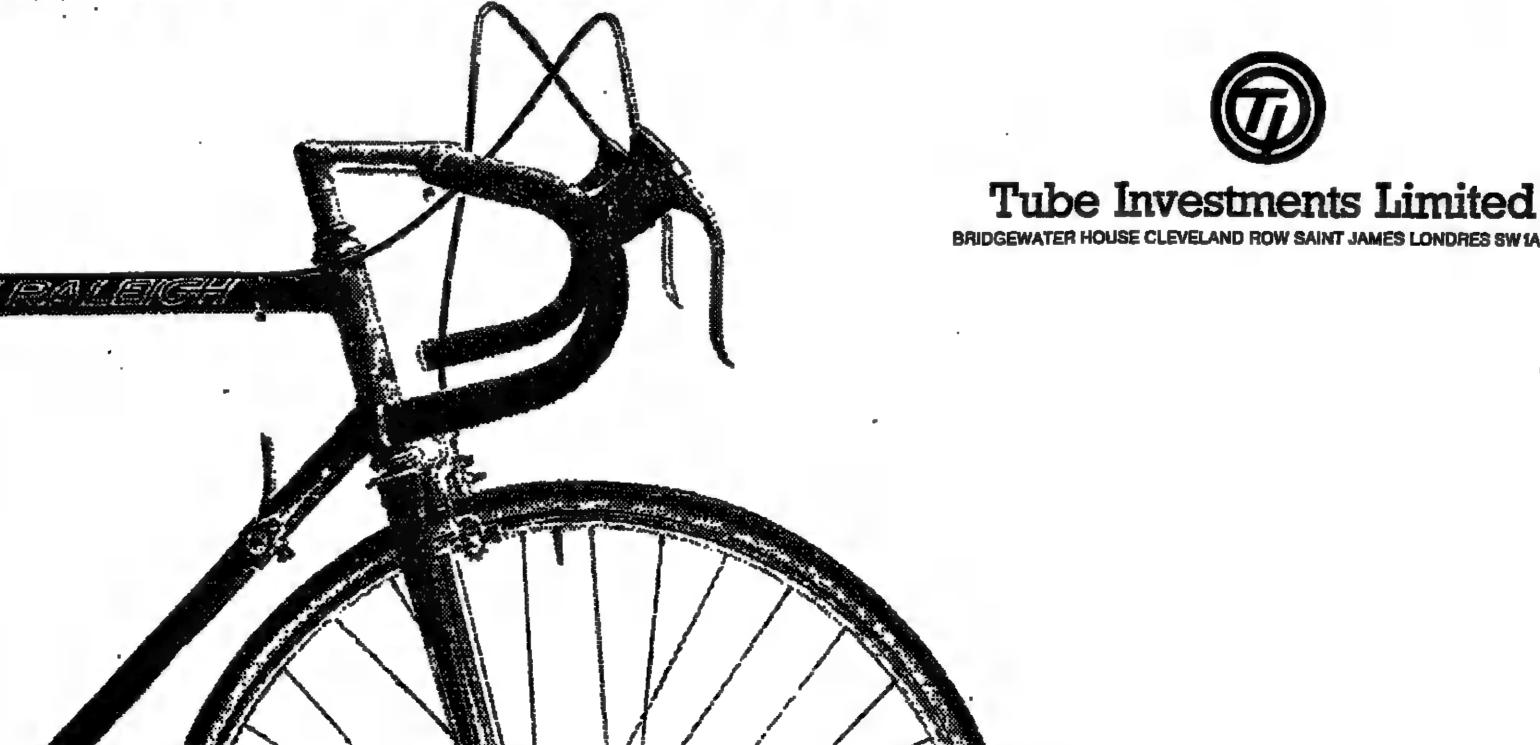
Vous avez d'abord découvert Dietrich Thurau. En quatorze étapes, dans son maillot jaune, il a conquis la France.

Et puis, ce fut le fabuleux suspense dont la mise en scène était assurée par le grand Kuiper. Et toujours à la « une », ce maillot TI-Raleigh.

Raleigh, vous connaissiez. Le plus grand constructeur mondial de bicyclettes se devait de faire une démonstration fracassante dans le Tour de France. Contrat rempli. Et avec quel brio.

Mais ce TI, sur le maillot associé à Raleigh, qu'est ce que cela signifie? Tout simplement les initiales de la 136e entreprise mondiale, un groupe britannique: Tube Investments Ltd. Une entreprise qui représente 64 800 personnes dans plus de 150 unités de production : un des leaders mondiaux de l'engineering, du tube industriel, de la machine-outil, de l'électricité industrielle et de l'appareillage ménager. Chiffre d'affaires consolidé: £ 716 millions.

La division TI-Raleigh, dont les bicyclettes et les jouets sont importés en France par Polymark France S.A. (tél. 975.71.93) et distribués par son réseau de 700 concessionnaires, a été heureuse de participer à l'animation de ce Tour de France.



# En passant par la Lorraine

grands arbres, de fontaines, de

guinguettes où il n'est pas

désagréable, le soir, de croquer l'une de ces confiserles sophisti-quées que l'on vend dans un

magasin des « Basses Faces ». une des plus heureuses créations

pourrait prétendre, C'est la faute de Barrès. Il nous a tellement catéchisés avec Colette Baudoche, le roman de l'énergie nationale, la terre et les morts que hésitent encore aujourd'hui à grendre, sauf nécessité, le chemin de l'Est. Et puis, au fond sa chère Lorraine, il ne l'aimait pas tellement : plus déraciné que tous ses heros il n'aimait vraiment que Paris, les brasseries du quartier Latin, les couloirs de la Chambre, les rives de l'Oronte, les dames libanaises et quand il parle de la Lorraine (« Mon aigre Lorraine », disalt-il), il en parle

Le palais du duc Léopold

La première découverte que l'on fait en Lorraine est celle de sa richesse architecturale, la sculpture étant, elle aussi, de grand prix (surtout par le bois, les orgues, les stalles), et le Musée des beaux-arts de Nancy, comme l'admirable Musée lot-

### CORRESPONDANCE

### Les avantages des Karellis

Après la publication de l'article d'Anne Rey, e Aux Karellis, pavane pour les dialectes défunts > (le Monde du 16 juillet). M. Magnin, directeur de la station, s'élève contre ce qu'il nomme « une attaque virulente : contre le type de vacances proposées par ses services.

« L'été aux Karellis, écrit-il notamment, c'est plus de 30 % des familles en séjour pour un prix qui ne représente, pour certaines d'entre elles, pas plus que ce avelles auraient dépensé en restant chez elles: moins de 1000 F la semaine pour un avec deux enjants en pension complète (avec jardins activités possibles), pris en charge partiellement par les bons de vacances des caisses d'allocations tamiliales. »

FRUILLETON - No 13 -

de guerre, cela va de soi, mais n'arrange pas tellement les cho-ses, alors qu'elle est une épouse comblée, une mère généreuse, véritable « magna pares frugum » et « alma mater » au sens le plus efficacement fécond (c'est-à-dire pas universitaire) de l'expres-

Si vous ne m'en croyez, suivez un moment le cours de la Meurthe ou de la Moselle, promenezvous pendant quelques heures du côté de Commercy ou de Saint-Mihiel et si vous connaissez vallées plus aimables, collines plus gracieuses, blondes et réjouies, je vous offre un Titlen pour votre petit Noel

rain, réservant la surprise de richesses trop peu connues. Pour l'architecture, on ne pense pas seulement à tout ce que le Moyen Age a laissé d'excellent ou de superbe à Verdun, Toul, Saint-Nicolas-de-Port, Metz. On pense encore plus au dix-huitième siécle lorrain. Nancy d'abord, la composition à nulle autre pareille de la place Royale, de la Carrière et de l'Hémicycle, avec toute cette chicorée » qui monte des toits et donne aux palais une apparence d'Europe centrale, de

terre d'Empire, avec ses porti-

ques, ses grilles, ses arcs de

triomphe d'opéra mozartien. Et

n'oublions pas la merveilleuse

Pépinière, toute bruissante de

### Un exemple de l'esprit rococo

La facade de Saint-Jacques, avec son horloge où batifolent des anges, la bizarrerie romanesque de ses tours qui font penser à Borromini ou aux plus somptueux clochers de Prague. est peut-être le mellieur exemple qui soit demeuré en France de l'esprit rococo (l'intervention d'Héré y est probable, qui était d'origine autrichienne). L'intérieur n'en est pas moins remarquable où l'on voit tout ce que les architectes lorrains, très tôt dans le siècle, ont pressenti du néo-classicisme, si l'on admet que celui-ci excusez le pédantisme, c'est, en gros, le passage du piller à la colonne (plus tard, de l'arc à l'entablement). Ceux qui ne jurent que par Conques et la crypte de Jouazze reprocheront peut-être à cette architecture une élégance trop raisonnable et quelque peu mondaine, mais ils conviendront que l'on ne peut imaginer espaces plus fluides. plus ouverts et lumineux.

de Mique, malgré les dégoûtantes mansardes qui les défigurent et qu'il faudra bien un jour se décider à supprimer. Mais Nancy n'est pas le tout ni peut-être le plus beau de la Lorraine. L'architecture civile brille d'un vif éclat à Commercy. avec le beau château construit au début du siècle pour un prince de Vaudémont, au palais épiscopal de Toul, plus encore à celui de Verdun, dont le plan est d'une ingéniosité, d'un brio qui étonnent, même de la part d'un architecte aussi expérimenté que Ro-

bert de Cotte. Le chef-d'œuvre. pourtant, c'est Lunéville et le palais du duc Léopoid : le majestueux parti du pavillon central traité en transparence sur la perspective des jardins, n'enthousiasme pas moins que l'élégance de la chapelle et l'extraordinaire fantaisie décorative de l'église Saint-Jacques. Le tout, dû à un architecte de génie qui est également l'auteur du château d'Haroué, et qui a été pne des chances de la Lorraine au dixhuitième siècle : Germain Boffrand. Sans Boffrand. Voltaire n'aurait pas pu écrire que lorsqu'on passait de Versailles à

Lunéville « on ne croyait presque

pas avoir changé de lieu ».

Deux édifices sont ici à mettre hors de pair : le collège des Jésuites de Verdun, incroyable chef-d'œuvre, à peine connu, et si l'on me demandait de désigner une architecture, à l'intérieur de ses principes, parfaite, je crois que c'est un des premiers exemples qui me viendraient à l'esprit. Et l'abbaye des Prémontrés de Pont-a-Mousson, qui, dans son mélange de grace et d'austérité. d'équilibre monumental et de luxe profane, est un des derniers grands édifices religieux de l'Ancien Régime. Récemment restaurée, l'abbaye abrite un centre culturel qui semble connaître actuellement queiques difficultés financières. Puissent-elles être provisoires! Il serait vraiment telle entreprise, à laquelle ont concouru tant de bonnes volontés. échoue, puisqu'elle est l'exemple même de ce qui doit être fait si l'on ne veut pas que,

plus ou moins brève échéance, le patrimoine ne s'effondre sous le poids de son inutile richesse.

Quelques meilleures nouvelles sur le plan culturel et lorrain. Le musée de Nancy présente une exposition Carle Van Loo qui termine ici sa carrière après avoir été à Nice et Clermont-Ferrand Mais c'est un grand peintre Surtout si on le compare à Natoire, dont nous avons en l'occasion de parler plusieurs fois et qui, malgré ses qualités, sa gentillesse de vieux garçon consciencieux, sonne tout même un peu creux. Notre Carle, pas du tout. Certes. épique, il n'est pas, et pour la religion ce n'est pas non plus tout à fait ça (quoique son Vœu de Louis XIII et sa Sainte Clotilde, pas si mai très chic. rachètent un peu la fadeur de la Vierge à l'enfant du musée de Ronen). Mais il s'en tire fort bien avec la mythologie,

veille de charme, de vérité d'observation, un chef-d'œuvre que l'on voudrait voir en permanence au Louvre. Et quel dessinateur, quel portraitiste, aussi à l'aise dans l'apparat (voir son magistrai Soufflot) que dans le rendu du mineur et du quotidien! Remercions nos redécouvreurs du dix-huitième siècle de nous avoir donné cette nouvelle preuve de leur goût et de leur

science (excellent catalogue).

Carle Van Loo n'est à Nancy que parce qu'il fut le peintre de Marie Leczinska et parce que le Musée des beaux-arts possède une de ses meilleures œuvres. En revanche dans un autre musée. celui de l'Ecole de Nancy, voilà un homme qui est bien chez lui et qui avec Emile Gallé, Daum, Vallin. Majorelle, incarne la renaissance artistique de la Lorraine autour de 1900, et c'est Victor Prouvé (1858-1942).

### Un désastre de modernisme

Victor Prouvé avait tous les dons, et son activité s'est exercée dans tous les domaines : la sculpture, la peinture (il fut un excellent portraitiste), le graphisme, la reliure, la marqueterie, le textile, et jusqu'à la broderie et à la dentelle. Longtemps directeur de l'Ecole des beauxarts et des arts appliqués de Nancy, à laquelle il se dévoua corps et âme, nullement : artiste », tant nourri de sève populaire et pénétré de respect pour le métier, le travail de l'artisan. Prouve résume l'ambition de ces hommes généreux et modestes qui mettaient autant de cœur à dessiner un drap, un mouchoir, un service de table qu'à exécuter les grandes commandes décoratires qu'on leur confiait parfols.

Nous le voyons ici (et au musée de Lunéville) dans un aspect peu près inconnu de son talent : les tableaux et les dessins qu'il rapporta de deux voyages de jeunesse en Tunisle. Si l'influence de Delacroix est évidente, on n'en est pas moins étonné par la sincérité, le feu, la sensibilité nerveuse et tendue de ces dessins de paysages, de cavaliers, par toutes ces scènes saisies au vol de villages, de campements et de troupeaux. Sans prétention ni complaisance exotique, Victor Prouvé a été un des grands orientalistes de la fin du siècle et nous voudrions en dire davantage si nous ne devions terminer par une dernière remar-

que à propos de Nancy. Il ne s'agit pas de l'ensemble de la ville, où les tours continuent a pousser comme des champignons, mais de la place Stanislas. Les rues qui partent de l'ensemble d'Emmanuel Héré sont bordées de maisons modestes, plutôt gentilles, dont les toits, conformément sans doute aux intentions de l'architecte, s'abaissent par rapport au faite des palais. Dans l'une de ces rues, la rue Sainte-Catherine, doit être édifié l'immeuble du conseil général. La première tranche de l'opération a été réalisée : un désastre de modernisme caricatural Pour la suite et pour limiter les dégats. on a fait appel à Christian Langlois (l'architecte du Sénat) : 50n projet n'est pas mauvais, mais trop ambitieux. trop - palatial et surtout il fera un contraste choquant avec ce qui a déjà été construit.

Nous n'avons rien contre l'architecture d'accompagnement. Mais il y faut de la prudence et une grande considération des abords. Ne vaudrait-il pas mieux laisser en place les gentilles maisons de la rue Sainte-Catherine et construire ailleurs (cela semble possible) les bâtiments publics dont la ville a besoin? Autour et dans les perspectives d'un chefd'œuvre comme la place Stanislas, la sagesse est de ne toucher à rien, comme disalt Le Corbusier propos d'Auxerre, qui, solt dit en passant est en train d'en voir des vertes et des pas mûres. On pourrait y revenir.

ANDRE FERMIGIER.

# Quelque part l'Atlantique

des lox-trot d'avent guerre, à trois autres jours de La Corogne dont le yacht-club aux majestés de banque franquiste allait dande cargos, à 100 lieues des marinas combies et des mouillages hors de prix, juste après que la solail a sonné midi pour nous seuls en rebondissent aur l'horizon du sextent, juste avant que des bajeines de 20 mètres coupent notre route dans un drôle de froissement, tandis qu'un equipler quittait son duvet pour le ciré et qu'un autre s'apprétait à la douce manœuvre inverse. au moment même où on aurali bu se demander pourquoi diable ces factures, ces insomnies et ces potages en sachet, pourquoi ce semblant de guerre tans cause ni gioire, cette poisse partout, les familles quittées, les teux de bois impossibles, derrière une vague où la vent de nord, force 7, avait posé une crinière de gouache à la manière des vieux médecins aquarellistes. à peine - Fabuleuse », c'était son nom, avait-elle salué de l'étrave puis de la hanche une crête de houle qu'on eût dite ultime, comme au détour d'un col durament gravi, il y a eu un endroit que je reconnaîtrais entre mille, la vellée liquide chère à Virgile, le dédale d'eras dont parle Gracq, la plaine à vaches après l'escarpement, l'accord après la tugue, la paix après la bataille, de la gliseade d'enfant sur meule de foin, le speedométre bloqué à 10 nœuds, le foc offert au largua comme un lit. le vent sur le point de renoncer t ses rages, une coque grincante et une poignée de cœurs amis soulevés par le même

Quelque part su creux de la houle stientique, là où le temps confond la bave de l'écume et la veine du marbre. N 🔻 🛋 ce souvenir de sillage aussitôt refermé, cicetrice d'une blessure jamais ouverte. Mieux qu'un endroit, car la mer a lieu plus uu'elle n'e de lieu : un instant. gorgé de bieu roi, de sei et de tendresse, comme, l'imagine,

B. POIROT-DELPECH.

# ENVOUTES

par Witold Gombrowicz

professeur Skolinski se doute des trésors que renferme le château, d'où son désir d'y pénétrer. Kholawitski imagine de cacher les objets de valeur et d'inviter ensuite Skolinski pour le persuader qu'il n'y a rien d'intéressant. Mais le prince Ini révêle que le château est banté.

Maya rapporte à Kholawitski que le

PRES le départ de Maya, Kholawitski gagna le rez-de-chaussée et appela à mi-voix : - Grégoire

- Qu'est-ce que c'est ? fit le vieux serviteur du fond de la chambre exigue qu'il occupait à proximité du prand escaller.

— Venez Grégoire, il y a du travail DOUL AOUR - Voilà, le temps que je m'habille. Tss! A cette heure...

- Pressez-vous! - Voilà, voilà. On n'a pas idée i » Le valet de chambre ne pouvait

souffrir Kholawitski, mais il pressentait en lui le futur maître et préférait donc ne pas se le mettre à dos. Il s'en tenait en général à une politique de stricte neutralité. Il ne faisait pas part au prince de ses soupçons touchant les « manigances » du secrétaire, mais il ne fournissait en retour aucune information à Kholawitski.

« Je n'en sais ma' foi rien, répondait-il lorsque le secrétaire le questionnait. Je ne suis pas chargé d'esplonner.

Kholawitski se serait blen volontiers nassé de son aide, mais il ne voulait pas lui laisser croire que quelque chose se « machinait » dans son dos.

« Yous allez m'aider, Grégoire, fit-il. Il va falloir déménager quelques tableaux.

- Et pourquoi ? Depuis le temps qu'ils sont là, ils peuvent bien y rester. — Ne discutez pas Grégoire ! Paites ce que je vous dis, un point c'est tout! Et inutile d'en parler au prince. Je dois montrer ces tableaux a quelqu'un. Ils sont très abimés, il faut les remettre en état.

- Ca servira à quoi de rabibocher ces bariolages | >

Cependant, il s'était mis à décrocher les tableaux indiqués par Kholawitski. Ils déposèrent non sans mai presque toutes les tolles, à l'exception de quelques-unes, si laides qu'elles ne pouvalent faire illusion. Ils roulèrent aussi plusieurs tapis et tapisseries.

Où va-t-on mettre tout ca ? > demanda Grégoire d'une voix enrouée par la poussière.

Kholawitski réfléchit, Il ne s'agissait pas d'avoir à porter trop loin tout ce chargement, mais de trouver à proximité un endroit sûr où l'entreposer. Il se rappela l'existence d'une pièce d'angle appelée la « vieille

cuisine ». Elle était à l'écart des salles principales : personne n'y mettait jamais les pleds, et elle avait pour elle l'avantage de sa lourde porte de chêne ferrée et

fermant à clà. · Allons-y, fit-il. Nous n'avons qu'à mettre tout cela dans la vieille cuisine B

- Dans la « vieille cuisine »? Pourquoi dans la « vieille cuisine »? - Pourquoi pas ? Qu'est-ce que vous

avez, Grégoire? - C'est que... C'est sale.

 C'est sale partout, Mettons-nous au travail! Vous avez la clè? > Il prit sa torche et s'engagea dans un étroit couloir, suivi par le vieux serviteur. Cependant, quand ils se trouvèrent devant la porte, le valet de

chambre revint à la charge : e Pourquoi pas plutôt dans la salle arienne?

- Ouvrez donc, Grégoire! », s'exclama Kholawitsk, qui commençait à

avoir des soupcons. Mais l'autre lui tendit les clés :

• Que Monsieur ouvre lui-même. - Qu'est-ce qui vous prend?

- Rien. » Kholawitski tourna l'énorme cié dans

la serrure. « Monsieur ferait mieux de ne pas ouvrir, souffla Grégoire, en proie à une

agitation febrile - Et pourquoi ?

- Elle est\_ hantée. - Ha I se dit Kholawitski Serait-ce la « mauvaise » pièce ? »

Il ouvrit la porte. C'était une pièce assez vaste, blanchie à la chaux, qui avait effectivement dû jadis servir de cuisine, car elle conservait fourneau

et potager. L'air n'était pas confiné, car il manquait plusieurs petits carreaux à la fenêtre. Il fut surpris de trouver là. contre le mur, un banai lit de fer recouvert d'un plaid, et, plus loin, un lavabo, une armoire. Il semblait que la pièce eut été récemment habitée.

De vieux journaux trainaient à terre. il voulut entrer, mais Grégoire le retint par le bras et le mit en garde : « Que Monsieur ne s'obstine pas. Cet endroit est impur.

 Impur? demanda-t-il avec curiosité. Que s'y passe-t-il donc, Grégoire?

- Dieu me préserve de jamais le savoir! Tout ce que se peux dire, c'est que, moi qui vous parie, j'y ai vu deux personnes finir misérablement. de peur. Il y aura bientôt quinze ans que monsieur Rudzianski, un stagiaire, disait, lui aussi, que les esprits ne lui falsaient pas peur et qu'il a vouln y passer la nuit. Au petit matin, je l'ai trouvé assis sous les escaliers, dodelinant de la tête et les cheveux dressés comme les poils d'une brosse. Depuis. personne n'a pu tirer un mot de lui.

« Je vais y passer la nuit, qu'il disait, » et nous verrons bien. » Eh! bien, il l'a passée, la nuit, et on a vu. Maintenant il est chez les fous, à Czubki, et garde tout le temps ses mains sur la figure, même qu'à force il lui est venu des abcès, le ce qu'on dit. Et le deuxième, c'était le fils d'un culsinier, le petit Vincent. Lui aussi, il en est sorti complètement idiot, et il en est

mort aussitot après. - En voilà des sornettes! Mais pent-être ont-ils eu des visions?

- Vision ou pas vision, que Monsieur sorte d'ici. Et d'ailleurs, ca n'est pas sorcier de se rendre compte qu'il y a une force impure. Il y a des signes clairs, non?

- Que voulez-vous dire? Jai déjá assez parié. »

Kholawitski leva la lampe, mais il ne remarqua rien de particulier. Les murs blancs semblatent même assez gais et agréables si l'on pensait à la saleté des autres pièces. Pourtant, il y avait certainement quelque chose d'anormal... A y regarder de plus près, on avait le sentiment qu'il se passait là-dedans quelque chose qui contrevenait aux lois de la nature mais quoi ?

Enfin. Grégoire lui toucha le coude et, sans un mot, lui indiqua d'un doigt furtif une serviette de toilette grise de poussière qui pendait à une vieille patère métallique. Elle tremblait légerement, sans doute sous l'effet du souffle qui tombait de la fenêtre.

Mais ce mouvement était étrange. La serviette ne s'agitait pas librement dans l'air, elle tremblait tout en restent tendue comme si une main invisible l'eût maintenue par le bas. Ce ne pouvait être l'effet des courants d'air - c'était un mouvement d'une autre

€ Qu'est-ce donc ? ≥ marmotta Kholawitski en observant le phénomène. Le spectacle de cette serviette qui tremblatt tendue avait quelque chose de répugnant. C'était horrible à voir. Il surmonte se répulsion et voulut approcher, mais Grégoire lui saisti le

« Que Monsieur ne s'en mêle pas ! - Allons donc I Cela doit avoir sa

- Une cause, pour sur qu'il y en a une l grommela le serviteur aux cheveux blancs, en se signant furtivement

東京 でいる

- Et laquelle ?

- Il y en a une. b

Il comprit qu'il n'apprendrait rien d'autre. Aucune force n'aurait pu tirer un mot de plus à Grégoire. D'ailleurs, bien qu'il ne crût pas aux esprits, Kholawitski se sentait, lui-aussi, mai à l'aise. Il se mit à rire :

« Bon, bon, calmez-vous, Grégoire. Il n'y a pas de château qui n'ait son fantôme. Tout compte fait, on peut ranger les tableaux ailleurs, quoique l'endroit eut été bien choisi, car il

ne semble pas y avoir de rats. - Parblen, qu'il n'y a pas de rats. Et il n'en viendra pas, rétorqua-t-il superstitleusement en fermant la porte Ils sont plus intelligents que les hom-

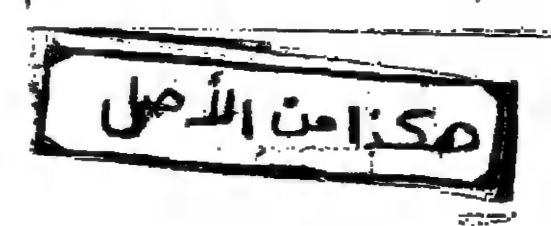
- Il arrive au prince de venir faire un tour ici?

- Jamais, jamais, » Ils entreposèrent tout dans l'un des vestibules avoisinants. Mais Kholawitski ne put longtemps se défaire de l'horrible sensation - mi-répulsion mi-épouvante — qui rendait plus éprouvants encore le silence et le vide

du châtean.

(A suivre.)

C Copyright Stock et Rite Gombrowicz. Traduction Albert Mailie et Hélène Wlodarczyk



Allamique



# L'endettement externe de la France

Le franc français s'est bien « comporté » sur le marché des changes où il n'a pas suivi la baisse du dollar, comme l'ont fait les monnaies malades de l'Europe, livre sterling et lire italienne, sans parier de la peseta. Cependant cette santé est encore pour partie assurée par des moyens artificiels, la France continuant d'emprunter à l'étranger. Le montant de sa dette extérieure continue à faire l'objet de discussions... que les chiffres officiels n'éclairent pas toujours.

à plupart des entreprises ont désormais réalisé que, pour obtenir la confiance de leurs bailleurs de fonds (épargnants et banquiers). Il importait de jouer « cartes sur table » et de présenter une vue aussi claire que possible des documents comptables essentiels (compte d'exploitation au niveau des flux, bilan en ce qui concerne le patrimoine de créances et de dettes). Cette règle de bon sens ne paraît pas avoir atteint les responsables financiers des grands Etais modernes, Les relations financières d'un pays donné avec ses principaux partenaires étrangers relèvent la plupart du temps de la dissimulation, sinon du secret.

Dans la généralité des cas, les seuls chiffres publies sont relatifs aux flux annuels dont les soides (aux multiples et plus ou moins subtiles modalités de calcul) sont repris dans l'établissement de la balance commerciale et de la balance des paiements. Cette dernière n'est en fait qu'un volgaire « compte de calsse annuel » qui retrace les entrées et sorties de devises, qu'elles soient à caractère définitif, car correspondant à des paiements commerciaux ayant une contrepartie « réelle », ou provisoire si elles découlent d'opérations financières (octroi de prêts ou recours à l'emprint) à dénouement ultérieur. Quant au chiffre des réserves officielles (le seul, sans doute, qui ait une certaine signification aux yeur du grand public), il donne la valeur du stock de liquidités internationales immédiatement disponibles sans que l'on sache comment ce stock a été constitué. La situation n'est pourtant pas exactement de même nature selon qu'il résulte d'une accumulation antérieure d'excédents ou d'une politique intense d'endettement. Même et surtout si celle-ci a été menée de façon à maintenir la valeur de l'unité monétaire nationale sur le marché des changes à un niveau artificiellement

Aucun financier digne de ce nom

n'accepterait de porter un jugement sur la santé d'une entreprise au seul vu du montant de ses disponibilités en banque et du relevé annuel de son compte de calsse. Et l'on voudrait se contenter de cela lorsqu'il s'agit d'Etats ! Il est assez significatif de constater que les Etats-Unis sont le seul pays à publier

régulièrement un bilan, d'ailleurs impar-

pendant un certain temps une vraie détérioration des équilibres fondamentaux. Mais faut-il se féliciter sans réserves de la possibilité de « fuite en avant » ainsi ouverte par l'habiliage des statistiques ? Les réveils peuvent en être fort douloureux...

Je suis persuadé que mieux vaudrait la plupart du temps faire connaître officiellement le montant et la composition des créances sur l'étranger d'une part, des dettes vis-à-vis de l'étranger d'autre part. Ainsi se rendrait-on compte que la position « externe » d'un pays donné est souvent moins catastrophique que certains ne le laissent entendre, mais aussi moins idyllique que d'autres ne le prétendent. Ainsi l'opinion publique prendrait-elle plus clairement conscience des enjeux, et serait-elle plus facilement convaincue des efforts à fournir pour satisfaire à la dure contrainte de l'équi-

par JEAN PEYRELEVADE (\*)

fait, de leurs avoirs et créances, d'une part, de leurs dettes, d'autre part, visà-vis de l'étranger. Certes, dira-t-on, la dissimulation n'est-elle pas l'arme des faibles ' Combien d'Etats pourraient craindre de révéler publiquement l'état réel de leur bilan externe...

### L'arme des faibles se retourne contre eux

Je ne partage pas ce sentiment, et pense que de tels moyens risquent à long terme de se retourner contre ceux qui croient habile de les pratiquer. Le fait que les mouvements apparents, au niveau des chiffres publiés, puissent ne pas correspondre à la situation économique réelle entretient un climat permanent de doute, climat qui constitue en lui-même un facteur incitatif à la spéculation. La raison en seralt-elle purement accidentelle et transitoire, le moindre déséquilibre de la balance commerciale, la moindre diminution des réserves officielles, peuvent provoquer faute d'une connaissance précise par les agents économiques de l'importance relative de tels mouvements, des phénomènes massifs d'attaque contre la mounaie nationale.

libre externe. La rigueur ne peut se demander que dans la clarté. C'est bien d'une explication de ce type que reiève, me semble-t-il, la situation actuelle de la France. Pour autant qu'on puisse savoir (et après compilation des balances de paiement successives), le

solde cumulé des déficits de la balance des opérations courantes depuis 1967 (date à laquelle M. de Lattre, alors sousgouverneur de la Banque de France, déclarait que nous n'avions plus de dette à court terme ni à long terme) était à la fin de 1976 de 68 milliards de francs. D'où, compte tenu du déficit du premier semestre 1977, une estimation de la dette nette des créances sur l'étranger de l'ordre de 75 milliards de francs, soit 15 à 16 milliards de dollars. Ce chiffre, inférieur au montant des réserves officielles en or et devises (de l'ordre de 18 milliards de dollars) est donc relativement rassurant et traduit l'existence

L'évolution récente n'est cependant pas sans quelques nuages. D'une part, les trois quarts des réserves françaises sont constituées d'or, dont la « mobilisation a éventuelle peut ne pas aller sans quelques problèmes. Mais il faut surtout prendre en compte les deux éléments suivants :

d'une trésorerie assez favorable.

a) Le déficit des opérations courantes a été, en 1974 et en 1976, de 6 milliards

Il est vral qu'à l'inverse l'endettement de dollars. Si, faute d'un rétablissement externe peut permettre de masquer de l'équilibre extérieur dans les deux ans qui viennent, on continuait d'engendrer des déficits des paiements courants à ce rythme, la situation de trésorerie deviendrait rapidement très tendue. La marge de jeu du futur gouvernement.

quel qu'il soit, sera donc à cet égard

b) Cet endettement net est a court terme. les mouvements de capitaux à long terme ayant été depuis une dizaine d'années à peu près équilibrés en entrées et en sorties, à hauteur d'environ 20 milliards de dollars. Il faut d'ailleurs noter que plus de la moitié des « recettes » en mouvements de capitaux correspondent non à des investissements directs en provenance de l'étranger, mais à des emprunts sur le marché international. souscrits notamment depuis 1974. La dette brute de la France, au sens strict du terme, est donc de 25 à 30 milliards de dollars (16 milliards d'endettement à court terme, plus 10 à 15 milliards d'emprunts à moyen et long terme). Certes, il ressort de ce qui précède qu'une part très importante de cel endettement brut est couvert par des créances sur l'étranger, ce qui est à l'évidence un élément favorable. Certes, on peut prétendre, à juste titre, qu'en période normale l'endettement à court terme, correspondant au financement de transactions courantes, est automatiquement renouvelable (encore que constitué pour une part de « leuds and lags », il peut s'avérer être une source de financement assez instable dans les moments difficiles). Il ne faut pas oublier en contrepartie qu'une telle structure, globalement équilibrée, expose certainement de nombreuses entreprises et vraisemblablement notre pays tout entier à un risque de change non négligeable (les créances étant propablement en francs pour la majeure partie, et les dettes en devises), au risque de nonsolvabilité de certains Etats sur lesquels nous avons des engagements, et enfin à celui de «transformation» de ressources à court terme en créances à moyen et long terme, risque déjà sensible au niveau de l'appareil bancaire engagé sur le marché de l'eurodollar pour au moins 4 à 5 milliards de dollars. Faute de publications statistiques précises, il est difficile d'aller beaucoup plus loin dans l'analyse. Une fois de plus, ne vaudrait-il pas mieux que toute la lumière soit faite sur des questions aussi décisives pour l'avenir de

(\*) Maître de conférences à l'Ecole poly-

notre pays, afin que chacun comprenne

mieux les contraintes qui en résultent ?

### Une marge de manœuvre hypothétique

sa marge de manœuvre s'élargitait et que, les élections approchant, il pourrait, si basoin étalt, prendre des mesures de soutien de l'économie de plus en

forme d'une rallonge pour les crédits à court terme accordés aux exportations et sous forme de prêts supplémentaires du Crédit agricole pour des traveux d'équipements divers intéressant les collectivités locales. Mais on peut se demander si la conjoncture nationale et internationale lui donne la liberté accrue sur laquelle il comptait pour agir. sans risquer rapidement de perdre le contrôle de la situation.

D'un côté, les progrès réalisés ont été moins importants que prévu. Même si la balance commerciale s'est redressée, le déficit pour le premier semestre a encore été considérable (8 mijliards de francs). Les hausses de prix auxqueiles le gouvernement a consentl. et qui ont fait progresser l'Indice au cours des demiers mols à un rythme annuel supérieur à 12%, n'ont pourtant pas été suffisantes pour assainir la estuation en profondeur ni dans le secteur public, dont le déficit avoisinera 30 milllards de francs (contre 25 milliards en 1976), ni dans le secteur privé, où maintes entreprises n'ont pas retrouvé une capacité bènéficiaire normale.

D'un autre côté, comme le souligne le rapport de l'O.C.D.E. sur les perspectives économiques » pour les prochains mois, la rythme de croissance a toutes chances, en France, comme dans les autres pays européens, de rester trop faible pour taisser espérer fût-ce une simple stabilisation du chômage à son niveau (élevé) actuel. De mesures - ponctuelles - en mesures - ponctuelles ., le gouvernement ne va-t-il pas être entraîné à pratiquer, sans le dire, une politique de relance globale dont les premiers effets seraient probablement de compromettre la stabilité retrouvée du franc et donc d'accélérer l'inflation ?

On dira que la baisse du dollar, que la monnale française n'a pas suivie. laisse à cette demière la fameuse marge dont a besoin M. Barre. Mais si le franc reperdait le terrain qu'il vient de gagner sur le dollar, cela aurait pour conséquence de creuser dangereusement l'écart avec le deutschemark et. donc, de renchérir le coût de nos principales Importations industrielles.

ÉTRANGER

# INDUSTRIE CHINOISE: Un « nouveau départ » difficile

Le retour au pouvoir de M. Teng Hsiao-ping devrait accentuer la ligne en faveur d'une industrialisation plus rapide de la Chine. L'état dans lequel se trouve l'appareil productif est loin d'être satisfaisant.

Pěkin. — L'industrie chinoise prend un nouveau départ. C'est du moins ce qu'affirme quotidiennement la presse pékinoise, citant de mois en mois d'impressionnants pourcentages d'augmentation de production et célébrant la « libération des forces productives » consécutives à la chute de la « bande des quatre ». Quels changements se sont effectivement produits dans les usines chinoises depuis la crise d'octobre 1976? Comment se caractérise le climat nouveau qui y règne? La visite en quelques semaines de plusieurs établissements industriels, à Pékin même et en province, permet de se faire une image un peu concrète de la situation réelle. L'exemple le plus remarquable de changement est offerte par l'usine de tracteurs de Nanchang où une succession d'incidents et de troubles divers ont entraîné au cours des trois dernières années un total de vingt et un mois d'arrêts de travail. Personne, à ce propos, ne prononce le mot de « grève », mais plutôt ceux de « désordres », de « sabotage »... La thèse officielle vent qu'une « petite poignée » d'individus ait littéralement empêché les ouvriers de travailler, aussi bien sinon plus sou-vent en coupant, par exemple, l'alimen-tation des ateliers en électricité qu'en les incitant à quitter leurs postes de travail

### « Oser diriger »

Les mêmes ateliers offrent aujourd'hui l'image d'un ordre parfait, sinon d'une activité fébrile. Chaque ouvrier est penché sur sa machine, mais parfois pour exécuter des opérations — comme le tournage de mèches de foreuses qu'on s'étonne un peu de voir faire ians une usine de tracteurs. Dans l'atelier de montage, les pièces diverses s'empilent en quantités modestes le long de la chaîne, mais aucun tracieur n'est en cours de construction. Ce n'est pas le bon moment du mois, paraît-il « Vous seriez venu quelques jours plus tôt ou dans trois semaines, vous auriez pu voir les tracteurs sortir à la queue leu leu. Soit. Il demeure que l'usine est loin de réaliser une production continue. A l'opposé, si l'on peut dire, de cette

première image, voici l'usine textile nº 3 de Sian qui bourdonne comme une ruche. Les objectifs du plan y ant tou-

jours été atteints sauf, nous dit-on, en 1976, « en raison de l'influence de la e bande des quaire ». Indiscutablement, c'est une usine qui tourne. On y fait les trois huit et la pause déjeuner ne dépasse pas la demi-heure, y compris dans les ateliers de tissage où le vacarme assourdissant épuise les nerfs. Qu'y a-t-il de changé, ici, depuis octobre ?

a Les responsables d'ateliers, nous répond-on, qui avaient été déroutés par les critiques qui leur étaient adressées du temps des « quatre », osent maintenant

- Pratiquement, cela veut dire? — Que les règlements oublies ou non observés sont à nouveau en viqueur. Par exemple, que les ouvriers viennent une demi-heure plus tot et quittent leur travail une demi-heure plus tard pour assurer le nettoyage et la mise en ordre des postes à chaque changement q,editibe

- Sont-ils payés pour cette heure supplémentaire de travail? - Non. nous voulons que les ouvriers observent cette discipline de façon consciente. Ailleurs, on nous affirme que les heu-

res supplémentaires ne sont pas non

plus payées, exception faite seulement de celles qui sont accomplies pendant les jours fériés de vacances nationales — fête de printemps, 1º mai, 1º octobre. On rencontre un peu moins de rigueur, mais beaucoup plus d'incertitudes à l'acièrie de Pékin. C'est une vieille entreprise, créée trente ans avant la libération, mais qui s'est considérablement développée depuis. Avec trente mille ouvriers et employés, une production annuelle de 1 million de tonnes d'acier et autant de fonte, elle représente dans la sidérurgie chinoise une unité de taille « movenne ». La « bande des quatre » n'a eu ici aucune influence. nous affirme-t-on, et le travail n'a jamais été perturbé. Depuis huit ans, la

année de 14 % en moyenne. Est-ce l'age de l'entreprise qui veut cela? Bien que les installations les plus importantes datent, en fait, d'une quinzaine d'années à peine, les conditions de sécurité de travail sont terrisiantes. Des hommes emjambent d'un pas allègre les coulées d'acier en fusion et nous avons même-ya an manœuvie, aime d'un balal, passer entre deux gerbes d'étincelles presque sous un convertisseur, au

production s'est même accrue d'année en

moment où celui-ci était vidé de son contenu. Les responsables que nous avons interrogés à ce sujet prétendent ne pas avoir en tête de statistiques sur les accidents du travail dans l'établisse-

A part cela, le combinat ne fonctionne pas tout à fait sans à-coups. Au mois de mars, la pénurie de charbon lointaine conséquence, parait - il du tremblement de terre de Tangshan a contraint à stopper l'un des quatre hauts fourneaux. On se plaint d'un équipement encore insuffisant, de la variété des produits qui laisse à désirer, des déchets qu'on parvient encore mal à éliminer, comme en témoignent.

l'autre. Il y aura sans doute un peu moins de « bricolage génial » en a comptant sur ses propres forces a et un peu plus de coordination. Parallèlement, les organes centraux, les minis-tères, en particulier, sont invités à sérieusement réexaminer leurs méthodes de travail

vail d'une localité, d'une province à

Au niveau des entreprises ellesmêmes, l'accent est mis, partout, sur le renforcement des équipes de direction. Non pas en effectifs, au contraire, car M. Yu Chlu-li a lui-même fixé à 18 % le maximum que ne doit pas dépasser la proportion du « personnel non productif » dans chaque unité. Renforce-

De notre correspondant

entre autres, les abondantes fumées de couleurs diverses qui coiffent le pay-

Plus significative, sans doute, est la franchise avec laquelle les responsables de l'établissement avouent ne pas très bien savoir encore comment résoudre les problèmes auxquels ils sont confron-tés. Pressés de questions sur leurs projets, ils admettent sans difficultés que « les problèmes spécifiques devront se résoudre un à un », que savoir comment doubler la production d'ici à 1980 - objectif fixé par le plan - constitue également un « gros problème », que les « mesures concrètes » à prendre à la suite de la récente conférence nationale sur l'industrie font encore l'objet « d'examen ».

Est-ce à dire que tout n'est encore qu'incertitude pour l'industrie chinoise? Non, car quelques grandes orientations se dessinent assez clairement.

Au niveau national d'abord, une réorganisation est annoncée reprenant d'ailleurs un schéma autrefols en vigueur regroupant les provinces et régions autonomes en « six grandes régions administratives > constituant « des systèmes économiques de niveaux dissérents, ayant chacun leurs propres caractéristiques, indépendants l'un de l'autre v. Cette réforme, annoncée en ces termes à la conférence nationale sur l'industrie par le vice-premier ministre M. Yu Chiu-li, ne sera réalisée que « progressizement a, car elle va entrainer la mise en place d'organes et de réseaux de direction entièrement nouveaux. Mais elle devrait permettre une utilisation plus rationnelle des ressources du pays grace à une meilleure répartition du tra-

ment signifie ici amélioration en qualité, et les dirigeants chinois paraissent convaincus que le meilleur moyen d'obtenir que l'ordre règne dans les usines est d'y établir un encadrement énergique et qualifié. On s'aperçoit à l'occasion que d'importants remplacements de cadres sont en fait antérieurs à la chute de la « bande des quatre ». Le mouvement semble s'accentuer à l'heure actuelle - parallèlement à la campagne de a rectification du style de travail » en préparation dans les cellules

### Salaires et stimulants

Il est acquis d'autre part qu'un effort dolt être consenti pour améliorer les conditions de vie des travailleurs. M Yu Chiu-li a déclaré que la « question des salaires » — qui bien que divises en huit échelons restent dans l'ensemble très bas — allait faire l'objet de « réunions spéciales... en vue de l'examiner et de la régler ». Là, cependant, se manifestent d'assez serieux flottements. Dans une usine seulement parmi celles que nous avons visitées récemment, une augmentation des salaires les plus bas était prèvue pour le second semestre de cette année. Ailleurs. on déclare que le problème dépend des autorités centrales et que l'on manque encore de directives. Des échos en provenance de Changhai et de Hangchow signalent des arrêts de travail consécutiss à des discussions apparemment difficiles sur l'ensemble de la question des rétributions, c'est-à-dire des salaires comme d'éventuels a stimulants maié-

riels », primes de rendement ou de pré-

sence, etc. Officiellement, à en croire la presse pékinoise comme les propos des responsables locaux, la notion même de « stimulant matériel » reste condamnée. La porte reste cependant ouverte à ce qu'on appelle des « récompenses rationnelles » du travail qui ne peuvent toujours rester d'ordre moral. En toute hypothèse, si, comme nous avons pu le constater. la reprise en main de nombreuses entreprises s'accompagne d'un allongement de fait du temps de travail, il est douteux que l'opération puisse avoir lieu sans quelque forme de compensation. Si élevée soit la conscience politique des travailleurs, dont on parle beaucoup, elle ne saurait suffire dans tous les cas à entretenir les ardeurs pour un effort quotidien et prolongé.

Restent d'autres problèmes qui ne tiennent pas seulement aux facteurs humains. Il existe, dans les circuits de l'industrie chinoise, des goulets d'étranglement d'ordre technique qui ne pourront disparaitre que très progressivement. Le plus grave est certainement celui de l'acier, pour lequel la Chine est encore sous-équipée. Or la pénurie d'acier se répercute à travers toutes les industries. L'usine de Nanchang, dont le projet complet, établi à l'époque de la libération, prévoyait une production de dix mille tracteurs par an, espère dans celle de Pékin, le Hopei, d'autres usines de construction automobile ne fonctionnent pas à pleine capacité faute de métal

Le V° plan de développement de l'économie chinoise entrera, en 1978, dans sa troisième année. Il est, dit-on, en cours de révision et celle-ci ne sera achevée qu'à l'automne. Mais rien, jusqu'ici, n'a été changé à ses objectifs fondamentaux, tels qu'ils furent enonces, en janvier 1975, par Chou-En-lai devant la IV Assemblée nationale populaire. Pari irréaliste? Tout donne en fait l'impression qu'un examen concret de la situation en même temps que des méthodes de développement applicables se poursuit encore. Une certaine littérature sur la mentalité d'un a nouveau grand bond en avant > semble surtout destinée à occuper le terrain — et a préparer les esprits jusqu'à ce que les véritables options soient prises. Celles-ci auront inévitablement un caractère politique et devraient normalement être définies avec la clarté voulue à l'occasion du onzième congrès du parti, prévu avant la fin de cette année.

ALAIN JACOB.

# ur Witold **Improvict**

de mante of the marks

The the houseast sales of

the last people of the last

The Lan River & Maries

the fee in printing the

Mar Sing Sprenderungter Desputies

the second section of the second section of the second section of the section of

some and he was close to

designation of the Let

Proper Com-Test

COST TELESCOPE

ANTHON THE PROPERTY OF CHARLE

the product section of the section o

MAN THE PARTY OF THE PARTY OF

make the in places belance

THE PROPERTY OF LAND

A We make the artis

& Che. Buildeston . Microber Lan.

"是在大型工作",自然是""如果""以来"。

THE PERSONAL PROPERTY.

me respect to this des

the care with the real bridge, of

PARENTAL OF CONTRACTOR

the state of the state of the state of

A STATE OF THE BORNES PER

金元海州 法以外规则 严肃

the same of the same of the same

"金牌樓"里記1788 连位"不必有格益",维持

TO THE THE THE THE

seried to them and distribute

这海绵的 中极路 计声音指示字形

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

THE SECURITION IS THE WAY TO

to the maintain Culture the

Cristin Additional country were being

W. See. bettelleberte der bei ele

to proceed the second of the second of

the partition of the second

A CONTROL OF BUILDINGS

contract of parity for a perfect of

DE ASSESSED PUR - 1

SAME AND STATE OF VITE

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN

WHILE PROPERTY.

M. W. SERVICE

The residence of the second second

the Bollette Man

AND SERVE OF

**美国企业** 

AND THE PROPERTY.

(機能・ マーナ

MAR ....

T**OR**THOLOGY - - - - - - -

これはか こう こ

A PROPERTY OF

BON FLIBER

Backs In .

Sec. 2

数数 ないわたい さ

The grant to the same

\$ 246 cm. cm

SA 'B 6" . "

**库鞋**沒

Charles of

图的运输 (4K) · · · · ·

in the market his

All the second

20-199-E 1 - 34E \*

Statement of the statement of

Angelia .

Service All and

海州:治療を与り、

-

Elegante de la companya della companya de la companya de la companya della compan

But Aller Tallet

Sec. 25 25 25 27 15 15

A Section of

Bed 42, 300 20 100

Mineday 154

● 12 mm 1 10 15 15

इंक् कार्रे स्ट्रिक्ट्रिक्ट्

्रेक्स्याकृत्याः देशः । १८५० । स्टब्स्याकृत्याः

W. 1877 F. S. 1877

Action to the second

Will Street with 5

The second second

14 E 15 P 15 P 15 P 15 P

THE STATE STATES

Sept. But the Control of

grande grande and the second

September 12 terms of

S. 446- 17.5

Be Stiffer

Service of the servic

ALL ELECTRICAL STREET

Sanger a grown 212 - 115

a Section 18 1

**有数次数数** (1995) 18 (1995)

 $\label{eq:problem} |\mathcal{C}_{ij}| = \sqrt{2} |g_{ij}|^2 |g_{$ 

A wife a

THE STREET

Carefridge 18 14

the 4 En lands & w Trade & Constant THE RESERVE THE

A ROSE OF THE PARTY OF THE PROPERTY AND A SECOND P. 1.20m 5 mm mile and the Maria 3"3" \*\*\* 3"60" THE ATES SON -

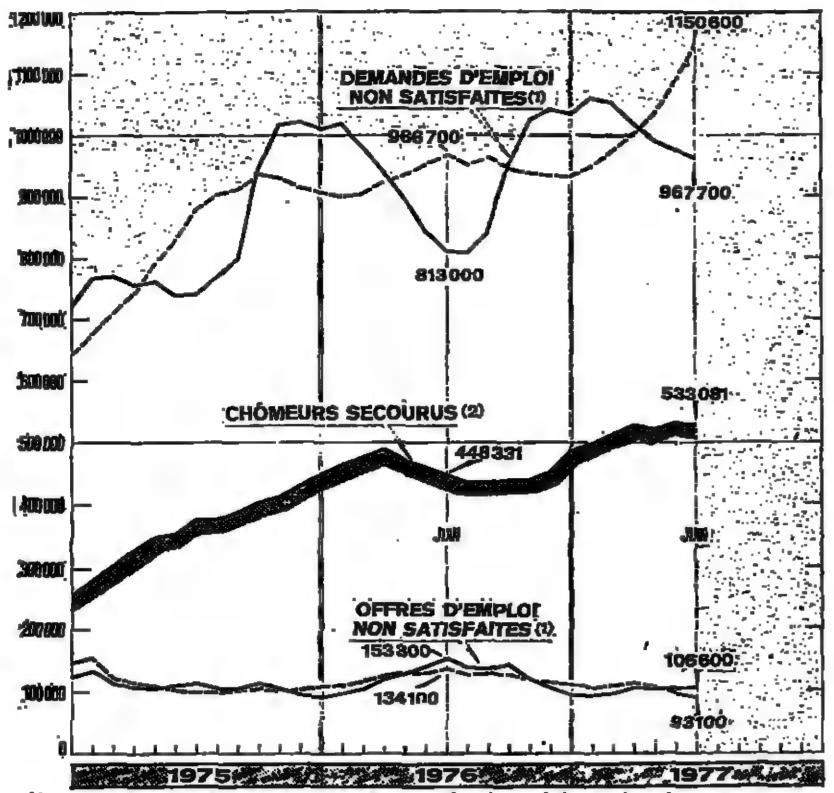
**19**1 STICK MAKE IN with south at the 题。是. **多一种的**基本的特色 PARTY OF THE PARTY OF Life to the second Sandriff To Management HARMAN WELL WAY

AND THE PERSON NAMED IN 1 19 M. A. 沙河山東 配品 對 The same of M. France - 2 - 18 7 18 4 - The Market Carl Spirit St. Spirit THE REPORT OF ME

M. MILESTER RATIO

The second secon

### **EMPLOI**



. (1) ---- en données observées ---- après correction des variations saisonnières (2) d'après les statistiques publiées par l'UNEDIC (caisses d'assurance chomage complé mentaire)

« L'annonce de l'entrée en application des mesures pour l'emploi a conduit bon nombre d'entreprises à attendre le mois de juillet pour procéder à des embauches de jeunes et bénéficier pour celles-ci de l'exonération des charges sociales » : pour la délégation à l'emploi, cet attentisme explique en partie la forte dégradation de la situation de l'emploi au mois de juin, en données corrigées des variations saisonnières. On a enregistré 1 150 600 demandes non satisfaites — chiffre record, contre 1 096 700 en mai (+ 4,51 %) et 966 700 en juin 1976 (+ 19 %). Officiellement, on note aussi que les premières entrées de jeunes sur le marché du travail apparaissent a plus précoces » en juin 1977 qu'en juin 1976 (52 400, contre 44 800, soit + 17 %). En données brutes, on enregistre, en revanche, une légère baisse : 967 700 en juin, contre 976 100 en mai (- 0,9 %).

Les offres resient, elles, à un niveau très bas : 93 100 en juin, contre 96 600 en mai (données corrigées); 106 100 en juin, contre 105 100 en mai (données observées) : là encore, les chefs d'entreprise paraissent avoir attendu l'entrée en viqueur des mesures gouvernementales. Enfin, la délégation à l'emploi estime que « l'activité du marché du travail est plus forte que l'année dernière » : 220 500 plucements ou annulations et 212 100 inscriptions en juin, contre respectivement 208 800 et 173 500 en juin 1976.

### CONJONCTURE

# Chômage record en données corrigées Baisse du dollar et compétitivité de l'industrie américaine

E dollar n'a cessé depuis plus de trois semaines de s'affaiblir vis-à-vis des monnaies les plus fortes. en particulier le D.M. et le yen. Cette nouvelle situation est inquiétante, compte tenu de la relation qui existe entre la parité du dollar et l'inflation mondiale. On peut, en effet, soutenir qu'à une dépréciation soutenue de la monnaie américaine correspond dans le moyen terme une accélération de la croissance des prix mondianx et invercroissance des prix mondiaux et inver-sement, les causes de cette liaison étant

La spéculation à la baisse du dollar se traduit par la vente de cette devise

de circulation sur ce marché (c'est-à-dire une augmentation de la part des euro-dollars créés par des prêts inter-bancaires) pulsque le secteur privé s'est démuni d'un montant de dollars au bénéfice des banques centrales.

On peut encore ajouter que la fai-blesse du dollar a tendance à encourager la consommation mondiale puisque nombre de matières premières, et notamment le pétrole, ont leurs prix exprimés en dollars et qu'il en va de même pour de nombreuses factures. Ainsi, pour la France, la dépréciation de 1 % de la monnaie américaine s'accompagne-t-elle d'une économie de

### BALANCE COMMERCIALE DES ÉTATS-UNIS PAR ZONES

(milliards de dollars)

	OPEP	Autres pays (a et b)	(a) Pays industrialisés	(b) Pays en voie de développem.	TOTAL
1971	- 1 <sup>4</sup> - 1,5 - 4 - 17,5 - 14 - 21	- 1 - 5 - 12 - 23 - 11,5	- 3 - 6 - 1,5 3,5 19,5 5,5	2 1 5,5 8,5 12,5 6,0	2,3 6,4 0,9 5,4 9,0 9,2

par le secteur privé aux banques centrales en échanges d'autres monnaies. Cela a deux effets : d'une part, confler la masse monétaire dans les pays extérieurs aux Etats-Unis, ce qui, par le biais d'une augmentation du revenu nominal, entraîne des pressions inflationnistes; d'autre part, promouvoir la croissance des réserves internationales qui facilite une relance de l'inflation (le décalage entre ces deux phénomènes s'établissant entre douze et dix-huit mois).

 Les banques centrales détentrices de nouvelles réserves en dollar placent ces derniers en achetant des bons du trésor américains.

• Sur le marché de l'eurodollar on constate deux phénomènes : d'une part, une augmentation de la demande de nouveaux prêts puisque les remboursements sont d'autant moins élevés que le change du dollar est faible (1) ; d'autre part, une accélération de la vitesse

500 millions de francs sur la facture La faiblesse du dollar est-elle justifiée ? Le déficit de la balance commerciale des Etats-Unis connaît à l'heure actuelle des sommets jamais égalés (28 millards de dollars au premier trimestre 1977 en taux annuel). Mais, font remarquer les Américains, si on considère les résultats des échanges avec, d'un côté, les pays de l'OPEP et, d'un autre, les autres pays, on s'aperçoit que ce déficit n'est que le reflet de l'accrossement considérable des importations américaines de pétrole, et non pas le résultat d'une perte de compétitivité de l'industrie américaine. Les importations de pétrole des Etats-Unis sont, en effet, passées de 6,85 millions de barils par jour en 1973 à 9,39 millions au premier trimestre 1977, alors que, dans le même temps, le prix du baril angmentalt de 384 %, conduisant à un accroissement de la valeur des importations de pétrole de

525 %. Les Etats-Unis ajoutent que leur

compétitivité, mesurée par leur part dans les exportations mondiales de produits manufacturés, s'est sensiblement améliorée depuis 1972, avec un léger ralentissement en 1976. Cette part s'élevait à 19,2 % en 1972, 19,5 % en 1973, 20,3 % en 1974, 21,3 % en 1975 et 20,5 % en 1975.

Sur la base des échanges avec les pays industrialisés pris dans leur ensemble, il n'y aurait donc aucune raison pour que le dollar se déprécie et toute appréciation des monnales fortes peut, en conséquence, être considérée comme une aide fournie par les pays concernés aux Etats-Unis pour supporter le polds de l'ajustement de leur balance commerciale aux besoins d'énergie améri-

La baisse du dollar, si elle est profitable aux Etats-Unis, est en relative opposition avec le rôle prépondérant que joue toujours cette monnaie dans le système monétaire international Le dollar est toujours le principal moyen de réserves internationales, le principal moyen d'intervention des banques centrales sur les marchés des changes el enfin, le principal moyen de règlement, ce qu'illustre le tableau ci-dessous.

A entendre les Américains et les experts de l'O.C.D.R. le déficit de la balance commerciale des Etats-Unis soutient la relance de l'économie mon-diale, facilite l'ajustement des déséquiibres des balances des autres pays entraînés par la crise du pétrole et pourvoit au recyclage des pétrodollars. Ils font remarquer aussi que la balance américaine des invisibles est en surplus contrairement à la plupart des pays industrialisés.

Il reste cependant que vis-à-vis de chacun de ses principaux partenaires économiques que sont le Canada, le Japon et l'Allemagne fédérale, les Etats-Unis présentent des déficits commerclaux tels que la spéculation à la baisse du dollar, en faveur notamment du yen et du deutschemark, est inévitable (le déficit avec le Japon s'élevait à 6,8 milliards de dollars en 1976 et 7 milliards au premier trimestre 1977 en taux annuel).

BERNARD HUGONNIER économiste du BIPE (Bureau d'informations et de prévisions économiques).

(1) Cet argument vant également pour le marché des euro-obligations libellées en

# Exporter la "maîtrise industrielle permet aussi de créer des emplois en France

heures par an.

Le chômage, dans les pays européens, serait-il dû au fait qu'on a aidé les pays à bas salaires à équiper des usines dont la production est exportée aujourd'hui... en Europe ? C'est là une analyse à courte vue...

ARCE qu'ils ont peur pour l'emploi. les Français sont tentés par le protectionnisme sous toutes ses

Ce qui vient de l'extérieur est considéré comme dangereux. A fortiori on se mésie de ceux qui préconisent, aujourd'hui, de contribuer au développement des pays neufs.

Or ce développement est une entre-

prise à laquelle nous nous devons de participer parce qu'il y va de l'influence de la France, et particulièrement de son économie, et que, de surcroit, c'est l'un des moyens de creer des dizalnes de milliers d'emplois dans un délai rapproché Dans le monde, de nombreux pays sont en train de s'équiper en entreprises industrielles. A l'est de l'Iran, les deux tiers de l'humanité de moins de vingtcinq ans s'apprêtent à faire irruption dans la vie active. Alors que nous nous résignons à une petite croissance, la Corée du Sud, la Malaisie, les Philippines, et, ailleurs, le Brésil, l'Algérie et bien d'autres ne révent que de crois-

sance à 10 % l'an Que nous le voulions ou non, des nouveaux venus sont décidés à saisir la chance que leur donne une certaine redistribution des ressources grace à l'évolution des prix des matières premières et de l'énergie.

### La poésie de l'action politique

Dans une première étape, les pays en développement imaginent de vastes projets. La magie du gigantisme est une des formes de poésie de l'action politique. La croissance n'est pas ressentie comme une nécessité quotidienne mais comme la grande aventure de la nation.

Pour mettre en œuvre des plans ambitieux, les nouveaux prétendants à la puissance industrielle font appei à des fournisseurs d'équipements occidentaux ou de l'Europe de l'Est. Des résultats positifs ont déjà été enregistrés, mais le progrès industriel est loin de correspondre à l'ampleur des investissements réalisés. Pourquol ?

 Parce que, pour faire fonctionner une entreprise et des usines, il ne suffit pas d'avoir un plan et des machines ; il ne suffit pas non plus d'avoir des hom-mes formés à la seule technique en cause. Il faut un ensemble complexe de connaissances techniques et d'organisation, de savoir-faire, dont la mise en œuvre combinée permet une véritable maitrise industrielle.

• Parce que les pays en cause ont cherche, par souci d'indépendance bien compréhensible, à s'adresser à des fournisseurs d'équipements en espérant qu'ils

construiraient des usines, qu'ils les met-traient en activité et que très rapidement les nationaux prendraient le relais, sans se rendre compte que les fournis-seurs d'équipements ne sont pas ceux qui savent faire tourner les usines. Un fabricant de haut fourneau n'est pas un sidérurgiste capable de le faire fonctionner huit mille sept cent soixante

• Parce que les entreprises des pays fournisseurs n'avaient pas elles-mêmes une réelle habitude de la promotion de la maîtrise industrielle dans des pays sans grand passé industriel, dotés d'une main-d'œuvre à former rapidement, et extraordinalrement pressés de rattraper un retard de quelques siècles. Comment peut-on essayer de corriger

ces inconvenients? Déjà, en 1938, le roi Ibn Saoud disait : a Que nos amis occidentaux, dont l'aide nous est précieuse, ne se méprennent pas sur le sens de mes paroles... Je

par SILVÈRE SEURAT et MICHEL DRANCOURT (\*)

désire qu'ils viennent ici en professeurs et non en maîtres. » Et, plus récemment. le responsable d'un projet d'un milliard de dollars nous confiait : « J'ai le devoir de réunir autour de cette industrie naissante en mon paus une écuipe incarnant le plus haut niveau d'expérience mondial, mais fai aussi le devotr d'inviter cette équipe à transmettre. dans les plus brejs délais, son expérience à mes compatriotes.

La vraie demande apparaît ainsi. Elle s'articule autour de la capacité déployée par nos meilleures industries, alliage subtil de comportements individuels et en groupe, mettant en œuvre une gamme continue de connaissances et d'expériences aussi bien techniques que de gestion, une gamme continue de technologies.

A l'évidence, le fournisseur privilégie de maîtrise industrielle, l'émetteur naturel, est celui qui la possède, donc, par définition, un industriel d'un pays développé de même métier que l'industriel du pays en développement, un homologue confirmé parce que plus ancien. Seul il détient en son sein tous les éléments de la maîtrise. Seul il dispose d'usines analogues, de modèles d'organisation et de formation et de capacité d'accueil.

Est-il prêt pour autant à aborder ce nouveau marché ? Non. Il est le mieux préparé pour le faire, ce qui ne signifie pas qu'il soit suffisamment préparé. On ne vend pas sa « manière d'être » aussi facilement qu'un produit de grande consommation. It une reflexion profonde devra intervenir an sein des entreprises attirées par ces nouveaux marchés, portant aussi bien sur les avantages qu'elles en espèrent que sur les moyens à mettre en guyre. Mienx connaître les attentes du marché, identifier les hommes « exportables », les préparer à cette nonvelle tache, prévoir leur remplacement, définir sérieusement les champs de compétence, proposer un catalogue de prestations étudier les prix de vente, organiser les réseaux commerciaux, telles sont les étapes inévitables que devra parcourir le candidat à cette nouvelle forme d'exportation.

Dans cette réflexion, on ne saurait trop s'appesantir sur les modalités d'adaptation aux réalités socio-cultureiles de l'entreprise à créer, des modèles d'organisation et de formation présents dans l'entreprise existante. Un adaptateur doit donc intervenir, soit créé de toutes pièces au sein de l'entreprise soit, et de préférence, société en consei en organisation et formation, ayant déjà une bonne expérience d'adaptation à d'autres cultures de modèles industriels occidentaux.

### Un formidable marché

Des esprits craintifs ne manqueroni pas d'annoncer que plus nous aiderons les pays en développement à franchir les étapes de la croissance, plus nous condamnerons nos propres industries. Il convient de faire, à ce sujet, au moins trois remarques :

· A ceux qui lui demandaient pourquoi il escaladait les montagnes, Mallory répondait : « parce qu'elles sont là ». Il en est de même du chantier de la maîtrise industrielle auquel, tôt ou tard, nul grand pays industriel ne pourra rester indifférent.

• Le marché qui s'ouvre est considérable. Il couvre la plus grande partie de l'humanité. Il est nouveau. C'est un domaine où, contrairement à l'informatique, l'aéronautique ou autres techniques avancées, tous les candidats partent avec des chances comparables. Les Américains et les Russes font peur. Les Japonais savent vendre mais sont mal à l'aise dans d'autres pays que le leur. Les Européens sont mieux armés. Parmi eux, les Français ont des atouts

● En «partant» aujourd'hui, nous avons donc la possibilité d'être à l'heure dans l'une des activités à facettes muitiples, mais des plus importantes des décennies à venir. Elle nous fera participer à une politique d'envergure mon-

Concrètement, les possibilités d'emplois à créer par de telles actions se chiffrent, dès à présent, par milliers. Déjà des firmes participant à une politique d'exportation de maîtrise industrielle dans le domaine de l'énergie ou de la mécanique engagent un nombre important d'ingénieurs, de techniciens pour remplacer ceux qui vont participer à l'action ou pour les préparer à inter-venir eux-mêmes dans deux ans, trois ans, cinq ans. Au niveau des entreprises, cette politique exige évidemment toute une organisation, à laquelle plusieurs groupes de travail sont en train de s'intéresser, notamment à l'Institut

S'ils débouchent, si les entreprises saisissent l'importance du marché qui se présente, si les responsables politiques, de part et d'autre, comprennent l'intérêt de la recherche de la maîtrise industrielle, on peut peuser que les Français pourront trouver là une des réponses aux inquiétudes actuelles sur l'emploi.

de l'entreprise.

(°) Respectivement président de Syntet Organisation de Formation, et vice-prési-dant délégué de l'Institut de l'entreprisé.

### PRÉPONDÉRANCE DU DOLLAR DANS LE SYSTÈME MONÉTAIRE INTERNATIONAL

							_
	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976
Pourcentage de réser- ves officielles mon- diales détenues sous forme de dollar (1)	35,8	49,4	48,3	49,5	46,4	44,2	-
Pourcentage des euro- dollars des euro- devises (2)	81	76	78	72	77	78	79
Pourcentagie des obli- gations internatio- nales é m 1 s e s en dollar (2)	78,4	<b>55,5</b>	53,6	47,4	62,5	51,4	63,4

Sources : (1) F.M.I.
(2) Morgan Guaranty Trust.
Non disponible

### HABITAT

### Des chances nouvelles pour l'industrie du bâtiment

A quasi-stabilisation de la demande de logements neufs en France pendant les prochaines années et les exigences de qualité de plus en plus souvent formulées par les candidats au logement, offrent à l'industrie une chance de participer très activement à la mutation de l'habitat qui semble vouloir se dessiner. C'est ce qu'affirment les économistes du groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, dans une étude publiée dans leur dernière lettre trimestrielle.

Les à-coups conjoncturels constatés ces dernières années — notamment le boom inflationniste des années 1972 et 1973 — rendent délicates toutes prévisions à moyen terme sur le nombre des logements qui seront construits. Un examen du marché — stocks, demande de remplacement — et de l'évolution démographique, amène les experts de S.G.P.M. à retenir pour la France e l'hypothèse d'une courbe de construction annuelle se situant au gré des fluctuations conjoncturelles entre 450 000 et 500 000 logements par an, et sans doute plus près de 450 000 », alors que « l'extrapolation de la lione de tendance est conduit à prévoir une moyenne de

JOURNÉE D'ÉTUDE ESLSCA

GERER DIFFEREMMENT

POURQUOI? COMMENT?

Pour recevoir le compte rendu,

joindre un chèque de 80 F

1, r. Bougalnville 75007 Paris

LES CADRES DANS

établi à l'ordre de :

BDE-ESLSCA

Tél. : 551-74-10.

L'ENTREPRISE :

queique 570 000 logements par an durant la période 1976-1982 ».

A quelque chose malheur est bon. Cette jussi-stagnation, qui n'est pas propre la France, devrait permettre, toutes choses égales par ailleurs, une « économie » de 14 milliards, dont une partie au moins devrait pouvoir être consacrée e l'accentuation du mouvement vers la qualité ». « Mais au-delà des éléments de confort, c'est la conception globale de l'habitat qu'il faut repenser. »

Lourde tâche puisqu'on a constaté que e d'un côté est rejetée une certaine manière de construire, symbolisée par les barres alignées le long d'un chemin de grue, ou par le parachutage de blocs ou de jaçades préjabriquées uniformes, mantère de construire qui représente dans l'esprit de beaucoup « l'industrialisation du bâttment »; et que, d'un autre côté, la rareté de la main-d'œuvre qualifiée, la revalorisation du travail sur hantier, excluent un retour à une sorte d'artisanai; on ne peut pas construire k comme avant », sauj à un prix prohibitif, pour des constructions exceptionnelles ». Ce qui amène les économistes de B.G.P.M. à affirmer : « Dans l'habitat comme en tout autre domaine. il jaudra optimiser ».

L'industrie peut jouer un rôle dans cette mutation en créant des matériels nouvesux ou des composants de bâtiments (bloc-portes ou fenêtres, escalier, etc.), ce qui aménerait probablement une augmentation de la part des produits industriels dans le prix des loge-ments. Au-delà, concluent les auteurs de l'étude, « l'industrie peut aussi contribuer à l'évolution de l'habitat en développant, dans toute la mesure du possible, les bienfaits du « calcul économique ». De plus en plus, l'acheteur se préoccupe du prix du logement en englobant prix d'achat et coût d'utilisation. Les méthodes mises au point par l'industrie de l'isolation pour optimiser la dépense afférant à cet équipement (calcul de l'épaisseur rentable d'isolation) sont un exemple caractéristique à cet égard: elles pourraient sans nul doute être transposées à d'autres domaines, »

# t compétitivité ricaine

CONTRACTOR TO

李殊語 a 10.00 mm 2 2 % RM 2574 11.2 ·

dett. At expenses

Contract of the second

resentances depart

The is their and

APARTHALIAN AND MARKET

est constant with the

THE RAP (COME - 1

Auf Pfats-L'nig Tag-

Englished and Driver.

- - ---

\*\*\*

. . -

in this is at at

officetting avec to ...

द्वार शिक्ष व्यवस्थान ।

SELECTE STATE OF

mayen diagramming

entar is principal so ....

experts de "CLC DIT"

or galling or the contract

A estimate in .

ELERE POTETION

tiske factors the notice and

The Control of the state of the

white de balls -

entraines que la como

in funt remargant

As these engineers

remeden der with grown

material que con

PACKET IN THE STATE OF THE STAT

SHARE THE BUT TO SEE THE

By Ballet on fair in the

and the geometric .

BERMAND FLIDANT

Steel State Market Control

er de deretateren ande

Chestical Market of Linear

SAPARE DE CONTACTO ---

The Establish the contract

FIR THE MELINES. . . .

Addition aliant that the con-

MANUFACTURE OF THE STATE OF THE

Libraries - Bally live - Strate Live

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

AND THE PARTY OF T

Table and Elling

sie Tagusterfangt um

- DASK TRADESCRIPTION ...

The is part that is the or on the seal

extres have in the famus & stratelinger Services and Control of the se Carried Manager Beiter frenchenten ibe

ZERES

TUTES. 2.1 4.4 1.0 - 3.2 Tat. -- 122 4 ....

Control Mail growth and SEET. IS TOUT LIFE A PART OF BUILDING an drift rependen Crimall & Serve 海、加州北海 神经 DESCRIPT LOVE Brooks String from Ma de de centralthis is spec august F at a un Later Appreciate the at the Pacienters DEMPERINE AND WALL STATE OF THE STATE OF PLATE SE STA STATISTICAL SECTION **多种性 新教 电影响力** 2、谜底:陈明和这些,然后为

But all the said STATE OF THE STATES 是 建黄色铁 满 黑色花花的 · 医多种性性 建基金 起來 是 1999 11 11 11 11 海河管理性的工程的"国际 我可以不是 2000年代 对于 the sale properties the The Market of the state of the same STATE OF BUILDING

MERONGERANCE OF BOLLAR FETEME MONETAINE WITERNATION

1800 1 1800 1 1800 1 1800 1 19

4#	  	. <b></b>	د د موسر ا	<b>G</b> 1		49.5	-::	
	:	· :		, .	~~ **		:: :	` مغی
ă.		**	- :	*	. :	13	•	
•.	. 65 -			44 14 44		h, *** ·		ales de la constante de la con
64	. :	te.	· ·	#7.#°		<b>4</b> 2.6		a
<b>(24)</b>		: : : :				<u> </u>		والماد

HABITAT

# nouvelles pour l'industrie du bâtiment

the first had been great the control of

A Ta British Bertall

200.25.74

議員 関係機関の (ロースタン・スペン)

A Company of the

**网络网络节节 电** 图 2017年17

The St September 1

Water gray to

BUST WELL IN THE

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Burges o Follow

Company (A) 18

Take the state of the state of

The District of the control of

**通信码设计的设置**的。20

Europe Santa Later 1

MENTAL STATE OF STATE OF

**編集的編集的**を使った。 Note to the second

management to be to be a second

The street was a series

k de finalität gelle Towns. M. A. P. A. THE SALE SHEET the state or William Brief -A COMPANY SE CARL GARAGE leady jac

124 

The state of the 現象を置える ひょうかんいきん The State of the Park The state of the s

Mark the second A CHARLEST PLANTED IN THE RESERVE THE PARTY OF THE PA property many the second The state of the s Charles to the said A MANAGEMENT

# EN ILE-DE-FRANCE

-A propos de

LA NOUVELLE RÉGLEMENTATION DES LOCAUX COLLECTIFS RÉSIDENTIELS

# Des lieux où vivre ensemble

ES habitants des grands ensembles se plaignent souvent de ne pas disposer de lieux où se rencontrer : pas de place publique, pas de cafés dans ces nouveaux immeubles. Les locaux collectifs résidentiels crées voici dix-sept ans avait pour objet de répondre à ce besoin. Après de nombreux tâtonnements juridiques, une nouvelle circulaire devrait permettre aux locaux collectifs. de remplir véritablement leur mission

Les locaux collectifs résidentiels (LC.R.), ces mètres carrés offerts aux associations d'habitants dans les ensembles de logements, sont désormais obligatoires dans les groupes de logements H.L.M. de plus de deux cente logements. Par ailleurs, ces locaux seront désormais livrés aménagés à leura bénéficiaires. La nouvelle circulaire du 28 avril 1977, publiée au Journal officiel du 24 juin, met fin à une longue mise au point juridique.

Créés en 1860, les premiers mètres carrés sociaux - devalent permettre de favoriser la naissance d'une vie collective dans les grands ensembles anonymes qui poussaient un peu partout dans les banlieues, Pour chaque tranche de cent logements, 30 mètres carrés étaient ainsi offerts aux habitants. Rendus obligatoires en 1965 (un mètre carré par logement aidé), ils devenaient facultatifs en 1969. La nouvelle réalementation technique qui entre alors en vigueur se contenta, en effet, de conseiller leur réalisation.

En 1971, la réglementation se falt plus précise, mais les locaux collectifs résidentiels ne sont toujours pas obligatoires en dépit de la circulaire du 15 décembre 1971, qui reconnaît : « Parmi les équipements collectils dont les ensembles d'habitation daivent être datés, les équipements socio-culturels ont une importance particulière : leur présence est, en effet, l'une des conditions du développement de la vie sociale. Les locaux collectifs résidentiels sont une base privilégiée pour exercer la tonotion d'accueil et lavoriser la naissance de la vie de groupe.» Les organismes constructeurs qui « doivent prévoir la réallsation systématique des L.C.R. . n'y sont cependant pas contraints. La réglementation de 1971 se contente de les y encourager financièrement en intégrant dans la détermination des prix de

revient des logements H.L.M.: une majoration de la auriace habitable d'une auperficie de 0.75 mètre carré par logement si les locaux collectifs sont

En 1977, constatant que ces recommandations n'avaient pas été suivies d'effet, pulsque les L.C.R. n'existent que dans 30 à 40 % des ensembles d'habitation où lis seraient nécessaires et que, d'autre part, les LC.R. sont parfols inutilisables en raicon d'une absence d'aménage ment et d'une qualité médiocre. le ministère de l'équipement et de l'aménagement du territoire a décidé de remédier à cet état de choses.

Les LC.R. sont désormais obligatoires dans toutes les opérations H.L.M. de plus de deux cents logements et dans toutes les zones d'aménagement concerté (ZAC), quelle que soit leur importance. Leur réalisation n'est que recommandée dans les ensembles H.L.M. de plus de cinquante logements et dans tout ensemble immobilier, quel que soit son mode de financement. D'autre part, les L.C.R seront livrés équipés et aménages aux habitants des immeubles : enlin les occupants d'un groupe d'habitation seront informés des possibilités que leur offrent ces OCAUX

Une enquête réalisés en 1970. sur l'initiative de la Calsse nationale d'allocations familiales. sur cent cinquante ensembles. avait prouvé que les L.C.R. étalent « activement et efficacement utilisés », dès lors qu'un certain nombre de conditions étaient réunles. Les habitants des granda ensembles qui se voyaient partois offrir des locaux inutilisables en raison de ieur médiocrité ne verront que des avantages à une telle répratiquer cette démocratie asecciative dont its ressentent le besoin.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

# BATAILLE POUR LES ESPACES VERTS

### **TÉMOIGNAGES**

## Rendez-nous le Champ-de-Mars

M. Hugues Monod, de Paris,

Je voudrais poser une question à nos édiles parisiens. Qu'enten-Est-ce un jardin où les gens peuvent se reposer, flaner, où les enfants peuvent jouer sans crainte de voir leur ballon rouler sous une voiture, faire du vélo sans se faire renverser, courir librement? Je crois que non. L'espace vert est blen vert, mais il n'est pas fait pour le public, et ces flexions désabusées me sont inspirées par la fréquentation quotidienne d'un des plus beaux jardins de Paris : le Champ-de-

Je ne suis pas seul à m'insurger contre l'aspect actuel de ce magnifique parc : les riverains sont écœurés, les touristes ironiques : les pelouses sont entourées de barrières dites « de sécurité ». de facon à en interdire l'accès, et, pour décourager le téméraire qui voudrait photographier la tour Elffel de face on installe, du matin au soir, des jets d'arrosage qui arrosent un peu le gazon, mais surtout les allées qui sont transformées en marécages. Si, par précaution, vous regardez où vous mettez les pieds, vous risquez fort d'être douché par le jet tournant

qui passe juste au-dessus de vous à ce moment. Il est pratiquement impossible d'aller de l'avenue de Le Bourdonnais à l'avenue de dont les trottoirs et l'asphalte sont vienne pas nous dire de surcroît que l'eau est chère, rare, et qu'il l'économiser. Que l déluge chaque jour ! Quand je pense qu'à la campagne on déconseille fortement l'arrosage aux heures chaudes de la journée. Il est vrai qu'on est à Paris\_

Les cars ont beau déposer les étrangers au pied de la Tour, ils vont se promener plus loin pulsou'on ne leur laisse aucune liberté. Je sais bien qu'il y a des excès : les papiers gras par dizalnes, les parties de football qui rasent le zazon, les bosquets transformes en lieux d'aisances : mais de là à empècher les gens de profiter d'un des rares endroits encore plaisants de la capitale, i) y a de quoi transformer en grincheux les plus paiibles, ce qui est fait.

Il y a vingt ans, des centaines d'enfants jouaient chaque jour au Champ-de-Mars, qui se portait fort bien. L'évolution urbaine fait qu'il n'y a presque plus d'enfants et il semble que le Champde-Mars se porte mal i

# Une autre « Vallée-aux-Loups »

espaces verts dans les Hauts-de-Seine (le Monde daté 24-25 mai). nous apons recu de M. Jean-Francois Merle, maire adjoint de Châtenay - Malabry (Hauls - de -Seine), cette précision :

Vous avez mentionné l'ouverture du parc départemental de la Vallee-aux-Loups comme figurant parmi les réalisations de l'assemblée départementale.

En fait, si l'achat des terrains devant former ce parc a été entame il y a plusieurs années, tandis que le domaine de Chateaubriand était légué en viager au département par son actuelle propriétaire, Mme Le Savoureux, rien n'a été entrepris pour l'aménagement, l'entretien et l'ouverture des terrains situés hors de la propriété de Chateaubriand, lesquels servent, à l'occasion, de dépôt d'ordures sauvage.

Malabry et les élus de gauche au conseil général sont intervenus à maintes reprises auprès de l'assemblée départementale pour que les crédits nécessaires à l'ouverture rapide de cette partie du parc soient dégagés, ce qui permettrait d'offrir aux habitants

Après l'article consacré aux de la région parisienne un nouvel espace de détente et de loisirs. Une campagne de pétitions, à l'initiative de la municipalité, a recuelli plus de cinq cents signa-

tures en deux demi-journées. Nous sommes malheureusement obligés de constater que nous n'avons pas encore été suivis sur

### A SEVRES, AU PIED DES TOURS DANTON

# Pas de pompiers, des jets d'eau

Seine, quaire tours du quartier Danton sont en ébuilition : on veut leur prendre le demiar espace vert disponible du secteur pour y construire une caseme de pompiers.

Voici bientôt six ans l'Office des H.L.M mettait à la disposition des habitants de Sèvres deux cent cinquante-six appartements plantés sur une dalle de béton... interdite aux enfants. et c'est de haute lutte que les locataires obtinrent un triangle de 120 mètres carrés, équipé d'un toboggan. En face, de l'auire côté de la RN 10, encore des tours, à côté une « cité de propriétaires - et un terrain de 1 600 mètres carrés que les deux mille enfants du quartier se sont rapidement approprié où aller louar, en effet, lorsqua les bols voisins sont à plusieurs minutes à pied ?

Or, ce terrain, la préfecture de Paris, propriétaire, le réclame pour y construire une caserne intercommunale de pompiers mais les habitants no veulent pas le rendre. « Nous savions, dès le départ, que sur ces 1 600 mètres carrés una caserna de quatre étages étail prévue, disent - Ils. mais nous n'avons aucun espace de leux pour les enfants, aucun square pour les personnes âgées et les mères de lamirle. El puis, un tel égulpement installé à proximité des immeubles et de l'hôpital qui lianque la cité entraînera des nuisances dont nous ne voulons pas, d'autant plus que la construction de cet édifice aurait pour conséquence d'alourdir encore le coefficient d'occupetion des sols, déjà trop élevé,

Déjà, en 1973, ils avaient écrit au ministère de l'équipement, de publique. Ils avaient rencontré le prélet des Hauts-de-Seine el obtenu, en 1974, un sursis à statuer de deux ans. Or, voici quelques semaines, le projet réapparut, « aminci » il ast vrai. puisque la caseme ne compte plus que deux étades, mais le permis de construire accordé en mai le prouve : la caseme sera bel et bien construite. Cette fois c'en fut trop : les

locataires reprirent leur plume

pour s'adresser aux administrations concernées. Réunies la 16 Juin, les families du quartier affirment une nouvelle fois leur refus de renoncer à l'espace vert et demandent qu'il y soit aménagé un square. La contestation gagne la mairie (d'union de la gauche) qui s'engage dans la mèlèe. - Nous soutenons III position des habitants, déclare M. Roger Fajnzylberg, adjoint au maire; nous estimons, en ellet, que ce quartier est déià trop dense. La municipalité cherche actuellement une solution de remplacement qui nous amènera à proposer un autre terrain qui pourrait êtra échangé contre celui-ci. Le 23 juin, te conseil municipal a voté une résolution en ce sens. -

Les choses en cont là La préfecture des Hauts - de - Seine réexamine le dossier. Du haut des tours, la cité attend l'attaque des buildozers : « S'ils arrivent, nous irons occuper le tertain. a — M. C.-R.

### DANS LES HUIT DÉPARTEMENTS

'ATELIER du sculpteur Brancusi que l'on a reconstitué sur la place Beaubourg, au pied du Centre George-Pompidou (le Monde du 15 juillet), a suscité une polémique que M Pierre-Charles La municipalité de Châtenay- Krieg, député UDR de Paris, avait évoquée auprès du ministre de la culture et de l'environnement.

- La place Beaubourg, expliquall le député, a été classée en zone ædificandi ce qui tait qu'aucun permis de construire na peut y être demandé pour y éditier un quelcon-

que bâtiment. . Or. voici qu'on y voit à vingt-cîng ans maximum... S'agisapparaître - ce que l'on appelle sant d'une occupation temporaire, la l'ateller Brancust », un édifice peu construction n'était donc pas souélégant et qui semble destiné à mise à la formatité stricto sensu du abriter des expositions temporaires. Le Centre Georges-Pompidou n'est-II pas suffisamment vaste, demandalt en été délivrée par le prétet de Paris substance M Krieg, pour qu'il soit nécessaire de l'accompagner dès maintenant d'annexes disgràcieuses ? • L'implantation de l'ateller Bran-Réponse embarrassée du ministre

de la culture dans le Journal officiel du 16 luillet 11 écrit notamment : « L'ateller Brancusi qui se compose d'une structure métallique légère. installée sans tondation, constitue un équipement dont la durée sera limitée

permis de construire, et l'autorisation d'installation de l'atellet Brancusi a dans les conditions prévues par le code de l'urbanisme.

cusi étair soumise cependant à l'autorisation du ministre chargé des monuments historiques au titre de la protection des abords de l'église Saint-Merri, édilice classé, Cette autorisation a également été donnée par lettre du 27 lanvier 1977. =

# EQUIPEMENT

### **TOURISME**

### La situation du Palais de la Méditerranée à Nice

Les employés obtiennent une saisie-arrêt sur les biens de la société

M. Hugues, vice-président du tribunal de grande instance de Nice, statuant en référé, a fait droit, par une ordonnance rendue lundi 25 juillet, aux demandes de saisie-arrêt et de saisie conservatoire sur les deniers et les biens du palais de la Méditerranée, qu'avaient presentées les employés de jeux de l'établissement, pour obtenir le paiement du solde de leurs salaires de juin.

Un huissier devait se présenter, ce lundi, à 15 heures, au Palais de la Méditerranée, pour l'ouverture des coffres et la saisie des meubles meublant » jusqu'à concurrence des sommes dues, soit 675 000 F. Les nouveaux responsables du Casino n'avaient versé, le 13 juillet, au personnel des jeux - normalement payé sur les pourboires laissés par la clientèle — qu'un acompte de 40 % en invoquant une situation financière difficile.

De notre correspondant régional

Nice. — Les syndicats des employes des jeux C.G.T. et F.O. avaient rencontré le maire de Nice, M. Jacques Médecia, secrétaire d'Etat au tourisme, sarredi 23 juillet, pour lui demander quel-les mesures il comptait prendre afin de maintenir en activité le Palais de la Méditerranée (le Monde du 23 juillet). M. Médecin leur avait indiqué qu'il interviendrait auprès de la direction actuelle du casino pour qu'elle dépose sans retard une demande de renouvellement de son autorisation des jeux

Le maire de Nice avait d'autre part démenti les propos que le syndicat des hôteliers lui avait attribués à propos d' « un réaménagement immédiat du Palais de la Méditerranée en saile de conférences et d'expositions » (1). M. Médecin a precisé à ses interlocuteurs qu'il avait tout simplement fait faire une étude sommaire par un architecte pour restructurer le palais, en transférant notamment les jeux du

premier étage au rez-de-chaussée. « Je ferai tout ce que se neux pour que le casino ne terme pas p. a promis M. Médecin, qui s'est toutefois interdit de a s'immiscer dans la gestion d'une société privee p.

Au terme de cette entrevue, le personnel du Palais auquel s'étaient joints des employés de deux hôtels de la promenade des Anglais, le Royal et le West End sur lesquels pèse une menace de tion immobilière de l'ensemble qu'ils forment avec le palais) a défilé de la mairie au siège du syndicat F.O. des employes de

GUY PORTE.

(1) M. Maura, président du syndient des pôtellers, nous a indique que le communiqué paru dans Nice-Matin un lendemain de l'entrevue d'une délégation des hôteliers avec M. Médecin. avait été publié avec l'accord du maire de Nice.

### CONNAISSONS NOS INTERLOCUTEURS DANS LES ADMINISTRATIONS

M. Th. Petersell, de Neuilly. nous écrit : Un récent séjour à New-York m'a permis de faire certaines comparaisons entre cette ville et Paris. Ainsi, les New-Yorkais auraient des choses à apprendre des Pari-

siens, par exemple : dans le domaine de l'organisation des transports en commun ou de l'entretien de la voirie. Les Parisiens pourraient suivre l'exemple des New-Yorkais dans d'autres domaines. Ainsi le principe newvorkais d'identification facile

des employés et fonctionnaires en contact direct avec le public : Idée uitle et commode Dans cet esprit, l'initiative la plus louable est venue des policiers new-yorkais euxmêmes. Depuis six mols, et pour éviter dinutiles confusions et des bavures, les agents de police arborent, tous, leur nom sur la poitrine. La police

parisienne ne pourrait-elle pas

adopter ce système?

Fin des féles de Cornouaille. - Plus de dix milie personnes étaient présentes, le 24 juillet. aux dernières manifestations des fêtes de Cornouaille qui se sont déroulées six jours durant à Quimper (Finistère), sous le signe de la culture bretonne. Groupes folkloriques, chanteurs, conteurs s'y sont succédé, tandis que, dans la soirée du 19 juillet, un concert était donné dans la cathédrale Saint-Corentin.

# LE « FRANCE » A QUAI COUTE 30 MILLIONS PAR AN

Le paquebot France a été désarmé à la fin de 1974 et se trouve, depuis, amarré dans l'arrière-port du Havre. Des négociations ont été entamées aussitôt avec d'éventuels acheteurs étrangers. Elles n'ont pas encore abouti

En attendant, le paquebot doit être entretenu. Le ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire vient à ce propos de faire les comptes des frais aunsi engagés. Il répondait à une question écrite de M. Jacques Baumel, député R.P.R. des Hautsde-Seine (Journal officiel du 23 juillet).

« Les dépenses afférentes au paquebot France, ecrit le ministre, se sont élevées en 1976 à 9.6 millions de francs au titre des frais d'immobilisation, 19 millions de trancs au titre de l'amortissement du navire et 19 million de francs au titre des frais financiers divers. » « Ces dépenses ne sont pas de même nature, a-t-il précisé. En particulier les dépenses d'amortissement et de trais ftnanciers ne sont pas imputables à l'immobilisation du paquebot. Elles ne sont que l'imputation complable du cout d'acquisition adjoint au commerce britannidu navire.

Environnement

• Une usine pour sauver les bébés proques - L'écologists suisse Franz Weber et le minis-

### TRANSPORTS

Etats-Unis et la Grande-Breta-

### Le nouvel accord des Bermudes devrait permettre une baisse des tarifs aériens transatlantiques

gne ont signé, samedi 23 juillet, aux Ber nudes un accord sur les liaisons transatlantiques qui remplace le texte élaboré en 1946. Une baisse des tarifs aériens sur l'Atlantique est attendue. Les deux pays se sont accordés sur une meilleure organisation des vols qui devrait permettre d'augmenter le taux de remplissage (actuellement de 60 % sur ces liaisons), donc de rendre possible une baisse du prix. La compa-gnie aérienne britannique British Airways a annoncé dès le lendemain une réduction de 17 % du prix du billet aller-retour Londres-New-York à partir du 1rd septembre prochain. Un porteparole a précisé que cette réduction avait été décidée pour concurrencer la compagnie de charters britannique Laker, dont la navette aérienne (skytrain) à bon marche entrera en service entre Londres et New-York à la fin du mois de septembre. L'accord, signe aux Bermudes par M. Brock Adams, secrétaire

une usine de fourture synthétique à Lourdes-du-Blanc-Sabion, locades bébés phoques. L'usine coutera 3,5 millions de dollars récol-

américain aux transports, et par

M. Patrick Shovelton, secrétaire

que, est destiné à offrir « un

Washington (A.F.P.). - Les service aérien international sûr, adéquat et efficace », a affirmé le président Carter dans un communiqué. Le texte prévoit l'ouverture de nonvelles lignes entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis par les compagnies américaines et les compagnies britanniques.

> Quatre-vingt-quatorze intractions en Manche. - Quatrevingt-quatorze infractions à la nouvelle réglementation de la circulation des navires dans la Manche de Monde du 16 juillets ont été verbalisées en une semaine, déclarent les autorités maritimes de Cherbourg, qui font ce commentaire : la grande majorité des bâtiments empruntant le pas de Calais appliquent correctement les nouvelles règles : le nombre des contrevenants a considérablement diminué depuis que la surveillance est renforcée.

 Un fonds européen d'immobilisation des péniches. — La Commission européenne a approuve l'institution d'aun Fonds européen d'immobilisation de la navigation intérieure » auque! participeront certains Etats membres de la C.E.E. et la Suisse. Ce fonds a pour objectif de financer les immobilisations temporaires de treize mille péniches actuellement en circulation sur les lité située à 1500 kilomètres de fleuves et canaux européens Montréal dans la zone de chasse | quand l'offre de transport par eau dépasse la demande. Les entreprises de transport fluvial detés par une souscription mondiale vront verser une cotisation obliet fournira du travail à quatre gatoire en fonction du tonnage tère de l'industrie du Québec se cents pécheurs qui s'engageront le ou de la puissance du moteur. sont mis d'accord pour installer ne plus tuer de bébés phoques. (A.F.P.)

# Passez muscade

fille ? Cinq ans déià ? Elle aime aller à l'école. C'est ca. Et qu'est-ce qu'elle quand elle sera : Institutrice, Infirmière ? Et ce monsieur-là, Sacha Distei Charden, qu'elle va singer tout à l'heure à notre intention au micro de - l'École du dimanche », de « l'Ecole des fans - sur Antenne 2, le connaît-elle ? Il est beau, hein i Ell - voudrait se marier avec lui ? Voyez-vous cela... Hilare et ravi - lui au moina salt parler aux enfants, — Jacques Martin nous falsaft un clin d'œll complice assez mignon? Ca l'était. Nous en convenions du bout des lèvres, un peu écœurés par cel étalage de démagogie. gagnés malgré tout par les sourires extasiés du cercie de familie attendri du plus vieux au plus petit, liquélié, une vraie

A présent, Jacques Martin et

pertis en vaçanças. Majax prend la relève, il n'aura pas la tâche tacile. Avec - Abracadabra -. ėmission sur ią megie, on a beau résider dans la domaine du cirque, la formule magazine exige, de la part du public, un effort plus soutenu.

Au sommaire de ce premier numéro, intéressant dans l'ensemble, un peu languissant par moments, une rétrospective : la jeu du gobelet à travers les âges. Deux noix, trois godets

C'était instructif sans être ennuyeux. Ce p'était pas non plus très excitant. Autour de nous, la tension se fixalt mal. li y avait de l'impatience dans l'air. Ce n'est qu'à la fin, quand on nous a montré comment opéraient, aux Philippines, les chirurgiens aux mains nues, que le silence est revenu. La poche de sang. le toie de poulet

jambon et dissimulé sous une compresse. la pseudo-tumeur écrasée, pula extirpée par la guérisseur d'un ventre intact, vu de près, en gros plan, plus de discussions possibles. Chamanisme ou chariatanisme, appelez cela comme vous voudrez, voilà un mystère définitivement levé. C'est d'ailleurs le propos de

Gérard Majax : montrer le dessous des cartes, aignaier, sans les trahir, les secrets de l'illusionniste, rappeler à chaque occesion que l'intervention du surnaturel ne pouveit rien dans ces' prodiges d'invention humaine. Il y e toujours un truc, oui. Et c'est en cela même que réside le mérite du prestidigitateur. Comment ne pas prêférer au miracie l'astuce et l'habileté ? Ne laissent-elles pas tout aussi rêveurs ?

CLAUDE SARRAUTE.

### LUNDI 25 JUILLET

CHAINE 1 : TF 1

# Assureurs, Agences de Voyages, Caisses d'Epargne Ecureuil, Banques.

20 h. 30, FILM: LE PELICAN, de G. Blain (1973), avec G. Blain, D. Ravix, D. Sarky, C. Chauveau, R. Blain, F. Seguy.
Un homme, dont la lemme a divorce et

qui a été déchu de ses droits paternels. s'efforce de revoir, de retrouver, son fils dont il a été séparé. Il va jusqu'à l'enlever. Un amour paternei brûlant comme une passion. Une mise en scène d'une rigueur extrême pour la description d'une idée fixe. 22 h., La leçon de musique : Olivier Messiaen.

real. G. Olivier, prod. M. Clary Lire l'article de Xavier Delcourt. 22 h. 50, Journal

CHAINE II: A 2

20 h. 30, Variétés : Magic Circus, de R. Pra-

22 h. 45, Catch. 23 h. 15, Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, FILM (cinéma public) : LA MAISON DU MALTAIS, de P. Chenal (1938), avec V. Romance, Dalio, L. Jouvet, P. Renoir, J. Holt. Aimos, Fréhel. (N., rediffusion.)

> Un vagabond maltais arrache au quartier réservé de Siax une prostituée dont il s'est épris. Elle est emmenée en France par un archéologue qui ignore tout de son passé. Le réalisme des bas-fonds dont le cinéma français était triand dans les années 30. Viviane Romance dans tout son éclat.

21 h. 55, Journal.

### FRANCE-CULTURE

20 h., Dramatique : « les Funambules de Bruges », de P. Dupriez, réalisation E. Cramer (rediffusion) ; 21 h., Concert : le Conservatoire de Garges-lés-Gonesse A l'hôtel de ville : « Ordinale » (L. Roquin) ; « Concert opus 24 » (Webern) ; « Filmusique » (P. Marietan) ; « In C » (T. Riley), direction P. Marietan ; 23 h. 30. Entretien avec le peintre Francis Bacon, par M. Couturier (rediffusion); 23 h. De la nuit; 23 h. 50, Poésie : Birgitta Trotzig.

### FRANCE - MUSIQUE

16 h. 45. En direct du Festival de Bayreuth : « Par-sifal », de Wagner (reprises à 19 h. 40 et 21 h. 45), par P. Hofmann, E. Pandova, H. Sotin, B. Weiki, K. Ridder-busch, direction H. Stain; 0 h. 5. Feuilleton: « les Fouleurs de paroles) : 0 h. 10, Degrés des âges : musique traditionnelle française; 1 h. 10, Concert en différé: Ragnar Grippe au centre culturel succiois.

# MARDI 26 JUILLET

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal; 13 h. 35, Série : Peter Voos (rediffusion) 14 h. 25. Athlétisme : Championnats de France à Nevers: 16 h. 45, Spécial jeunes (à 17 h. 25, les Infos); 18 h. 20, Série : Le grand saut périlleux (rediffusion): 19 h. 43, Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Candide caméra : 20 h., Journai.

20 h. 30. Série documentaire : Au-delà de l'horizon (Alexander Seikirk... le vrai Robinson), par A. Bombard : 21 h. 30, Variétés : Paris-Show (avec J. Iglesias); 22 h, 30, Littéraire : Préface, par G. Saint-Bris (l'Ambition).

Une nouvelle émission avec MM. René Andrieu (qui évoque l'ambition à travers l'œuvre de Stendhal), Félicien Marceou, de l'Académie française (out retrace l'œupre de Balzac), Françoise Parturier (qui parle des (emmes et de l'embition), Michel Jobert (l'ambition et la politique) et Guy Croussy, écrivain (l'ambition des cadres dans l'entre-

23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

15 h., Animaux : L'opéra sauvage (rediffusion) : 15 h. 55, Aujourd'hui, madame : 16 h. 55. Série: Champions: 17 h. 40, Feuilleton: Le monde enchanté d'Isabelle (rediffus.) : 18 h. 10, Vacances animées : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45. La joie de vivre (rediffusion): 20 h. Journal

20 h. 30, Les dossiers de l'écran, FILM SURCOUF. LE TIGRE DES SEPT MERS, de . Bergonzelli (1985), avec G. Barray, A. Lualdi, G. Casile, T. Morgan, A. Mestral. (Rediffusion.) A la Itn du dix-huitième siècle, un marin de Saint-Malo se fatt corsaire au service de la France et part chercher fortune pour

conquérir la jeune fille qu'il aime. Un jeuil-historique avec images flamboyantes, mais où Gérard Barray est un improbable

Vers 22 h., Débat : Les corsaires.

Avec MM. Robert Surcoul, arrière-arrièrepetit-neveu du corsaire : Dan Laüller, conservateur du musée de Saint-Malo : John Munday, directeur du département des cartes au National Maritime Museum de Londres; Etienne Taillemite, conservateur en chef de la section ancienne des archives nationales: Camille Bally, arrière-arrière-petit-neveu du capitaine Thurot, corsaire de Louis XV; John Bromley, professeur d'histoire d l'université de Southampton. CHAINE III : FR 3

19 h. 40, Pour les jeunes : 20 h\_ les Jeux. 20 h. 30. FILM (westerns, policiers, aventu-res): LE GRECO, de L. Salce (1966), avec Ferrer, R. Schiaffino, A. Celi, A. Aranda, Giovampletro. (Rediffusion).

A la fin du setzième siècle, la découverte, per le peintre Domenico Theotokopulos, dit e le Greco », de la ville de Tolède et ce qui s'ensuivit pour sa création artistique. Un film d'art dont chaque image cherche à établir une correspondance entre Tolède et l'œuvre picturale. Très beau. 22 h. Journal.

FRANCE - CULTURE

7 h. 2, Poésie avec Birgitta Trotzig (reprises à 14 h. et 23 h. 50); 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance; Les très riches heures de l'art islamique (rediffusion); à 8 h. 32, L'ésotérisme de Gérard de Nerval (rediffusion); 8 h. 50, En étrange pays, par Gilles Lapouge; 9 h. 7, La matinée de l'Inac-tuel... à propos des « Tristes Tropiques », par Ph Nemo; 10 h. 45, Un quart d'heure avec... Jacques de Lacretelle; 11 h. 2, Autour de Bayreuth; 12 h. 5. Parti pris: 12 b. 45. Panorama:

14 h. 5. Un livre, des voix : c les Palaises d'Ischia ». de Solange Fasquelle; 14 h. 47, Les après-midl de France-Culture; Reportage; à 16 h. 30, Les Français s'interrogent; à 16 h. 40, L'heure de points; 17 h. 32 Autour de Bayreuth : Cortolan », ouverture ; Quatuor n° 13 en si bémol majeur » (Beethoven) ; 18 h. 30. En direct de Bayreuth : c.l'Or du Rhin » (R. Wagner). direction P. Boulez, avec D. McIntyre, M. Egel. E. Randova ; 21 h. 25, Dialogues par R. Pillaudin : c le Lleu et l'Image », avec J. Polieri et H. Damisch ; 22 h. 25, Entretien avec Francis Bacon, par M. Couturier (rediffusion) ; 23 h., De la nuit.

FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Quotidien musique; 9 h. 2. Patites formes;
10 h., La règle du jeu; à 10 h. 35. Répétition;
2 Deuxième rechant » (Messiaeu); 12 h., La chanson;
12 h. 40. Jazz classique · Count Basie;
13 h. 15. Stéréo postale; 14 h., Mélodies sans
paroles... musique ancienne : Quantz, C. P. R. Bach,
Randa : à 15 h. a. Guature en formalieur d'Randa. Benda ; à 15 h. « Quatuor en la majeur » (Bave!) à 15 h. 32, Œuvres de F. Poulenc, G. Pierné, Franck 17 h. Concours de quatuor à cordes du Festival d'Evian ; 18 h. 2. Ecoute, magazine musical ; 19 h. Jazz time ; 19 h. 45. Des enfers et des cieuz : Schuts. Penderecki Penderecki:

20 h. 30, Prestige de la musique... Quatuor Melos de Stutigart: e Quatuor en ré mineur K. 421 » (Mozart); e Quatuor en sol mineur opus 10 » (Debussy); e Quatuor en ré mineur D. 810, la Jeune Fille et la Mort » (Schubert); 22 h. 30, Echanges internationaux de Radio-France... Festival Metamusik de Berlin 1976, avec Alfons et Aloys Kontarsky, pienistes: Medek, Messiaen, Ligeti; 0 h. 5, Feuilleton: e les Fouleurs de paroles »; 0 h. 10, Tahtti; 0 h. 40, Musique américaine: Harry Partch; 1 h. 40, Couvre-feu.

REORGANISATION DES SERVICES PERCEPTION

23 h. 30. Journal.

DE REDEVANCE

• Répondant à une question écrite de M. Georges Fillioud, député (P.S.) de la Drôme, qui s'informait des raisons de la suspen-

sion des opérations de contrôle à domicile des services de perception de la redevance radio-télévision et cela depuis le 15 juillet, M. Raymond Barre, premier ministre, ministre de l'économie et des finances, a déclaré qu'une réorganisation de ces services était

en cours. études entreprises, qui

visent à concilier, selon le premier ministre, « le respect des libertés jondamentales des personnes avec la nécessité de la lutte contre la fraude », tendent à a limiter au maximum les interventions à domicile par une meilleure information du public n et à « confier ces contrôles à des fonctionnaires spécialement formés à mission v.

LES INCIDENTS A TF 1

# Saisie du film enregistré sur magnétoscope

M. Louis Chavanac, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, a demandé la saisie de la bande du film enregistré sur magnétoscope par TF 1, jeudi 21 juillet, et a délivré une commission rogatoire à la P.J. pour - identifier et entendre les auteurs du délit - (« le Monde daté 24-25 juilletl. La direction de la P.J. a confié cette mission au deuxième cabinet de délégation judiciaire, dirigé par le commissaire divisionnaire Jacques Fouché. L'identification des membres du commando ne devrait pas

poser de problèmes, dant la mesure où tous les visages des personnes ayant participé à l'action figurent sur la bande du film saisi. On observera que - l'Humanité - du 22 juillet avait publié, en - une -, un cliché de l'occupation, pris par un de ses photographes présent sur le plateau.

Cependant, aucun élément nouveau dans l'information judiciaire, ouverte vendredi 22 juillet, n'est encore intervenu ce hundi 25 juillet dans la matinée.

# Les réactions dans les milieux politiques

LE PARTI COMMUNISTE DÉNONCE LA « TAPAGEUSE DIVERSION

DU POUVOIR >

« La vérité sur « l'affaire » de TF L » Sous ce titre, l'Humanité du lundi 25 juillet publie en première page la déclaration faite samedi par le bureau politique du P.C.F. ainsi qu'un éditorial de son directeur, M. Roland Leroy. Le bureau politique du parti communiste estime que « loin de relever de l' « opération de commando », l'intrusion des militants communistes dans les studios de TF1, a s'est déroulée dans le calme et la correction ».

Il ajoute : « Dramatisant sans srupules estte initiative des travailleurs communistes de l'Aérospatiale, le pouvoir orchestre une campagne de grande envergure contre le parti communiste fran-

» Il s'agit d'une diversion. La réaction enrage de l'audience acquise par la grande politique démocratique que le parti communiste français a définie lors de son XXII congrès. » Projondément attaché au respect et à l'élargissement des libertés, le parti communiste français mêne son action avec sérénité et résolution pour consolider et développer l'union afin

OLIVIER MESSIAEN SUR IF 1 les travailleurs.

Le temps de l'enchantement « La leçon de musique », série

produite par l'Institut national de l'audiovisuel, qui vise avant tout à l'éducation du spectateur, reflète d'une manière remarquable la structure pédagogique. Elle met en présence deux composants, maître et élèves, deux organisations parallèles engagées dans un travail de collaboration : face au compositeur et à ses interprètes. le réalisateur et son équipe de tournage. De la cohésion et des interférences entre ces groupes dépend l'exécution finale.

Rares sont les réalisateurs qui savent mettre cette contrainte à profit : trop souvent la pédagogle universitaire l'emporte, et le spectacle devient alors cours du soir, rapidement insupportable. Rien de tel dans le Messiaen de Guy Olivier. Si le compositeur, appa-remment indifférent à la manipulation de l'image, présère s'en tenir au rôle de vedette, la réflexion de Guy Olivier sur les Cinq Rechants et sur l'utilisation émission une véritable réussite dans ce genre difficile.

Hommage au Printemps de Claude Le Jeune, les Cing Rechants — œuvre exclusivement vocale - empruntent leurs rythmes au Moyen Age français comme aux musiques de l'Inde ou du Pérou. Messiaen, qui y exploite les possibilités de l'impair et du chiffre cinq pour engager une méditation sur le temps, ne se limite pourtant pas à un brassage de formes musicales : les noms d'Eurydice, d'Iseult, de Viviane et de Ligéla entrent en resonance à travers le type de la magicienne amoureuse, maitresse du passé et de l'avenir. Guy Olivier a choisi de souligner l'architecture de l'œuvre en privilégiant son pivot : le troisième Rechant, centre où viennent se refléter les deux ailes en miroir. Il y consacre toute la première moitié de son émission, signant ce déséquilibre interne par un retour du générique à l'issue de cette répétition inaugurale, Irrésistiblement attirés par ce foyer, creuset du temps et des rythmes, les Rechants s'organisent alors sous nos yeux, fragments de sons tourbillonnant 17 mKg à 3 000 tr/mn (13,4 mKg à autour du corps de l'enchante-

Mais la performance des solistes de Radio-France, dirigés par Guy Reibel, profite aussi des lieux grâce à un éclairage vertical é l'ancienne, qui fait naître l'image sur fond de pénombre, tandis que le musique s'échappe d'une partition ténébreuse, la salle aux miroirs du théatre parisien Le Palace se métamorphose en « prison d'air léger », bulle irrisée du Jardin des délices. Des sonoenankes, dont wessizen explore les propriétés musicales, enveloppent les strophes de la magicienne, pour recréer l'atmosphère de ce que les cabalistes nommalent la « langue des oiseaux » : un langage origine où s'abolit la distance entre les mots et les choses.

XAVIER DELCOURT. \* Ce lundi 25 juillet, TP1, 22 h (l'émission télévisée sera suivie de la diffusion des Cinq Rechants sur

France-Musicue).

de faire triompher une politique et les viticulteurs que la colère qui donne la parole aux travail- conduit parfois à arrêter les trains leurs, assure une information pluraliste et permette sur toutes les circulation\_ > grandes questions nationales de larges débais démocratiques.

n C'est d'autant plus nécessaire que le pouvoir exerce autourd'hui une mainmise sans précédent sur le service public qui devrait constituer la radio-télévision et qu'il jait de celle-ci un instrument quotidien de su propagande. Si les conditions du débat démocratique étaient créées, les travailleurs ne seraient pas conduits à rechercher les moyens de se faire entendre malgre tout; leur droit i la parole serait assuré. »

a La tapageuse diversion pouvoir, ajoute le bureau politique du P.C.F., ne doit pas permetire de passer sous silence les vraies questions posées par les travailleurs de l'Aérospatiale, c'est-à-dire le sort de Concorde et d toute l'aviation française, le sort de dizaines de milliers de travailleurs de cette branche dé-

cistve de l'économie nationale. En conclusion, le parti communiste a réciame avec une insistance renouvelée un véritable débat national sur l'enjeu réel de l'atterrissage de Concorde à New-York n et e exige du gouvernement — qui parle mais n'agit pas — des initiatives concrètes ci résolues pour faire prévaloir, dans ce domaine comme dans tout autre, l'intérêt de la France et ce son peuple a.

M. ROLAND LEROY: comprendre

Pour M. Roland Leroy, il faut « comprendre les travailleurs ». Le directeur de l'Humanité écrit : Il s'agit d'abord — en cette « affaire » comme à propos d'un récent article des Cahlers du communisme — pour les hommes de la droite au pouvoir de tenter désespérément de reprendre du terrain perdu. » « La vérité, ajoute-t-il, est que le déploiement de la politique du XXII congrès du parti communiste français, l'écho rencontré dans le pays par cette politique de conquête des libertés et d'extension de la démocratie mettent en dissiculté les hommes du grand capital. Faire porter sur les travailleurs communistes de l'aérospatiale l'accusation de vouloir soumettre l'information à des a groupes de

ou à barrer les routes de vouloir désorganiser définitivement la

" 整理 李

20 M

124 Miles

المفته أحار

A 1. S. S. S.

\* 34b

11.0

Après avoir souligné que « le tapage visait à cacher que les travailleurs de l'aérospatiale demandatent que leurs positions soient connues » et que e des journalistes ont ressenti le caractère des outrances et de la dramatisation orchestrées », M. Roland Leroy conclut : s Quand les travailleurs souffrent et sont en colère, quand ils proposent des solutions conformes à l'intérêt national, le devoir d'hommes politiques responsables est d'abord de les comprendre et de chercher à résoudre les problèmes posés. C'est pour y parventr que nous agissons pour ren-forcer et élargir l'union.

< LA LETTRE DE LA NATION > : l'énigme est la motivation du parti communiste. « Ce n'est naturellement pas la

masse de protestations déclenchėes par l'irruption d'un commando communiste dans le studio de TF1 mercredi soir qui est mystérieux, écrit la Lettre de la nation, organe du R.P.R., du lundi 25 juillet. On peu- dire qu'elle allait de soi, à commencer par la vertueuse réprobation des partenaires du P.C. qui, s'ils ne sont pas les plus choqués, sont les plus embétés. » Pour la Lettre de la nation 

reniame est la motivation du parti communiste ». L'organe du R.P.R. souligne notamment : « Il y a suffisamment le fatts établissant que l'affaire n'est pas l'initiative d'un groupe isolé, mais a été montée en accord avec les dirigeants du parti. Ceux-ci en ont donné des justifications tellement peu convaincantes qu'ils n'avaient pas l'air d'y croire eux-mêmes. » e Mais, ajonte la Lettre de la Nation, il doit y avoir quelque chose de plus. Faut-il le chercher dans des conflits internes au P.C. ? Il parait qu'un membre du commando a lancé : « Marchais. » on s'en fout! » Tout ce qu'on peut dire est qu'il y a quelque chose de pas clair. Il y a aussi un oubli à réparer : personne n'a établi de lien entre ce coup de main à la télévision et le meurtre d'un Portugais à une fête de l'Humanité dans le Puy-de-Dôme, Cela mérite pourant réflexion.

## AUTOMOBILE

pression a est ridicule. C'est

comme si on accusait les paysans

de l'espace théâtral fait de cette UN NOUVEAU MOTEUR POUR UNE NOUVELLE RENAULT

# La R 20 TS: vingt chevaux tant attendus

tir du 1<sup>et</sup> septembre prochain, une commencer : fabriqué à Douvrin par nouvelle berline, la R 20 TS, équipée la Française de mécanique, il s'agit d'un moteur de 2 litres de cylindrée. d'un moteur = association » que La carrosserie, bien connue, est Peugeot (et donc Citroën) peut celle des R 30 TS et des R 20 (dont utiliser... Largement dessiné, il pourla version de base, la R 20 L. dispa- rait être réalésé afin de porter sa raît du catalogue) et l'équipement cylindrée à 2.4 jitres. Il remplacerait de série comprend celui de la alors un gros moteur en fonte aujour-R 26 GTL — direction assistée, montre, glaces avant électriques, condam-- plus un pare-brise feuilleté et un prééquipement radio atéréo désor-

La grande nouveauté, c'est évidem-

ment le moteur : un quatre cylindres

moderne en alliage léger doté d'un erbre à cames en tête entraîné par courrole crantée, il délivre 110 ch DIN à 5 500 tr/mn (au lieu de 90 ch å 5 750 tr/mn pour les autres R 20) et son couple maximal est de 3 500 tr/mn sur les autres versions). Ces caractéristiques, sans être exceptionnelles, vont permettre au modèle de se situer favorablement aur un marché en expansion : plus « familiale » que « sportive », la R 20 TS n'a plus les défauts de ses sœurs — une sous-motorisation excessive et un freinage juste suffisant - bien qu'eile en conserve toutes les qualités. Spacieuse, confortable, tranasformable et particulièresécurité passive, la R 20 TS est aussi agréable à conduire grâce à une notable diminution des changements nécessaires de rapports. Les reprises sont améliorées et les baisses de régime moins sensibles dans

Mais le moteur manque de nerf : souple, il accepte les sous-régimes : pourtant sa réponse n'est pas immédiate et l'on souhaiterait plus de vivacité, de brio, de la part d'un

Renault va commercialiser, à par- moteur dont l'histoire ne fait que

d'hul vieillissant. Pour le reste, la R 20 TS bénénation électromagnétique des portes ficie de quelques améliorations, dont la plus importante concerna la freinage : la surface des disques venmals indispensable sur toute grande tilés est en augmentation de près de 30 % (les tambours arrière restent inchangés). Le nouveau modèle adopte des phares rectangulaires à iode H 4, un embrayage à commande hydraufique, des roues plus grandes (165 × 14), le train avant, l'équipement électrique, la boîte de vitesses et le couple conique de la R 30 TS

ainsi qu'un réservoir de 67 litres. La Régie prévoit une production de deux cents R 20 TS par jour (actueilement elle fabrique quotidiennement trois cent quatre-vingt-cinq R 20 pour cent vingt R 30). Son demier modèle est bien armé pour attaquer le marché des «2 litres», mais il peut également grignoter les positions de la R 30 - dont il a l'équipement et calles de la R 20 GTL - qui reste sous-motorisée et proportionnellement aussi chère. Dans ces conditions, on voit mai pourquol la Régie aupprime la version de base de la R 20. A moins d'orienter la clientèle sur les R 18, en attendant un modèle de remplacement (1).

MICHEL BERNARD.

(1) La Régie s'en défend : « Des nouveautés apparaîtront en 1972, mais elles he remplaceront pas del modèles existents. » D'autre park une R 5 à quatre portes pourrait être présentée dans quelques mois

\* Prix : 39 706 F ; consommations conventionnelles : 7.9 : 16.4 12,4 (manuelle) ; 2,5 ; 10,9 ; 11,4 (automatiques).

# ARTS ET SPECTACLES

the de president

the major

**変化させ、** 

Sec. 13. 18 1 1 1 1

general and the

(現代の) はいる(でい)

**1** 1 1 2

PRESIDENT (

The state of

84 CM C C

BERTON STREET, AND

Connectent, access intermitted tutticia :es hallet a cal car. in initial dans le main.

garmatie ere toubet ist gammane multipalies de Mile discourse between and Completed State originates. BONNE ABOUT AND AND AND HE MERCH PROPERTY AND the public out derivate come the major was THE STREET, SAN LINGERS. to be similar but contract t where his accounts the see failed tricks seems that the land arthur a service service service, is Le beanance door work da error, a lottle to horsely no. its the de passes was stante mesing proceeding process mar

transitions de l'Adrespatible. south familiate from his at THE PROPERTY OF THE SECOND OF lipera de medio branche de to de l'économie beillieux u or committee to be seen and the second THE RESIDENCE CAN LEGISLANCE and the course of the second second er Misalise St. British En & Metal The state of the s THE PARTY MANY IN COSTS in the instancement perceptions of ALL MAN CONTRACT SAIDS SONE re selected no is Proper at the

there was been and berten if there

· ·

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE PROPERTY OF THE PARTY OF **阿里斯斯特别的人 经数据 机油水冷凝剂 "李文"的现在分** · 斯特斯伊,1997,西南州南北南州 夏季 Printed the Statement of Printed CHAPTER SE INTERES AN THE PARTY AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE Bertham the Salahan the fit · 如何是一种 · 我,可是这种 心理的现在 **国的7000 。 对外中国中国政治主义的** (2012年)(1912年) was a second and a second of the 经存在 不完 医原皮性性外外 混合 油 有效 中国国家的现在分词形式 电电 医中毒性病治疗 山田 mergerigen grande tablitet. Dang i brate to with the same strategical the file worth of the first time. Belletine in their and the second

LTOMOBILE

the contest of the South and the second

ALL THE THERE IS IN THE L. BOOK OF

等。 万头,中部建筑的一种一个市场是这种市场中

MOUVEAU MOTEUR POUR UNE NO

20 IS: vingt chevaux tant CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

THE REST OF THE PARTY OF THE PA

man a met ver a en en elle et de marie et

the second of the second second second second

The second secon

**能源,不可服务的唯一,种有一种**。 上於 海外 中国的中国的大学 医神经炎 The second second second second the first shapen former beautiful the six in the Signaturation ber ber & fig ma THE RESERVE WHEN THE PARTY OF . Committee at the nanspired her THE PARTY OF THE P · 美国的 (1984) (1985) (1984) (1984) (1984) The second research was been been been the State & State of the state of in the state of th the the same distinguish the production of the The second of the second of the second THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

AND THE PERSON AND TH

Elyades, 8º (720-76-23).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Lundi 25 juillet

(de 11 heures à 21 heures)

sauf les dimanches et jours fériés)

Les salles subventionnées Opera, 20 h. : Cendrillon. Comédie-Française, 20 h. 30: la Navette : les Fansses Confidences.

Les autres sailes

. . .

Coupe-Chon, 20 h. 30 ; l'Imprompte du Palais-Royal. Dannon, 21 h.: Pepste. Fontaine, 21 h. : Irma la Douce, Euchette. 20 h. 45 : 18. Cantatrica chauve: la Lecon. Nouveautés. 20 h. 45 : Divorce à la Porte-Saint-Martin, 20 h, 30 : le Tar-Théâtre du Marais, 20 h. 45 : le Grand Vizir : le Componante agri-

Pestival estival Bateaux-Mouches, 18 h. 30: Ensemble a vents Josquin-des-Prés. Quai du Port St-Bernard, 18 h. 30 Jacques Barrocal, Musique En-

(Scheidt, Purcell, Haendel). Théâtre Récamier, 20 h. 30: Damus, pianoforta (Beethoven & ass amis).

Festival du Louvre Copr Carrée du Louvre, 21 h. 15 : American Ballet Theatre.

Les concerts (Voir Festival estival)

Clottre des Bülettes, 20 h.: Sonades et Cantades (Campra, Marais, Le-Le Lucernaire Forum, 21 h. : K. Wataya, J. Koerner, violon et (Schumann, Stravinsky, plano Beethoven).

Eglise Saint-Severin, 21 h.: Orchestre et chorale Paul Kuentz (Mozart, Dittersdorf, Leclair, Saint-La danse

(Voir Festival du Louvre.) Galté-Montparnasse, 20 h. 45: Piesta Flamenca.

La Cinémathèque Chaillot, relache.

Les exclusivités

AIDA (Fr), La Pagode, 🏞 (705-12-15). ALICE DANS LES VILLES (All. version américaine) : Marais, 4 (278-47-88) : Studio Git-le-Cour, 8 (326-80-25) ; 14-Juillet-Parnasse, 6\* AND THEN CAME BOCK (A., v.o.) Vidéostone, 6 (325-60-34). BARRY LYNDON (Ang., V.O.) : Lo

Paris, 8° (359-53-99); v.L.: U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32).

CAR WASH (A., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); v. f. : Imperial, 20 (742-72-52).CASANOVA DE FELLINI (IL., V.O.) (\*) : Studio de la Harpe, 5° (033-34-83) : Olympie-Entrepôt. 14° (542-67-42) La CASTAGNE (A. v.o.) : Studio de la Cuntrescarpe, 50 (325-78-37); Ermitage, 8° (359-15-71). COMMUNION SOLENNELLE (Fr.) : U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08); U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19). CRIA CUERVOS (Bap., v.o.) : Jean-Renoir, 9° (874-40-75) ; Châtelet-Victoria, 1 (508-94-14), H. Sp. LA Dentelliere (Ft.) : seint-cetmain-Village, 5° (633-87-59); Montparmasse-83, 6° (544-14-27); Concorde, 8º (359-92-84); Gau-

mont-Madeleine, 8 (073-56-03); Nation, 12 (343-04-67); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). LE DERNIER NABAB (A. v.o.) U.G.C.-Marbeul, 8° (225-47-19). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) ; Cha-telet-Victoria, 1ar (508 - 94 - 14), H. Sp.; Arlequin, 6° (548-62-25); Paramount-Elysées. 8° (359-49-34). LE DIABLE PROBABLEMENT (Ft.) Saint-Germain-Huchette, 50 (633-87-59); Saint-Lazare-Pasquier, 80 (387-35-43); Nation, 12\* (343-04-67). ELISA VIDA MIA (Esp., v.D.) : Hau-tefeuille, 6° (633-79-38) : I4-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00) : Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14) : 14-Juillet-Bastille, 110 (357-90-81);

P.L.M.-Saint-Jacques, 14° (589-68-42); V.f. : Saint-Lazare-Pasquier. 8 (387-25-43). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (°°) . Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18) : Baizac, 8° (359-52-70). EN ROUTE POUR LA GLUIRE (A., F.O ): Studio Alpha, 5- (033-39-47). EN VOITURE SIMONE (Ang., v.f.): U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32), Maxé-ville, 9º (770-73-86), Miramar, 14º (328-41-02)L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp.

v.o.) : Le Marais, 4- (278-47-86). BEDDA (A. 7.0.) : Bonaparte, 6 (326-12-12). L'HOMME QUI AIMAIT LES FEMNIES (Fr.) : U.G.C.-Odéon, 60 (325-71-08), Bretagne, 6 (222-57-97), Normandie, 8 (359-41-18). L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A.v.o.): Hautefeuille, 60 (633-79-381. Gaumont - Rive-Gauche, 6 (548-26-36), Gaumont - Champs-Elysées, 8º (359-04-67) ; v.f. : Impérial, 2º (742-72-52), Nation, 12º

(343-04-67). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27) LA GRIFFE ET LA DENT (FT.).: Les Templiers, 3. (272-94-56) (sf. L.). L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A. v.o.): U.G.C.-Odéon, 6° (325-71-08), Normandie, 6° (339-41-18); \*1.: Rex. 2° (236-83-93), Bretagne, 6° (222-57-97), Heider, 9° (770-11-24), U.G.C. - Gare-de-Lyon, 12 (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13 (331-06-191, Mistral, 144 (339-52-43), Convention - Saint - Charles, 150 (579-33-00), Murat, 16 (288-99-75), Les Images, 18 (522-47-94), Secré-tan, 19 (206-71-33) JABBERWOCKY (Ang. v.o.) : Biar-ritz, 8- (723-69-23), Bienvenue-

Montparpasse, 15 (544-25-02). LA JEUNE LADY CHATTERLEY (A) (\*\*). vf.: Lord Byron. 8. (225-03-31), Paramount - Marivaux. 20 (742-83-90). Paramount - Montparnesse, 14 (326-22-17), Paramount-Maillot, 17- (758-24-24). L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS (Ft.): Quintatte, 5- (033-35-40)
MADAME CLAUDE (Fr.) (\*\*)
Cluny-Palace, 5- (033-07-76), Marignan. 8 (359-92-82), Lumière. 9 (770-84-64), Gaumont - Sud. 14-

(331-51-161 LE WARSTRO (Pt : Gaumont-Theatre, 2º (231-33-16), U.G.C.-Opera (261-50-32), Montpar-nasse-83, 6° (544-14-27), Le Paris, 8° (359-53-99), Digerot, 12° (343-19-29), Gaumont-Convention, 15-(828-42-27). Weplet, 18- (387-50-70) LE MESSAGE (A., version stabe; Wepler, 18 (387-50-70); (version am.) : Chray-Palace, 5: (033-07-78). METWORK (A.v.o.): Publicle-Chps-

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (It., v.o.): Cinoche St-Germain. 8-NUCLEARE DANGER IMMEDIAT (Fr.) : Et-Séverin, 5º (033-50-91). OMAR GATLATO (Alg., # 0.) : Studio Médicis, 5 (633-25-87) : Lucernaire. 60 (544-57-34), b. sp.

PAIN ET CHOCOLAT (IL., V.O.) : Luxembourg. 6. (633-97-77) : U.G.C.-Marbeuf, 8º (225-47-19). PAINTERS PAINTING (A. V.O.) : Olympic-Entrepot. 14º (542-67-42). LE PONT DE CASSANDRA (ADE., T.O.) : Elysées-Cinéma, 8º (225-37-90) (vf): Rez. 20 (236-83-93). PROVIDENCE (Fr., v. ang.) | U.G.C.-Odeon, 6. (336-71-08).

Les films nouveaux

JAMBON D'ARDENNE, [11m franco-beige de Benoît Lamy Saint-Germain Studio, 5 (033-42-72), Bosquet, 7 (551-44-11), Marignan, 8 (359-92-82), Gaumont-Opéra, 9° (073-95-48) Athena, 12º (343-07-48), Gaumont-Bud, 14° (331-51-16) Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13). Cambronne, 15° (734-42-96), Cuchy-Pathé, 18- (522-

LE DERNIER DINOSAURE, film américain, d'A. Grasshoff et T. Kotani. V.o. : Ermitage, 8º (359-15-71); V.f. : Rex. 2° (236-83-93), U.G.C. - Gobelins, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (326-41-02), Mistral, 14º (539-52-43), Murat, 16° (288-99-75). KEOMA, film Italien d'Enzo G. Castellari (X). V.o. : Mari-gnan. 8 (359-92-82). V.I. : ABC, 2 (236-55-54), Montparpasse-Pathé, 14° (328-65-13), Gaumont-Sud. 14° (331-51-16). Cambronne, 15° (734-42-96). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), Clichy-Pathé, 18° (522-DINOSAURUS, fum américain d'Irvin Yeaworth Jr. V.J. Boul'Mich 5° (033-48-29) Max - Linder 9° (770-40-04) Paramount-Opéra, 9º (073-

34-37), Paramount-Galaxie, 13 (580-18-03). Paramount - Or-léans, 14° (540-45-91). Convention Saint-Charles, 15" (579-33-00). Paramount-Maillot, 17 (758-24-24), Moulin-Rouge, 18\* NEW MEXICO, film américain de Sam Peckinpah. V.o. : Publicis Saint-Germain, 60 (222-72-80), Publicis Matignon, 8 (359-31-97); V.f.; Capri, 2° (508-11-89), Paramount-Opera, 9° (073-34-37), Paramount-Go-belins, 13° (707-12-28), Paramount-Gaité, 14º (326-99-34). Paramount-Maillot, 17º (758-24-24). Paramount-Montanar-tre. [8° (606-34-25).

LA QUESTION (Fr.) : Les Templiers, (272-94-56) (sauf L.). LE REGARD (Fr.) Le Saine. Se Elyséss-Lincoln, 8º (359-36-14); Olympic-Entrepot, 14" (542-67-42). ROCKY (A., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19).

SALO (It. "", V.O.): Styr. 5 (633-LA SENTINELLE DES MAUDITS (A\_ ". v.o.): Quintetta, 5° (033-35-40); Coliséa, 8° (359-29-46); (v.f.); Français, 9° (770-33-88); Montparpasse Pathe, 14º (328-65-13); Gaumont-Convention 150 (828-42-27): Clichy-Pa:bé 18º (522-37-41) LA TETE DE NORMANDE SAIN-TONGE (Can.) : St-André-des-Arts.

6º (326-48-18) TRANSAMERICA EXPRESS (A v.o): Biarritz, & (723-69-23); (v.f.): U.G.C.-Opére, 2 (261-50-32). TEOIS FEMMES (A. v.o.) Baute-feuille, 6 (633-79-38); Colisée, 8 (359-29-46); Montparnasse-83, 6 (544-14-27). UN FLIC SUR LE TOIT (Suéd., \*\* V.O.): St-Michel, 5 (328-79-17)

(v.f.) : Berlitz, 2° (742-60-33) ; Am-bassade, 8° (359-19-08) ; Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) ; Montparnasse-Pathé, 14º (326-65-13). UN TAXI MAUVE (Pt. vers. angl': J-Cocteau, 50 (033-47-82); Paramount-Elysees. 8. (359-49-34); (v f.) Paramount-Marivaux 3- (742-83-90); Paramount-Odéon, 84 (325-59-82); Publicia Champs-Elygées, 8 (720-76-23); Paramount-Opérs, 8 39-16); Paramount - Galaxic, 13-(073-34-37) = St-Ambroise, 11. (700-(550-18-03) Grand-Pavols, 15. (531-44-58); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Or-leans, 14° (540-45-91); Passy, 16° (288-62-34) : Paramount - Maillot, 17 (758-24-24).

Les grandes reprises

(All, 9.0.) : Studio des Ursulines. 5° (033-39-19). ingelique, marquise des angri F: : Mazéville, 9º (770-72-86). AU FIL DU TEMPS (All, v.o.) Le Marais, 4º (278-47-86) AUTANT EN EMPORTE LE VEN (288-99-75). L'AUTRE (A. V.O.) : La Clef, 5 (337-90-90).

BAS LES MASQUES (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7" (783-64-66), h. sp. LA BLONDE ET MOI (A., V.O.) Action-Christine. 6" (325-85-78). BORN TO DANCE (A., v.o.) : Vendome, 2' (073-97-52); Mac-Mahon. 170 (380-24-81). BUSTER S'EN VA-T-EN GUERRE (A., V.O.) : Studio Logos, 5. (038-LA CHEVAUCHER FANTASTIQUE

LE CID (A., v.f.) : Marignan. DELIVRANCE (A., v.o.) ("") ; New-LE DERNIER TANGO A PARIS (IL.

France \_ Klysées, 8º (723-71-11) Maxeville, 9º (770-72-86): Fauvette, 13 (331-56-86) JERRY CHEZ LES CINQUES (A. v.o.) : Elysées-Point-Show, 8° (225-J'AI LE DROIT DE VIVRE (A. v.o.) : Studio Bertrand, 7: (783-64-66). Dor spéciaux. JOUR DE FETE (Pr.) : La Clef. 5º (337-90-90). LA CONQUETE DE L'OUEST (A

MORE (A., v.o.) (\*\*) : Quintette, 5º (033-35-40); Montparnasse-83, 6º 5\* (033-35-40); MUNICIPALITABLE-03. (544-14-27); Elyséen - Lincoln, 6\* (359-36-14); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (387-35.43); v.f. : Gaumont-Gambetta, 20\* (797-02-74).

ORANGE MECANIQUE (A. v.o.) (\*\*): La Clef, 5º (337-90-90); Ranelagh, 16" (288-64-44) : V.S. : Haussmann. PERSONA (Sued., T.O.) : Brudio Cujas, 5 (033-89-22). LE PRIVE (A., v.o.) : Cinéma des Champs-Elysées, 8° (359-61-70).

ROLLER BALL (A., v.o.) (°): Palais des Arts, 3° (272-62-98).

Entrepôt, 14° (542-67-42). ZABRISKIE POINT (A.V.O.) (\*\*) Lucernaire, 6º (544-57-34).

WICHITA (A., v.o.) : Action-République, 11° (805-51-33).

(A. v.o.) : Champollion, 5- (033-(359-92-82) : Gaumont-Madeleine. 8e) (073-56-03); Fauvette, 13e

v.o.) : Etmitage, 8° (359-15-71) Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); vs. : Rex. 2° (236-83-93); Rotonde, 6° (633-08-22); U.G.C. - Gabelins, 13 (331-06-19); Mistral 14º (539-52-43); Secrétan, 19° (206-71-33)

(343-52-97) MALICIA (It., v.o.) (\*\*) : U.G.C.-Danton. 6. (329-42-62); Biarritz. 8. (723-89-23); v.f.: U.G.C.-Opéra, 2° (26)-50-32); Haussmann, 9-(770-47-55); U.G.C.-Gare-de-Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C. Gobelius, 1201-00-18) : DIRELET 14. (208 52-43); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00) : Secrétan, 19° (208-

LA MONTAGNE SACREE (A., F.O.) Panthéon. 5º (033-15-04).

Paramount-Montparnasse, 14- (326-LES TEMPS MODERNES (A. VO.) Actus-Champo, 5, (033-51-60). LES TRENTE-NEUF MARCHES (A. v.o. | Hautefeuille. 6- (633-79-38) UNE NUIT A L'OPERA (A., V.O.) Luxembourg, 6- (633-97-77); Ely-sées-Point-Show, 8- (225-67-29). LES VACANCES DE M. HULOT (Fr.) : Cinoche-Saint-Germain, 6-(633-10-82); Paramount-Marivaux

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU

(A., v.f.) : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32) : Ompia, 2° (233-39-36) : Bai-zac. 8° (359-52-70) : U.G.C. Gare de-Lyon, 12e (343-01-59); Cambronne, 15. (734-42-96): Murat. 16. LES AVENTURES DE PETER PAN

(A., v.f.) : La Royale, 8° (285-82-66).

(331-56-86) : Clichy-Pathé, 18\* (522-Yorker, 9º (770-63-40), sauf mardi 7.0.) (\*\*) : Lucernaire, 6\* (544-LA FIANCEE DU PIRATE (Pr.) (\*) Impérial, 2° (742-72-53); Quinterta, 5° (033-35-40); 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00); Marignan, 8° (359-92-82); 14-Juillet-Bastille, 11. (357-90-81); Athéna, 12° (343-07-48)

FRANKENSTEIN JUNIOR (A. V.O.) Quartier Latin, 5º (326-84-65) : Colises, 8" (359-29-46); v.f. ; Rio-Opera, 2º (742-82-54); Gaumont-Sud. 14° (331-51-16); Montparnesse-Patha 14" (326-65-13) : Clichy-Pathe. 18º (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74). GUERRE ET PAIX (SOV., V.O.) Kinopanorama, 15° (306-50-50). LES GALETTES DE PONT-AVEN (Fr.) (\*) : U.G.C. - Danton, 6 (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-23); Caméo, 9° (770-20-89); Mistral, 144 (539-52-43). INDOMPTABLE ANGELIQUE (Pr.)

LITTLE BIG MAN (A., V.O.) : NOCtambules, 5° (033-42-34). LOLITA (Pr.) : Olympic, 14º (542-MACADAM COW-BOY (A. V.O.) U.G.C.-Danton, 6= (329-42-62). MASH (A. vf.) : Daumesuil

LES SEPT MERCENAIRES (A. v.f.)

2- (742-83-90) LES VALSEUSES (Fr.) (\*\*) : Caprl 2 (508-11-69) : Châtelet-Victoria. 1er (508-94-14), hor. sp ; Balzac. 8. (359-52-70): Convention-Saint-Charles 15 (579-33-00). LA VRAIE NATURE DE BERNA-DETTE (Can.) (\*) : 14-Juillet-Bastille, 11- (357-90-81) ; Olympic-ZARDOZ (Ang., v.o.) : Andre-Basin,

# La «Tétralogie» à Bayreuth

(Suite de la première page.)

Nous sommes aujourd'hui, l'énigme reste entière. Nous nous ressentons pareils au Siegfried que nous montre Chéreau, ce Siegfried ■ programmé » pour une certaine liberté dont il Ignore les limites, et ignorant des lois secrètes du monde, du pouvoir et du danger des armes qui lui ont été accordées, « paralysé par son ignorance, avec sous-jacente, la conscience de la tricherie qui préside à son existence... avec un sentiment de manque, comme une biessure intérieure, et cette blessure est so vraie liberté ».

Comme dans ses spectacles dramatiques, Chéreau construit sa mise en scène à portir des personnages, de leur comportement. de leurs rapports, de leurs conflits. On retrouve « la Dispute » avec les dieux, ces adultes qui se sont usés à la poursuite du pouvoirsavoir, qui se déchirent entre eux. s'affrontent à des jeunes gens éblouis et inquiets « découvrant à vingt ans qu'il existe d'autres hommes, d'autres femmes, et que le monde est si vaste, qu'il y a tout à connaître et qu'ils n'ont pas encore existé ». Pareils aux aristocrates amers de Marivaux, les Dieux avec leurs costumes de velours abordent aux rives de la vieillesse, traversent le temps dans la fumée de leur aveuglement en se tenant par la main, ils luttent par tromperie, banquiers balzaciens grandis par l'aura romantique de l'image et de la musique. Ils se battent par l'intermédiaire de ceux qu'ils soumettent, qu'ils corrompent (Chéreau veut « réhabiliter Mime », petit juif sarcastique, malin et victime) par l'intermédiaire des enfants au'ils manipulent. Celui qui, en toute conscience, se révolte refuse lo loi — leur loi — celui-là. Sigmund, ne doit pas vivre. Son meurtre est la conclusion inévitable d'une chasse à l'homme feutrée dans la nuit des bois. Il tombe comme tombent ceux qui n'ont pas le droit de traverser les frontières, sous les coups efficaces de mercenaires sons haine, comme tombe l'homosexuel pourchassé par les paysons conflés de certitudes tranquilles dans « Scènes de chasse

Siegfried est le mercenaire inconscient d'un Wotan qui épie sons cesse, qui possède la science et n'agit pas. L'homme nouveau. l'homme sans peur suit uniquement les chemins qui lui sont indiqués. Il obéit à tous sans discemer qui l'aime, qui le trahit. Il va de pièges en pièges, curieux, émer- de sang, le drap blanc avec lequel dieux »), il oublie Brunehild ou dévorent le Walhalla. moment où une femme - la femme, - Gutrune, lui apparaît. il caresse son visage, se laisse fasciner par le visage, par la caresse, comme à une première fois. L'homme sons mémoire est mur pour l'esclavage. Il boit le philtre, perd sa force, son équilibre, s'écroule à terre. Il ne se retrouvera que par la grâce d'un autre philtre, et ce sera pour mourir. L'élégante terrasse à colonnes noires où les souvergins sons pouvoir des Gibichungs trainent leur déchéance raffinée est l'entrée de

en Bavière ».

son tombeau. Le Siegfried qui surgit là, bûcheron médiéval absolument insolite parmi ces nobles fin de race, Gunther en smocking, Gutrune en robe blanche et collier de perles, a été « fabriqué » par Brunehild. Il est né, en somme, quand elle lui a fait don de son

Tout le temps, Brunehild est trompée par tout le monde. Mais au moins, elle sait vivre ses instants de bonheur. Quand elle perd Siegfried sons recours, elle donne le moven de le tuer et choisit de mourir, seule manière de ne pas perdre le bonheur de la leunesse.

Théâtre de la Porte Saint-Martin

Mise en scene de Rager Planchon

festival TARKOVSKI

SOLA R-15 18130

- Grand Prix Special du Juny

au Festival du Cannos "

ANDREI ROUBLEV 21h

Fris de la critique internul anule.

au cinéma Lou Somo

au Festival de Cannes.

Siggified (et l'amour n'y change rien), il est et demeure absolument solitoire, prisonnier de lui-même, uniquement libre de se détruire. « Il a, écrit Chéreau, une pulsion suicidaire quand il se coupe le bras et dit que c'est la vie qui coule de ses veines... Il invente alors un rituel : il mélange son song à celui de Gunther, et la terre s'en abreuve. Auparavant... il aura pris la terre, un peu de terre, et en disont à peu près : « Ceci est mo vie, mon corps », il l'aura jetée derrière son époule : « Voilà ce > que j'en fais. > La musique est telle qu'on ne peut se tromper « Je n'ai qu'un bien, mon corps, ⇒ je le consume vivant. ⇒

Héros suicidaire, héros inutile. Hagen — massif, les épaules voûtées, il ressemble à un vieux philosophe désabusé — en a le pressentiment. Cependant, il ne peut pas revenir en arrière sans trahir le sens de son existence. Donc, il continue à tisser autour Rhin ont les jambes lourdes de de Siegfried ses pièges, en Jouant travailleuses fatiguées. Le fleuve avec les ambitions et les intérêts est tari. Le barrage arrêté, miséde Gunther et de Gutrune. Lorsque roble, ne produit plus rien, laisse l'ombre d'Alberich — son père, voir su rouille,

« Elle meurt en riant, » Quant à son maître à penser — lui est apparue sur un quai de port, devant les façades de briques assombries par le crépuscule marin, il ne dormait pas, il méditait. Alberich l'a encouragé à reprendre l'anneau, et lui a compris qu'il doit tuer Siegfried. Le fantôme abondonné s'est effacé au coin d'une

> Ce monde déchamé, domestiqué par des monstres gloutons qui cherchent l'absolu dans le pouvoir, ce monde qui a gâché ses richesses, qui a perdu ses valeurs sans prendre le temps d'en réinventer, est une terre morte, rongée par la moisissure. Quand commence I'Or du Rhin », le fleuve est un barrage grandiose en activité — « Il ne représente plus la nature, mais un moven de production ». Ses filles moqueuses en bustiers pailletés apparaissent, disparaissent dans de arandes vagues d'épaisses fumées blanches. Quand arrive e le Crépuscule des Dieux », les filles du

### Une étonnante vision de Wagner sur le pouvoir et l'État moderne

vision de Wagner sur le pouvoir, le pouvoir politique, la société, l'Etat moderne. > Le « Ring » dit comment le pouvoir se prend, comment il se perd, décrit les méconismes d'une civilisation fondée sur le maintien d'un pouvoir, et la manière dont se pervertissent nôtre », c'est-à-dire l'enfance de les luttes. « Chaque époque écrit cette tragédie à sa facon, avec des fins plus ou moins apocalyptiques s'achève dans un silence oppressant, selon les cas. Shakespeare l'avait déjà fait avec le « Roi Lear »... Mais Lear se réfugle dans la folie pour échapper aux lois mauvaises, public, muette, immobile, regarde, tandis que Wotan, le dieu borgne, attend. « Je voulais, dit Chéreau les soutient jusqu'à l'absurde, s'enferme dans sa demeure pour en attendre les conséquences. Avec que cette humanité, ces gens quel espoir?

Au « Crépuscule des dieux », les humains ont envahi la scène. A la mort de Siegfried, ils s'avancent de part et d'autre du cadavre, se plocent devant lui, il est comme englouti par la foule. Désormais. la foule hétéroclite, formée de pêcheurs, d'ouvriers, d'hommes en jaquettes, de femmes en fichus, est maîtresse du lieu et nous cache les dieux. Siegfried n'est plus qu'un corps mort sous un linceul taché veillé. Avant même de boire le Gunther s'est essuyé les mains. Les philtre d'oubli (« le Crépuscule des lumières rouges des projecteurs France - Culture les 26, 27, 29 et

Chèreau raconte la machinerie, la fantasmagorie du théâtre en même temps que la mythologie germanique - « l'illusion théatrale et l'illusion des mythes ». « Quel que soit le metteur en scène, écrit-il, il ne peut montrer qu'une seule mythologie : la notre siècle, les soubresouts du siècle précédent. Le « Ring » le silence de l'orchestre invisible sous le dôme de bois qui recouvre la tosse. La foule, seule, face au ou cours d'un entretien avec Pierre Boulez et Carlo Schmid. qui sont là, écoutent la musique comme on écoute un procle. Un oracle peut vous parvenir ou non. On peut en comprendre le sens ou non. Je voulais que cette humanité soit comme au bord d'un gouffre, 3

Personne ne nous apportera le sens de l'oracle, il nous reste à le trouver, à l'inventer nous-même.

COLETTE GODARD.

★ Les quatre opéras du « Ring » sont retransmis en direct sur 31 juillet à partir de 16 h. 50.

### L'ombre de Coltrane à Antibes

aux derniers jours d'Antibes, s'est trop surd et que quelles qu'en soient les adressé au public franchement : « Vost misous commerciales, disait en sourient ovez simé le Festival jusqu'ici? Art Pierre Bouteiller : « On voit mal le jusz Blakey, par exemple, vons a pla? On aux mains de l'épicerie. » Enfin, Art m'a dit que le public était très dur ici, Blabry aurait souhaite - il l'a detrès difficile, plus encore qu'en Alle- mandé à l'assistance - que les gens magne... » Pous toute réponse, l'assis- du « fond » les plus enthousiasres, les tance a applaudi Max Roach, notam- plus joyeux, puissent s'approchet de la ment lots de ce qui put paraître comme scène. Les battières ne l'ont pas permis. un cours magistral de percussion sur la Ce sont elles, à l'avenir, qui doivent cymbale Charlesma.

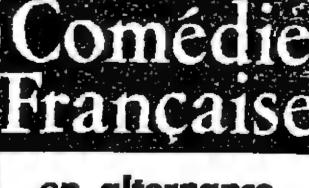
Dans la soirée, des quarrers, celui de Jeanneau et de Chepp ont montré l'un er l'autre, s'il en était besoin, pour ce dixieme anniversaire de la mort de John Cohrane, que les acres d'un homme, quand il est grand, continuent d'être efficaces dans le monde anquel il n'appartient plus. Le langage de Coltrane était tour entier présent, actif, dans le jeu des saxophones comme dans celui, un jour plus tard, de Gato Barbieri.

De tous les artistes convoqués cette De tous les artistes convoqués cette année à Juan-les-Pins, Barbieri fut cependant le premier à artirer la grande foule. Son lyrisme s'étale un peu aujourd'hui. Son style s'est figé et vulga-risé. Dans la générosité, le musicien en rajoure, mais il répond au besoin de rythmes fores qui fait ailleurs le succès du « Reggse » ou de la « Isalse ». Il ne faut pas, par principe, aller, renàclant, vers ce genre d'expression qui refuse l'austèrité, encore qu'il frôle parfois maintenant chez Barbieri le populisme, Nous devrious rendre hommage aussi à Jack Johnette et parler de oct anglais Clarke Stanley qui allait également clore le Festival de Montreux. Il suffira de dire que la manifestacion antiboise a mieux fini qu'elle n'avait commence, qu'elle a présenté d'une part un bon programme, d'autre part selon l'idee heureuse de Jacques Chesnel — une bonne remospective en vidéo des concerts des années passées.

I Le théatre du peuple de Bussang présentera « Roméo et Juliette » de Shakespeare dans une mise en scene de Tibor Egervari tous les samedis et dimanches du mois d'août ainsi que le jundi 15 août, à 15 h. Rens. : T.D.P., 88540 Bussang, telephone (29) 61-50-48.

Max Roach, alors que nous étions Il reste que les soirées commencent

LUCIEN MALSON.



en alternance LA PAIX CHEZ SOI LE MALADE IMAGINAIRE

LA NAVETTE FAUSSES CONFIDENCES

L'IMPROMPTU DE VERSAILLES LE MISANTHROPE

dernières de la saison

Renseignements et location Salle Richelien: 296-10-20 tous les jours de 11 h à 18 h

### SALUSSE Cinéma JEAN DE MORT

Ce que les journalistes appelaient en souriant - l'interminable roman-feuilleton de l'Opéra » vient de s'achever, momentanément, sur un chapitre tragique, par le suicide de Jean Salusse, président du conseil d'administration de la Réunion des théâtres lyriques nationaux (R.T.L.N.) et directeur de la Caisse des monuments historiques (- le Monde - daté 24-25 juillet). Il faut an moins rappeler qu'un autre chapitre de cette histoire s'était conclu par la mort d'un homme : René Nicoly. qu'une crise cardiaque, provoquée par sa lutte épuisante pour empêcher — déjà la fermeture de l'Opéra, avait foudroyé en 1971. Le palais des rêves est aussi une machine à broyer les hommes.

### Avant un dernier effort de conciliation

D'autres diront ce que fut la entre l'Opéra et l'Opéra-Studio, carrière de cet ancien élève de on aboutit obligatoirement à une conseil d'administration de l'Opéra où il faut chercher l'origine du drame.

C'est le 11 décembre 1974 ou'il avait été nommé à ce poste, succédant à M. Hourtico, ayant atteint la limite d'age. Un mois après, M. Viguerie, directeur des services administratifs et finan-ciers de la R.T.I.N. démissionnalt en raison du refus de M. Rolf Liebermann, administrateur de l'Opéra, d'appliquer le plan de réforme de la gestion qu'il avait

Il faut ici brièvement rappeler la structure de la R.T.L.N. C'est un « établissement public à caractère industriel et commercial a comprenant deux théatres : l'Opéra et l'Opéra-Studio. Le président du conseil d'administration a assure la direction de l'établissement s, aidé par un directeur des services administratifs et financiers, placé sous son autorité. Mais l'administrateur de chacun des deux théatres a assure la gestion et la direction de l'ensemble des services propres au théâtre dont il a la charge » (J.O. du 2 janvier

Il y a donc deux autorités, dont la première s'exerce sur un domaine plus vaste (R.T.L.N.), mais étant donnée l'énorme disproportion de budget et d'activité

### L'ANIMATION CULTURELLE DES MONUMENTS HISTORIOUES

Jean Saluste avait été nommé directeur de la Caisse des Monuments historiques en 1967. Il y occupalt alors une fonction temporaire et s'était tout partienlièrement Intéressé au développement de l'atilisation culturelle des monuments historiques. C'est à ce titre qu'il contribua au soutien des festivals d'Aix et d'Orange et participa à la création de la Fondation des centres cultureis et de sélours qu'il anima très activement, notamment pour le sauvetage d'Arc - et - Senans, des abbayes de Senanque, de Fontevrault, de Royaumont... monuments que la Caisse a aldé à remettre en état en même temps qu'elle a contribué à trouver des activités pour les animer et les faire vivre. A Paris, Jean Salusse s'était particulièrement intéressé au soutien du festival du Marais et, comme son activité culturelie prenaît de l'ampleur, sa fonction à la Calsse était devenue permanente. Il fut nommė représentant français i l'Icomos, organisme international pour le sauvetage et la restauration des monuments historiques. Récemment, Jean Salussa était revenu d'un voyage an Canada où Il avait établi des échanges sur la recherche en matière de restauration des monuments historiques.

### • M. MICHEL D'ORNANO une remarquable efficacité.

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, a déclaré samedi 23 juillet, dans un communique :

. Je tiens à rendre hommage de ce haut fonctionnaire de grande envergure qui dirigeait depuis dix ans, arec une remarquable efficacité, la Caisse nationale des monuments historiques, à laquelle il aveit su donner un nouveau dynamisme. Le gouvernement l'avait aussi chargé de présider la Réunion des théâtres lyriques nationaux : mission délicate doni il séiait acquitté avec beaucoup de perspicacité et de compréhension en alliant un goût sur la musique à un sens très élevé du service public. Ma tristesse se double de la peine de voir disparaitre l'un de ceux qui ont le plus activement contribué au redressement du théâtre lyrique français. 🤋

### M. MARCEL LANDOWSKI un drame pour l'art lyrique.

M Marcel Landowski, directeur des affaires culturelles de la Ville de Paris, ancien directeur de la musique, nous a dit au téléphone son e immense peine et pour Phomme qu'il aimait et pour la musique, car un tel drame ne peut jaire que du mai à l'art lyrique, auquel lui-même se dépouait de tout son coeur. comme Rolf Liebermann, avec le talent que l'on sait ».

dyarchie à l'Opéra, qui risque de tourner en conflit d'autorité. La pour le palais Garnier, en fournissait la preuve.

Jean Salusse n'étant pas homme à se contenter de donner la parole au cours des conseils d'administration, remplacait lui-même M. Viguerie pendant quelque temps pour analyser la crise et proposer un plan de réforme de Opéra. Il prononçait au conseil (le Monde du 25 juin 1975), en pleine grève des machinistes, un véritable discours-programme (révision des conventions collectives. prospective immobilière et technique, politique de diffusion, politique professionnelle et sociale) entièrement approuvé par M. Jean Mahen, directeur de la musique au secrétariat à la culture, programme préfigurant les accords de juillet 1976. En même temps. consell d'administration exigeait que « le personnel assure fonctionnement régulier de l'établissement a l'Opéra bénéficiant de l'attribution d'une subvention exceptionnelle l'Etat, ce qui mettait fin à la

Quelque temps après, M. Bloch-Lainé était chargé d'une mission de réflexion sur la R.T.L.N. par le ministère des finances, et le mandat de M. Liebermann prolongé jusqu'en juillet 1980. En mars 1976, à nouveau les nuages s'amoncellent avec erève des machinistes, qui oblige à annuler le gala offert par le président de la République, coincidant avec une augmentation prévisionnelle du budget 1976 de 32 millions de francs (en tout, 128 628 000 francs, soit plus du double du chiffre de 1972).

On connaît la suite : la lettre de M. Ohirac, alors premier ministre, les négociations menées au pas de charge sous la menace d'une liquidation définitive de l'Opéra, le succès de Jean Salusse sauvant in extremis les accords en promettant aux danseurs révolmann (cf. le Monde daté 26 mai, 1e et 23 juin, 8, 10 et 11 juillet 1976).

Pour le président du conseil d'administration, il s'agissait « de savoir si, maintenant, ce qu'était l'Académie nationale de musique au dix-septième siècle peut devel'art lyrique et chorégraphique correspondant à une unité de la société moderne avec règles logiques, rationnelles, raisonnables de fonctionnement et non plus cette absence de régles qui l'a caractérisée jusqu'ici ». La tension semblait retomber et M. Liebermann se conformait à un budget amputé de 3 millions de francs, qui devait être reconduit (avec les augmentations inévitables dues à l'inflation) jusqu'en 1980. Mais le climat de ses relations avec Jean Salusse ne cessait de se détériorer. Le conseil d'administration du 1= mars dernier falsait apparaître une situation bioquée, dans le domaine de la danse notamment où l'administrateur protestait « contre toute dénossession éventuelle de se prérogatives qui serait une violation de son contrat ». M. Liebermann s'inquietait par ailleurs du rapport de M. Bloch-

### ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal ches les dépositaires. Mais, pour permettre à ceux d'entre eux trop élaignés d'une aggiomération d'être essurés de lire le Monde, nous acceptons des abonsements de vacances d'une durée minimum de deux semaines

our conditions suivantes : FRANCE : Quinze jours ----- 22 Trois semaines ...... Un mois et demi ...... 5? Deax mais STRANGER (vois normals) Quinze jours ......... 37 Trois semaines ......... 52 Un mois Un mois et demi ...... 102 Deux mois ...... 134 F

EUROPE (avion) Quinze jours ..... Trois semaines Un mola ..... Un mois et demi Deux mois

Done ces tarife sont compris les trais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandes et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nons prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du règlement correspondant une remaine on moins about leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majutentes.

Laine, déposé en janvier chez le premier ministre, et dont il ren-dait responsable le président du conseil d'administration. Des bruits concordants indiquaient qu'il souhaitait le non-renouvelle-ment du mandat de Jean Salusse le 11 décembre prochain. Dans

une interview au Point (le 9 mai), après avoir rendu hommage au romme délicieux qui m'a loissé toute liberté de gouverner le navire a il déclarait au sujet de sa propre succession : . St on engage un Français, plus besoin de tout l'apareil juridique créé pour moi conseil d'administration, prési-

Le 13 juillet dernier, le comité d'entreprise de la B.T.L.N. prenait position sur la réorganisation de l'Opéra en exigeant, au contraire, le maintien du conseil d'administration et de son président.

Le même jour, une note, emanant des bureaux de M. Liebermann, parvient au ministère de la culture. Elle accuse Jean Salusse de cumuler, « selon un système méthodiquement appliqué », les notes de frais qui lui sont versées au cours de ses voyages incessants par les différents organismes dont il s'occupe : la Caisse des monuments historiques, la R.T.L.N., l'Association des centres culturels, le Centre de recherche et de création artistiques, le Conseil international des monuments historiques et des sites-A cela, Jean Salusse répondait

que a tous ces voyages se succédaient de lacon logique et sans recoupement ». — ce qui est exact. — « à l'exception d'un poyage Paris-Salon-Paris > 576 F) a que seule une erreur matérielle peut expliquer », et justifiait de facon détaillée tous les remboursements de frais réalisés par les différents organismes.

Il ne nous appartient pas d'entrer dans cette culsine administrative d'une technique complexe pas enfreint les règles qui s'im-posaient à lus comme à tout agent public en matière de déplacements et de missions ». Pour lui, il s'agissalt là d'a une diffamation et d'un chantage appunés sur une soustraction frauduleuse de documents publics et probablement sur une corruption de fonctionnaires », aggravés par la menace implicite de communiquer cette note an public. Il était donc décidé à déposer une plainte avec constitution de partie civile dont

Avant d'en arriver là, il voulait tenter un dernier effort de conciliation avec M. Liebermann au cours d'une confrontation devait avoir lieu ce lundi, par la signature d'un compromis où l'administrateur garderait, avec son titre et son traitement, la seule responsabilité artistique comme le recommandait d'ailleurs le rapport Bloch-Lainé.

toutes les pièces étaient rédigées

Mais le haut fonctionnaire eu les nerfs moins solides que le grand seigneur habitué aux drames et aux péripéties de la scène. Nul ne pourra contester la valeur de M. Liebermann, qui a rendu un lustre extrême au Palais Garnier, redevenu un des tout premiers théâtres lyriques monde, majgré ces graves défauts de gestion, auxquels Jean Salusse voulait remédier. S'ils avaient été tous les deux attachés des 1973 à la même tâche, peut-être auraientils pu nous donner le véritable age d'or de cet Opéra ingouvernable et meurtrier.

JACQUES LONCHAMPT.

### «New Mexico», de Sam Peckinpah

ecrans parisiens. The Deadly Compa- nove is combat dans is horte, comnions (curieusement - traduit - pour que Sam Peckinpah renie jui-même au profit du plus célèbre Coups de présence cachée, en tous, de la viotout à fait à s'associer.

De l'arrivée du héros biond dans une noire taveme mexicaine jusqu'à son départ vers un horizon pacifié en compagnie de l'âme sœur, i'itinéraire est celui de la traditionnelle balade, avec happy end; le drame éclate et se résout sous l'impulsion d'une loi du tallon appliquée au plus Justa : l'ancien officier nordiste (Brian Keith), qui porte su front, soigneusement dissimulées sous chapeau, les cicatrices que lui a infligées un déserteur sudiste, retrouve son bourreau pour le marquet à son tour, ici, cependant, la ven-

Sorti an 1961 dans son pays d'ori- geance frappe à la tête : la dépouille promet d'emblée le héros dans des pratiques inavouables, héritées des mosurs indiannes.

Peckinpah accumule, ensulte, e comme à plaisir, ces situations doubles et ces types contradictoires (Maureen O'Hara) : l'amour rédempvengeance comme idéal : mais ultime raison de vivre et à laquelle il n'y a. finalement, aucune gloire à renoncer. Faut-il préciser que le héros, escrètement blessé, pénéralement échapper con revolves au moment de tirer?

A cette métaphore trop claire. Peckinpah devait préférer ensuite celle du combattant à la vue basse (Coups de feu dans la sierre) ou du hors-la-loi vieili! (la Horde seuvage) : dans New Mexico on assiste au dépérissement des schémas romanesques. Same plus.

ANNE REY. \* Voir les films nouveaux.

1000

### LES RENCONTRES DU FILM 9,5 MM A ALBI

Lorsau'en 1970, quelques cinéastes amateurs d'Albi décidèrent d'organiser dans jeur ville un Festival International du film 9.5, le projet fut jugé insolite, très audacleux et, en tout cas. « démesuré ». dans le cadre d'une petite cité provinciale du Midi.

La décision fut cependant maintenue et la première « rencontre : eut lieu en 1971, avec la participation de cinq nations. Le but était atteint. non seulement le Festival existait mais la présence de cinéastes étrangers lui donnait la dimension internationale souhaitée par ses fonda-

Depuis 1971, un long et précieux chemin a été parcouru, les organisa-

teurs ont enrichi leur expérience et

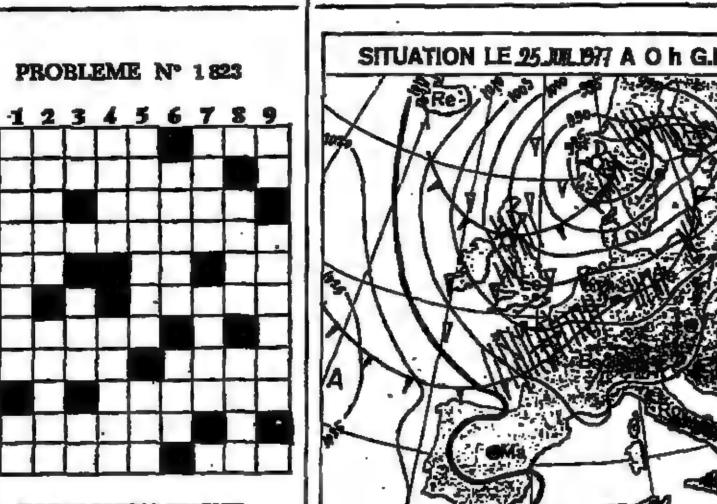
étendu leurs relations. C'est ainsi que pour le VII° Festivai qui va se dérouler du 30 juillet au 3 août, Alb; acquelliera l'élite des cinéastes amateure de dix-sept nations (quinze étaient représentées en 1976). Trente films seront soumis à l'ap-

préciation d'un lury présidé par M. Armand Panigel, producteur de cinéma et de télévision. La plupart de ces réalisations sont d'une exceptionnelle qualité. S'y ajouteront des extraits de chefs-d'œuvre du « must » ou des premiers « sonores », prêtés par les archives du Centre national de la cinématographie.

ANDRÉ FABRE.

# AUJOURD'HUI

# tés l' « autonomie du corps de bal-let », contre l'avis de M. Lieber- MOTS CROISÉS MÉTÉOROLOGIE



24 heures.

HORIZONTALEMENT

I Avec hi, on a beau jeu Coros gras. - IL La vue de la braise suffit à le faire fondre. -III. Abréviation ; Egalement. IV. S'évaluent en tas ou en masses. - V. Désigne un chef chenu ; Signe musical ; Symbole chimique. - VI. Massif. - VII. Donnai un accompagnement flatteur. - VIII. Fit un travail attachant: Souillé. — IX. Vaches ou chevaux. - X. Vraiment trop simple! — XI. Se fait trainer Suite de points et de traits.

### VERTICALEMENT

Creuse de profonds fossé que le temps ne parvient pas toulours à combler : Trou normand. - 2. Laisse passer certaines choses; Visite on ne peut plus intéressée. — 3. Conjonction : On y taille de nombreuses bavettes: Préfixe. - 4. Etat étranger; Fit, le Veau - 5. Remorquerai; Plus en place. — l Localité de France; Orientation. - 7. On y voit rouge; Refroidis. - 8. Culotte autrichienne : Gambetta, pour ses intimes. - 9. Au début d'un pieux récit; Pour

### Solution du problème nº 1823 Horizontalement

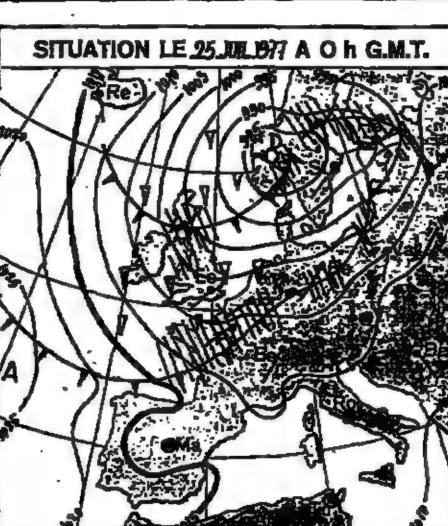
ainsi dire interdits.

I Monnaie - IL Union; NIL - III. Radis : Tri. - IV. Sesia. V. Triesta. - VI. Test; RP. -VII. Sottises. - VIII. Lear: Ut. - IX. Brassière. - X. Bai : S.S. : Sr. — XI. Estrées.

### Verticalement

1. Mur: T: Abbé. - 2. Onagres; Ras. - 3. Nid; Isolait. -4. Noisettes. — 5. Anses: Tasse. - 6. St : Irisé. - 7. Entiers. -8. Ira: Peurs. — 9. Pli: Stère.

GUY BROUTY.



PRÉVISIONS POUR LE 26-7-77 DÉBUT DE MATINÉE

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm) Zone de pluie ou neige ∨averses Zorages → Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus Evolution probable du temps en donneront des averses et des orages 27 et 18; Granobia, 28 et 15; Lille. France entre le lundi 25 juillet pariois forts. Ces averses orageuses 18 et 13; Lyon, 29 et 19; Marsaille-Mariguane, 29 et 17: Nancy, 26 et à 0 heure et le mardi 26 Juillet à

dront assez rapidement sur toute is France au cours de ces deux jours. Mardi 26 juillet, le temps sera très variable en France. Des nuages abon-dants et souvent très développés <u>maximales</u> s'abaisseront. Journal officiel Sont publiés au Journal officiel

du 24 juillet 1977 : UN DECRET: Modifiant le décret n° 68-929

du 24 octobre 1968 relatif à l'attribution de primes de service aux personnels des établissements nationaux de bienfaisance, des hôpitaux psychiatriques autonomes et des instituts nationaux de jeunes sourds et de jeunes aveu-UN ARRETE:

Des masses d'air frais et instable

venant de la mer de Norvège s'éten-

 Portant interdiction de vente de certaines espèces de gibier de montagne.

### rormanon

 Le Centre de formation des journalistes précise que ses bu-reaux sont ouverts (33, rue du Louvre, Paris-2°), pour les inscriptions a l'examen d'admission, tous de les jours, saur le samedi. à 16 heures, jusqu'au vandredi 2 septembre inclus. L'examen se déroulers les 7 et 8 septembre.

seront surtout fréquentes sur la moitié nord-ouest et en montagne, tandis que les éclaircies seront plus dans les régions méditercanéennes. Les vents, de nord-ouest nord, modérés et très irréguliers dans l'intérieur, seront assez forts près des côtes, forts en Manche déjà a matin, en Méditerranée l'aprèsmidi et le soir. Les températures Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 juillet

le second, le minimum de la nuit du 24 au 25 juillet) : Ajaccio, 28 et 14 degrés : Biarritz, 23 et 18; Bordeaux, 29 et 17; Brest, 18 et 12; Caen, 20 et 12; Charbourg, 17 et 12; Clermont-Ferrand, 29 et 16: Dijon. 14: Nantes, 22 at 13; Nice - Côte-d'Azur, 27 et 18; Paris-Le Bourget, 24 et 14; Pau, 27 et 18; Perpignan, 29 et 22 : Bennes, 23 et 13 : Strasbourg, 26 et 15; Tours, 24 et 14; Toulouse, 31 et 17; Pointe-à-Pitre, 31 et 24. Températures relevées à l'étranger Alger, 29 et 21 degrés; Amsterdam, 18 et 13; Athènes 32 et 25; Berlin, 21 et 13; Bonn, 21 et 12; Bruxelles, 20 et 14; iles Canaries, 25 et 20 Copenhague, 18 et 13; Genève, 28 et 18; Lisbonne, 29 et 15; Londres, 20 et 12; Madrid, 31 et 15; Moscou, 19 et 11; New-York, 30 et 23 Palma-de-Majorque, 29 et 16 : Rome 28 et 16; Stockholm, 16 et 13

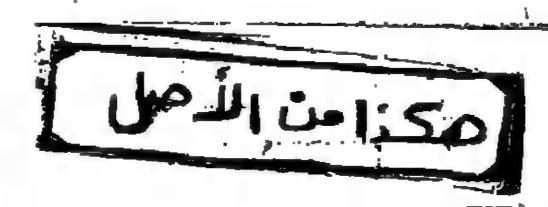
# **ECHECS**

### LA PREMIÈRE VICTOIRE DE POLUGAJEVSKI

Lors du congrès de la Fédération internationale d'écheca (FEDE) qui s'est tenu à Lucerne (Suisse), l'Union soviétique s demandé et obtenu l'exclusion de la Fédération d'échecs de l'Afrique du Bud candidats s'est poursuivie à l'hôtel Royal d'Evian, et, nour la

La demi-finale du tournoi des première fois, le Soviétique Lev Polugajevski a réussi à l'empor- 10, Tal ter su cours de la huitième partie 11. a4 sur Victor Kortchnoi, qui mène 12 F14 désormais par 6 à 2. Il faut compter 8,5 points pour être qualifié 14. Txa2 pour la finale et affronter le 16 Tool valnqueur de la rencontre Spas-

TOURNOI DES CANDIDATS Huitième partie Blancs : POLUGAJEVSKI Noirs : KORTCHNOI FD4 + 21 C65 Té7 22 dx 65 d5 23. c×d5 0-0 24. T×c8 c6 25. Tc1 Cbd7 26. Tc7 b6 27. f×c3 F46 28. T×s7 C64 29. b4 L Pg2 FX45 F36 Pres Pres Rhs Des hs Tres Dres Dres Tes 30. Ff2 C×d2 SL Te7 g5 32, Dé3 f5 33, Df3 F16 34 Fb4 h6 35. Fys Fg? 36. Dd2



S RESCONTRES DU FILM 9.5 MM 1 1/18

14 The supplied to the supplined to the supplied to the supplied to the supplied to the suppli red einen bie fent dente gittgert. mineral by catherine hear during it brighten bilde. R. Wilder Str. Sec. March

1 · 100 · 1 a wife the course of the second

ew Mexico, de Sam Pechinpal

🚉 📆 Linera 🗼 🛒 Country 24 1.

The picture was proportion where

der det genen :

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC

42,00 9,00

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

La ligne T.C. 32,03 45,76 40,00 28,00 32,03

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

70,00

emplois internationaux

emplois internationaux

# DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCHENTIFIQUE

Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientisique de la République Algérienne Démocratique et Populaire recrute pour les Universités et les Etablissements d'enseignement supérieur algériens des professeurs, maîtres de conférences et maîtres assistants dans les disciplines suivantes :

- Mathématiques
- Physique
- Biologie
- Sciences de l'ingénieur
- Psychologie.
- Sociologie
- Droit

et Sciences économiques

Les candidats doivent être titulaires d'un doctorat de 3° cycle ou d'un titre équivalent.

Les demandes accompagnées d'un curriculum vitae détaillé doivent être adressées au Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. Sous-Direction do personnel, 1, rue Bachir-Attar - Alger

Compagnie Française

de Prospection Sismique

Filiale d'un très Important Groupe Américain dont le domaine d'activité est centré sur le secteur de la RECHERCHE PETROLIÈRE

recrute
pour sa Direction d'ALGÉRIR

UN DIRECTEUR

âgé de 35 ans minimum, expérimenté dans le domaine

age de 35 aus minuturi, experimente cans le comaine de la Géophysique.

Le candidat aura acquis son expérience au niveau de Direction de Soccursale de Société implantée à l'ÉTRANGER. Il apportera la preuve de sa réussite professionnelle. La nationalité française n'est pas exigée, cependant le candidat retenu devra parler comanment le Français et l'Anglais.

Lieu de travail : ALGER

Date de prise de fonction souhaitée : les OCTOBRE 1977. Les entretiens préliminaires auront lieu, dans le mois d'AOUT, au Siège Social de la Société, dans les Alpes-

Adresser CV détaillé, photo récente et rémunération actuelle à la Direction du Personnel de la C.EP.S. - B.P. 16 SOPHIA ANTIPOLIS-06560 VALBONNE.

Les dossiers des candidatures seront traités confi-

Importante Société Pétrolière

région de SFAX

recharche pour compléter son équipe

UN JEUNE INGÉNIEUR

TUNISIEN

Venant d'une école nationale d'Ingénieurs ou grande école, débutant ou possédant une expé-rience professionnelle réceute et dégagé des obli-gations militaires.

- les installations de pompage et de compression avec leurs moyens de contrôle de régulation et

leurs dispositifs de mesurage.

— la comptabilité du pétrole brut transporté,

— les problèmes techniques et de gestion du personnel d'un important service d'exploitation.

Il aura à se spécialiser dans : — le domaine de l'hydraulique des fluides,

# LESIEUR-AFRIQUE DAKAR

# Concevoir, assurer l'évolution de notre structure humaine

Vivre à Dakar les 3 à 5 prochaines années. Y faire un métier passionnant qui contribue au développement du pays. Ceci en appartenant à un groupe alimentaire de tout premier plan avec la perspective d'y poursuivre éventuellement à terme sa carrière, quoi de plus motivant pour yous?

Vous qui avez 35 ans au moins, qui connaissez déjà l'Afrique et l'aimez. Vous que l'expérience professionnelle a amené à traiter en milieu industriel, les problèmes liés à la fonction personnel: organisation et gestion, appréciation et rémunération, recrutement et formation ...

Lesieur-Afrique Dakar (560 pers.) crée pour vous immédiatement, auprès de son Directeur Général, le poste de responsable de la gestion et de la formation de son encadrement.

Les consultants du cabinet de recrutement SIRCA étudieront votre adéquation à ce poste. Ils vous donneront à vous et à votre épouse si elle le souhaite, les renseignements relatifs aux conditions de vie, professionnelle et privée, que vous trouverez à Dakar. Ecrivez leur sous référence 77125 M.



Sirca '33, rue Galilée 75116 Paris

Hambros Bank London, requires an experience French speaking banker with an English backpanker with an English background to promote new business. A thorough knowledge of and
contacts with the French and
Belgium Banking Community is
important. Age: 30 min. The
job will be based in London
with frequent visits to France
and Belgium. Reporting to a Director. This is a challenging
opportunity for the individual to
build a reputation as an international Banker. Salary by negotiation. Reply in English to:
Mark Wolfson, Personnel Director, Hambros Bank Limited, 47
Bishopsgate, London, EC2P 2AA.

With the French and
pour ses operations au S.E.A.

Service du Personnel:
Entreprise A, DODIN, 43 bis,
rue d'Hautpoul, 75819 PARIS.

Cet Ingén. diplômé, s'exprimant
en anglais se verra confler des
responsabilités qui nécessitent une expérience dans ce domaine
d'une dizaine d'année au minim,
build a reputation as an international Banker. Salary by negotiation. Reply in English to:
Mark Wolfson, Personnel Director, Hambros Bank Limited, 47
Bishopsgate, London, EC2P 2AA.

Boullooker with an English au S.E.A.

Service du Personnel:
Entreprise A, DODIN, 43 bis,
rue d'Hautpoul, 75819 PARIS.

Cet Ingén. diplômé, s'exprimant
en anglais se verra confler des
responsabilités qui nécessitent une expérience dans ce domaine
d'une dizaine d'année au minim,
Les personnalités intéressées
sont invitées à prendre un premier contact en étriv. (joindre
est. For further details write
glish for work in the middle
est. For further des contact en étriv. (joindre
est. For further des contact en étriv. (j

Société française établie à Singapour recharche

BUREAU D'ETUDES à vocation internationale. Siège social Parls, recherche pour séjour à l'étranger

GRANDES ENTREPRISES D'AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE exerçant des activités

> CHEFS COMPTABLES

DEUX

Titulaires du D.E.C.S. complet et ayant acquis une solide expérience de leur métier, de préférence dans une affaire si-milaire installée dans la même zone géographiequ. Age souhaité : 28 ans minimum.

Les situations offertes compor-tent des possibilités d'accession à des postes supérieurs et, dès le départ seront de bon niveau, tant en ce qui concerne le salaire que les avantages an-nexes, prévoyance en particul.

Envoyé C.V. détaillé 55 réf. 7 523 à L.T.P. 31, bd Bonne-Nouvelle 75082 PARIS Cedex 02.

Entreprise T.P. recherche AGENT COMPTABLE ei ADMINISTRATIF

pour un important chantler SUD MAROCAIN responsabilité élablissement de la comptabilité el gestion administrative.

Poste pouvant convenir à JEUNE DIPLOME possédant solide formation comptable ou à COMTPABLE CONFIRME (déplacements céllbataires souhaitables).

Adresser dossier de candidat-avec C.V. très détaillé photo et prétentions a Service du Personnet : Entreprise A. DODIN, 43 bis, rue d'Hautpoul, 75819 PARIS.

### RECRUTEMENT d'Enseignants pour le MAROC

Le Royaume du Maroc offre des postes d'enseignants de mathématique (enseignement secondaire 2ème cycle ) pour la rentrée scolaire 1977.

PEUVENT FAIRE ACTE DE CANDIDATURE les candidats justifiant de l'un des titres suivants :

- Licence Maîtrise Doctorat 3ème cycle - ingénieur (formation poussée en mathématiques ).
- ou tout diplôme reconnu équivalent.

Les candidats intéressés sont priés d'adresser leur demande accompagnée d'une copie de leur diplôme et d'un curriculum vitae à l'AMBASSADE DU MAROC, 5, rue le Tasse Paris 16ème - Tél. 870.69.35

Pour de plus amples renseignements, une commission se tiendra à leur disposition au Siège de l'Ambassade du 25 au 28 Juillet 1977.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ PÉTROLIÈRE recherche pour compléter son équipe

### UN JEUNE INGÉNIEUR TUNISIEN

venant d'une école nationale d'Ingénieurs ou grande école, débutant ou possédant une expétence professionnelle récente.

Spécialisé dans l'électrotechnique, !l aura à s'in-tégrer dans une équipe d'un important service surface qui assure l'entretien d'installations de : - pompage de pétrole. - production d'électricité HT-BT et de

- télécommunications. - protection cathodique.

Le candidat devra être dégagé des obligations militaires

li résidera dans la région de SFAX et pourra être fréquemment appelé à travailler dans le SUD CONDITIONS DE REMUNERATION ATTRACTIVES Adr. C.V. dét, man, avec photo sous le nº 21.963 à :

CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-1er, qui tr.

Importante Entreprise T.P. recherche pour

une de ses succursales en

### AFRIQUE FRANCOPHONE RESPONSABLE ADMINISTRATIF

Le candidat retenu sera chargé de l'animation d'un groupe de 10 à 15 personnes et aura pour tâches principales :

ET COMPTABLE

prévision et gestion de trésorerie;
 coordination des travaux comptables y compris préparation et établissement du bilan;

- gestion du personnel local.

Formation supérieure D.R.C.S. ou équivalent, 30 aus environ et ayaut déjà 5 ans d'expérience fonctions équivalentes.

Adresser C.V. et prétentions, sous nº 13423 M. à : GEM PUBLICITE 142, rue Montmartre, 75002 PARIS, qui transmettra,

> SOCIETE INGENIEURS CONSEILS Banlieue Ouest recherche

POUT RESIDENCE A ALGER

### INGÉNIEUR HYDRAULIQUE URBAINE

- 5 ans expérience en alimentation en agu potable et assainissement aggiomérations.

- Rémunération élavée. Logement assuré.

Env. C.V. détaillé, prétentions, lettre manuscrite SAFEGE, 76, rue des Suisses, 92000 NANTERRE

Nous prions les lecteurs répondant oux « ANNONCES DOMICILIÈES » de vouioir bien it diquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'aunonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du < Monde Publicité » ou d'une agence.

1



the designation and

COLUMN TO THE PARTY. AND THE STATE OF THE STATE OF

MA PROPERTY VICTORY OF POLICE. Tolking the Resident. Hall the Land of the State of t TOTAL TRANSPORT The state of the

Importante Entreprise Nationale de Travaux routiers recherche pour l'Arable Saoudite :

GEO-TECHNICIEN

Laboratoire soutier, connaissant enrobés bitumi-neux et bétons hydrauliques. Bonnes connaissances anglais indispensables. 5 ans expérience minimum, techniques et relations avec clients nécessaires.

Ecrire avec références et prétentions sous n° 3701 à P. LICHAU S.A. 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui trans.

# INFORMATION-PROFESSIONS

Chaque semaine, "Le Monde information-professions" dresse le tableau récapitulatif des offres d'emploi encadrées parues dans "Le Monde". Outre ceux qui, sans emploi, recherchent une situation, ce service est aussi destiné aux lecteurs qui pensent en termes d'avenir.

Nos synthèses leur permettent en effet de se situer, d'évaluer l'importance de l'offre dans leur branche, dans leur spécialité, l'évolution des qualifications. Analyser, une fois par semaine, et d'un seul coup d'œil, l'ensemble des annonces parues dans "Le Monde", c'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

### bon de commande à découper Te Monde information-professions

Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou des fonctions suivantes : 1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues : Direction générale, fonctions ☐ Personnel formation relations

multipostes.

| humaines et sociales. |
| Marketing relations publiques publicité. | Direction commerciale vente. ☐ Informatione. ☐ Production entretien. ☐ Ingénieurs. ☐ Endes organisation et recherche. ☐ Direction financière et.

administrative.

☐ Comptabilité.

humaines et sociales. ☐ Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux ☐ Banques - Assurances. ☐ Professions médicales et paramédicales. ☐ Secrétariat de direction, traductions. documentation. ☐ Cadres débutants.

2) Entouzer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu : TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

Nombre de fonctions	2	2	3	4	5	6	Z	8		10	11	12	13	14	25
13 semaines	39	13	112	145	122	208	234	230	283	204	324	339	335	369	384
26 semaines		134	195	254	302	361	408	453	494	572	566	994	622	842	ege
52 semaines	118	230	336	436	530	618	200	222	847	912	971	1018	1084	1106	114

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le nombre de semaines demandés.

(Le prémier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tons renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire : "LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

on SOCIETE : \_

Rémunécation attractive. — Logement assuré INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au Adr. C.V. dét. man. av. photo as le nº 21.962 à : CONTRESE Publ., 20, av. l'Opéra, Paris-le, qui tr. Siège de la Société de l'abouné.

ADRESSE:

Joindre le règlement par chèque bancaire à l'ordre du "Monde" ou chèque postal (CCP 4207-23

Paris) - ETRANGER envoi aérien : + 1 F par fonction et par semaine.



OFFRES DEMPLO "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

40.00 45,76 42.00 9,00 80,08

70.00

# Annonces classees

32,03 LIMINOSILIER 34.50 38.85 "Procords encadres" 33,50 Double insertion 43.47 40 00 45,76 "Placards encadres 29,60 32.33 L'AGENDA DU MONDE

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

**GROUPE INDUSTRIEL** DE TOUT PREMIER PLAN recherche

### ingénieur système

De formation supérieure, ayant 2 années d'expérience en matière de bases de données et de temps réel.

Il devra connaître : • le matériel IBM 370/168 sous ASP;

• le logiciel assembleur 360/370 ; connaissance appréciée IMS/VS sous MVS/JES 3.

Larges perspectives d'évolution au sein du Groupe.

Adresser curriculum vitae détaillé et prétentions sous référence BREK (à mentionner sur l'enveloppe) à



**Publicis Conseil** EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

SOCIÉTÉ D'ASSISTANCE RECHERCHE POUR FAIRE PARTIE DE SON EQUIPE DIRIGEANTE

### UN JURISTE

(DOCTEUR EN DROIT OU AVOCAT) ayant 4 à 5 ans d'expérience professionnelle de préférence dans une Compagnie d'Assurances. Disponible rapidement, le candidat aura un rôle de consell auprès des autres responsables.

Lieu de travail : CENTRE DE PARIS. Ectire nº 22.057, CONTESSE Publicité — 20, Av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedez 01, qui transmettra.

tern beger the property of the best the control of the

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ COMMERCIALE (C.A.: 850 millions)

### recherche CADRE

### CONTROLE DE GESTION

Sous l'autorité d'un Directeur il sera chargé de :

— établissement des budgets,

— suivi des tableaux de bord,

— analyses économiques et études d'inves-

Ce poste s'adresse à un diplômé de l'enseignement supérieur ayant une expérience de 2 ou 3 ans dans ce secteur d'activité.

Appointements prévus: 80.000 P/an. Avantages sociaux des grandes sociétés.

Même si vous êtes actuellement en vacances, vous pouvez présenter votre candidature. Adresser C.V. manuscrit détaillé et photo avec Publicité, 20, av. de l'Opéra Paris-ier, qui transm.

La filiale d'un grand groupe Industriel Français

# recherche

d'études (90.000 F+)

nouveau produit. Formation Physique-Chimia ESPCI - Capable de faire la synthèse de don-nées scientifiques diversifiées (électro-nique, informatique. . ). - Expérience industrielle, anv. 3 années.

INGENIEUR

Responsable du développement d'un

Inventif, esprit concret, de synthése. Anglais exigé. Lieu de travail : Banlieue sud de Paris. Envoyer CV, photo et salaire Cabinet Claude Vitet
2, rue Marengo - 75001 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE INDUSTRIELLE DU BAS-

RHIN recherche pour son Service Qualité Produit

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Ils auront pour mission de prendre en charge avec une équipe de Techniciens, la réalisation des outils de test à base de micro-processeurs pour le contrôle d'ensembles et de sous-susembles

Des possibilités d'évolution rapides vers des postes

de responsabilités et d'encadrements existent pour

- Expérience confirmes de 2 ou 3 ans sur des

Adressez lettre manuscrite, C.V., photo et préten-tions sous n° 533, HAVAS Strasbourg.

MANPOWER

renforçant son réseau, crée un poste de

DIRECTEUR REGIONAL

NORMANDIE

Sa mission étant de développer l'activité et l'im-

l'animation, la gestion et la coordination des centres existants,

a la création de centres nouveaux et la for-mation de l'ensemble du personnel,

l'association à la détermination des politiques de développement des Sociétés.

POUR REUSSIR, un niveau supérieur de formation et une solide expérience de gestion et d'animation dans une fonction similaire sont

Pour préparer un 1er entretien, faites parvenir

lettre manuscrite, C.Y., photo et prétentions à

Madame JALLON Directeur du Personnel

88, rue La Payette 75009 PARIS

- Connaissance de la micro-informatique.

projets utilisant les nouvelles technologiques

les éléments dynamiques et compétents.

- Formation d'Ingénieur Electronicien.

QUALIFICATIONS REQUISES

(logiques et analogiques).

# 85 bis, rue Rénumur, 75002 PARIS, qui transm.

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

QUARTIER BOURSE

recherche

Pour son Service du Personnel

(3 PERSONNES)

UNE COLLABORATRICE

EXPÉRIMENTÉE

Capable d'assurer

secrétariat et tenue des dossiers.

Pouvant aider à la paie.

Très bonne dactylo,

ordre, méthode et discrétion indispensables.

RESTAURANT D'ENTREPRISE AVANTAGES SOCIAUN

ECRIRE AVEC C.V., PHOTO ET PRETENTIONS.

Nº 375 M, REGIE - PRESSE

MATRA INFORMATIQUE recherche pour son département utilisateurs INGENIEURS

### **TECHNICO-COMMERCIAUX**

- ils assistent techniquement les Ingénieurs commerciaux dans l'analyse des applications des clients. - ils ont la responsabilité de la mise en exploitation des équipements (multiclaviers) et du suivi des utilisateurs.

Ces postes conviendraient à des Ingénieurs, même débutants, ayant acquis des connaissances en informatique et, si possible, en techniques de transmission.

La maîtrise de l'anglais est indispensable. Adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions à J.L. DUHAMEAU référence DEU 01 18, rue de Chatillon 75014 Paris

GROUPE FINANCIER FRANÇAIS AYANT DES FILIALES DANS LE MONDE ENTUER recherche pour SES SERVICES CENTRAUX A PARIS UN CADRE SPÉCIALISÉ

### JURISTE INTERNATIONAL

Formation : droit international privé. Expérience : cabinet d'avocats d'affaires français ou britanniques. Age minimum 30 ans.

Ecrire avec C.V. détaillé à no 21989 CONTESSE Publicité, 20. av. de l'Opéra, PARIS qui transm.

GROUPE INTERNATIONAL recherche pour son établissement français, dont le siège est

### ATTACHÉ COMMERCIAL DINAMIOUS - Ayant expérience technico-commerciale des pro-

duits industriels spécialement polyesters ren-

A PARIS.

Nombreux déplacements en FRANCE. Certaine connaissance de l'ANGLAIS courant

Envoyer C.V., photo et prétentions à nº 73650 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

### SOCIÉTÉ FRANÇAISE Leader dans sa technique -- Plusieurs fillales étrangères (Europe, Etata-Unis)

POUR CONTROLE FINANCIER INTERNE France et Etranger

### CADRE DE HAUT NIVEAU

Formation souhaitée : E.S.S.E.C., H.E.C., D.E.C.S., Expertise Comptable, ou équivalent. Age minimum 27 ana Expérience de quel-ques années dans cabinet d'audit serait

Anglais courant indispensable. Allemand souhaité.

Base : Paris, proche banlleue Ouest. Discrétion absoine.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions sous la référ. 6.797 à PUBLIPANEL, 26, rue Bicher, 75441 PARIS, Cedez 09, qui transmettra.

SOCIETE D'ELECTRONIQUE EN PLEINE EXPANSION recherche

# UN INGENIEUR

possédant au minimum une année d'expérience dans l'emploi et la programmation de microprocesseur INTEL 8080 A.

Lieu de travail proche banileue/ouest. SALAIRE ELEVE.

Adres. C.V. détaillé et prétentions au n° 700.961 M RECIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75012 Paris qui transmettra

IMPORTANTE SOCIETE DE REGIES ASSISTANTE CHEF DE PUBLICITÉ (at possible connaissant la marché Petites Annonces) Pour prospection par visites annonceurs sur Paris et Région Parisienne, par téléphone et suivi de mailing. La candidate devra avoir le

contact, être dynamique, avoir une bonne elocution et présentation. - Lieu de travail : quartier Bourse. - Bon salaire - Avantages sociaux

Ecrire avec C.V., photo et prét. sous le nº 378 M à : REGRE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris.

INTERNATIONAL D'ENGINEERING ET DE CONSTRUCTION

offres d'emploi

### regrute

### SON DÉPARTEMENT ENGINEERING

 Un Ingénieur diplômé, 5 ens minimum d'expérience en Conditionnement d'air, chauffage, ventilation, capable assumer chades, conception, execution, devis estimatif, Libre rapidement.

Adr. currie. vitae, lettre manuscrite et photo de G.S.G., 33, boulevard Berthier. — 75017 PARIS

SOCIETE INTERNATIONALE recherche pour sa succurazio de PARIS

Formation supérieure niveau DE.C.S.

Expérience société multipationale appréciée.

### TELEXISTE EXPERIMENTE

jours au 96, av. d'Iéna. - 75016 PARIS (4º étage).

ACCUMULATEURS INDUST. banlieue Nord-Ouest Paris

THATZIZZA service technico-ccial niveau V. echelon 2. Formation bac technicien base electricité. Expérience professionnelle. Charge des relations avec constructeurs. Rédaction des offres, Suivi des Études et Réalisations. Déplacements courte durée.

Véhicule personnet, place stable. Avantages socialis. Ecrire avec C.V. et prétentions sous ne 8412 B-Bleu 17, r. Lebet 94300 Vincennes. CHEF

PÉRIODIQUES (PARIS)

Envoyer C.V. + photo no 21 984 CONTESSE PUBLICITÉ 20, av. de l'Opèra, Paris-1er, mportant Editeur PARIS rech. CORRECTEURS

CORRECTEURS à domicile Longue expérience. Ref. exigées. Libre de suite ou rapidement. Ecr. no 7.352, • le Monde > Pub.,

r. des Italiens, 75427 Paris-9-Cobol OS-VS
Sur 1BM 370/135 - 155
4 à 5 ans d'expér, minimum.
MARKET 18, r. de Provence-9
824-60-40

nternat, bani. Sud Paris rech. EDUCATEURS SPORTIFS EDUCATEURS pr encadrement scolaire (secondaire)
EDUCATEUR HORTICOLE Pour 1er cycle : professeur histoire-géo, Pour 2e cycle : prof. anglais, maths, physique-chimie. Expér. pédagog. obligat. Tél. pour rendez-vs : 805-29-57

Négociateurs TERRAINS
min. garanti 2.500 + % possib.
10.000 et +. Avantages sociaux,
voiture indispensable.
Se présenter avec C.V., DIM'S,
35, rue de Courcelles, Paris-8-

D'ASSURANCES UN JEUNE INGÉNIEUR

ou assimité même débutant

Ecrire avec prétentions, photo et C.V. à A.I.U., 24, ev. de la Gde-Armée 75017 PARIS.

ETUDIANTS

avec bac G2 et G1 pour la période des vacances, ou contrats temporaires. Se présenter tous les jours, le matin, le étage, 17, rue du Docteur-Lancereaux, Paris-8e.

important fabricant français de réducteurs, molo-réducteurs, variateurs de vitesses, recharche pour la vente de ses produits pour Paris et sa région.

AGENTS TECHNICO COMMERCIAUX

Exigeons bonne formation technique et donnons pré-férence à candidats déjà Introduits, Salaire ; fixe + participat. + frais kilométr. Ecriré avec C.V. détaillé ss no 700 896 M Rég.-Presse 5 bis, r. Résumur. 75002 Paris. CAISSE REGIONALE D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE

FORMATION PROFESSIONN, UN FORMATEUR

licencië en Droit, justifiant d'une expérience pédagogique. Salaire annuel brut de début 51.439 FRANCS - Avantages sociaux.
- Restaurant d'entreprise. Adres. C.V. complet manuscrit M.J.C. rech. Animateur (trice) avant le 8 août 1977

a Mme le Chef du Personnel, 17-19, rue de Flandre 75935 Paris Cedex 19

M.J.C. rech. Animateur (trice) ind. 77, sal. dép. 2.500 F nci-lexp. format. dem. Adr. cand. †
C.V. avant 10-9-77, a M.J.C., 13, cours Carnot, 76500 ELBEUF.

La fillate françoise d'un des leaders mondique de tourisme

PROGRAMMEUR COBOL Quelques mais d'exacrience Libre rapidement, etg. 0.14. Alin de seconder le responsable de la mise en place d'un prainateur. Lieu de travail : PARIS - Avantages sociaux.
Env. C.V. et pretentions à :
Ste FRANCE EXPERTISE 195, ruo de Bercy, PARIS-120 sous réf. : O.K. QS. T. 345-60-30. Société exportatrice Paris. construc. Usines clé en main,

INGÉHIEUR CHEF SERVICE DEVIS
Il aura la responsabilité de l'établissement de devis d'une

Ecr. av. C.V. et prét. à nº 7.151, Emplois et Entreprises, 18, rue Volney, 75002 PARIS.

# MANAGER

• Il doit avoir : de service informatique; Démarré un système ;
 Formé et encadre des opéra-teurs et des empl. (env. 15) ; -L'expérience d'horai-Parter et écrire couramment l'Anglais ; Etre prêt à voyager ;

Au moins 30 ens. De préférence, il aura :
 Une expérience Burroughs : - Une expérience à tous les niveaux de l'Informatique ; Etre actuellemt chef de service ou opérations manager. Adresser C.V. en ANGLAIS à : A.E.I. B.C. Service Personnel. 1, avenue de Chatou, 92500 RUEIL-MALMAISON.

Est vacant le poste D'ADJOINT TECHNIQUE au centre hospitalier intercom-munal de Villeneuve-St-Georges.

déposés avant le 8 août 1977 GROUPE DE PRESSE

13, av. de l'Opèra. PARIS-ter

pour le 2ª cycle. Ecr. no 7.255, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9ª URGENT Société recherche AIDE-COMPTABLE

Isponible immédiatement. Tramilité et mitiative. Due est ressantes pour personne convellecr. no T 075.635 M. Régie-Pr. 85 bis, rue Réaumur, Paris (2º)

### emplois régionaux

électroniques.

Comptoir des Entrepreneurs recherche pour son Agence de CAEN

INSPECTEUR

COMMERCIAL chargé, à tous niveaux, des contacts avec les professionnels de l'immobilier

de la BASSE NORMANDIE IL EST EXIGÉ

une formation supérieure commerciale ou économique, - une expérience de PLUSIEURS années dans la vente de

PRODUITS FINANCIERS, - un très bon sens du contact, - un tempérament de vendeur allié à une aptitude aux fréquents

déplacements,

- une très bonne présentation. Envoyer curriculum vitae, lettre manuscrite, photo et prétentions à François COUDURIER Chargé du Recrutement 6, rue Volney,



R.T.C. la Radiotechnique Compelec Circuits Intégrés Complexes

### INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE ÉLECTRONICIEN-SPÉCIALISTE

Dans le cadre d'un groupe multinational et pour

Le poste est situé dans une ville universitaire de l'Ouest, à deux beures de Paris, et ne peut convepir qu'à un spécialiste désirant évoluer vers des postes de responsabilité, almant les contacts et les

déplacements à l'étranger. L'anglais, écrit et parié, est indispensable.

Ecrire SERVICE DU PERSONNEL, Route de la

Délivrande, B.P. 6025 - 14001 CAEN CEDEX

un important programme portant sur la réalisation de circulta intégrés rapides. La fonction proposés nécessite au moins 5 ans d'expérience et une très haute compétance en cir-cuits logiques complexes (expérience mémoire

- dans un premier temps, il s'agira d'assurer l'évaluation électrique de nouveaux produits (développement et suivi de la production).

— dans un deuxième temps, il faudra être capable d'accéder à des fonctions de responsabilité : animation d'équipes chargées de concevoir et réaliser d'importants projets.

INGÉNIEUR-ÉCONOMISTE habitué contacts haut niveau (administ, institut, entreprises) Pour définir et suivre études régionales d'environnement. Pour concevoir projets déve-

LE CENTRE HOSPITALIER REGIONAL DE LILLE RECRUTE : RIVOIRE ET CARRET MARSEILLE Un responsab, de la restauration pour ses cuisines.

Tit du dipl. d'ingénieur hôteller Salaire brut de 3 145 F ADMINISTRATIF SUP de Co pa équiv. DUT Chargé de seconder le responsable administration des vente de la clientèle, el assistance

de la force de vente, Contrôle de l'application des procédures, Contrôle de gestion cciale. il devra avoir une bonne connaissance de la distribution moderne.

INDISPENSABLES.

Si vous êtes intéressés, envoyer C.V. complet, photo et prélent RIVOIRE ET CARRET, Relations du Traveil, B.P. 518, 13219 MARSEILLE CEDEX 61. Organisme public d'études d'aménagement et de développ

oppement tirant parti de la pro-

tection de l'environnement.

Env. C.V. et prêt. au Directeur de l'OEDA-ALSACE, 17, rue de Boston, 67000 STRASBOURG.

Recherchons

ANNONCES CLASSEES

TECHNICIEN SUPÉRIEUR mécanique, métallurgiste, organisateur, 35 ans environ. Capable assumer importantes responsabilités.

B.P. 3509, 59037 LILLE CEDEX L'OFFICE MUNICIPAL SOCIAL ET CULTUREL DE MAYENNE recrute, pr nov. 1977, deux animateurs socio-culturels ou socio-éducatifs. Expèr. exigée, Statut municipal envisageable. Ecr., av. C.V. et référ. : M. LE BERT, FOCAM Mairie, 53100 Mayenne. Ciôlure des inscriptions 1-9-1977

Ecrire avec C.V. à Société RIVEX, 25290 ORLEANS.

TELEPHONEES

CONTROLLER Dynamique, capable de prezdre en charge la comptabilité générale, le contrôle budgétaire etle reporting anglo-sazon.

• Anglats lu et parlé. • Age souhaité : 25 ans minimum. Envoyer C.V. et prétentions n° T 075673 M. REGIE PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 Paris

COMPAGNIE AMERICAINE recherche

Bon anglais exigé. Libéré des obligations militaires. Se présenter de 10 heures à 17 heures tous les

IMPORTANTE SOCIETE

DE VENTES

nes falsant appel à des tech-niques et matériets varies, Age minimum ; 32 ans. Connatssance anglais nécessaire.

AMERICAN EXPRESS LB.C. Rueil-Malmaison, recherche COMPUTER OPERATIONS

SOCIETE AMERICAINE Pour ts renseignements, s'adr.
Direction départementale
des Affaires sanitaires
et sociales, 23 bis, rue des Mèches, 94000 CRETEIL, où la
demande officielle et le dossier
seront obligatoirement

> recrute pour son SERVICE DE NUIT RÉDACTEUR connaissant partaitement pro socialux, nationaux et internationaux. Ayant expérience d'une revue de presse. Pratique de la dactyolgraphie nécessaire. Ecr. ev. référ, professimmelles détaillées à S.G.P.

ECOLE SECONDAIRE PRIVEE (Hors contr.) Région versaillaise recherche pour rentrée 77 PROFESSEUR DE SCIENCES PHYSIQUES

vail conviendrait à personne expérimentée, même âgée ou retraitée. Temps partiel possible Salaire : 3.500 F pour temps complet.
Ecrire à M. CAPPELAIRE
Société AIR-AILE
6 bis. rue Jean-Pierre-Timbaud.
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX DIRECTEUR ADMINISTRATIF pr Jeune revue de mode, publication menquelle + autres publi Av. Idées créatives de domaine rience professionn, do ce poste est demandée. Possibilités inté

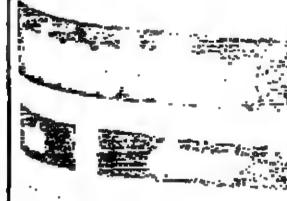
gande De

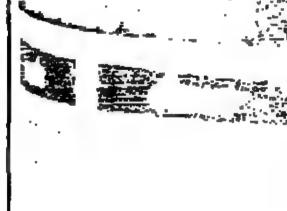
4.1

And the second s The second secon

Contraction of the second







tac#

**15)** 1000 1000

- 10 ME - 10 ME

-

MAKAIS \* ANTHOR

A PARTY AND

the pro-

The Date

Maria de la compansión de

III PROMO

4. 黄花。

In the same of the same

THE PERSON

der angeren

de Laurente de la constante de

a Bridge

· . .: \_\_\_

Co.

- Inite

REPRODUCE THE STATES offres d'emo

78 m DEPARTEMENT Service of the desperance of fact at

COMESSION REPORT

MINE MINE TO A PROPERTY AND AND STREET OF THE PARTY OF **有条件。 33.** \$2000-200

> SOCIETE SALES AND AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSO CONTROLLER

• •

TORRESTA MILITARIA PARAMENTO to removation all governments. & Pormation supprise · Handrighte austrie E Abdidio 18 et tur-

· 通知 的现在形式诗 : [2] 18. 1 ~ PROPERTY OF SHEET STATES PRINTER 43 543

TELEXISTE Both Bullings, Balet Lobber der abligatione bet. te.

COMPAGNIE AND THE STATE OF

BECTS THEY

Aug 1

BECOMMATHURS BOX with style State State Street The State State

PARTER

THE BURNESSEE SE TO S. .....

CARRY AND MAN AND STATES ...

A SHOW I DEPOSITE ! desirement san fanden ar man am henrigh Cultiforie desirementalish Though are rendigen gode innation in a Mit i fajtet uf. Atheres - --THE CONTRACTOR WORKS IN A P. belleiten gefelderen bieten Barrie Bute, Elie of Livery fette de de's deten. LANGE SAND LANGE MANAGE

· 新典教··

man and Away Sad T me **企商的由在工工大业集中** 34 3424Cp 4 and the second of the second of the second forth de highly by the mount of mer (fr. 1855), is on the second of the second of the operation the comment T - 通行 新年的第三人称 194

Selection and the

time in the section of the

SOUCH PENED MONTHS the state of the second of the Marian Salana CLASSING ON PROPER AND DESCRIPTION OF THE PERSON the Contract the Part of MECHETE LANGE TO THE T #20044AMIT Physical Service State

THE SHAPE LAND Beriffe imier, in beder war THE RESERVE AND ADDRESS OF THE RESERVE

> Martin Major and 187 W COLUMN TO ART THE RESIDENCE

CONTRACT OF THE

Transport Committee Commit

CONTRACTOR OF PARTY

Carrier and the

. . .

27

. . . .

ter all supply.

A A T.

week with separate the birds Special Special Strains of the Strains

- Appropriate St. Controlled to 1991

CONTRACT OF THE PARTY OF THE PA MA SARVAC DE MA THE THE PERSON THE

Enter the training of the second

And the state of the state of the state of

Continue description of the second

Magnetical response to the second second

and the second second gy men in 4 mil. Marie and the second second

traffig. Bar in Chart.

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDÉS D'EMPLOI CAPITAUX OU-

PROPOSITIONS COMMERC.

Secrétaires de direction

secrétaires

MUSIQUE DIFFUSION FRANÇAISE - PIONEER

recherche

Une Secrétaire de Direction Commerciale

bilingue franco-anglais

expérience du poste exigée.

Lieu de travail : VELIZY.

Posts à pourvoir immédiatement. 13° mois. Restaurant d'entreprise.

Adresses curriculum vitas + prétentions à

8, rue Grange-Dame-Rose 78140 VELIZY-VILLACOUBLAY.

propositions diverses

GADRES AYAMT UN PEU SERVI...

.. Vous qui aves dans les 30, 40 ou 50 ans, on

toujours besoin de vous dans l'Industrie ou les

Affaires. Les clients de CHUSID prouvent, cons-

tamment, que ce sont là les années de travail les

plus riches et les mieux rémunérées de leur carrière.

Pour savoir comment les Cadres cayant un peu

servi » ont abordé le tournant de leur vie profes-sionnelle (et personnelle), vous êtes invités à ren-

contrer l'un de nos Consells en carrière, sans enga-

gement ni aucun frais. Téléphonez ou écrivez pour

prendre un rendez-vous personnel et confidential.

Frederick CHUSID et Co.

FRANCE

Conseils internationaux en évaluation

de Cadres et en avancement de Carrières.

6, rua de Berri 75008 PARIS - 225-31-80

35-37, Fitzroy Street, LONDON W 1P 5 AF

580-78-61 Sociétés affiliées à l'étranger

Le CIDEM (Centre d'Information sur l'empiol, association sur lucratif) vous propose Guide COMPLET (230 pages) Extraits du sommaire :

• Les 3 types de C.V. : rédaction, exemples, erreurs à éviter.

3 investisseur prétant 300,000 F sur 3 ans. Ecrire : LAVAII.

automobiles

représent.

offre

REPRESENTANT pour Centre important Traductions et d'interprétarials. Prendre R.-V. ; 883-90-39

capitaux ou

proposit. com.

Fabrique Cheminées S.E. rect

assoc. av. part. active pr dével. Ecr. : J. BOUVIER, l'Orée du Bois, Résidence Le Vergaires

sur 3 ans. Ecrire : LAVAU, 72, rue Blanche, 75009 Paris

annonces

diverses

Faites la pause au Bar Basque Bar Améric., Ppt. frères Badiola 22, boulevard THIERS 64500 SAINT-JEAN-DE-LUZ

diver

**ÉTOILE AUTOS** 

CONCESSIONNAIRE

MERCEDES BEKA

Voltures neuves disponibles

450 SEL - SLC 280 SE - SLC

77 noire, 2 000 km.

GARANTIE ETOILE

Ses reprises sélectionnées. Porsché Carrera 75 saumon.

DAF 73 Marathon rouge. Audi 75 80 GL vert metal.

Capri 75, 2,6 i. rouge. Capri 76, 2,3 i. bleu métal. Ford 74, 2,6 l., Granada. BAW 73 30 Sl bleu.

739-97-40

BMW OCCASIONS

280 SE 77 noire, 2 000 km. 280 77 Ivoire, 3 000 km. 250 77 bieu métal. 6 000 km.

280 CE 73 bieu ciel.

Résidence Le Vergeiras, 83340 LE LUC

information

divers

POUR

TROUVER

EMPLO

12 méthodes pour trouver l'emploi désiré : avec plans d'actions détaillés.

Réussir entretiens, laterviews.

Les bonnes réponses aux jests

Empiois les plus demandés.

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

vente

- de 5 C.V.

+ Austin 1968 MK 1000, très bon etat de marche. Téléphoner le soir : 929-39-75.

8 à 11 C.V.

504 Tl. Part. à part., conduite intérieure modèle 74, 64,000 km, bieu métallisé, intérieur cuir, parfait étal, pneus entièrement neufs, pare-brise beuilletée, ceintures à enrouleurs. Tél. à partir 20 h. 723-43-92, prix intéressant.

12 à 16 C.V.

Concessionnaire Alfa Romeo

vend sa volture personnelle ALFETTA 2000 gris métal, neuve 77, 4 500 kilomètres, TELEPHONE : 204 - 52 - 52.

VEND BAW gris métal très belle, type 525 année 74. T. 204-52-52.

+ de 16 C.V.

Part, vd Alpine Renaut A-\$10T)

LANCIA H.P.E. 2000, 1977

2.800 km. Bordeaux. Garantie du neuf - 474-40-22.

280 CE 73 bieu ciél. 280 CE 72 crise. 450 SE 74 cris métal.

Musique diffusion française

9,00 70,00 80,08

12 ligne La ligne T.C. 40.00 45,76

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

4 figne T.C. 32,03 34,00 38,89 38,00 43,47 45,76 40,00 28,00 32,03

EXPORTATIONS - MARCHÉS INTERNATIONAUX Pour assurer une prospection commerciale, négo-cier des contrats et assurer le suivi commercial

demandes d'emploi

des affaires engagées, un CADRE COMMERCIAL

H. 28 ans, ét. cciales sup., bilingue, volontaire et efficace, réussite dans la vente prouvée, apporte à une entreprise en expansion sa collaboration. Ecrire & FOUGUET - DEVILLERS (référence 4). 28, rue Marquis — 76100 ROUEN.

> INGÉNIEUR ANALYSTE expérience BATIMENT/T.P.

systèmes Fortran et APL recherche contrata à durée limitée. Ecrire sous le n° T 075589 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur. — PARIS (2º).

**CHEFS D'ENTREPRISE** 

L'Agence Nationale Pour l'Emplot vous propose une sélection de collaborateurs : INGENIEURS toutes spécialisations CADRES administratils, commerciaux JOURNALISTES (pressa écrite et parlée)

INGENIEUR D'APPLICATIONS. - Spécialiste de l'instrumentation pour laboratoires de recherches médicales (définition des besoins de l'utilisateur - prospection - pro-motion des ventes assistance technique). connaissance de l'anglais. RECHERCHE: poste au sein d'une société d'instrumentation (section E).

CADRE FEMME, 49 ans. - Spécialiste exportation, expér. commerciale et administrative, notions d'anglais et comptabilité. RECHERCHE: poste correspondant à expér. Paris ou banlieue Nord (section E).

INGENIEUR CHIMISTE, 32 ans. — 11 ans expér. Europe et U.S.A. spécialiste achats et ventes chimie fine et parachimie. RECHERCHE : responsabilités internationales dans une firme dynamique (section E).

CADRE, 32 ans. — 5 ans expér, parfumerie, cosmétiques, anglais courant, études marketing aux U.S.A. RECHERCHE: poste commercial, marketing ou export avec déplacements courte durée (section E).

AGENCE SPÉCIALISÉE DES INGÉNIEURS ET CADRES 12, rue Blanche 75436 PARIS CEDEX 09 tel.: 280.61.46 poste 71.

CANADIAN CAREER WOMAN, 40's, seeks French, english sales MGT position in Europe. S.V.P. portugals, anglals, français. 3 an. expér., ch. emploi au BRESIL. Possède carte TECHNICIEN SUPERIEUR гиа Visconde de Parnaba, 1316 Brasil, Sao-Pattio Monsieur Cinquantaine Etudes Supérieures • COMMERCIAL NE » Tél. : 98 - B - 177 - R. 46 Sénégalais, 29 a., ch. poste prof

d'anglais, expér. niv. maitrise. NEGOCIATEUR Téléphone : 417-38-25 TOUS NIVEAUX recherche poste de confiance ou risme, administration, aménag.

MISSIONS OUTRE-MER

Ecr.: Havas Contact, 156, bd

Haussmann, 75008 PARIS,

Général-Lecierc, 93260 Les Lilas

4 p., bains, 85 m2, 5° ét. Parkg.

Secritor de confiance ou risme, administration, aménag.

R BROCA 5° GOBELINS

Ecr. Ecr. M. Dequeker, 2, bd

Général-Lecierc, 93260 Les Lilas

4 p., bains, 85 m2, 5° ét. Parkg. Cadre 34 ans, expérience GESTION et ANIMATION d'une ans, Licencié ès Sciences laison fam, de vacances, cherche poste similaire, **économiques** ou COORDINATION au siège langues courantes 5 ans pratique banc. d'une association. dans divers pays
Salaire actuel: 130,000 FF
Etudie toutes propositions Ecr. no 1.352, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, Paris 75427

représentation commerciale France - Allemagne - Sulsse Offres : 112,176 Havas Strasbourg Cadre dirigeant étudierait tout poste à responsabilités en Corse. Ecr. no 1,349, « le Mondé » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9» J.H. 24 ans, libéré O.M. le 28 sept., lic. Sc. écu + DUT gestion + expér. de 2 années recherche situation chargé d'études économiques
 service du personnel,

- comptable. Lieu ss Imp. Ecr. Ph. Bruneel, r. J. Choquet, 80310 Picquigny. Ex-Enseignante anglais, 57 ans, traductrice-rédactrice, formation littéraire, connaissant dactylo et télex, ch. poste stable, 40 h. Ecr. no 1.348, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Porsche 911 libre 76 vert métal.
Porsche 924 77 gris métal.
DS 23 Pallas 74 bieu,
Lancia Fulvia coupé 71 grise.
Alfetta GTV 75 ivoire. Maroc. 28 a., doctor. 3° C. Gest. Stage Expert Compt. Connaiss. angl. arabe, et. Ites pr. M.-Ort. Ecr. no 1.340, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° Traducteur Technique Expér.
Allem-espagn., nat. allem., dipl.
E.S.I.T., licence droit, cherche
emploi stable.
Ecr. no 1,347, = le Monde > Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9=

Parialt état général. 58, rue Marjolin, LEVALLOIS. E.S.C., 27 ans. Tril. Négociateur avant tout. Polyvalent Export., industrie, immobilier, recherche 316 - 326 - 520 - 525 - 528 - 30 L. Mod. 77 peu roulé, garanties. Auto - Paris XV. Tél. 533-69-95 63, r. Desnouettes, Paris (150) empioi dans entreprise. Ecr. no 1.236, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Ayant exercé de hautes respon-sabilités en ALGERIE Très in-

caravanes troduit dans secteur bâtiment, travx publics. Engineering, dés contacts av. ties Stés Intéress. Tél. : 414-06-36, 9 h à 12 h. Licence Psycho. Maitrise Philo a a enseign, expér, animateur, ch, poste Paris, règ, parisienne, concera, animat, éducat, for-mation, enseignem. - 842-02-36

> emploi proche domicile
> TREMBLAY-lès-GONESSE (93)
> Prétent.: \$.000 F X 13 pr 40 h.
> Ecr. no T 75.661 M, Régie-Pr.
> 85 bis, rue Réaumur, Paris (2°)
>
> Ecr. no 1.353, « le Monde » Pub.,
> 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° Ancien DIRECTEUR de Banque

20 a. d'exp., strategie et terrain (product, commercial Franceexport, gestion, organisation). Imaginat. tour. vers le concret. Sens algu de la rentabilité. CHERCHÉ: PMI qui ale de l'amb. et veuille s'adjoindre un homme de l'art Des respons, réelles et étendues Une rémunération très motivante liée aux résultais. Ecr. nº 7 338, « le Monde » Pub. r. des Italiens, 75427 Paris-9e. Dame, sériouses références, dynamique, cherche situation de enquêtes de moralité ou avires, possedent volture. Libre septembre. Ecr. no 66.947. Havas Contact, 156, boulevard Haussmann, 75008 Paris 12génieur M.G. Fluides thermiq. 3 a. exp. étranger. CE5, DEA, ch. emploi tte France. Youness, 6, r. du Rocher, 92600 Asnières Educatrice spécial. DE 71, exp. éducatr. chef, ch. pr rég. Paris

DOCUMENTALISTE

Math. él., INID, combr. lower, certif., exp. TP, org. int. (ens. sup.), poil. eaux, ch. p. Jouenne,

CADRE SUPÉRIEUR

46 ANS

Personnalité, dynamisme, disponibilité, loyauté.

r. Alexandrie-2" - 236-66-07

ou Nord-Est sept. 77 ou janv. 78. Ecr. no T 75.583 M., Régie-Pr., 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris DIRECTEUR 32 ANS Formation supér, technique e MBA INSEAD, rech. poste de DIRECTION en France ou à l'étranger 10 ans exper. profess, dont 8 ds secteur pétrole au sein d'une Sté franco-amèric, de ans à l'étranger organisation à l'échelle inter- 5/place is les jrs, 14 h à 19 h 30 SECRETAIRE DIRECTION

Ancien Directur de Banque exploitant de haut niveau, 44 a. Diplômé 1.T.B., souhaiterait :
DIRECTION REGIONALE Ribone - Alpes
Ecr. no T 75.649 M. Régle-Pr., 85 bis, rue Réaumur, Paris (20)
Line Hme TUNISIEN, 38 a., cél., exportation. Lieu séjour inditér. FRANCE ou ETRANGER part. cadre vend beau 4 pièces, langues : franç, arabe, anglais. Désire collabor. Société pour Moyent-Orient ou Afrique

Anglais langue maternelle de CONOMISIE DESPÉRSIONES R.G., résidentiel, vue imprenable, récept., 2 ch., cuis., bains. 423.000 F - 027-57-40

CHOISY-LE-ROI. Exceptionnel Cause départ, à 100 m gare, PRANCE ou ETRANGER Part. cadre vend beau 4 pièces, piein Sud, tout confort. Parfait état, avec double box. Prix : CADRE ÉCONOMISTE

L'immobilier

Limell-Brévannes ctre - Appt

2 pces, cuis., s. bains. Garage, Habitable sans frais, 105.000 F. Téléphone : 569-32-53

lf. Cave. Parkg - T. 954-38-40

POUR INVESTISSEUR

Province

Haute-Savole

BONNEVILLE

A 20 km de Genève, au pled de

toutes les grandes stations de sports d'hiver. Rés. Plein Soleil

Route de Genève

Dans site catme et aère Studios, 2, 3 et 4 pièces.

Prix compétitif : 3.000 F le m2.

Autres réalisations

en Haute-Savoie.

**SOGEFRANCE** 

13, boulevard de Courcelles,

75008 PARIS.

TEL : 522-37-60.

33, rue Shakespeare, 06400 Cannes. Tél. : (93) 68-28-51.

AGENCE ALPIMO.

place de l'Hôtel-de-Ville, 74310 Bonneville,

Tél. : (50) 97-27-29.

144 APPARTEMENTS

SOGIDEC - 359-94-04

constructions

appartements vente

P. & P. Appt 72 m2, face bois Vincences, immeb. Provini 74, 3' RER, culs. equ., bols, sé]., 2 ch., wc, bns, toll., cave, parkg, baic. 18 m. 650.000 F. 873-36-86 Paris Rive droite

NEUTLY IMMEUBLE RECENT dole livy + 2 chbres. S/JDIN. IMPECCABLE. Bonne distribution · 266-92-15 PLACE FTATS-UNIS Pre Sensationnel 2 P. et 4 P. en du-plax. Super-standing - 734-99-75 BOULOGNE (Marcel-Sembal)
Récent living + 1 chambre, tout
confort. Calme. Verdure.
MARTIN, Dr Droit - 742-99-09 9- TRINITE - ST-GEORGES Très BEAU 5 P., tout confort, 130 m2 environ. Teléph. Cave. 460.000 F. Landi, mardi, de 13 b

Parly II - P. à P., vds Appt 3-4 p. 70 m2, moq., peint. nves, excell. étal, tr. beau join priva-9º Résidentiel, dans rue calme. Très bel imm. Tapis escalier. 3 P., entrée, cuis., s. de bains, wc, cave. Tél. 267.000. Lundi, mardi, 13/19 h, 36 bis, rue de Clichy, 100 m Paris · Gd séjour, culs., s. de bains et wc possib.., 1er ét. Immeuble ravalé.

39.000 F avec 4.000 F comptant.
Bijouterie M.P. - 260-31-44 La Tour-d'Auvergne HALLES - BEAUBOURG

53, rue Saint-Denis Du Studio au 3 P. Sur place ce jour, 14/19 h Tel. 508-41-63 Av. KLEBER. Tr. beau sejour + chbre, cuis. équip. Bas marb. 6.200 le m2 - 722-85-86, matin rue Guy-de-Maupassani

Reste à vendre : 1 appartement de 2 pièces,
3 appartements de 4 pièces. S/pl. les lundis, mardis, jeudis, vendredis, de 14 h 30 à 18 h. Tél. : 504-40-09, H.B. 261-56-52

A VENDRE : 3º errot, Marais, Studio, cuis., s. de bains. Libre. 1er él. cour. Tél. : 272-93-48 ou (87) 68-97-20 DANELAGH - Imm. P. de T. K Stand. 7 p., ét. élevé, asc. Balc. Ch. serv. Profess. libér. 233 m2, 4.800 F/m2. 532-61-80. ge - Exceptionnel, sur jardin, Ce jour, de 14 b à 17 h : 62, r. de Ponthieu (6° ét., asc.) GRENIER BEAU-MARAIS GRENIER BEAU-

70 m2 à aménager s/gde cour pavée. Prix 350.000 F. 293-62-16 Urgent, cause départ étranger, vds, 8°, grd 6 P., faire offre après visite. Téléph.: 766-21-69

> BEAUBOURG EN FACE DU CENTRE PAMPIDALI FONTAINES DE VENISE

STUDIOS. 2-3 FT 4 P. construct. Livrais. Fin. 1977 et 2° trimestre 1978 Pierre BATCH av. PAUL-DOUMER (XVI)

704-55-55 + 13. PLACE DES VOSGES IMMEUBLE RESTAURÉ APPTS DE 100 M2 A 235 M2

227-91-45 ou 755-98-57 Paris Riye gauche

AUBERVILLIERS RUE DE SEINE Vue unique s/square, 5 p. Cft. immeuble de rapport à vendre, 105 m2. 6° ét. Asc. Téléphone. 13 logements, 2 et 3 pièces, 250.000 F - 326-76-97 conviendrait particulièrement à conviendralt perticulièrement à Investisseur. Pour tous rens. HAVAS STRASBOURG MICHEL et REYL . 265-90-05 Particuller vend

13º ARRDT, imm. recemment MONTPARNASSE - CELS entièrement renove, 20 Appts Studio lout confort, 80.000 F. Placement - ODE, 95-10 dont 2 libres à la vente -2 belies boutiques sur rue. Situation d'angle sur grande place, 100 m Mo. APPT 3/4 P. Charme, Caractère - ODE. 42-70 A saisir : 1.600.000 F Ecrire MINET Pub., no 3376/JT, CHAMP-DE-MARS Près 40, rue Olivier-de-Serres PARIS (151), qui transmettra Beau 4 p. + ch. serv. 662.000 l REGY - 577-29-29 PRES PLACE FALGUIERE

Studio jamais habité. Vraie cul-sine. Terrasse. Soleil. Prix : 180.000 F - 225-93-69 neuves CENSIER 11. RUE BUFFON Beau 2 p. 50 m2, parfalt état, sur grande cour-jardin. RARE. Mardi, 15 h à 19 h PRIX NON REVISABLES A LA RESERVATION Part, vd Appt gd cachet, vue dég. s. Panthéon, soleli, calme, séj, chemin., baic., bur. biblioth. LUXEMBOURG Ch., s. de bns, wc, cuis, Ceve. Tél. Rénové et meublé par ardans petit immeuble habitables 40 trimestre 1977 : chitecte. Nombreux rangements.

Chif. Indiv. gaz, 5º ét. 300.000 F. Teléphone : 487-41-46 - Studios et 2 pièces, - 4 pièces en dupiex. METRO CURVERTION CH. MICHELS Séjour, 2 chambres, parking, résidentiel, 390.000 F. Jean FEUILLADE, 566-00-75. BRE DEZ COBETINZ

2-3 p., cuis., bains, cft, 3º étage, 56 m². Visite merc., 13 h.-19 h. Affaire qualité - 331-89-46 \_---- 119.000 2 plèces 227,000 4 p. 108 m2 + terras. 6° - RUE HAUTEFEINLLE IMMEUBLE RESTAURG Prix ...... 575.000 Habitables 2º trimestra 1977 APPTS DE 85 M2 A 170 M2 227-91-45-on 755-98-57 IMMOBILIERE FRIEDLAND Pour vendre, louer, acheter entre particuliers

25 à 34 m2

Région

narisienne

41. av. de Friedland - 225-93-69 SANS INTERMEDIAIRE Le jeudi dans les kiosques ou téléphoner au 266-16-90 A BENERVILLE (Deauville)

-"LE CLOS DE BÉNERVILLE = La campagne à 150 m de la mer. Studios, 2, 3 pièces, duplex. Architecture traditionnelle. GESTRAD. - Tél. ; 260-34-54. rue Royale, 75009 Paris, et Agence REIX, Bonne rentabilité

4 A 6. RUE FERMAT ou Splm Promotion TEL.: 766-13-14 hôtels-partic. MUETTE (Pres) - Grd calme, M bel hôtel particulier, grdes réceptions + 6 chores s/jardin privé. Impeccable. URGENT. TAC = 329-33-30

150, boulgyard F.-Moureaux.

maisons individuelles

(information) **Immobilier** 

5252525 INFORMATION

un entretien personnalisé avec un specialiste; une documentation sur chaque programme;
des renseignements juridiques et fiscaux;
un plan de financement adapté à votre budget;
un service entièrement gratuit.

49, avenue Kiéber, 75016 Paris 525-25-25 Centra Nation 45, cours de Vincennes, 75020 Paris

371-11-74 Centre Maine 210, ayenue du Moine, 75014 Paris 539-22-17

locations non meublées Offre

Paris GOBELINS IMMEDIBLE NEUF TRES JOLI STUDIO, 800 F - 266-92-15 MOTTE-PICQUET

A vendre, près Colmar, dans Récent, studio sur rue, loggia, vignoble, 2 pces. Tt conft, dans 850 F ch. compr. Vis. : mardi, petite copropriété. 130.000 F. 17 h 30 à 18 h, rue Violet, no 31 SCHMIDT, 3, rue de Husseren, 68000 COLMAR 5º RUE CLAUDE-BERNARD

appartem. Région achat *parisienne* Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°) - 566-00-75, rect., Paris 15° et 7°, pr bons clients, Appts ttes surfaces et immeuble. PAIEMENT COMPT. BAGNEUX. Pavillon 8 prèces, tt contt. Grd jardin, Travaux è

Province immeubles

Louons à l'année dans Villa 18° LIMITROPHE 17° 6 STUDIOS - 2 DEUX PIECES Gros rapport - 531-85-56

ie-Rouet (10' aéroport de Marignane), très bel appartement neuf, 4/5 pièces, cuis., salle de bains. Garage. Libre 1-09-1977. Tél. (87) 74-00-94, P. 31 ou 32, ou écrire au no 7.361 e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Parts Cedex 09 des Italiens, 75427 Parts Cedex 09 vollement agencée. Appartement 80 m2 entièrement rénové audessus du restaurant lover IMMEUBLES RECENTS DUNKERQUE 10.000 m2 utiles et habitables, bénéficiant d'un prêt C.F.

ocations non meublées

Demande **Paris** 

Couple ch. & louer 2 P. minim. 55 m2 (gd livg) av. tél. ds imm. anc. Parls (sf 10°, 18°, 19° et 20° arrdi). Ag. s'abst. 366-43-66

Région parisienne

Pr Société européenne, cherch villas, pavillons pour CADRES. Durée 2 à 6 ans. 283-57-02

locations meublées Offre

> Paris PRES TOUR EIFFEL

43, rue Saint-Charles, Parls, Joue à la SEMAINE, QUINZAINE ou MOIS, Studios et Appartements. Tél. 577-54-04.

locations meublées Demande

Paris

termettes

S.A. IND. VENDOMOIS 41-VENDOME. T. (54) 77-35-91, 1 H 50 de PARIS

FERMETTE, 2 p., dépend., eau sous press., électr., s/2.000 m2.
Prix: 85.000 F av. 20.000 cpt.

(10 8, rue Gambetta
(72) LE MANS Tel. : (72) LE MANS Tel. : (15) 43-28-79-16 Région MONTARGIS, 116 km par autor. Sud, grande ferme rénovée, 3 corps bâtim. s/3 ha, 626.000 F - T. 567-93-55. 734-52-65 SUPER-BESSE (P.-de-D.), ait. 1.500 m, Studio m à louer sept. Tt cft. Joile vue, Repos. Prox. Lac Bieu av, ties inst. nautic. Membrauset promenades.

REPRODUCTION INTERDITE

LOGEMENT

Un choix de 40 000 appartements et povilions neufs à l'achat.

Centre Etoile

RAIS: 4 Bureaux 76 m2, cft. Ent. rénov., 1st étage. Tél. : 272-93-48 ou (87) 68-97-20. DOMICILIATION. TEL. SECR. APEPAL - 228-56-50

 SAINT-AUGUSTIN 32 BUREAUX sur un seul niveau Libres 1er septembre 1977 Tél. Direction de l'immeuble 293-62-52

bureaux

VENDRE, 3º ARRDT, MA-

Imm. stdg. Gd stud., cuis. équ., s. de bns. Tél. 1.180 F. 887-63-66 Domiciliat. Courrier. Permanence. Téléph. fonds de

commerce prévoir. Loyer 3,000 F/mois. POUR VENDRE COMMERCE ou boutique dans de LIIP 834-09-24 ou AXE 50-00

Cause santé vend cabinet syndic Px : 700 000 F. Tél. : 886-40-10. moderne, neuve, bord de mer, jardin aménagé, è (13) Carry-le-Rouet (10' aéroport de Ma-

dessus du restaurant. Loyer restaurant + appartement : 2.200/mois + charges minimes Possibil, d'agrandissement, Rens. sur réf. Mandataire excl. Arnaud Rés., 3, crs J.-Thierry. 13801 Marselle - (91) 50-75-75

locaux commerciaux Céde ball contraercial prés de la

Sameritaine, lumineux, haut de plaf., 130 m2, reprise 154 000 F Pr vis. 14-15 h. T. : 233-07-62 pavillons

Prox. bois Vincennes, 480 m2 arborisé, pav. 5/6 pièces à réno-ver + atei. 50 m2 incép. Prix : 475.000 F avec 90.000 comptant. ACS 133 bis, rue de Paris, Cha-renton - 368-66-25 - 51-00. ASNIERES (92) 3' gare Pavilion sur rue résident, exp. Est-Quest, sans john, piain-pied, 78 m2, 3 pces, bains, wc 4-cab, toll. av. wc. Chauff. centr. gaz. Téléph. 2 garages. Prix : 300.000 F. Téléph. : 303-33-83 (préférence le matin)

terrains Part. vd beau terrain boisé de 2.200 m2, clos, él., eau, av. bungalow, 2 p., à Viarmes (95), pr. de Chantilly - Téléph. : 844-94-97

propriétés PROVENCE - Gd MAS caract. à rénov. Terrain 72 ha. Vue. Prix : 850.000 F MAS, prov. LUBERON, caract. Terr. 15 ha. Vue Px 650.000 F.

IMML ARONE, 84300 Cavaillon 2 Etudiants gde école, en stage, ch. pour queiques mois 2 pces Nord ou Ovest Paris. 600 F max. Ecr. no 6.529, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e bourg. Tél. : (47) 28-67-21 bres bureau, (47) 65-43-56 après 19 heures 35 KM PARIS-OUEST

Pote - 878-47-52 (24 h/24) Région LA BAZOCHE-GOUET

140 km. PARIS
environ, 14 km. sort, aut., beau
cadre, FERMETTE, cuis., 3 p.,
grenier, garage, eau, électricité,
sur 1.109 m² - 98.600 F.
S.A. IND. VENDOMONE

forêts entre SAINT-CALAIS et JURA 1 200 m. an. 21 m. LA CHARTRE - SUR - LE LOIR Céas vos bois et sol. S'adr. M. Charnal, 2, r. des Forges, 39400 Charnal, 2, r. des Forges, 39400 MOREZ. Teleph.: 16-84-33-06-02.

villégiatures

Jane Hime TUNISIEN, 38 a., cél., exportation, Lieu séjour Indiffér, exp. enseign. représ., bacheller, exp. enseign. représ., bacheller, langues : franç, arabe, anglais. D'UBERGEY, Le Moureau, 17200 VIRAZEIL

Anglais langue maternelle + ficence, ch. poste Enseignante.

Ecr. no 1.333 • le Monde \* Pub., 7, r. des Italiens, 75427 Paris-9•

Téléphone : 584-20-42

CHOISY-LE-ROI. Exceptionnel Cause départ, à 100 m gare, part. cause départ, à 100 m gare, petite maison de petite maison de constr. rèc., liv., culsine, chbre, petite sur rendez-vs. by constr. rèc., liv., culsine, chbre, lour confort, Parfait état, avec double box. Prix : 200,000 F. Visite sur rendez-vs. by constr. rèc., liv., culsine, chbre, lour confort, Parfait état, avec double box. Prix : 200,000 F. Visite sur rendez-vs. by constr. rèc., liv., culsine, chbre, lour confort, Parfait état, avec double box. Prix : 200,000 F. Visite sur rendez-vs. by constr. rèc., liv., culsine, chbre, lour confort, Parfait état, avec double box. Prix : 200,000 F. Visite sur rendez-vs. by constr. rèc., liv., culsine, chbre, liv., culsine, chbre,

au 296-15-01

1976, 40 000 km, excellent état. Tél. heures bureau (74) 77-50-50 ou week-end (50) 23 - 16 - 65. A v. carav. Adria 305 St.B. 1976, 3 pl. + 1, état nf, + tente 3 pl., 3 tab. camp., chais., bout. gaz, 9,500 F. Visib. camping « Etolie d'Argens », 83-St-Ayguif, lot 106, bu tél. M. Prentout : 959-14-43.

VD ALFA ROMEO TI - 75, impeccable TELEPH. - 204-52-52

sont reçues par téléphone du lundi ou yendredi

les annonces classées du

Monde 能 9 k. à 12 k. 30 - 能 13 k. 30 à 18 k.

### FAITS ET JUGEMENTS

### Sursis à statuer poer la plainte en ingérence de Troyes.

La chambre correctionnelle de la cour d'appel de Reims vient de statuer sur la recevabilité de de statuer sur la recevabilité de la plainte pour délit d'ingérence déposée le 8 mars 1977 par M. Pierre Jolly, maraîcher et ancien conseiller municipal de Troyes (Aube). Cette plainte vise M. Camille Deoust, ancien adjoint au maire de Troyes, et le maire lui-même. M. Robert Galley, pour complicité (le Monde du 28 juin). La chambre d'accusation n'a pas déclaré irrecevable la constitution de partie civile de M. Jolly. comme le demandait le parq qui avait fait appel d'une décision Mile Marie-France Gérard, juge d'instruction, par laquelle elle se déclarait incompétente, Elle a en revanche tranché sur l'interprétation à donner en la circonstance de l'article 681 du code de procédure pénale, sur les moyens d'inculpation des élus municipaux pour crimes ou délits commis dans l'exercice de leurs fonctions. Cet article dispose qu'en de tels cas « le procureur de la Républ**ique**, saist de l'afjaire, présente, sans délai, requête à la chambre criminelle de la Cour de cassation qui (...) désigne chambre d'accusation qui pourra être chargée de l'instruc-

tion a. La chambre d'accusation de Reims surseoit à statuer jusqu'à la décision de la chambre criminelle. Le procureur général a aussitôt forme un pourvoi, qui sera examiné par la Cour de cassation. Derrière cette bataille juridique sur la recevabilité de la plainte de M. Jolly et l'interprétation de l'article 681 du code de procédure pénale se profile le problème de la contestation éventuelle par des cityoens de la régularité de la gestion municipale. Il s'agit, en effet, de savoir si des plaignants qui s'estiment lésés

en tant que contribuables peuvent saisir directement la justice ou s'il appartient au seul ministère public de prendre éventuellement l'initiative de telles poursuites. Il ne s'agit pas de simples considérations de procédure puisque, en l'espèce, le plaignant conteste la régularité des activités menées par un conseiller municipal, au double titre de chef d'entreprise et d'élu chargé des équipements et services fournis par sa firme.

### Nouvel attentat contre le cabinet d'un avocat parisien.

Une bombe de fabrication artisanale déposée devant la porte de M. Guy Delagrange, 18, rue Soufflot à Paris (5°), a explosé vers minuit, dans la nuit du dimanche 24 au lundi 25 juillet. La déflagration n'a causé que peu dégâts. Les policiers de la brigade criminelle ont découvert sur le palier les restants de deux cartouches de camping-gaz. Des débris de même nature avaient été retrouvés lors de plusieurs des huit précédents attentats commis contre des avocats ou des magistrats parisiens. Ces actes n'ont jamais été ni revendiqués ni expliqués.

### CORRESPONDANCE

### La responsabilité de M. Nelissen dans l'incarcération à Alger de deux ingénieurs stéphanois

Cité dans nos éditions datées

du 12-13 juin dans un article intitulé : « La Cour de sûreté de l'Etat est indirectement saisie de la situation des deux ingénieurs siéphonois condamnés à Alger », nous apons recu de M. Jean Nelissen, inculné par un magistrai de la Cour de sureté de l'Etai d'intelligence avec une puissance étrangère, la lettre suivante : 1) M. Nelissen nie formellement avoir joué un rôle sol-disant c trouble > dans l'arrestation des deux ingénieurs français Pelloie et Chauchard, qui ont été condamnés par la Cour de sûreté de l'Etat algérien à dix et trois ans de prison pour espionnage économique : 2) Les déclarations que M. Ne-

lissen serait amené à faire pourraient être accabiantes soit pour des personnes physiques déjà impliquées dans cette affaire, soit plus généralement pour différents Etats concernés: 3) M. Neiissen nie avoir cherché à obtenir une récompense de quiconque pour des services on'il aurait rendus à la sécurité militaire algérienne

4) Il émet enfin le plus grand doute sur la fait que les commentaires rapportés dans l'article mentionné proviendraient réelle-

En réalité M. Nelissen a la conviction que l'on veut lui faire porter le chapeau » à propos d'un marché de plusieurs milliards d'anciens francs pour l'aménagement du port d'Annaba en Aigérie, et qui a échappé à la France pour des raisons étrangères à celles qui sont prétendument invoquées.

### Un avocat precereur à Hazebrouck.

Point final pour l' caffaire Ceccaidi », du nom de ce magis-trat marseillais qui avait refusé, le 12 mai 1976, de rejoindre le poste de procureur de la Répu-blique à Hazebrouck. Par décret du président de la République, publié au Journal officiel du 24 juillet, M. Jean Buchet, avo-

cat, ancien bâtonnier, docteur en droit, est nommé à ce poste « en

remplacement de M. Ceccaldi.

dont la nomination a été rap-

Le 11 mai 1976, M. Gaston Def-ferre, maire de Marseille, avait affirmé, dans le Provençal, que la nomination (publiée au Journal officiel du 9 mai) comme procureur à Hazebrouck de M. Etlenne Ceccaldi, substitut, résultait de ce qu'il avait voulu e faire éclater la vérité sur les ententes pétro-

Une polémique commencait qui

allait durer sept mois: déciarations croisées de M. Ceccaidi et de M. Lecanuet, qui était alors garde des sceaux ; réunion extraordinaire du Syndicat de la magistrature — dont est membre le magistrat de Marseille; appel la grève — qui a effectivement ieu après que des poursuites disciplinaires eurent été engagées contre M. Ceccaldi. La commission de discipline du parque sanctionne pour la forme : une simple « réprimande » notifiée le 30 soût pour « manquement à l'obligation de réserve », le refus de poste ne constituant pas une faute. Enfin, le Journal officiel du 15 décembre 1976 rapporte la nomination de M. Ceccaldi. Hazebrouck reste privé de procureur. La solution est trouvée : la magistrature a demandé le secours iu barreau...

INé le 5 mai 1920 à Douai, M. Jean Buchet, inscrit au barresu de cette ville en 1944, en a été le bâtonnier en 1967-1968. Maître de conférences agrégé de la faculté libre de droit et des sciences économiques de Lille, M. Buchet y dispense des cours de droit du travail et de droit pénal!

### Un dirigeant du CID-UNATI

Après le vol d'un miller de dossiers de contentieux à la Caisse patronale de retraite des commercants de Lyon, jeudi 21 juillet, M. François Admetla, âgé de quarante-sept ans, secrétaire départemental du CID-UNATI du Rhône a été interpellé le 22 juillet et inculpé de vol de dossiers. Placé sous mandat de dépôt, M. Admetia devrait être jugé le 5 août. Les militants du CID-UNATI ont vivement réagi à cette arrestation. Une soirantaine d'entre eux ont manifesté dans la soirée devant nrison Saint-Paul de Lvon et réciamé la libération de secrétaire départemental en sant exploser des pétards.

Vers 1 h. 30, ce samedi 23 juillet, un engin explosif a, d'autre part, explosé devant le tribunal d'instance de Villeurbanne, endommageant plusieurs bureaux faisant voler des vitres éclats. Le bureau national CID-Unati a démenti, le même jour, dans un communiqué, être à l'origine de cet attentat.

### Troisième demande d'extradition visant M. Apalategui.

Le parquet d'Aix-en-Provence vient de recevoir les documents relatifs à l'une des demandes d'extradition formulées par gouvernement espagnol contre un militant basque, M. Michel-Angel Analategui, actuellement incarcéré à Marseille (le Monde de 18 et 20 juillet). Ce dossier concerne une tentative d'assassinat commise le 14 décembre 1974 contre un membre de la Guardia Civil à Bersin

A ces documents étaient joints ceux relatifs à une troisième affaire, l'enlèvement de M. Javier de Ybarra, industriel espagnol retrouvé mort le 20 juin dernier. gouvernement espagnol a déposé une nouvelle demande d'extradition à propos de ce dernier dossier. Mais la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence attend toujours les documents relatifs à « la séquestration de José-Luis Arrasate en juin 1976 et la séquestration suivie d'assassinat, le 8 avril 1976. du ressortissant espagnol

Berazadi z. Les défenseurs du militant basque avaient, pour ce dernier cas. demandé la mise en liberté de droit de leur client, mais la chambre d'accusation avait jugé cette demande irrecevable le 20 juillet (le Monde du 22 juillet).

Elle doit à nouveau se réunir l'un des prochains mardis (100) où eile siège normalement) pour examiner ces deux demandes d'extradition. — (Corresp.)

 Accident aérien au Chil. -Un avion, DC-6 des forces aériennes chiliennes s'est écras dans la soirée du 24 juillet au 600 du nava II y avait soixante-seix personnes à bord : quarante-trois settlement auraient survécu. --(A.F.P.)

### **Protestations**

contre M. Jacques Médecin. condamné pour outrage Les journalistes de FR 3 Au- à magistrais.

niste du Puy-de-Dôme protestent contre les propos tenus par M. Jacques Médecin, secrétaire d'Etat au tourisme, après la mort d'un ressortissant portugais à Pont-du-Château (le Monde du 22 juillet). La section de Clermont-Ferrand du Syndicat natiodes journalistes (S.N.J.) « s'indigne de l'interprétation calomnieuse de M. Médecin qui a mis en cause l'intégrité profes-sionnelle des journalisies en insinuant que l'information était déformée sous prétexte que l'affaire de Pont-du-Château n'avait pas connu la même bublicité que le meurtre du gréviste de Reims, alors que cet accident a été largement relaté dans les journaux

De son côté, la fédération communiste rappelle que ses militants a ont été dans cette affaire, les victimes d'une agression » et dénonce « les propos mensongers, calomniateurs et diffamatoires de M. Médecin, qui a cru bon de relancer ainsi l'exploitation politique de ce fait divers ». « Pour notre part, conclut le P.C., nous nous refusons d'entrer dans une

polémique d'un aussi bas niveau »

télévisés régionaux ».

### 232 kilos de haschisch saisis dans le Var.

Dans la villa « Pourcaresse » à La Garde-Freinet (Var) la police a saist dans la nuit du mercredi 20 au jeudi 21 juillet, 232 kilos de haschisch (133 kilos dans le grenier de la maison et 99 kilos dans le coffre d'une voiture stationnée dans la cour).

Le commissaire Gréco, chef adjoint du S.R.P.J. de Marseille, a indiqué que la villa avait été louée, récemment, par plusieurs hommes, dont M. Alberto Steiss, l'un des trafiquants arrêtés près de Sainte-Maxime (Var) le 5 juillet dernier (le Monde daté 6 juillet) dans la villa « Les Marcels » même temps que Marie-Christine von Opel

La police observe le mutisme le plus complet sur les circonstances de l'opération.

# Un Français musulman

La cinquième chambre correc-tionnelle du tribunal de Lyon a condamné, vendredi 22 juillet, M. Hafid Brahmi, Français mu-sulman, commerçant à Givors (Rhône), à deux mois d'emprisonnement avec sursis pour outrages à magistrats et à agents de la force publique. Le 8 juillet, M. Brahmi avait tenté de frapper un commissaire de police et donné. un coup de poing à un inspecteur dans un café dont son frère est le propriétaire. Les policiers effec-tuaient un contrôle à la suite d'un tapage nocturne et n'avaient pas, selon le frère du prévenu, présenté

Après l'incident, M. Hafid Brahmi avait été «sorti » sur le trottoir et, toujours selon le frère, frappé violemment par un des policiers, tandis que deux autres le tenaient. Le Rassemblement des Français musulmans avait dénonce l'action raciste policière à Givors » et plusieurs personnes avaient, le 18 juillet, occupé un des bureaux du ministère du travail pour obtenir la libération de M. Brahmi. Le jugement a été bien accueilli par le Front national des rapatriés de confession islamique. — (Corresp.)

● Le MRAP et l'Anti-Youtre. - Me Henri Choukroun, avocat au barreau de Paris, nous prie de préciser que c'est au nom du MRAP et non en son nom personnel qu'il s'est constitué partie civile contre la « publication l'Anti-Youtre ». Me Choukroun ajoute : « Cette plainte contre X... résulte de la loi du 1º fuillet 1972 permettant à toute association régulièrement déclarée depuis au moins cinq ans à la date des jaits, se proposant, par ses statuts, de combattre le racisme, d'exercer les droits reconnus à la partie civile ».

Par arrêté du premier ministre, paru au Journal officiel du 23 juillet. M. Lecanuet, ancien ministre d'Etat, maître des requêtes au Conseil d'Etat, placé en po-tion de détachement de longue durée, est réintégré dans ses ionctions et à son rang au Conseil

# ACCIDENTS DU TRAVAIL

### Selon la direction d'Usinor 1976 a été la meilleure année pour la sécurité du travail

L'année 1976 a marqué une L'année 1976 à marque une nouvelle progression dans la lutte contre les accidents du travail à Usinor. Selon le rapport relatif à 1976-1977 publié par la direction, c'est la meilleure année enregistrée depuis la fondation de la société : le taux de fréquence correspondant au nombre d'accidents avant entrainé un arrêt de dents ayant entraîné un arrêt de travail d'au moins une journée pour mille personnes est descendu de 43,65 en 1967 à 42,02. Le taux de gravité ayant représenté une incapacité temporaire en journées rapportées à 1 000 heures de travall est ramené à 3,75 en 1976 par rapport à 5 en 1972. Cependant, le « manque de stabilité et d'expérience du personnel » dans les deux usines modernes de Dunkerque et de Longwy a provoqué deux

### **EMPLOI**

### PRÈS DE QUATRE CENTS SALARIES SONT LICENCIÉS A LONGWY

Une partie des ouvriers des hauts fourneaux de la Compagnie Chiers - Chatillon industrielle (C.I.C.C.) à Longwy (Meurtheet-Moselle) ont recu leur lettre de licenciement le samedi 23 juillet. Trois cent quatre-vingt-neuf salariés sur trois mille trentequatre sont concernés par cette mesure, qui doit prendre effet à la fin du mois de septembre. Le plan de restructuration de l'usine de Longwy prévoit au total . le licenciement de huit cent quarante-deux personnes d'ici à la fin de l'année.

Près de sept cents départs volontaires ont déjà été enregistrés. L'usine de Longwy est l'une des principales unités de production de la C.I.C.C., résultant de la fusion, sous l'égide du groupe Paribas, de la Société des hauts fourneaux de la Chiera des Forges de Châtillon-Commentry-Biache et des Aciéries et Tréflieries de Neuves-Maisons-Châtilion.

Philippe Venet dessine pour

Parisiennes du monde entier des

garde-robes dans lesquelles il fal

bon vivra. Ses demiera ensembles

de sport se composent de paletots

à capuchon, à rondeur de tonnelet,

sur des marinières à cagoule en fin

ersey de laine et des pantalons

droits, dans une harmonie de jaune

Capucine, de beige et de noir. Après

plusieurs années de manteaux djel-

labas. Il retrouve la tione naturelle

de l'épaule, qu'il affine tout en lais-

sant l'aisance de l'emmanchure

basse. C'est aussi jeune et sevant,

en redingotes à l'ampleur profilée

qu'en capes plus vagues, et même

eolr. See couleurs pour l'hiver sont

vives : rouge franc, orange, jaune ou

beige avec des robes ton sur ton

plus ou moins habiliées, à taille légé.

rement rehaussée. Il les coupe en

lersey de laine polds plume, en

crêpe de Chine ou en mousseilne.

parfois travaillés à la verticale de

Toujours coupées au mollet, de

ravissantes robes de veloure noir

sont ornées de dentaile de Chantilly

pour éclairer un corsage, apporter

une note douce au bas d'une man-

che ou d'une jupe. Venet voile de la

même dentelle les modèles à la

cheville en fallle champagne, brique

Serge Lepage-Schiapareili reprend

avec sa deuxième collection, très

complète et bien équilibrée, des re-

dessine de tissu exclusiis, des brode-

ries, découpes et accessoires pour

une clientèle moderne almant le

de Byzance à travers les mosaiques

de Ravenne, nous rapportant le

guépard, le lion, la biche et le paon.

sans oublier la pourpre impériale

des chautsures à taions bas de

Ses mannequins à tête couronnée

d'une tiere de feutre, de vison ou

de cheveux, à manteaux-capes carré

ouriée de fourrure sur un chemisler

imprimé et une culotte de zouave, le

iambes gainées de noir, et chaussées

de daim, pourraient paraître un peu

hiératiques. Mais les tissus souples

en jersey, avec d'heureuses super-

positions et des harmonies de cou-

leurs vives qu'aurait aimé Schlaps-

relil animent la silhoustte dans la

Alnsi a'inspira-t-il des aplendeurs

faste, male avec humour.

Théodora.

cherches qui lui sont chères

volants froncés.

ou terre de Sienne.

capes de velours noir pour le

accidents mortels, et cela malgre les efforts financiers (86 millions de francs) menés pour l'amélio-ration de l'hygiène, de la sécurité et des conditions de travail

Comparant les résultats obtenus dans l'ensemble de la sidérurgie, la direction estime qu'Usinor est une a locomotive s en matière de sécurité, puisque le taux d'acci-dents est de 24 % moins élevé qu'ailleurs. Dans ses statistiques, elle refuse de prendre en compte les accidents intervenus dans des chantiers dirigés par des entreprises extérieures, avec une organisation et un personnel étrangers à la société. Les problèmes posés par de tels accidents préoccupent néanmoins Usinor, qui s'efforce d'inciter ces entreprises extérieures à mener elles-mêmes auprés de leur propre personnel des actions de prévention efficaces.

Le dernier accident mortel à Usinos remonte au 10 novembre 1976 : um onvrier soudeur a fait une chute de 40 mètres depuis le sommet du haut fourness no 3, à Dunkerque, alors qu'il venait d'ouvrir la porte d'un ascenseur pour échapper aux vapeurs provoquées par l'arrosage de la fonte en fusion (« le Monde » da 12 novembre). C'était le quatrevingt-denrième accident mortei survenu sur le site d'Usinor-Dunkerque depuis la création de l'usine. Le précèdent avait en lieu, le 3 juin 1976, à l'aciérie nº 1. Dans les deux cas, comme dans la plupart des accidents mortels signalés dans l'ensemble des installations et chantière appartenant à Usinor, les victimes étaient employées par des entreprises de travail temporaire.]

### CONFLITS ET REVENDICATIONS

### LA C.F.D.T. SUGGERE LA VENTE DE L'ENTREPRISE PAR ACTIONS

Pour empêcher un éventuel déménagement commandé par le syndic pour lundi 25 juillet, le personnel de Lip a renforcé le dispositif de sécurité mis en place après la récente mise hors de service d'un transformateur et de diverses installations. Selon la C.F.D.T. une entreprise de camionnage aurait été contactée. A l'intérieur des ateliers, les portes ont été soudées, et de l'huile a été répandue sur le sol pour

entraver l'action des déménageurs.

Le Père dominicain, Jean Raguenet, responsable CFD.T., a déclaré dimanche soir que pour sortir de cette situation un appe serait adressé aux travailleurs et à la nation, « voire un appei international > pour que l'ensemble des Français et des étrangers intéressés par l'action des « Lip » puissent racheter les actifs de l'entreprise, de façon à donner à l'usine la possibilite de redémarrer. M. Jean Raguenet ignore toutefois si la rachat permettra. de créet une entreprise de type coopératif ou autogestionnaire. « Ce qui compte, a-t-il dit, c'est qu'il y a des travailleurs ou luttent, que leur lutte est très populaire et soulève un grand intérêt tant en France qu'à l'étranger. Alors pourquoi ne pas leur permettre aujourd'hui de s'exprimer, ne serait-ce que sur le plan industriel?

De son côté, le nouveau maire socialiste de Besancon, M. Robert Schwint, négocie actuellement le rachat des immeubles de Lip. Cependant les ouvriers de Palente, qui continuent la production et la vente des montres seront mardi et mercredi à Paris.

### LE TRAVAIL A DEPOS LUNDI MATIN A L'USINE D'EMBOUTERLLAGE

D'ÉVIAN

(De notre correspond, régional.)

Lyon. — Le travail a repris, lundi matin 25 juillet, à 5 h. 30, à l'entreprise d'embouteillage de la Société des eaux d'Evlan à Amphion (Haute-Savoie). La deuxième équipe devait en principe, également se présenter à l'usine à la relève de 15 heures. A l'appel de la C.G.T. et da la C.F.D.T. les grévistes (neuf cents des mille deux cents salariés) avalent ratifié vendredi la décision de leurs délégués syndicaux après une réunion de la commission de conciliation à Annecy, en présence du directeur régional du travail et de la main-d'œuvre.

Après dix heures de discussions les deux parties étaient arrivées un compromis, la direction acceptant de rencontrer les syndicats sous réserve de la levée des piquets de grève pendant les négociations (le Monde daté 24-25 juillet). Cependant, le litige principal — l'application des accords salarisux de 1963, suspendue en vertu du plan Barre - est loin d'être réglé. - (Intérim.)

### LES COLLECTIONS D'HIVER

# Cardin joue la province

l'exposition sur « Le textle à Lyon aujourd'hul », pour lancer sa collection d'hiver.

Dans le cadre de sa nouvelle politique de présentation au public et de sa recherche d'une clientèle plus étendus, le couturier désarticule avec intelligence le volume de ses vêtements. Sa collection - pèlerin - ce compose, en effet, de capes, de berthes à volants, de demi-manteaux, de robes-blouses coulissées aux épaules ou à la taille - à superposer sur des collants ou des jamblères et tombant jusqu'aux genoux ou aux

Tout se joue à la hauteur des épaules et des manches, qui perdent leur coupe contraignante, et les biouses souples et fluides, en forme de mouchoir plié, parfols asymétriques, sur des jupes à fronces D'autres, simples boyaux de jersey, se drapent sur le buste avec une fente en hauteur pour passer les bras. Cette idée se traduit aussi en blousons boules de Swakara et en patchwork de chinchills. Les robes, pour leur part, sont plisaées en pèlerines sur des jupes de même forme, longues ou courtes.

Cardin a choisi, pour cette démonstration très réussie, une palette de couleurs fortes et variées avec beaucoup de rouge et de noir, du blanc, du belge, du laune en uni, en rayures. en crêpe façonné lyonnais, extraordinaire, lourd, à dessins géométriques et multicolores géants. Les lamés, les pailletés, les soles peintes à la main, rien ne manque, des tissages les plus comptueux à la frafcheur du Vichy à carreaux roses ou verts et blancs.

### De Vernet à Schiaparelli

Pour le reste, les grands couturiers parisiens continuent à présenter leurs nouveaux modèles pour l'hiver.



(Croquis de MARCQ.) LEPAGE-SCHIAPARELLI : ensemble de crépuscule à manteau-cape au carré, ourié de remard roux, en jersey double face noir et tweed de Véron. avec chemisier imprimé de dessins de mosaïque sur une culotte de zonave

noire. La toque-tiere est en feutre polite noir. VENET : renouveau du manteau à ampleur profilée, ajusté en drap vermillon de Pétillault sur le buste, à emmanchures basses et godets ronds dans le dos. Porté avec un honnet noir et des bottes droites en daim noir et vernis à talon bas.

CARDIN : robe de diner en créoe de soie imprimé de Bucel dans des tons de bourgogne et de bleu, à haut en pèlerine, entièrement plissé

NATHALIE MONT-SERVAN. comme la jupe an genou,

Bulletion of the person

may de tric acces.

Manualine 11 th

706

hit maderes and feng . .

de de mirtere degen

Meer datil tenant :

wagewitt grotug en

de la fante en fa...

de if tremite . .

BERRY AND GO ALON ALL

BOOKEN'S ALLESTON C.

OF THE CO.

25 Lin 20 2 12

世代語の記して、 とう 、

diagram of in an

allego is inv

MENTE L' :

The second

CYNT ...

patricular :-

A therefore the term

光一 聖代 さいさ しょ

# 5 th 10 th 10 th

T. ....

THE THE MANNER OF ET REVENDICATION

CONFLITS

Times de de la companya della companya de la companya de la companya della compan

Can andetinene je er

Bunt fohetien. er

the Cernier acceptation to the

Ge Zur British

Actions of Dreiber

立 11. 15克油 电线 电阻器整体现代码

F LAVERY AND THE MEAN

the short of the state of The state of the state of

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET

# Participation à la relance et relance de la participation

(Suite de la première page.) Ainsi, le recours aux moyens traditionnels de financement des investissements est actuellement bloqué: un autofinancement plus important ne peut être imaginé aujourd'hul, sauf à accentuer la hausse des prix pour reconstituer les marges bénéficialres, enfin. l'utilisation de fonds propres, donc l'augmentation du capital des entreprises, apparait impossible face à la aituation de la Bourse, aux incertitudes des chefa d'entreprise et à l'affaiblissement de l'esprit d'entreprise dans

L'investissement que nous voulons favoriser par une diminution d'impôt sur le revenu se réaliserait cous forme d'achat d'actions nouvelles, c'est-à-dire par augmentation du capital des entreprises.

Nous mesurons les objections qui peuvent être opposées à notre projet ifacal: elles sont, nous semble-t-il. But ferfinete ap 11 : ----· da trois ordres.

### Savoir perdre pour gagner davantage

1) Dans un pays dominé par un recours permanent à l'Etat, par la toute-puissance du ministère des finances, par le goût prononcé pour augmenter l'emprise du politique sur de T.V.A., impôt 'sur les salaires et

de diminution des recettes fiscales apparaît comme un péché capital. En réalité, il faut décasser la vision comptable et se placer dans une perspective dynamique. Les recettes iscales auxquelles l'Etat renoncerait auront un effet multiplicateur, car il y a un lien direct entre la diminution de recettes et l'investissement résisé. Soit, par exemple, un ménage sans enfant ayant un revenu mensuel de 5 000 francs. Une diminution d'impôt de 1000 F seralt accordée en contrepartie d'un invest/ssement de 4 000 francs, ou encore, une dimi-

pour 8 000 francs mehsuels et trois parte de quotient famillet, l'effet multiplicateur seralt de 3,8. A l'échelle du pays, une réduction d'impôt de 5 milliards de francs aurait pour contrepartie un investissement supplémentaire d'environ 20 milliards. Or 20 milliards représentent 20 % de l'Investissement productif privé national annuel : d'autre part, les investissements publics de

relance avaient atteint 22 milliards de francs en 1975. De plus, les investissements supplémentaires entraîneront des rentrées fiscales pour l'Etat : recettes

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE POPULATRE DU BENIN

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT RURAL

ET DE L'ACTION COOPÉRATIVE

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le Ministère du Dévaloppement Rural et de l'Action Coopérative laucera pour le compte de la SONAGRI, Société Nationale dont le siège est à Cotonou, B.P. 1292, République Populaire du Bénin, le 1s août 1977, un appel d'offres international ouvert à la concur-

rence de toutes personnes morales ou physiques pour la fourniture et le montage à Bohicon, de trois lots de matériel pour l'équipement

d'une maiserie destinée à la production de farine alimentaire d'une capacité d'écrasement de 120 tonnes/jour.

L'avis d'appel d'offres détaillé sers publié dans le numéro du 22 juil-let 1977 du quotidien EHUZU - B.P. 1210 - Cotonou. République

Cet avis détaillé peut être ramis gratuitement ou expédié par voie postale sérienne avec secusé de réception à toute personne qui en fera la demande au Directeur Général de la SONAGRI - B.P. 1292 -

Cotonou, République Populaire du Béniu, dès la parution du présent

Cet unique avis s'adresse également à tous constructeurs étrangers

(PUBLICITE)

Procédure de concordat pour les banques

et les caisses d'épargne

CANTON DE GENÈVE (SUISSE)

Sursis concordataire et appel aux créanciers

(art. 37, Loi sur les banques ; art. 296 et 300 L.P. ; art. 5, Ordon-

nance concernant la procédure de concordat pour les banques et

2, bd du Théâtre (anciennement : De L'Harpe, Leclerc & Cie),

par la première section de la Cour de justice civile doivent être

& Cie, en liquidation, en application des art.: 37 de la Loi fédérale

sur les banques et les caisses d'épargne; art. 294 L.P. et art. premier de l'Ordonnance du Tribunal fédéral concernant la procé-

dure de concordat pour les banques et les caisses d'épargne.

Les effets du sursis partent du 6 mai 1977.

Adresse pour les productions :

Délai de production : 19 août 1977.

Débitrice : LECLERC & Cie, en liquidation, à Genève,

Les dispositions suivantes de l'arrêt rendu le 13 juillet 1977

Un sursis concordataire de six mois est accordé à LECLERC

Sont désignés en qualité d'administrateurs-commissaires :

Il est interdit à LECLERC & Cie, en liquidation, de faire

Fiduciaire COOPERS & LYBRAND S.A. à Genève; M° Fritz

VONAESCH, avocat à Genève; M. Michel FERT, banquier à

des palements à ses créanciers et de disposer de ses biens, de

quelque manière que ca soit, sans l'assentiment des commissaires.

COOPERS & LYBRAND S.A. 40, rue du Marché

Case postale 515 1211 GENEVE 3

livres de la banque, y compris celles qui résultent de titres au

porteur, seront réputées produites mais, en l'absence de production,

ne seront comptées que pour le montant inscrit. Tous les créanciers

n'en sont pas moins invités à produire leurs créances auprès des

administrateurs-commissaires, en joignant tous les justificatifs. Les

créances non produites et non portées sur les livres ne seront pas

prises en considération pour la suite de la procédure.

Productions des créanciers : les créances inscrites dans les

Genève, le 20 juillet 1977.

Les administrateurs-commissaires :

COOPERS & LYBRAND S.A.

M. Michel FERT.

M" Fritz VONAESCH,

Lot nº 1 - Equipements mécaniques.

Lot nº 2 — Equipements électriques.

Lot nº 3 — Batiments métalliques.

Populaire du Bénin.

les caisses d'éparane).

publiées :

la vie économique et sociale, parier les autres revenus obtenus grâce au développement ca qu'oubile conception purement comptable des finances publiques.

2) Mais ne risque-t-on pas de

renforcer l'inégalité des patrimoines en favorisant les titulaires de très hauts revenus ou les fraudeurs ? En réalité, rien n'empêche de poser des verrous : a) Il nous semble souhaltable de plafonner cette possibilité a un certain montant; nous nution de 1500 france permettralt sons un ordre de grandeur un investissement de 6 000 francs : de 5 000 francs par part de quotient on constate dans ce cas un effet familia) pour cette possibilité de multiplicateur de 4. Autre exemple : déduction : b) Le pourcentage du revenu qui pourrait être consacré à ce type de placement serait limité. Pourquoi un pourcentage ? L'avantage serait d'éviter de lavoriser les catégories sociales dont les revenus sont mai connus, qui pourraient déclarer des revenus modestes et

> ficier de la réduction d'impôt... Je crois que movennant ces précautions notre projet devrait contribuer à une meilleure égalisation des patrimoines et encouragerait la constitution d'un patrimoine par les ménages de condition moyenne, voire modeste.

simultanément faire apparaître une

capacité d'épargne élevée et béné-

En outre, le pourcentage ou le plafond précédemment indiqué pourrait être modulé en fonction de la conjoncture de notre économie, salon quo l'on constaterait une insuffisance ou, su contraire, une tendance à un excès d'investissement productif,

3) Un tel dispositif ne risque-t-li pas de favoriser la spéculation ? Pour l'éviter, il convient de prévoir soit un temps suffisant au cours duquel les actions ne pourralent pas être vendues, soit, si elles le sont pour des raisons personnelles, la réintégration dégressive, selon le délai de détention, du profit de la vente dans la revenu imposable. On peut même alouter que notre dispositif ne serait pas incompatible avec une imposition du capital, à la condition bien entendu que cette imposition du capital ne solt pas décourageante pour ceux qui veulent investir et qu'elle soit moins défavorable pour les patrimpines provenant de cet effort personnel par rapport à ceux qui proviennent du seul héritage.

### La relance de la participation

Dans notre pays, l'investissement apparaît trop exclusivement réservé à une classe de capitalistes non salariés sajon un modèle largement dépassé, tandis que la notion de patrimoine est ressentie comme liée à l'héritage et contraire à la notion d'égalité des chances.

C'est là que l'on retrouve la relance de la participation telle que d'autres l'avaient imaginée sous des formes variables, en particulier travers l'intéressement ou l'actionnariat ouvrier. Nos penseurs et nos hommes politiques pèchent trop souvent par le passage d'un excès à l'autre. Autrefois nos grands-parents investissalent en pensant à Suez ou aux Chemins de ter russes. De là or est passé à l'idée que le prolétaire ouvrier pouvait, par un coup de baguette magique, devenir actionnaire de son entreprise. On a oublié que la vérité se situe entre les deux et que, dans le monde salarial, les cadres, plus proches de l'esprit d'entreprise par la nature de leurs ionctions, avant davantage la possibilité d'un choix entre consomme-

### LE PLUS HAUT NIVEAU DE VOTRE CARRIÈRE

Pour le préparer ou l'assumer, nous des techniques d'expression et de communication INSTITUT D'EXPRESSION ORALE

20. cité l'revise, 25009 PARIS Tél : 770-58-03 Les cours continuent en juillet-goût

POUR VOS COMMUNICATIONS

·NOTRE

Vous nous táléphonez vos messages. Nobs les lálaz : quus vous téléphoues. Etrave Ma

管面 SERVICE TELEX 345.21.52+ 345.00.28 38, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS B PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT

D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme exigé Aucune limite d'âge Demandez le nouveau guide gratult numero 698 **ECOLE PREPARATURE** D'ADMINISTRATION Scole privée fondée en 1873 spumise au dontrôle pédagogique

de l'Etar

4, rue des Petite-Champs 75080 PARIS CRIPRE 12

grace à leurs revenus, pouvaient être les mieux placés pour commencer ce type de tentative. Or, dans ce domaine, constatons que, par méconnaissance des réalités moyennes. le balancier a changé de côté mais

les points d'équilibre n'ont pas été

TOUVÉS. Certes, aujourd'hui les perspectives de mobilité professionnelle qu géographique limitent l'intérêt de l'actionnariat dans l'entreprise dans laquelle on travaille. Cependant, et surtout . pour l'encadrement, pour ceux qui auraient des actions de leur entreprise, ne serail-il pas judicieux de créer à l'intérieur des assemblées d'actionnaires un collège spécial qui pourrait désigner un représentant avec voix délibérative dans les conseils d'administration ? Cette possibilité ne devrait pas

être réservée gux seules entreprises cotées en Boursa. Bien des Francals, et pas seulement des cadres, peuvent vouloir soutenir des entreprises situées à leur lieu de résidence, ou plus largement dans leur région. La participation au capital des entreprises dont les actions ne sont pas cotées entraînerait des difficultés certaines. Mais une volonté politique, une compréhension de la part des chefs de ces entreprises, un effort d'imagination, devraient contribuer à trouver les modalités néceseaires pour résoudre ces difficultés. Par exemple, ne peut-on imaginer

que les Lorrains, quelle que soit leur catégorie socio-professionnelle, auraient pu contribuer à une augmentation de capital des sociétés sidérurgiques ? Faut-II aller plus Ioin dans cette relance de la participation par la vole fiscale? N'est-ce pas déjà une réponse précise à certaines conceptions exposées par Jérôme Monod dans cas colonnas? Notre projet permettrait de limiter l'emprise bureaucratique sur la société trançaise, en rappelant que le crédit est une forme de cette emprise bureaucratique, surtout si celul-ci dolt être nationalisé en totalité. Alnsi notre projet nous semble une participation à la nécessaire réflexion pour une relance de la croissance gans inilation.

Ces propositions, qui encouragent une épargne directement investie. n'ont pas le caractère inflationniste d'une relance par la consommation i intérieure ou des procédés actuels de financement de l'investissement public ou même privé.

Pour résumer en un langage qui ne déplairait pas aux nouveaux philosophes, notre participation à la relance est aussi une relance de la participation !

YVAN CHARPENTIE.

### RÉPUBLIQUE DES PHILIPPINES DÉPARTEMENT DES ROUTES PUBLIQUES

LE MONDE — 26 juillet 1977 — Page 23

Bureau du secrétaire Manille

### AVIS DE PRÉQUALIFICATION

1. — Le gouvernement des Philippines (Département des routes publiques) invite les entrepreneurs intéresses à réclamer les documents de préqualification concernant le projet d'appel d'offres pour la construction d'environ 640 kilomètres de routes nationales et secondaires et de 155 kilomètres de routes de moindre importance, situées dans les lles de Panny, Negros, Cebu et Mindanao et dans la région de Legaspi de l'île de Lucon.

3. — Le gouvernement des Philippines sollicite de la BIRD (Banque mondiale) un prêt destiné à couvrir les frais en devises prévus pour ces projets, qui sont inclus dans le quatrième Projet (proposé) de routes de la BIRD, tandis que les frais en monnaie locale seront à la charge du budget de l'Etat,

3. — La préqualification est ouverte aux entrepreneurs domiciliés dans les pays membres de la Banque mondiale et en Suisse. 4. — Les travaux feront l'objet d'environ douze contrata. L'esti-mation préliminaire du coût total des travaux publics pour les projets est de 700 millions de pesos. On s'attend à ce que la valeur de chaque contrat varia de 20 à 70 millions de pesos

5. — Il est prevu que les documents d'appel d'offres seront distribués aux entrepreneurs préqualifies entre décembre 1977 et Sévrier 1978 et que les travaux débureront vers octobre ou novembre

6. — Des informations plus détaillées sur l'étendue des trayaux seront contenues dans les documents de préqualification. 7. — Tout entrepreneur possédant l'expérience convenable et souhaitant être préqualifié pour une partie quelconque des travaux dolt envoyer son nom et son adresse, pour le 15 août 1977 au plus tard, à l'adresse suivante :

The Honorable Secretary, Department of Public Highways, 2nd Street, Port Araa, Manila, Philippines, (Attention : The Executive Director, BIRD Projects Office), qui fournira aux entrepreneurs intéressés les documents de préqualification Signé : BALTAZAR AQUINO,

secrétaire.

### THE DEMOCRATIC REPUBLIC OF THE SUDAN

Roads and Bridges Public Corporation

### NOTICE TO CONTRACTORS FOR PREQUALIFICATION

Tenders will be invited during October 1977 for the construction of a trunk road of approximately 210 km length from Nyala via Kas to Zalingei in the Southern Darfur Province in the Democratic Republic of the Sudan. The work will be financed by the Government of the Sudan and a loan provided jointly by the Kreditsnatalt für Wiederaufbau, Saudi Fund for Development and Islamic Development Bank

The Roads and Bridges Public Corporation consequently requests international road construction contractors who may be interested in the execution of these works to furnish the information required on the «Contractors' Prequalification Questionnaire » which may be obtained from the Roads and Bridges Public Corporation or from the Consultant. Contractors who in the opinion of the Roads and Bridges Public Corporation are qualified to undertake work of such magnitude will subsequently be invited to collect tender documents during November 1977 for submission of tenders at the end of January 1978. The construction work includes earthworks, base course, bituminous surface treatment, approx. 3000 lin. m bridges, culverts and other incidental works.

Intrested Contractors should submit their Prequalification Data to the Director General, Roads and Bridges Public Corporation and the Consultant's office in s sealed envelope marked e Prequalification Nysia-Kas-Zalingei Road > as early as possible and not later than September 15, 1977. e Contractors' Prequalification Questionnaire > may be obtained

Director General - Roads and Bridges Public Corporation

P.O. Box 756 - Khartoum/Sudan or from the Consultant's office at the Rhein-Ruhr Ingenieur-Gesellschaft mbH - Burgwall 5 D-4600 Dortmund 1/West Germany

Avis financiers des sociétés

This announcement appears as a matter of record only

SONATRACH

US DOLLARS 15,000,000

Five Year Term Loan

Managed by

BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE ARAB BANK FOR INVESTMENT AND FOREIGN TRADE ARAB BANK LIMITED

UNION DES BANQUES ARABES ET EUROPEENNES - U.B.A.E. - Société Anonyme **UBAF ARAB AMERICAN BANK** 

Provided by

Arab Bank for Investment and Foreign Trade

Arab Bank Limited

Arab International Bank

Banque Intercontinentale Arabe

Banque Libanaise pour le Commerce (France)

Société Générale

Union des Banques Arabes et Européennes - U.B.A.E. - Société Anonyme

**UBAF Arab American Bank** 

Agent

### BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE

July 1977

1.---

A ANT CONTRACTOR

# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### **AFFAIRES**

artificiellement « gonflès ».

La perte annoncée pour 1976

s'explique donc par la néces-

sité de « récliuster » les

Au cours des derniers mois, le rapport de la COB a été

soumis à tous les intéresses

pour qu'ils jassent part de leurs observations. Celles-ci enregistrées, le collège de la Commission des opérations de Bourse doit se réunir dans

les prochains jours afin de décider des suites à donner.

D'aucuns estiment, à la lec-

ture du rapport, que le dossier

doit être transmis à la justice

pour « présentation de laux

bilan n et infraction à l'ar-

ticle 341 de la los du 25 juillet

1966, qui stipule que toute

modification dans les règles

comptables doit être signalee.

la société devant alors pre-

senter son bilan selon les

anciennes et les nouvelles

normes. L'article 439 punit les

présidents, administrateurs et

directeurs généraux qui ont

enfreint cette règle d'une

Il n'est pas impossible

cependant que le collège dé-

cide de s'en tenir à un simple

communiqué tustigeant les

anciens dirigeants d'Ericsson-

France. Les intérêts en jeu

la qualité des protagonistes,

le a règlement amiable » in-

tervenu entre Thomson et

Ericsson peuvent faire pen-

cher la majorité du collège

dans cette voie. Les tenants

du libéralisme, qu'il soit

a avancé » ou a organisé »,

ont là l'occasion de faire

la preuve qu'il n'y a pas

J.-M. QUATREPOINT.

(1) Thomson a racheté en juli-

let 1976 les 16 % que la C.G.E.

détenait dans la Française Erics-

son, et a acquis depuis, par le

bials d'une offre publique

d'échange, 22 % supplémentaires

(cédes pour l'essentiel par Erics-

son-Suède).

deux poids deux mesures.

amende de 2000 à 40 000 F.

# L'étrange affaire de la Française Ericsson

Un trop long silence

Un an après son passage dans l'orbite du groupe Thomson (1), la Société francaise des téléphones Ericsson (S.F.T.E.) fait à nouveau parler d'elle. La « Thomsonisation », comme l'appellent les syndicalistes, ne va pas sans heurts. Le climat social s'est alourdi. La politique de l'emploi (la S.F.T.E. compte 9 500 salariés) est, apparem-ment, la cause principale de cette détérioration de l'ambiance. Non seulement les embauches sont supprimées depuis le milieu de 1976, mais les nouveaux dirigeants de la société sont décidés à e dégraisser » les effectifs.

En un an, il y a dėja eu, selon les syndicats. 345 départs volontaires et 140 mises à la retraite anticipée. Le 5 mai, au cours de la réunion du comité d'entreprise de l'établissement de Colombes, la direction annonce 165 licenclements pour motif économique. Quarante jours plus tard, ce chiffre passe à 197. L'inspection du travail, estimant que la procédure légale n'est pas respectée, demande alors à la direction de réunir une nouvelle fois le comité d'entreprise pour lui demander son avis. Le juillet, nouvelle lettre de la S.F.T.E. à l'inspection du travail pour redemander l'autorisation de procèder non plus aux 197, mais aux 165 licenciements initial e m e n t prévus.

Réuni il y a quelques jours, le comité d'entreprise a estimé qu'il n'avait pas les éléments nécessaires pour donner son avis. Il a engagé une bataille juridique en assignant en réjéré la direction de la Française des téléphones Ericsson. Il demande que les licenciements soient suspendus en attendant le rapport d'un expert nommé par le juge sur les comptes et la situation de l'entreprise,

De telles escarmouches entre direction et syndicalistes sont monnaie courante dans les entreprises. Mais, dans le cas de la Française des téléphones Ericsson, force est de constater que l'indignation des syndicals peut se

concevoir. Vollà une entreprise qui a ajfiché pendant des années des bénéfices en constante progression (20 mil-lions de francs en 1975) et qui exerce son activite dans un secteur qui bénéficie d'une action prioritaire de la part du gouvernement (100 milliards de francs doivent être investis dans les télécommunications en cinq ans). Comment expliquer qu'il faille procèder aufourd'hui à des centaines de suppressions d'emplois?

En lisant le rapport annuel sur l'exercice 1976, le personnel a appris que la société n'était pas aussi prospère qu'on avait bien voulu le dire. Le bilan et les comptes de 1976 se soldent par une perte nette de 84 millions de francs. Un déficit du a des « changements de méthode comptable », à des « modifications des règles de facturation des matériels livres » aux P.T.T., etc. Toutes explications peu compréhensibles pour le commun des mortels et pour .es salaries qui ne comprennent pas que, var des jeux d'écritures comptables, une entreprise prospère se transjorme en un gouffre de pertes.

Sans doute les salariés de la Française des téléphones Ericsson ainsi que les petits actionnaires de la société servient-fix moins amers s'ils avaient bénésicié d'une insormation claire et complète. Or depuis un an, ils n'ont été informés de la marche de la société et de ses problèmes que par de rares et laconiques communiqués. Nous avions expliqué en tévrier dernier (le Monde du 22 lévrier 1977) cette « étrange affaire Ericsson », sur laquelle chacun des protagonistes semble vouloir faire silence. Et pourtant I Le rapport élabore par les enquêteurs de la Commission des opérations de Bourse (C.O.B.) ne laisserait aucun

Les comples de la Française des téléphones Ericsson pour les années 1973, 1974, 1975 n'étaient pas « sincères », et les bénéfices auraient été LE CONGLOMÉRAT AMÉRICAIN GULF AND WESTERN INDUSTRIES AURAIT FALSIFIÉ LA PRÉSENTATION DE SES COMPTES

New-York. — Le groupe américain Guli and Western Industries (3.4 milliards de dollars de chiffre d'affaires, 200 millions de dollars de bénéfices en 1976), qui exerce ses activités dans des secteurs aussi divers que l'automobile, l'immobilier, l'industrie du papier, le sucre, le cinéma (Para-mount Pictures) et l'édition, aurait délibérément a jaussé » la présentation de ses comptes ces dernières années. Selon le New-York Times, qui a commence d'une enquête sur le conglomérat, le but de telles faisifications était de faire apparaître une croissance annuelle continue de 15 %, tout en dissimulant, certaines années, plusieurs millions de dollars de bénéfices.

Le New-York Times croit egalement savoir que Gulf and Western aurait contrevenu aux lois fiscales et que certains dirigeants de la société auraient reçu des « enveloppes » dissimulées sous des postes variés dans les comptes du conglomérat.

La Securities and Exchange Commission (SEC) mène, depuis j dix-huit mois, une enquête sur les 4 opérations financières et fiscales de Gulf and Western Industries. - (A.F.P.)

Ahone - Poulenc vend son usine de polystyrène de Ribécourt (Oise) à C.d.F.-Chimie — Les négociations engagées depuis le début du printemps par Rhône-Poulenc avec C.d.F.-Chimie en vue de lui revendre son usine de polystyrène-masse de Ribécourt (Oise) d'une capacité de 45 000 t/an viennent d'aboutir. fabrications de polystyrène expansible de Rhone-Poulenc. Elle fera de la firme d'Etat le premier producteur français de polystyréne-masse (135 000 t/an). Le polystyrėne - masse, rappelons-le, est un thermoplastique utilisė dans diverses fabrications (parechocs de voitures, gobelets, etc.). | ment achevée.



Société anonyme au capital de 407 180 300 franca Siège social : 7, place du Chancellet-Adenauer, à Paris-15-

### ÉMISSION

D'UN EMPRUNT OBLIGATAIRE DE 250 000 000 DE F représenté par 250 000 obligations de 1 000 F nominal

Ces obligations émises au pair pour une durée de douze ans offrent un intérêt annuel de 11,30 %, soit 113 F payable le 12 juin de chaque année et pour la première fois le 12 juin 1978. L'emprunt divisé en dix séries égales sera amorti par voie de limre au sort à mison d'une série chaque année, en dix ans, à partir du 12 juin 1979. Le remboursement s'offectuers au pair.

La société s'interdit pendant toute la durce de l'express de procéder à tout amortissement anticipé des obligations par rembourrement. Elle se réserve toutefois le droit de hâter l'amortissement en procédant a toute époque à des tachats en Bourse.

Le taux de rendement actuariei brut à la souscription est de 11,53 g. Ces obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la Cuiofficielle (Bourse, de Paris).

Une note d'information qui a recu le visa 77-94 de la Commission des opérations de Bourse, le 19 juillet 1977, est tenue à la disposition du public chez les établissements charges du placement. La notice legale est parce au Bulletin des ennonces légales obligatoires du 25 suillet 1977.

### SILIC

société au cours de l'exercice qui vient de se terminer le 30 juin 1977. s'élèvent à 44 158 000 francs contre 33 958 000 fraces pour l'exercice 1975-

Le bordereau des loyers émis le 1er juillet 1977 au titre du pre-micr trimestre de l'exercice 1977-1978 s'élève à 12 056 000 france contre 10 314 000 france pour le trimestre correspondant de l'exercice précé-

La reprise de l'activité commer ciale, signalée l'appée dernière pareille époque, a continué à faire sentir ses effets, puisque les relocations et locations nouvelles de l'exercice. 7 760 métres carrés de bureaux à Rungis et 43 630 mètres carrés de planchers industriels et commerciaux (35 400 à Rungis et 8 230 à Evry) Cette cession, qui prendra effet sont sensiblement plus importantes au 1" juillet, ne concerne pas les que pour l'exercice précèdent, sans même tenir compte des contrats déjà signés pour occupation dans les

prochains mois.

L'augmentation nette des surfaces louées du 1° juillet 1976 au 1° juillet 1977 ressort & 16 % pour les bâtiments industriels et commerclaux et 38 % pour les bureaux, dont la commercialisation est pratique-

### SAINT-GOBAIN -PONT-A-MOUSSON

Pont-à-Mousson S.A., société pilote du département canalisation et mécanique de la compagnie de Saint-Gobaln-Pont-A-Mousson, vient de porter de 40 % à 66 % sa participa-tion au capital de la societe SAPAG. C'est en mars 1969, que Pont-a-Mousson wrait acquis une participa-tion de 40 % dans SAPAG, pourcuivant ainsi une politique de dérelospement dans in robitetterie indurtrielle hautes pressions et hautes températures. De leur côté, les nctionnaires de SAPAG voyaient dans co rapprochement de disposer des moyens de recherche et des postulons internationales du groupe Saint-Gobain-Pont-a-Mousson. Créce en 1942, la société SAPAG consacre son activité à la production de matériels de sobinetterie et d'accessoires de tuyauteries destinés aux industries du pétrole, de la chimie et de la pétrochimie, airsi qu'à l'équipement des centrales thermiques conventionnelles et. pins récemment, des centrales nucléaires. Avec un effectif de cinq cent disneuf personnes, SAPAG et ses deux

filiales, Jaspar en Belgique et Sapagsa en Espagne, ont réalisé, en 1976, un C.A. consolidó de 103 millions de francs. Pour sa part, SAPAG a réalisé 65 % de son chiffre d'affaires a l'exportation. L'opération de prise de contrôle de cette société par le groupe Saint-Gobain-Poat-à-Mousson s'inscrit dans le développement des activités in-dustrielles de Pont-à-Mousson S.A.

en France, en Allemagne et au M. Jacques Oyer reste président de SAPAG. MM. Hubert Courin et Bernard Novel, président et directeur général adjoint de Pont-à-Mousson S.A., entrent au conseil de SAPAG.

### CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES DE PROVENCE

Les Constructions métalliques de Provence en association avec le entreprises portugaises Equimetal, Sorefam et Mompor, oat signé avec C.N.P. un contrat portant su: in ten-lisation du terminal d'éthylene et de propylène, dans le cadre du complexe pétrochimique de Sines. Le montant de ce contrat est supérieur à 90 millions de francs français

# Te Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

108 F 195 F 283 F 370 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 198 P : 375 F 553 F 730 F

ETRANGER (par messageries) L --- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

135 P 250 F 365 F 480 F IL - TUNISIE

173 F 325 F 478 F 630 F Par voie aérienne Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur

demande une semaine au moins avant leur départ. ' Juindre la dernière baside d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la SARL, le Monde. Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Saurageot



Reproduction interdite de tous et cles, sauf accord avec l'administrati

Commission paritaire des journaux et publications : nº 5.437.

# ARAB AFRICAN BANK

Fondée en 1964

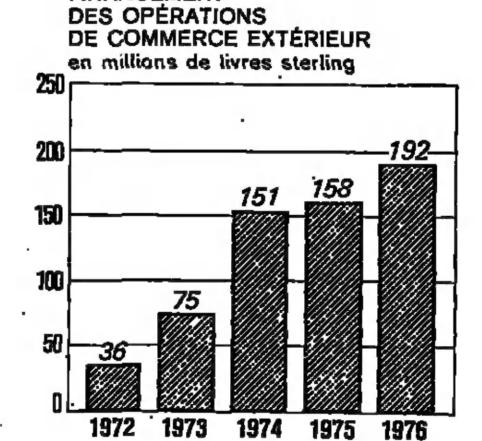
FINANCEMENT



Siège social : 44, rue Abdel Khalek Sarwat LE CAIRE Telex: 2071 ARBFR 363 ARBFRO Tél.: 920 390 / 916 710

### PIONNIER DES BANQUES ARABES **MULTINATIONALES**

**CAPITAL DE 20 MILLIONS DE LIVRES STERLING** 



ET PARTICIPATION DANS LES PRÊTS DE DÉVELOPPEMENT en millions de livrea sterling 1973 1974

DE PROJETS D'INVESTISSEMENT

FINANCEMENT

CHIFFRES EXTRAITS DU BILAN ET DU RAPPORT ANNUEL

au 31 décembre 1976, en millions de livres sterling

	1975	1976	TAUX DE Croissance
Réserves	6,6	9,4	42,4%
Dépôts	285	304	6,6%
Prêts	183,4	244,1	33%
Total des actifs	402	413	2,7%
Comptes d'ordre	184	232	26%

Symbole de la coopération économique entre les pays arabes et africains

ZAC des Renardières

Ville de COURBEVOIE

AVIS D'APPEL D'OFFRES

**VENTE DE DROITS DE CONSTRUIRE** 2 LOTS DE LOGEMENTS **ET QUELQUES COMMERCES** 

> 1er LOT: 3.200 m2 HO de logements 2è LOT:10.800 m2 HO de logements 1.425 m2 HO de commerces

Renseignements et remise du dossier de consultation Monsieur StlvESTRI OCEFI, 25, rue d'Astorg - 75008 PARIS Tél. 266.34.56 - poste 415

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(PUBLICITE) -

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE LÉGÈRE SOCIÉTÉ NATIONALE DES MATÉRIAUX **DE CONSTRUCTION** 

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé en vue de la fourniture d'équipements et machines pour la nouvelle usine, Tuyau en Béton d'Arzew.

Les soumissionnaires peuvent retirer le cahier des charges à la S.N.M.C. - 90, rue Didouche-Mourad, 4° étage - Alger.

Les offres doivent parvenir sous double enveloppe faisant apparaître sur le pli intérieur la mention : « APPEL D'OFFRES USINE TUYAUX BETON D'ARZEW - NE PAS OUVRIR ».

La date de dépôt est fixée au 30 AOUT 1977, délai de rigueur.

Cours Decaler précéd. cours

**VALEURS** 

Duc-Lamothe.... E.L.M.-Leblanc...

Stokvis..... Trailor.....

Virex....

Chant, Atlantique

Darblay S.A.... Didet-Bettin....

··· La Risie.....

Rockette-Cenpa . .

Lambert Frères... 32 50 32 50 Escaut-Meuse... 156 ... 156 ... 156 ... Leroy (Ets G.)... 53 ... 53 ... Fonderie-préc... 21 85 21 85 Arbed ... 309 ... Origny-Desyroise. 92 10 92 20 Gueugnen (F. de). 46 90 46 90 Cockerii-Ongrée. Perchér... 122 ... Profilés Tubes Es 26 10 26 10 Finsider ...

.. Senelle-Manb....

Tissmétal.....

Motobécane . . . 96 10 96 10 Ind. P. (C.I.P.E.L. 82 60 80 ..

[France-Dunkerque] 64 ...

A Thiery-Sigrand 138 . 135 .

**VALEURS** 

Santa-Fé.....

Genyrain...... 127 ... 126

Piper-Heidsjeck . . | 22 |

Potis..... 310

Roquefort..... 202

**VALEURS** 

Uffiger S.M.D....

Roudière ..... 308 Saint-Frères .... 23

Cigarettes lado... 98 Degremont..... 300 Dong-Trieu..... 168

G. Magnant....

104 195 ... C.E.C.A. 5 1/2 % ...... 4800 6 50 5 35 Emprest-Young ... 214 ... 220

Cercle de Monaco 36 . 25 50 O.F.P.-Om.F.Paris 251 . 251 ... East de Vichy... 422 .. 438 .. Pub/icis...... 103 10 6103 ...

36 . 36 20 30 70 29 50

68 ... 56 ..

Duquesne-Parins 300 50 306 Essilar 685 685 . Ferrailles C.F.F., 225 . 225 .

35 50 O.F.P.-Om.F.Paris 251 . 251 . .

Waterman S.A...

Cockerii-Ongrée.

Hoogovens .... 0 83 .. 0 83 ..

... .. 123

8 .. 8 25

.. ..

26 (0 Flasider .....

Steel Cy of Can.

Thyss c. 1000...

De Beers p. cp...

General Mining...

Harteboest.....

. Goodyear . . . . .

Sellier-Leblanc. . 143 . . 143

Brass. du Maroc. 282 . 282 Brass. Ouest-Afr. 98 80 97

Elf-Gabon...... 390 ... 291 (8) Min. et Méti...... 438

... .. 190

**VALEURS** 

Reresto NV.... 244 80 244

Aedificandi . . . . .

America-Valor...

Assurances Plac.,

Baurse-Invest....

B.T.P. Valeurs...

Couvertibles....

Convertimmo....

Draugt layest....

Epargue-Mobil...

Epargne Valeur...

29 80 30 50 France Placement 158 42 15! 24 5 30 5 56 Gestion Rendem. 220 33 210 34

190 .. Pakhoed Holding. ..... 154 50 lado-Valeurs.... 175 64 168 63

4 10 | Gest. Sél. France.) 137 11 130 28

Elysées-Valeurs,

SICAY

Prac. Institut.[12314 | 8 | 11897 78

C.I.P. 255 34 153 31 Convertibles 111 88 166 81

Epargne-Croiss... 5/5 62 482 23

Epargne-Inter... 259 48 247 69

Epargne Ravann, | 274 88 262 42

Epargue-Unie.... 266 90 253 84

Foncier Investiss, 270 81 258 63

France-Croissance 152 43 145 57 France-Epargne., 146 29 139 63

France-Garantie 212 81 208 64 France-Invest 183 23 127 19

fatercroissance.. 135 44 129 30 Intersélection... 132 02 126 03 Livret portef..... 115 76 177 34

Ohlig. ttes catég. 1090 82 1056 48

S.F.I. FR. et ETR. 163 26 156 86

S.I.G..... 237 51 229 48

19 . Socever...... 318 32 303 50

17 38 Solail-Investiss.. 168 17 155 77

61 .. U.A.P.-Investiss.. | 127 83 | 122 03

92 .. Uniforcier..... 270 39 252 13

Actigest-Etoile.. 102 44 97.79

10 20 10 20 Unipremière.... 1453 31 (497 41 ..... 136 87 124 74

88 50 69 50 Worms Investiss... 221 84 211 78

sation VALEURS cloture cours cours

Hosebst Akti 290 . 290 . 291 . 298 . 1mp. Chem. 31 80 32 . 31 80 21 05 hace Limited. 125 10 117 88 117 80 119 . 138. 1310 . 1310 . 1310 . .

Merck 275 274 20 274 20 273 . Minnesetz Mi 241 239 50 239 50 239 50 Mobil Corp 335 70 335 10 334 70 Nestié. 7050 . 7050 . 7050

Norsk Hydra . 212 80 213 80 215 .. 215 LB

Quitmés.... 288 .. 271 .. 271 . 266 60

Prés-. Brand. 62 80 53 10

. 588 . 569 . 284 . 284 90

Emission Rochal

152 38 145 47

181 93 154 59

147 87 141 18

287 84 274 79

117 97 112 62

125 38 119 45

122 69 117 97

162 71 165 34

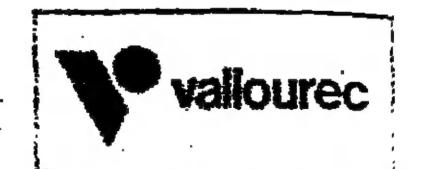
163 82 156 49

148 81 142 86

[32 23 126 22

trais

inclus



		55		
_	Mi		26.3	

Bracket acceptate the courted do 400 100 111

EMPRUNT OBLIGATAIRE DE 250 000	Gan
winte par 250 000 obligations de 1011	F .
efficient our denters and pair pour wife duter a secret according to 12.23 the said bill 8 thinking to 12.45 the said of the said to 12.55 the said to	
mortific divine on die serve feries erre aming :  The relief divine mitte charges succes, to his	
somete announdit pendent tonto in dure de l'ente.  Sibertination de destripe des obligations de l'ente.  Sibertination de destripe de chief l'announce.	
mais de remissateur actuaries brut à la marier. L'éditempere forcies buildes druise demante	: :
p Paulem de l'urier. L'aute d'announce de que a recu la mon Monte :	

Delarate arrante, la 25 faction 1977, nil fenue a . . .

College and College Co

SAINT-GOBAIN.

Front-A-Maria

Cartilla and the second

Address of the party

perfect at

Salaria and the salar

**医统行性性病** "我有一个一点,这一个

Win megaateare

E. 65. 4.2 4.71 1.

TATA MINE TO S

E'4- 22. 2 1-

thirt : tutes

S. Va. 1 18, 44, 4

2504 Sept 2 1

France Co.

PRINCIPLE ST. 1

to mg t " + - '--

Tub Triest car

A 287 . . . .

特殊 医悬索洗法 Mennand No.

C STATES AT ...

A section of the section of

. ----

ASONNE DITT

. . . . . .

saligner "grant"

**经基本的证据** 

j jag jaganar jar

. . .

Martin Ca

es conditionements charges du placement la

pers, sees lak	en kenia	747 (4
AND ANDRES THE		12 19 7
· 电电流电流	2 ( = 1) 34	C. T.
e image. Come	والمراومتها والأوا	e ista
e <b>den</b> es det et 1987 et	Trans.	erited in the
		(1) · 1
A 11 1725 TOTAL		
r ingine pas		PARTER.

可能理解的是一個個「自由學術的主題」 网络医院教育 egypte da Santida dell'essa Agricia Culture. Les Since & ! · Lineague, & Children & Cally . the street is needed in the street. · 李克丁斯·公里 经国际企业企业的 公司 ( 1999年 ) Der meinem natten an Terfebrat ? me the officers on himmings a a married of \$ 1500 to 1500000 THE PROPERTY OF THE PARTY OF A STATE OF THE PARTY OF THE

the family of the party of the

regelenter der miger mittene ?

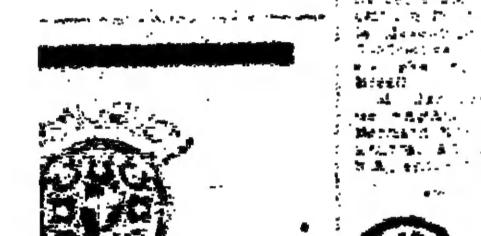
the time resident little die im feine f

the second of th

THE PLANSMAN OF THE PROPERTY.

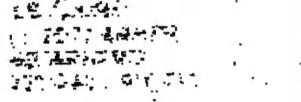
医腹膜 甲 法外证书 "既 監 计多数据 磷铜矿石 🖟

Bertham an Tales and delining and a second



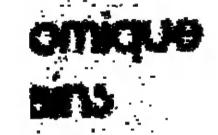
and the fire.

10 7 mg









# LES MARCHES FINANCIERS

# Euro-obligations

LE MARCHÉ BIEN ORFENTÉ (Agefi). — Le marché euroobli-gataire, qui continue d'ignorer le comportement du dollar sur les marchés des changes, demeure très bien orienté. La persistance d'abondantes liquidités et la stades taux à court terme (l'eurodollar à six mois se maintient à 6 1/8 %), tels sont les éléments sur lesquels se fonde la confiance des opérateurs conflance à qui l'environnemen estival confère un caractère de paisible insouciance. Le climat est, en revanche, moins optimiste aux Etats-Unis. Le marché obligataire américain, qui ne s'est jamais entièrement remis de l'effondrement des cours enregistré au milieu du mois de janvier dernier, fait preuve d'une certaine réserve.

Bacchan British Petrolem Courtaints De Bents Imperiai Unemicai.
Rio Tinta Zinc Corp.
Shell Vickets
War Lean 3 1/2 %

L'opinion des milieux financiers demeure partagée. Certains estiment que la faiblesse de la demande en crédits nouveaux nousse les taux à court terme à la baisse. D'autre sont persuadés | que le niveau de l'activité économique, se manifestant par le recours à des instruments moins onéreux (tel; par exemple, le pa-pier commercial) s'opposent, au contraire, à toute détente. Le nombre de ces derniers semble augmenter au détriment des premiers. La masse monétaire américaine ayant, au cours des dernières huit semaines, progressé

bien au-delà des limites assignées par le « Fed », ce dernier pourrait fort bien, d'ici deux semaines, exercer une pression à la hausse sur le coût de l'argent au jour le jour, afin de ralentir un taux de croissance trop rapide. A la tranquillité de la conscience européenne s'oppose donc l'optimisme réservé des Etats-Unis. Cette différence d'attitude n'est pas nouvelle. Elle est perceptible depuis le début de l'année. A ce jour, les événements ont donné raison au marche international des capitaux, puisque rien n'est venu fondamentalement modifier les données à partir desquelles s'établissent les structures des taux d'intérêt. A l'exception de quelques brèves périodes d'hésitation, le marché euro-obligataire est de- Rullaca, dr. on c. 18 . | 1 p. 20 meuré très dynamique.

,345

complète dans nos dernières éditions, des erraurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sent corrigées des le lendemain dans la première édition.

Als.Part. Inc. 59 58 10 58 10 67 ...
Als. Superm. 125 40 127 127 127

Alsthom-Atl. 52 56 52 56 52 50 62 66 132 50

Carrefour... [138 | 149 | 145 | 134 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114 ... | 114

D.B.A. 133 134 134 134 Denzin-M.-E. 45 43 29 43 50 Delfus-Mieg 32 59 32 20 40 Dumez. 404 90 413 . 407 . 4

.. 389 .. 392 10

Cim. Franç...

- (ObL) ....

# LONDRES

Le marché fait preuve lundi matin de meilleures dispositions. Les industrielles, qui evalent haissé le près de 5 % en moyenne au cours de la semaine écoulée, enregistrent des gains s'échelonnant de 1 à 3 points. Les pétroles se redressent également. Stabilité des fonds d'État. Bonne tenue des mines d'or. OR (opperture) (dollars): 145 75 contro 144 7 CLOTURE

482 ... 912 ... 281 1/2 382 1/2 203 :.. 548 1/2 181 ... "West Driefantein.... 19 1/8 15 7/8 (\*) En dell'ers U.S., net de prime su COURS DU DOLLAR A TOKYO (foliar (en yens) ... | 264 78 | 264 50 Taux du marché monétaire Effets privés ..... 8 1/2 %

NOUVELLES DES SOCIETES EXXON. — Le bénéfice net du deuxième trimestre de l'exercice en cours s'établit à 575 millions de doilars, contre 595 millions un an plus tot. Pour les six premiers mois, le résultat net atteint 1 200 millions de dollars contre 1 320 millions, soit 2,72 dollars par titre contre 2.96 dollars un an auparavant. INCO LTD. — Pour le deuxième trimestre, la société a réalisé un bénéfice net de 32,6 millions de dollars contre 53,6 millions au 30 juin 1976. Le bénéfice net du premier semestre resport ainsi à 73,6 millions de dollars contre 76,9 millions, soit 0,42 dollar per titre, contre 0,72 dollar pour la période correspondante DROITS DE SOUSCRIPTION

VALEURS (Actions et ports) Nationale navigat., c. 24 7 p. 16

Le Bulletin d'annonces légales obligatoires en dats du 25 juillet public notamment les insertions sui-Crédit commercial de France. Emission au pair d'un emprunt de 170 millions de francs divisé en 170 000 obligations de 1 000 P nomi-nal. Cet emprunt rapporters un intérêt annuel de 11,30 % payable le 22 décembre de chaque année. Le premier paiement, d'un montant de 56,70 francs, s'efectuers le 22 décembre 1977. année et pour la première fois le Cénérale Aliment, 25 50 84 12 juin 1978. L'amortissement s'effectuera soit Geolet-Turpin... 185 L'amortissement s'effectuera soit 12 juin 1979, soit par rachata en Sociétés de développement régional. — Emission d'un emprunt groupé d'un montant de 215 millions de france, divisé en 215 000 obli-

Sup. Marché Doc. 70 ... gations de 1000 P portant intérêt Taittinger ..... 235 238 Unipol..... 103 50 103 28 Aussedat-Rey.... Cet emprunt, contracté conjointement mais sans solidarité entre elles, concerne la S.D.R. de Lorraine « Lordex » pour un montant de Bras. et Giac. Int. 330 ... 6328 ... La Risie.... 70 millions de francs, la S.D.R. du Centre-Est « Centrest » pour 70 mil-lions également, la Société alsacienne de développement et d'expansion C.D.C. 152 Cusenier 325 « SADE » pour 55 millions et la Ricq/es-Zan . . . . Saint-Raphabi... 143 90 143 90 Bon Marché... 61 50 61 60 B.N. Mexique... 22 Sognal.... d236 c239 Damart-Servip... 215 ... 221 B. règi. intern... 7750 ... 7790 Union Brasseries ... 30 50 30 40 Darty..... 309 ... 318 Bowring C.I..... 7 50 7 S. D. R. de Champagne - Ardenne e Champer > pour 20 millions. Le remboursement s'effectuera soit | Daily | Darty | Darty | Mars. Madagasc. | 45 28 | Commerchank | 410 | 394 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | 484 | par tirages au sort à partir du 25 juin 1980, soit par rachats en Bourse. Compagnie parisienne de rées- Sacr. Beachon... 69 [8] 59 10 compte. — Emission gratuite de 500 000 actions nouvelles de 100 P Chaussen (Us.).. 28 10 28 ... (une pour deux), jouissance le janvier 1977. Le capital se trouvera sinsi porté

de 100 à 150 millions de francs. INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100 : 31 dec. 1976.) 21 juill 22 juill. Valeurs françaises .. 84,2 Valeurs étrangères .. 99,1 ·Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général ..... 55,8 55,7

BOUR	SE	DE	PARIS -		22	JUIL	LET		- COW	PTA	NT
VALEURS	% da nom	% dn coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Çours prêcêd.	Dernier cours
3 %	68 29 163 60 93 69 106 45 105 95 98 95 282 101 18	2 926 0 745 3 839 4 234 4 849 0 865 3 605	France (.A.R.D., France (.A.R.D., France (.A.) France (.A.) France (.A.) CAR (Sté) Centr., Protectrice A.I.R. U.A.P. Alsacian. Banque. (I.I) Banque Banque Banque Hypetie. Eur. Banque Hypetie. Eur. Banque Worms C.G.1.B.	160 819 224 557 346 215 50 213 372 148 30 57 90	213 372 149 .	Locaball Jameh Locafinancière Mersell. Crédit Paris-Réescompt. Séquenaise Banq. SLIMINCO Sté Cent. Banq Sté Généraie SOFICOMI Sovabali Unibail Unibail Un. ind. Crédit	165 124 50 231 50 263 149 65 30 202 30 147 30 190 178 133 10	231 50 260 59 151 161~~ 66 40 202 30	U.S.1.M.O Union Habit Union Habit Union Habit Har investiss	78 70 81 75 78 10 99 69 143 30 113 87 1161 135 30 572	80 10 80 79 59 60 148 113 10 87 186 183 183
VALEURS E.D.F. parts 1958 E.B.F. parts 1959 Ch. France 3 % Abeille L.G.A.R.D.	Cours précéd. #82 478 148 50	Demier cours 480	Cofica. C.A.M.E	133 88 114 50 103 50 257 20	23 55 90 95 127 131 53 114 80 102 267 38	Cie F. Stein Ro Fonc. Châtd'Eau (M) S.O.F.I.P Fonc. Lyonnaisa Immob. Marseille Louvre	88 38 808 69 517	81 68 517 736 C155	Artois Centen. Blanzy (Ny) Centrest	90 80 258 108 2449 343 120 205 465	91 50 253 . 120 . 108 . 2619 . 342 . 121 . 199 . 38 70 467 .

Yover S.A.....

S.A.C.E.R..... 36 10 C 36 ... Savoisienne.... 104 . | d104 Schwartz-Hauten d 28 58 6 27 30 Hearon 118 50 189 .. De Beers (port.) 

Française d'entr. 75 50 d 75 50

Trav. de l'Est. 95 . 94 90

Lambert Frères ... 32 50 32 50

Routière Colas... 221 \*239

Sablières Seine. . 80 . 80 30 Vincey-Bourget. .

Herlict...... 169 40

Comiphos..... 74 20 · 72 .. Lille-Bonnières-C. 158 .. 160 . West Rand..... S.M.A.C...... 104 . | 105 . | Shell Française. | 0 . . . | 49 90 63 50 Finalens...... 45 45 44 05 Finoutremer.... 125 ..... 121 ... Financière Privée 319 29 304 22 170 ... F7PP......... 39 70 d 40 90 Minerals-Resoure 8 30 8 75 Fruetidor...... 133 45 132 17 80 ... (Ly) Gerland...... 205 ... d205 ... Noranda....... 130 ... Gestien Mobilière 192 83 184 09 180 18 Vielije Montagne. ... 315 .. Mondiale invest.. 167 79 160 18 

sation VALEURS cloture

cours cours

Thomson-Br. 155 50 164 50 164 50 154 50 198 10 ... 290 ... 497 80 200 ... 200 ... 198 10 32 ... 162 ... 162 ... 169 ... 126 ... 169 ... 126 ... 169 ... 126 ... 189 ... 126 ... 192 ... 189 ... 169 ... 189 ... 169 ..

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la cioture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour

MARCHÉ A TERME sation VALEURS cloture cours cours 115 Olida-Caby... 115 ... 115 115 10 113 10 82 Opti-Paribas. 81 20 85 ... 83 ... 84 40 Esso S.A.F. 51 51 50 52 45 50 65 Eurafrance . 158 20 161 161 164 ...

Europa a- 1. 346 50 358 80 356 ... 352 ... Fig. Uo. Eur. 48 10 48 18 48 80 49 85
Finextel ... 113 .. 113 50 113 58 113 10
Fraissinet ... 60 .. 60 .. 68 ..
Fr. Pétroles 85 .. 96 .. 95 50 .94 10
... (Cartific.) 22 55 23 80 23 60 .23 35 42 . Galeries Laf. 41 90 44 43 80 42 65 128 . Gle d'Entr. 127 56 128 129 128 18 103 . Gle Fozderie 107 108 . 107 20 106 . 174 . Générale Occ 173 88 173 80 173 80 172 . 186 . Gr. Tr. Mars. 167 29 168 50 189 58 172 70 PLM Poclaim..... 162 | 149 90 147 ... 149 80 Pollet..... 113 .. 113 50 113 .. 113 50 Enyenne-Cas. 159 ... | 162 ... | 162 ... Hachette... 118 | 119 50 | 119 ... 121 50 | 121 50 | 121 50 | 122 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 50 | 123 Legrand.... 1538 | 1547 | 1547 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170 | 170

200 Nat. Invest... 298 312 312 ... 308
252 50 Navigat. Mixi 252 58 262 50 252 50 251 50
52 Nobel-Bozel. 61 90 61 98 61 99 61 90
17 ... Nord....... 17 96 18 95 18 39 18 ...
45 Noty. Cal.... 44 50 45 ... 45 ... 44 76 Tales-Luz... 215 .. 220 220 215 50 T.R.T...... 403 .. 395 .. 395 .. 388 .. 510 .. 510 .. 510 .. 500 .. .. 510 .. 5 215 485 510 113

| Second Color | Seco

| Color | Colo Etats-Unis (\$ 1)
Allemagne (100 DM)
Bolgique (100 F.)
Pays-Bas (100 fl.)
Danemark (100 krd)
Suède (100 krs)
Norvège (100 k.)
Grande-Bretagne (£ 1)
Italie (1 000 fires)
Spisse (100 fr.)
Astriche (100 sch.)
Espagne (100 pos.)
Pertugal (100 esc.)
Canada (\$ can. 1) Or fla (Rilo en harre) ... 23380
Or fin (Rilo en lingot) ... 23885
Pièce française (20 fr.) ... 244 50
Pièce française (10 fr.) ... 208
Pièce suisse (20 fr.) ... 215 10
Unioh latine (20 fr.) ... 228 50
Pièce de 20 dellars ... 228 50
Pièce de 5 dellars ... 339
Pièce de 50 pesos ... 933 50
Pièce de 10 fiorins ... 213 50 199 . . 220 50 1086 547 239 933 50 213 50 200 ... 220 10 1080 ... 559 . 5 457 5 472 200 820 701 ... 29 990 30 015 5 699 5 624 12 655 12 565 4 531 4 543 291 ... 30 015 5 524 12 565 4 543 30 650 5 625 939 50 213 60 13 .

### **UN JOUR** DANS LE MONDE

- 2. AFRIQUE
- 2. DIPLOMATIE
- 2. AMERIQUES
- 3. ASIE
- 4-5. PROCHE-ORIENT \_ LOIN DES CAPITALES comment s'expriment le fellahs da Nil.
- 6. EUROPE
- 6 à 9. POLITIQUE 9. EDUCATION
- 9. SCIENCES
- 9. MEBECINE
- 10-11. SPORTS
- 12. LE MONDE DE L'ETE - FEUILLETON : - Les Envoûtés », par Witold Gombrowicz.

### LE MONDE DE L'ECONOMIE PAGES 13 ET 14

- L'endettement externs de la
- Un « nouveau départ » difficile pour l'industrie chinoise. Baisse du dollar et compétitivité de l'industrie améri-
- Des chances nouvelles pour l'industrie du bâtiment.
- 15. EN ILE-DE-FRANCE 15. EQUIPEMENT
- 17 18. ARTS ET SPECTACLES
- 22. JUSTICE
- 22 à 24. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16)

Annonces classées (19 à 21) Aujourd'hui (18); Carnet (11) Météorologie (18); Mots croisés (18) : Bourse (25).

Le numéro du « Monde » daté 24-25 juillet 1977 a été tiré à 497 912 exemplaires.

# Marcel Lassance

SES FINS DE SÉRIE à partir da

17, rue du Vieux-Colombier 75006 PARIS

GALERIE POINT SHOW 66, Champs-Elysées

Plan d'urgence économique

### Le gouvernement espagnol décide une réforme fiscule

### et entend freiner les hausses de salaires

L'Espagne présentera officiellement, le jeudi 28 juillet, sa demande d'adhésion au Marché commun. Le conseil des ministres, réuni le samedi 20 juillet pour mettre au point un plan d'urgence économique, a autorisé M. Marcelino Oreja, ministre des affaires étrangères, à demander l'ouverture des négociations en vue de l'adhésion de l'Espagne aux traités constitutifs de la C.E.E., de la CECA et de l'Euratom.

De notre envoyé spécial

Un emprunt

Pour compléter un tel dispositif

un emprunt public sera lancé, pour

20 milliarda de pesetas (un peu

plus d'un milliard de francs). Ces

fonds permettront d'augmenter le

nombre des bénéficialres de l'allo-

cation chômage (M. Fuentes Quin-

tana, vice-président chargé de l'éco-

nomie, estime la nombre des chô-

meurs à 5 % de la population

active, soit sept cent 'mille person-

nes). Ils serviront également à finan-

cer des programmes publics absor-

bant de la main-d'œuvre (construc-

tion de routes, de logements, etc.).

espagnole : inflation, chômage, déficit

des comples extérieurs. Le gouverne-

ment estime que l'inflation commande

les deux autres. Pour réduire une

hausse des prix qui, au rythme

actuel, atteindrait 30 % à la fin de

l'année, il propose de freiner les

augmentations de salaires, après

négociations avec les syndicats, et de

favoriser les bas salaires au détri-

ment des plus élevés, en établissant

des revalorisations égales pour tous

du moins pendant la première année

du plan d'austérité prévu pour trois

Autre mesure transitoire :

d'observateurs jugent peu praticable

Le gouvernement estime qu'en dimi-

nuant l'inflation il contribus à atté-

nuer le déficit de la balance des

comptes qui atteindra, selon les pré

année. Il compte sur la dévaluation

de la peseta pour stimuler les expor-

tations. Mais délà celle-cl a fait senti-

ses effets inflationnistes : le conseil

des ministres de samedi a décidé de

relever les prix d'une série de pro-

dults importés (pétrole, café, huile

(1) Le gouvernement espagnol

décide d'augmenter le prix du car-

burant auto le 25 juillet, appliquant

Varsovie (A.F.P.J. — Les cinq

membres du comité de défense des ouvriers (K.O.R.), parmi les-

quels MM. Jacek Kuron et Adam

Michnik, ainsi que les quatre

sympathisants de ce comité en

19 mai dernier ont été remis en

liberté samedi 23 juillet. En vertu de l'amnistie décrétée à l'occasion

de la Fête nationale les poursuites contre eux ont été abandonnées

(le Monde daté 24-25 juillet).

Deux autres personnes, inculpées

mais relachées pour raison de

santé, font également l'objet d'un

De surcroit, les cinq ouvriers

condamnés après les événements

d'Ursus et de Radom en juin 1976,

non-lieu.

détention provisoire depuis

CHARLES VANHECKE

En Pologne

NEUF CONTESTATAIRES ET CINQ OUVRIERS

D'URSUS ET DE RADOM ONT ÉTÉ LIBÉRÉS

soudre.

de soja, etc.) (1).

visions, 5 milliards de dollars cette

Trols maux affligent l'économie

Madrid. — A l'issue d'un consell outre, il Impose une taxe supplémen des ministres - marathon (il a duré taire de 5 % eur les revenus excé douze heures), le gouvernement espa- dant 2 millions de pesetas par an, gnol a rendu public, le samedi 23 soit environ 10 000 F. juillet, un plan d'urgence destiné à affronter une situation économique qu'il a qualifiée de « grave ». Les mesures annoncées complètent celle qui avait été prise le 12 juillet, huit jours après la formation du nouveau cabinet Suarez: la dévaluation de 20 % de la peseta. Les dirigeants espagnols expliquent qu'ils n'ont que trop tardé : « A la différence de la plupart des pays industriels, disent-ils, nous n'avons pas accepté, ces dernières années, les alustements dou-Joureux rendus inévitables par la crise de l'économie mondiale. »

En quoi consiste le - sacrifice collectif - demandé aux Espagnols par l'équipe de M. Adolfo Suarez ? En une importante réforme de la fiscalité et un appel aux salariés pour accepter une modération de leurs revenus. La réforme de l'impôt est la partie la plus originale du programme d'austérité : appliquée avec l'ampleur souhaltable; elle pourrait valoir au gouvernement une certaine compréhension des syndicats au moment des discussions salariales.

Les dirigeants s'engagent à envoyer aux Cortès, avant le 30 sepinstituant un impôt sur le patrimoine et sur les successions. l'autre réformant l'impôt sur le revenu. Deux autres projets de loi seront soumis vue de lutter contre la spéculation terrains, l'autre portant réforme de la fiscalité indirecte.

La plus grande anarchie régnait Jusqu'ici dans la perception de l'impôt sur le revenu. Les moyens de frauder sont si nombreux, la répression est si inefficace que l'Espagne est un - paradis fiscal - pour ceux qui savent utiliser ou tourner la loi. Pour mettre fin à une telle situation. le gouvernement institue le délit fiscal et supprime le secret bancaire, afin de faciliter la tâche de ses inspecteurs du fisc. De telles mesures no seront effectives qu'à moyen

Pour se donner les ressources bud- ainsi sans délai son nouveau progétaires nécessaires à la lutte contre le chômage, le gouvernement décide, dans l'immédiat, de prélever un impôt exceptionnel sur le patrimoine, le seuil étant fixé à 6 millions de pesetas, soit environ 330 000 F, pour un couple avec deux enfants; en

SUR LE MARCHÉ DES CHANGES

### Le dollar à 4,8050 F

Le dollar a continué de baisser sur toutes les grandes places ce · lundi matin 25 juillet. A Francfort, la cotation-clef, il descendait 2,2485 DM. franchissant (ces a seuils », est-il besoin de le dire, n'ont aucune signification concrète, sinon dans l'esprit de ceux qui en font état i). A Paris, le glissement a été moins accentue, mais il a tout de rrême ramené le dollar à 4,8050 F. De cette différence d'évolution, blissant aux environs de 2,1370 FF. Notons que la Banque de France s'était offert le luxe d'abaisser encore de 1/8° de point le taux du marché monétaire au jour le jour (fixé à 8,50 % contre 8 5/8 rendredi).

### Stabilité à Londres

Le franc suisse suivait deutschemark dans son ascension. le dollar ne valant plus à Zurich que 2,3850 F.S. Rien de nouveau pour les monnaies faibles sont encore la livre sterling et la lire : elles suivaient le mouvement descendant de la devise américaine vis-à-vis des monnales plus fortes, ce qui se traduit par une quasi-stabilité du dollar à Londres et a Milan.

Le marché semble avoir interprété les propos de M. Michel Blumenthal (le Monde du 23 juillet) comme exprimant le désir des Etats-Unis, premièrement que les banques centrales s'abstlennent d'intervenir (la Bundesbank avait procédé à la fin de la semaine dernière à quelques petits achats) deuxièmement que le dollar perde peut-être encore quelques points.

Dans ces circonstances, on note — et même on admire — la façon dont la Banque du Japon semble avoir retiré son épingle du jeu Le dollar monte à peine à Tokyo (où il vaut 2,6430). C'est pourtant la speculation à la hausse du yen qui avait déclenché, à la fin du mois de juin, la nouvelle spéculation contre le dollar. — P. F

# RAYMOND BARRI

Le service des actualités TF1 2 annoncé hundi M. Raymond Barre fera e le point sur la situation générale en matière politique, économique et sociale » dans une interview qui sera diffusée mardi 26 juillet, en différé, sur la première chaîne au gramme d'austérité. Le super, en augmentation de 7 pesetas (environ 40 centimes), coûters désormais 20 heures. Le premier ministre répondra aux questions de Patrice 40 pesetas le litre (2,25 F). (U.P.L)

condamnés, après les événements

à des peines de trois à dix ans de

prison ont été également relà-chés : il s'agit de MM. Marek

Majewski, Adam Zukowski, Zyg-munt Zabrowski, Waclaw Skrzy-

[En libérant non seulement les

membres du comité de défense, mais

aussi les cinq derniers ouvriers d'Ur-

sus et de Radom qui restaient en

prison depuis les émeutes de l'an

dernier, les autorités polonaises ont

décidé de tourner la page sur une

affaire qui a singulièrement af-

fecté le climat politique denuis un

an. Cette clémence est peut-être due

an désir d'enlever toute raison d'être

au comité de défense. Beste à savoir

si le comité, dont les vingt-

quatre membres sont en liberté à

présent, décidera ou non de sa dis-

en à l'étranger ces arrestations a

sans doute poussé le gouvernement

polonais a ne pas vouloir paraître

au banc des accusés lorsque les droits

Enfin, ce geste d'apaisement inter-

vient à quelques semaines de la

visite à Paris de M. Edward Gierek,

à laquelle on accorde à Varsovie une

certsine importance. Les autorités

semblent avoir choist is miel plutôt

que le vinaigre (« le Monde » des

de l'homme seront débattus.

23 et 24-25 juillet).

De plus, le retentissement qu'ont

pek et Czeslaw Chomicki.

# Les premières négociations sur le renouvellement de l'accord multifibre ont échoué

Genève

De notre correspondant

Bruxelles. - Les négociations pour le renouvellement de l'accord multifibre (A.M.F.), qui se sont engagées à Genève il y a trois semaines, sont dans l'impasse. Le directeur général du GATT, M. Olivier Long, a dû constater cet échec dimanche solr 24 juillet au terme d'une ultime réunion du comité des textiles, aucun accord n'ayant pu se dégager sur le texte proposé par les Etats-Unis, la C.E.E. et le Japon.

Ce projet de déclaration, soumis dimanche au comité des textiles, s'articulait, rappelons-le, autour de deux idées principales : l'accord donné au renouvellement de l'A.M.F. serait conditionnel devrait être confirmé, à la décembre, par les pays participants, à la lumière des résultats obtenus lors de la négociation d'accords bilateraux, à l'automne prochain, entre pays exportateurs et pays importateurs.

En d'autres termes, la C.E.E. se réservait le droit de ne pas signer, si elle n'obtenait pas satisfaction. Le droit de s'écarter « raisonnablement » des dispositions normales de l'A.M.F. était également explicitement reconnu à la C.E.E. Ceile-ci pouvait, pour un certain nombre de produits, fixer, dans les accords bilatéraux, ses quotas d'importation à un niveau égal ou légèrement supérieur à celui atteint en 1976, alors que l'A.M.F. impose normalement une progression continue des importations. Ce projet a été appuyé notamment par Hongkong, la Corée du Sud, le Mexique, les pays de l'ASEAN, la Turquie, l'Autriche, la Suisse, les pays nordiques. Ces Etats représentant 85 % du commerce international des textiles. Au nom d'un « noyau dur » des pays exportateurs, le Brésil et l'Inde ont proposé dimanche un autre projet de déclaration prévoyant un renouvellement pur et simple de l'A.M.F. Ils reprochent au texte «trilatéral» de faire la part trop belle à la Communauté, et de légaliser, au bénéfice de celle-ci. la violation pure et simple de l'A.M.F. On trouvait dans le camp des instransigeants l'Egpyte, l'Espagne, la Yougoslavie, la Colombie et la Rou-

Devant une telle situation, le delégué américain a fait une mise en garde solennelle : « Si la C.E.E. n'obtient pas satisfaction, a-t-il déclaré en substànce, elle quittera l'A.M.F. et il n'y aura plus d'A.M.F. » M. Long, directeur général du GATT, a parlé dans le même sens. Il a souligné que le renouvellement de l'A.M.F. « donnerait le signal de la désintégration du commerce international ». Il a vivement engagé les gouvernements impliqués dans l'affaire à surmonter leur désaccord et à mettre à profit les cing mois restant avant l'expiration l'actuel A.M.F. (31 décembre 1977) pour rechercher un terrain conciliation.

L'invitation ainsi faite par le directeur général du GATT amène à s'interroger sur la portée de l'ajournement de la négociation genevoise. Cet échec a d'abord ébranlé la cohésion de la C.E.E. Après avoir multiplié les démarches auprès de la commission de Bruxelles durant le week-end pour obtenir un ajour-nement de quelques jours du « comité des textiles » — report auquel étaient favorables cermauvaise humeur des Français était telle que le chef de la délégation, M. Pierre-Marie Colimant a déclaré qu'il se désolidarisait de la position du porte-parole de CEE

M. Tran Van Thinh, qui a

mené les némociations au nom de

la Communauté, a répliqué qu'aux termes du traité de Rome la déclaration unilatérale française était nulle et non avenue et ne pouvait engager la Communauté ni modifier sa position. Cet incident a néanmoins créé un précédent dont il est difficile d'apprécier ca chaudo la gravité. Sur un autre plan, la Communauté a pu constater que le plus grand nombre de ses fournisseurs textiles, en tout cas les plus importants, sont d'accord pour lui reconnaître une dérogation permettant, compte tenu des difficultés très sérieuses affectant l'industrie européenne, de prendre, dans le cadre d'un nouvel A.M.F., des mesures de stabilisation des importations. Avec les Etats-Unis et le Japon, elle a d'ailleurs demandé au directeur général du GATT de préparer des protocoles conformes au projet trilatéral avec l'idée d'inviter tous ceux qui ont approuvé cette igne a y apposer leur signature.

réussi. Elle espère ainsi, l'échéance se rapprochant, forcer le consentement des pays exportateurs qui se sont opposés à ses demandes. Ceux-ci ont-ils, en effet, le moyen de rester a hors du coup », de voir le commerce des textiles entre les Etats-Unis et la C.E.E. d'une part, et leurs principaux concurrents. de l'autre, régi d'une façon contractuelle, alors qu'eux-mémes ne disposeraient plus d'aucune garantie et risqueraient de se voir opposer par la C.E.E. des mesures de sauvegarde plus draconiennes que celles inscrites dans l'A.M.F. ?

étant acquis, la C.E.E.

compte engager immédiatement

des négociations bilatérales avec

ses fournisseurs, comme si les

négociations de Genève avaient

C'est cette tactique qu'a, à l'évidence, en tête M. Tran Van Thinh lorsqu'il a déclaré dimanche soir que la nécessité impérieuse de renouveler l'A.M.F. avant la fin de l'année incitera la Commission à tout mettre en œuvre pour réussir les négociations bilatérales et à conforter sa position de lutte contre les tentations et les tentatives protectionnistes. PHILIPPE LEMAITRE

### A Mulhouse LE MUSÉE DES FRÈRES SCHLUMPF EST REBAPTISÉ

# « MUSÉE DES TRAVAILLEURS »

Le musée d'automobiles anciennes, constitué à Mulhouse par les frères Schlumpf, a été rehaptisé le 23 juillet « Musée des travailleurs » par les ouvriers du groupe lainier. Un responsable départemental de la C.F.D.T. a déclare que « les frères Schlumpi sont symboliquement dépossédes, et les biens sont redonnés à ceux qui ont permis de les créer ». Le musée d'automobiles, réunis-

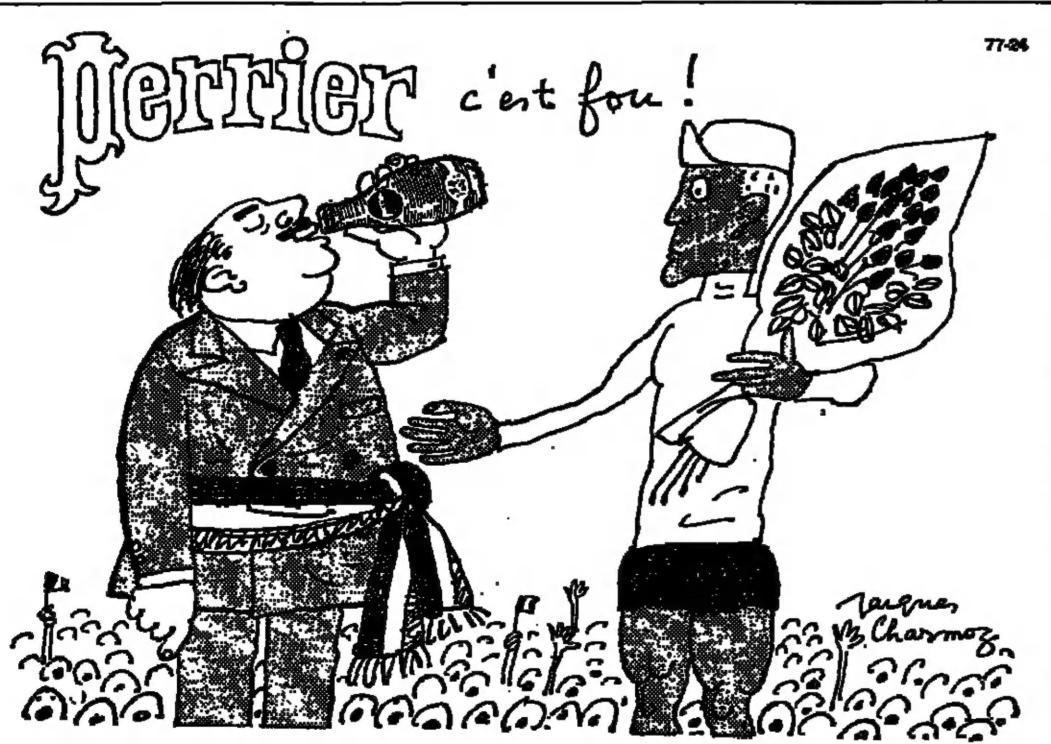
sant près de cinq cents voltures estimées à une centaine de millions de francs, avant été occupé le 7 mars par les ouvriers du groupe lainier placé sous admi-nistration judiciaire. De son côté, M. Vernet, se crétaire général adjoint de la Fédération Hacuitex (habillement, culr, textile C.F.D.T.) a estimé que la nationalisation permettrait de dégager les fonds nécessaires pour le redémarrage des entreprises du groupe.

### LE PRÉSIDENT CARTER PROPOSERAIT AU CONGRÈS L'OCTROI D'UNE AIDE MILITAIRE DE 2 MALIARDS DE DOLLARS A LA CORÉE-DU-SUD

M. Harold Brown, secrétaire américain à la défense, est arrivé samedi 23 juillet à Séoul pour participer, lundi et mardi, à la réunion annuelle de la commission américano-sud-coréenne sur la sécurité. La question du retrait progressif des forces terrestres américaines stationnées en Corée du Sud sera au centre des entretiens de M. Brown avec les dirigeants de Séoul Selon le correspondant à Séoul du Los Angeles Times, M. Carter va demander au Congrès d'accorder près de 2 milliards de dollars de crédit à la Corée du Sud pour qu'elle modernise son armée de manière à compenser le retrait des troupes américaines Ces crédits seront débloques sur une période de cinq ans si le Congrès donne sulte à la demande du

président. M. Brown serait chargé d'informer le président Park de cette décision de M. Carter.

### Griffsolde dégriffe les grands du prêt-à-porter POUR ELLE les boutiques I, rue de la Plaine/Nation 2. rue du Renard/Hôtel de Ville 3, rue de Lagny/Nation POUR LUI , rue de la Plaine/Nation bd Montmartre/Montmartre ET... LES VENTES D'ÉTÉ CONTINUENT ouvert le lundi après-midi et ouvert tout le mois d'Août



### NOUVELLES BRÈVES

M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, et M. Claude Payement, secrétaire de l'union des syndicats Force ouvrière de la région parisienne, seront recus mardi matin 26 julilet par le maire de Paris, M. Chi-rac. L'entretien portera sur les problèmes de l'emploi dans la région parisienne, sur la situation des immigrés et des handicapés, et sur la question de la Bourse du travail.

D

· Accident . du travail chez Michelin à Clermont - Ferrand. Un ouvrier spécialisé, de chez Michelin, M. Boivin, agé de vingt-quatre ans, a été tué vendredi 22 juillet, la tête écrasée par une presse hydraulique, dans l'usine de Clermont-Ferrand. La direction de l'usine qui déclare l'accident a navrant et dramatique » impute celui-ci à une cause matérielle (un dérèglement probable de la machine). Le parquet de Clermont-Ferrand a été saisi de l'affaire et l'inspection du

travaîl a déclaré l'arrêt des huit presses du même type en attendant l'amélioration de la sécuirté.

Trois nouveaux navires pour l'Algérie. — La Compagnie nationale algérienne de navigation acquis trois nouveaux pavires le Ksar-Ettir, un cargo de 19650 tonnes, l'Edough, un caboteur de 8 100 tonnes et le Tiemcen, un bâtiment « roll on roll off » de 3 300 tonnes, annonce l'agence de presse algérienne, A.P.S. — (A.F.P.)